

S

des

4^e CE^{XXV}
5





Suppl.

Dannon

CE 4^e 5.

Pellechett 1143

N. B.
Manque le 1^{er} de l'année à l'ère de la
mille que Nathan Brown
et 2^e année la
Manque les 4^e de l'année de l'ère de la
Manque les 4^e de l'année de l'ère de la
Manque les 4^e de l'année de l'ère de la
Manque les 4^e de l'année de l'ère de la

[Signature]

Le prologue

Oy commence le prologue du
liure appelle. Manipulus
curatorū cōpose de messire
guy dumontdurocher a l'in
troduction des prestres moic
phitez de rude stile et en tender autant
cōme dit malachie le pphes. Pour
chappitre. Labia saceru-gouuerneurs des
et legem requirunt in face. dos vault autāt
ne aduēnaat laictes choses : pource que
mez de les administrent les sacremens
pbrē tant au premier ou ie dit qu'ilz sont
em-brat⁸ de messes ilz doieuent auoir
science de lire bien et directement et di
stinctement proncier et congruemēt
entēdre ce qui est contenu en leur office
Quant au legond ou ie dit qu'il oyent
confessiōs ilz doieuent auoir sciēce pour
discerner entre piche mortel et veniel:
pour iposer penitence salutaire. Secun
dum quantitatem et qualitatem peccati pour le
tiers qui est q̄lz sōt docteurs et enseig^{ra}.
des aultres xp̄iens ilz doiuent auoir en
eulx sciēce pour informer le peuple aux
a iii



cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Le prologue

**Venerablez prestres destre instruitz et
ensaignez de moy leur petit seruiteur.
Mes leur souuiégne de ce q̄ dit mōsigr
saint gregoire ou decret en la xxiiii. cau**

DE en la tierce q̄stio ou chapitre. Si habes.

dit. Ego iam senex sexaginta annorum

et a puero a nicalo edoceri. Moy

ans naroye point hote

en tant dung an

neust apredre

ne lenecq

ncians

pluse

*Manque le 1er de l'original la tierce la
indigne de l'original. Vostre
Si 2. mobile*

*Manquent les 4 de l'original l'original de l'original
f. 1. original. la. l'original
Du premier l'original de l'original*

[Signature]

Le prologue

Premieremēt: Sacerdos vault au
fāt cōe dilāt saines choses pource que
les prestres celebrēt messes. Item ilz
oyent confessions Et pource Sacer
dos vault autant a dire comme condic
teur. Item Sacerdos vault autant
cōme enseigner saines choses. Pour
ce que les pbrs sont gouverneurs des
aultres. Item sacerdos vault autāt
cōme dōner saines choses: pource que
les pbrs administrent les sacremens

Quant au premier ou ie dit quilz sont
celebrat^r de messes ilz doiuent auoir
science de lire bien et directement et di
stinctement proncier et congruemēt
entēdre ce qui est contenu en leur office

Quant au legond ou ie dit quil oyent
confessiōs ilz doiuent auoir sciēce pour
discerner entre pche mortel et veniel:
pour imposer penitence salutaire. Secun
dum quantitatem et qualitatem peccati pour le
tiers qui est qlz sōt docteurs et enseign^r.
des aultres xp̄iens ilz doiuent auoir en
eu l^r sciēce pour informer le peuple aux

a iii



Le prologue

articles de la foy et aux cōmandemens
de la loy et en telles aultres chosez sem
blables. Quāt au quart ou ie dit q̄ ilz
sont administrateurs des sacremens
ilz doiuent auoir sciēce en eulx de sauoir
le nombre des sacremēs & quelle est la
debite forme et matere dung chascun
sacrement: et demonstres a leurs pa
roissiens et subgetz ceulx qui leur apar
tiennent a administrer. Du premier
ie nen determine point: car il apartiēt
a gramaire et ie suppose que messig^{rs}
les euesques nen promouent nulz aux
sainctes ordres qui ne soiēt suffisauēt
instruitz en gramaire. No^s en dirōs
quāt no^s traicterō du sacrmēt de lautel.
Des aultres. iiii traicterōs ē ce liure q̄
est dit. Manipulus curatorū. Pource
que les pbrēs espīcialemēt les cures doi
uent souuēt tenir et porter cestuy liure
en leurs mains. Affin de veoir con
gnoistre et sauoir ce q̄ leur est pfitable
et neccessaire a leur office. Cy finit
le prologue.

La disio. du l

Y cōmence la diuisiō de cest liure

Le q̄l est diuise ē troys parties.

En la premiē partie est traictie des vii
sacremens z des choses q̄ apartiennēt
a l'administration d'iceulx. En la secde
est traicte des penitences et des choses
aidans a bien loy cōfesser et a imposer
les penitences. En la tierce partie dez
douze articlez de la loy et des dix cōmā
demens de la loy et daultres choses ap
tenans a l'introduction du peuple.

Quant a la premiere partie nous trai
cterons. Premièrement des sacrmēs
en general. Secūdement dun chascun
en espécial. Premièrement est traictie
du sacrement de baptesme. Secunde
ment du sacrement de confirmacion
Tiercemēt du sacremēt de lautel. Quar
temēt du sacrmēt de ordre. Quitemēt du
sacrmēt de vñction. Sixtemēt du sacrmēt
de mariage. Septiēmēt de penitence.

Epmier chapitre q̄ traicte dez vii
sacrmēs en gūal a troys chapitres.

Dōt le. i. traicte de l'istituciō dez sacrmēs

Le. i. chap

Le second de leur efficacy et vertu. Le tiers de leur nombre et distinction.

Pour le premier il est a noter que tous les sacrements de la nouvelle loy furent instituez moienant iehus crist. La qle chose les docteurs pruet ainsi. Il appartient a iceluy instituer les sacrements d'aucune loy au quel il appartient donner force et instituer la loy. Si est ainsi que iehus crist fut moie conditeur et docteur de la nouvelle loy. Come dit l'apostre: Ad galatas. Et au cy psalme dit. Dominus legislator noster ipse veniet et saluabit nos. Dieu nostre seigneur porteur de la loy viedra et nous sauuera par quoy ie conclu q leulement appartient a iehus crist instituer les sacrements de la nouvelle loy premierement il institua le sacrement de baptisme quant saint iehan le baptiza par ce dit beede. Tactus mundissime carnis v. m. regnantis a concubis suis. Cest adice: par le touchement de sa tresneste chair il donna force et vertu regnative aux eues. Et comble quil institua le sacrement de baptisme

des vii sacremēz

pour lors. Toutelsoys nul n'estoit obli-
ge de le receuoir iusqz apz la resurrectiō
quant il dist a ses apóstres et aultres
discíples. *Eun. es in mundum vniuersum pre-
dicare euangelium omni creature et cetera.* Do^u
allās par le monde vniuersel presches
leuuangille a toute creature raisonna-
ble cest assauoir a homme et a femme.

Eu disant que celui qui croira et se-
ra baptize sera sauue z ce ui qui ne cro-
ira sera condamne. Pareillement
iesuscrist institua le sacrement de con-
firmacion quant il mit ses mains sus
les testes des petis enfans et dist a ses
apóstres qz leussent venir a lui les
petiz. *Sinite inquit paruulos venire ad me et
ne prohibeatis eos.* Com bien que au-
cuns docteurs dient quil institua celui
sacrement quant le iour de penthecou-
ste il ennoya visib'ement le saint espe-
rit sus les apóstres. Toutelsois ie
repute le premier plus bray. Du
iour de la cene il institua le sacrement
de lautel quant apres ce que luy et sea

Le .i. chapitre

apostres eurent menge l'aigneau pas-
chal par la puissance il conuertit le pain
materiel et le vin en son corps et en son
sang en. disant. Accipite et manducate hoc
est corpus meum.

Puis print le calice en
disant. Bibite ex eo omnes hic est enim calix etc.

Il institua le sacrement de penitence
quant il dist. Penitentiam agite appropin-

quabit enim vobis regnum celorum.

Il insti-

tua figuratiuement le sacrement de con-

fession et de monstra que les pechez do-

yuient estre reueillez aux prestres quant

il commenda a dix meile aulx quil auoit

gueriz quilz se demostressent aux pbrs

en disant. Ite et ostendite vos sacerdotibz etc.

Allez et de moustres vostre maladie

aux prestres et vous seres gueris

Car cobien que ezechiel ou dixhuitiesme

chapitre die en la persone de dieu In qua-

cunqz hora ingenuerit peccator omnium iniquita-

tum eius non recordabor.

En quelcunqz heu-

re que le pecheur gemira ses pechez ie

ne men recorderay plus

Non obstat

des vii sacremēz

que plusieurs peches soient remis par la vertu de contricion: Toutelsoys doiuent ilz estre confesses aux prestres sil est possible. Semblablement il institua le sacrement d'ordre ou iour de la cene quant apres ce quil eut a communie les apostres et il leur dist: Hoc facite in meam commemoracionem.

Faites cest sacrement en remembrance de moy. Et de celle heure ordonna il tons les apostres prestres. Pareillement il institua le sacrement dextreme unction q̄t il enuoya les apostres oindre les malades pour les gueriz de le^{re} maladies.

Toutelsois aucuns docteurs tiennēt que saint iacquez institua cest sacremēt quant il dist en sa canonicque. Si quis ex vobis infirmatur inducat presbiteros ecclesie vt orent super eum vngentes oleo sancto. et cetera.

Saucun de vous est malade se adresse aux prestres qui prieront pour luy et mettront luyille sainte sus luy et il sera guerī.

des vii sacrements

Toutefois l'autheur reuerence se ne
repute pas cecy estre vray. Car ie
croy que ce que saint iagues dist n'est q
la publication z nō pas l'institution di
celui sacrement au regart du sacremēt
de mariage a sauoir sil fut institue de
iesus crist apres l'incarnation ou non.

Comme il soit ainsi que mariage
ait este institue en l'estat de innocence z de
uant l'incarnation. Cette chose pour
roit estre en doubte que iesus crist ne l'in
stituast pas comme les autres sacre
ments. Pour solution eū a noter q
mariage peut estre prins en trois ma
nieres. En la pmiere maniere pour
office de nature. En la seconde maniere
pour remede de cōcupisance charnelle.

En la tierce maniere pour signe de
aucune chose: Comme conioncion de
iesus crist et de leglise. La quelle con
ioncion de homme et de femme signifie.

Car il doibuent estre deux et vne
chair et auoir vne volonte

dez vñ sacñ e ge

Et signifie aussi la conionction dhu-
maine nature et domine en la persōne
du filz de dieu. Si est assauoir que la
premiere et seconde maniere ne sont
pas sacremens en tant que parlōs icy
du sacrement de mariage.

Mes
en la tierce maniere mariage est dit sa-
crement. Et fut ordonne de iesus crist
quant ou ventre de sa benoicte mere il
voulut descēdre z marier nostre natu-
re en vñte de la personne. La quelle
vñion la conionction des corps signifie.

Car ainsi cōme en l'action matrimo-
niale homme et fēme sont deux en vñe
chair. Ainsi deux natures: cest assa-
uoir. Nature diuine et humaine sont
en la personne du filz de dieu vñiez et
marieez ensemble.

Le second chapitre

Le second chapitre si est de l'efficace
z vertu des sacremēs en gēral.
Et apres en sera dit e espāl Si est assa-
uoir q chm sacremēt sert a deux choses.

Chap. second

La premièr li est quil oste la coulpe. La
segonde cest quil dōne ⁊ confere grace.
Car tout sacremēt de la nouvelle loy sil
n'y a empeschement de celui q le recoit
oste la coulpe ⁊ dōne grace. Pour ce dif
ferēt les sacremens de la nouvelle loy
des sacremēs de l'anciēne loy. Car ceulx
de l'anciēne loy n'auoiēt poit de vertu de
la partie de leuure opante quant a l'ef
fice de la coulpe ⁊ a la consecracion de
grace fors le sacrement de cōfirmacion
Mes ilz auoient toute leur poite effica
ce ⁊ vertu de la partie de leuure ouuree
Mes les sacremens de la nouvelle loy
nōt pas seullemēt efficace ⁊ vertu de la
ptie de leuure ouuree mes aucy de la p
tie de leuure ouurante. Leuure opante
est la deuotion de celui qui recoit le sa
crement. Et leuure ouuree est dicte lac
cion et exhortacōn eūiron les sacremēs
Cōme leuure ouuree en baptisme cest
la dispersiōn et imersiōn de leaue et la
prolaciōn des parolles. Et que les sacri
mens de la nouvelle loy de la partie de

des sacre. e geul

lemure operâte conferent grace et soiēt
cause de grace. Il appt par la diffiniciō
du sacrement baillee du maistre des sē
tencez en son quart liure qui est telle.

Sacrement est de iuisible grace et
signe de forme visible. le quel signe est
grace de dieu et forme de grace iuisible.
affin quil porte la similitude de celluy z
la cause en soit avecqs soy. Autre vtu
ont les sacremēts de la nouvelle loy. Car
aucuns diceulx imprimēt carathē a ceulx
qui les recoiuent. Cōme baptisme con
firmacion et ordre. Et est carathē vne
puissance spūelle par la quelle celluy q
reçoit le sacremēt peult faire aucūe cho
se par la dicte recepcion ce q̄l neust peu
faire auāt. Cōme hōme baptize peult
recoivoir les autres sacremēs de leglie
ce que ne pourroit ne deuroit celuy qui
nest pas baptize. Et celui qui a receu
les saictes ordres peult exercer son office
de p̄trise ce q̄ ne pourroit ne ne deuroit
faire ce'ui qui ny est point ordōne. Et
celui qui est cōferme est tenu confesser

Chap. second

hardiement la foy de iehus crist ou tēps
de la persecuciō de la foy a la quelle cho
se il n'estoit pas oblige auant quil feust
baptize et conferme. Se ce n'estoit q
d'aduēture en pticulier i terroge il feust
de la foy ou oblige a icelle p aucune pro
messe. Les autres sacremēs cōme le
sacrement de lautel penitēce vncion z
mariaige ne imprimēt point iceluy caratē
pource peuēt ilz estre plus^{rs} foyz reitte
rez. Car hōme et fēme peuēt estre pl^{rs}
seurs foyz mariez. plusieurs foyz cōfēs
les cōmuniez et mis en vncion si opor
tunitē y est. Mes les sacremens qui im
primēt carathē ne peuēt estre reiterez.
Car hōme ou fēme ne peuent estre que
vne foyz baptize. q vne foyz cōferme
Se hōme que vne foyz pbrē. Et la
raison si est. Car la vertu diceluy sa
cramēt cest assauoir le carathē de mou
re to^{rs} iours z ne pelt estre efface ny oste
Le tiers chapitre si est du nombre
des sacremēs. Pour quoy est
assauoir quilz sōt sept. Cest assauoir

du nōbre. d. s.

Baptisme. Cōfirmacion. Ordre de pres-
trise. Le sacremēt de lautel. Penitēce.
Onction. Et le sacremēt de mariage.
Desq̄lx la diffiniciō et suffisāce est ainsy
dōnee daucūs docteurs. Cēme nous
voyons en la vie tēporelle que homme
est p̄miēmēt engendre. Seidēmēt nour-
ry. Tiercemēt il croist. Quartemēt il vi-
ent a si grāt parfectiō ⁊ vertu quil peult
engendrer vng aultre sēblable a luy p
quoy la genaciō est mltipliee. Et pour
ce que hūanite peult estre ēpesc̄hee par
entermete et maladie hōme a besoig de
ioubie medicie: lune contre lēfermete ⁊
lautre q̄tre lez demourās de lēfermete.
Et ainsy que en la vie t̄porelle sont cinq
chosez neccessaires: Cest auoir ge-
neracion: Nourrissement: Augmenta-
cion: Multiplicacōn: Et medicie. Sem-
blablement est il en la vie esp̄uelle qui
est la vie desleaux viuans en la foy et
et vnite de sainte eglise. Car premiēt
est de neccessite esp̄uelle generacion qui
est faicte ou baptisme p le quel lōme est
b i

Le .iii. chap

regenerer en iehuscrit Et spūelle augmē-
tacion la q̄lle est faicte en cōfirmaciō en
la q̄lle grace espūelle est accreue. Et puis
nourriture espūelle qui nous est donnee
en la saicte hostie ou sacremēt de lautel
qui est la vie espūelle de lame. Et pour
ce que loyauz cristiāz desirēt les vngs
mūltiplier espūellemēt les aultrez corpo-
rellemēt. Quāt a la mūltiplicaciō espi-
rituelle le sacremēt dordre est pris par
le quel les mīstres de leglise sōt mūltipli-
es. Quāt a la multiplicaciō corporelle
len prēt le sacremēt de mariage. Quāt
a les pūelle medice len prēt le sacremēt
de penitēce. Cōtre la maladie espūelle
cest assauoir peche mortel. Et cōtre les
demonraus de peche len prent le sacmēt
de vñction. Par le quel sont pdōnes
peches veniels et obliez. Et par ainsi a
peut le nōbre des sept sacremens de saie
le eglise et la suffisance. Le secōd traictie

De segond traictie de la partie p̄miē
si est de baptesme. Et a viii. chapi-
tres. Le p̄mier si est q̄ cest q̄ baptesme
Le segond sy est de la matē diceluy. Le

du nôbe. d. l.

tiers est de la forme Le quart si est d'uni-
nistré du baptême Le quint de ceulx q
recepuent le baptême. Le vi de la con-
tumez ordonnace du baptême Le sep-
tieme de l'effect du baptême : Le vni.
des choses annexes & conioinctes en bap-
tême. Et de chacū sera determinee cy a-
pres en chacun chapitre.

Premier chapitre si est q cest
que baptême et dont il est dit.

Baptême est ablucio de hors du corps
p̄scripte et taurce par forme des parol-
les. Ou ainly. Baptême est laquement
matériel fait ou corps par de hors en
signe de ablucion espirituelle. La quel-
le fait dieu ou dedens en lame et en la
p̄sée de la creatūe. Et est dit baptême
de baptis̄o 3as. q est adire. abluo abluo
q signifie laver. Car baptême en grec
vaut autāt en latin cōe ablucio et laue

Esgōd chap est de la maté. mēt
de baptême: et est ascauoir que
la p̄pre matere de baptême cest eaue
simple et elementale Et quil soit vray.

b ii

Le .ii. chap

Tu en as raison et solució par l'instituci
on de iesus crist le quel institua baptisme
estre fait en eaue. Car sil eust institue
en vin ou en aultre liquer ilz eussét este
ppre maté de baptisme. Et a la verifi
cació de ce aucües cōgruities sōt dōneez
des docteurs. Par quoy dieu institua
le eaue estre ppre maté de baptisme pl⁹
toust q aultre liqueur desquelles cōgrui
tez lune est telle: Car le sacrement de
tresgrāt neccessite doit auoir maté tres
cōmune. Affin que par le deffault
de la matere auchū ne fust empesche ou
excuse de le recepuoir. Chacū scet bien
que baptisme est sacrement sur to⁹ les
aultres de plus grant neccessite. Car
sans baptisme nul ne peult estre sauue
Pource doit il auoir matere tresgran
demēt cōmune affi que nul ne se excuse
de le recepuoir. Et celle matere est eaue
qui est trouuee en toute terre z a sō aise
Car auchun se pourroit excuser se
vin huille ou aultre liqueur precieuse
estoit la maté de baptisme Les q̄llez

de baptême

liqueurs ne sont pas communes en toutes terres. Ne chūn ne les porroit pas auoir aisement ny a si bon marche cōleue. Autre raison y est assignee des docteurs. Car la ppriete de leue ē trel cōuenāte au baptême. Pour ce quelle est mundificatiō dordurez et refroidist les choses ardātez et chauldez. et sy est clece aux yeulx des regardās. Sembl' baptême netoie les ordures des amez et de peche. Et pour ce est il appelle baptême. Car baptiser vault autāt cōleuer. Et baptême refroidist les chaleurs de cōcupiscēce chairnelle et en lūie les yeulx de la pēce p le regart de la dīne notice du sacremēt. Donquez leue est ppre matere de baptême: soit benicte ou non. Et q̄r a la necessite il ne peut cha loir. Mais sil ny a necessite leue baptismaie est bñdicte en legle pour solemnite et plus grāt reuerēce porter au sac̄r̄ de baptême. Saucū demādoit. ne peult pas biē estre fait baptême en eue rose ou ardāte ou en aultrez dītil
liiii

*De la bñdicte
de leue baptismaie*

Le .iii. chap

laciōs q̄ ne porroit trouuē eāue elemētelle: Je dy q̄ nō. Car tellez eaues ne sont pas p̄p̄z eaues. mes humeurs des herbez ou des choses desq̄llez elles sōt tires Et se lēfāt y estoit baptize le baptelme seroit nul. Vne aultre questio. Scauoir mon se on pourroit baptizer en leriue qui ne pourroit trouuer eāue clē. Je respōds mes q̄le leriue ne fust que eāue coulee par my les cēdrez qui se nōme leriue cler on pourroit en grāt besoīg en baptizer: Et nō pas diceluy qui est noir z a lōguemēt coulee par my les drapeaux. Vne aultre q̄stion A scauoir sy en grāt besoīg on pourroit baptizer de urine de dhōme ou de fēme Je dy que nō Car urine n'est pas eāue elemētale mes est humeur resoluē des viandez mēgees. Et autāt diroit on de la salīue. Itē vne aultre questio. A scauoir se on pourroit baptizer de brouet ou la chair a este cuite p̄ deffaulte de eāue. Je dy que ouy aucunefoīs et aucunefoīs non se lon la resolution dudit brouet. Car se la chair este

de baptisme

toute cuite ou dit brouet tellement que le
brouet soit trouble et elpees. Je dy que
le baptisme ne sen doit poit taire Des
la ou il n'y a point si grāt resolution de
chairs . et la ou gresse ne espelleur ne
peult estre apceu on en peut baptizer
le necessite y aduient. Itey vne aultre
questiō. Se le trouue la boe la ou a este
le aue et il ny en a plus puisge plūger le
fant en la boe en diāt les parolles sacra
mētellez . ie di que ouy Des que le aue
ne soit exprimee z deptie et quil y ait en
coire moesteur distillante. Car se la boe
estoit si leche quelle ne peust couller elle
ny seroit plus cōuenable: Car se ne se
roit p^r eue ains seroit terre. Et autāt
est a dire de la neige et de la glace. Car
en leur espeece congellee ou ilz ne peuēt
couller ny distiller on ne pourroit ne ne
deuroit baptizer: Des se eue en est
faicte en les chauffant au feu le baptes
me est bon. Item aucuns font vne
aultre question demandans ainsi.

b iiii

Le. ii. chapitre

S'il y auoit vng estat a baptiser p's d'ung
puiz b'n p'fond et q' on neust oquoy tirer
leau et l'estant fust pres de la mort ne de
uroit on pas geter l'estat ou puiz en di
sant les polles sacremetellez. Je respōdt
c' nō. Car l'apostre dit. Nō lūt faciēda
bona vt veniāt idē mala: Car cōbien q'
grāt biē en vésist z q' lame en fust saul
uee. Toutelsoiz celluy ou celle qui le gete
roit ou puiz seroit grāt peche et seroit
meurtrier et se dāneroit et son corps le
toit a la volēte de la iustice. Et chūn se
lon cherite doit pi⁹ amer son ame z son
corps que celle dū aultre. et ainli on ne
le doit pas geter ou puiz: Et sil disoit q'
sen cōfesseroit et enferoit pi itēce cest fol
le repētēce. Car nul n'est cert ai de la vie
et ne scet se dieu luy dēnera tēps ny es
pāse de soy cōfesser. Et aussi son corps
ne seroit pas hors de dāger de la iustice
mōdaïne pour sen cōfesser. Et celluy qui
peche en ceste espāce peche folle mēt. Car
il tēpte son createur. Et est peche contre
le saint esperit pour ce deuoit on faire

de baptisme

par le cōseil de mōleigneur saīt augustin
qui dit. Tene certū et dimitte incertū Et
est anoter ausi q̄ le leue est froide ou
chaulde il n'ya poit de dāgier pour bap
tizer. Mes on doit tousiours euitier le
pil demort qui verroit qu'il peust adue
nir enfaïsāt baptisme :

Le tiers chapp est de la forme d bap
tisme. Pour quoy il est anoter
que les grecs vident d'une forme en bap
tisme & les latis d'un aultre: Les grecz
vident de ceste forme Baptizetur ser
uus cristi in noie pris et filii et spiritus
sacti amē. Et les latis vlet de ceste for
me. Ego batizo te In noie pris et filii &
spiritus scī amē Et cōbiē que baptisme
loit faī en chūe dicelles formes Car les
grecs sōt baptizez en leur forme de pro
nūcier les parolles sacramētelles cōme
sont les latis Cōe il apparet Car quāt
ilz retournēt a la vnic de legle il maie
ilz ne sont pas de rechef baptizez. Tou
testois la forme des latis est la plus cō
uenable pour ii choses. Premièrement

Le. ii .chapitre

elle cōviēt plus avec les parolles de ihū
crist instituāt le baptisme. Car ihūxpc
instituāt le baptisme dist a ses appol
trez cōme dit saint matheu en son euā
gille ou dernier chapp 7 te docete oēs
gentes baptizātes eos .in noīe patris
et f. et spūscī amē. Et cōe il soit aīsy que
baptizantes pticipe descēde de l'actit et
non pas du passif Le dy que la forme
des latīs est plus cōuenāte qui dit: Bap
tizō te que la forme des grecs q̄ dit Bap
tizetur seruus cristi: 7 tē icelle forme est
plus cōuenāte a baptisme en la quellez
par la quelle toutes choses necessaires
en baptisme sont mieulx exprimees.
Mes la forme des latīs exprime mieulx
les choses necessaires en baptisme que
celle des grecs ergo zc. En baptisme la
v̄tu de dieu est necessaire cōferēt effica
ce au baptisme z cecy est touche en cha
cune des formes en disāt In noīe p:z f.
et spūscī amē Aussi est necessaire la p
lōe recepuāt le baptisme. et ceste plōe
n'est poit exprimee en la forme des grecz

de baptisme

disât. Baptizetur seru^s xpi Mes en cel
le des latis elle iest clémēt exprimee: en
disât Baptizo te zc. Et po^r ce la forē des
latis est meillieur q̄ celle des grecs Car
nrēm^s scē eg^le romaē q̄ est la clef et le
chef de toutes aultres eg^lez v^se de ceste
forme z nō pas de celle des grecz Par
aīsi est a cōclure que la forē des latis est
pl⁹ cōueāble que nulle aultre: Pour cō
clusiō dōc^s la dircē forē de baptisme est
ceste. Baptizo te i noīe p. zc: Et que la p
sōne q̄ doit estre baptisee y soit nōmee.
En metāt o tout cest pⁿō Ego. en disât.
Ego baptizo te i noīe p. et. f. et spū^s sancti
amē. Nō obltāt quil ne soit poit de lessē
ce de la forme: Car sās icellui peult bien
estre fait baptisme. Mes cest pour ad
ourner son lagaige: et pour scaū q̄ cest
q̄ le baptize est nōme le p^prenō et pour
cognoistre le baptisāt est mis cest pⁿō
ego: Et peult la forē de baptisme estre
pⁿōcee en toutes lagaiges en cas de ne
cessite En disât. enfant. ie te baptize ou
nō du pere et du filz et du saint esperit.

Le .iii. chap

l'as luy iposes nom. tāt quil soit a legle
deuant le pbrē. Aucūns docteurs font iā
vne question. Sau mon se le pourroit
muer aucūe chose de la forme et des p
pres parolles du baptisme Je di que cel
luy qui mueroit aucūe chose touchāt cel
te forme pecheroit tresgrādemēt. Car
sil enttēdoit muer le statut de legle z or
donāce aconstume le baptisme seroit
nul. Et seroit celuy apugnir de son pre
lat griēuemēt. Ne se par aucūe igno
rance ou saduertāce il muoit aucune cho
se de la forme de baptisme. et cuidast a
oir fait ou dit tout ceque sctē egle ylait
et dit le baptisme ne lesseroit pas a es
tre fait mes il pecheroit grādemēt: Et
pour supplier telles faulces fut ordōne.
le sacrement de cōfirmaciō Et est a scaū
que telle mutaciō peut estre faicte en. v
manierez. En vne manire: en muāt to
tallemēt les parolles de la forme. Et a:
donc le baptisme nest pas fait. Cōe qui
diroit. Ego baptizo te In nomine geni
toris z geniti z procedētis ab vtroq.

de baptisme

Car combien que en tout vsaige de parler genitor signifie pere et genitus signifie filz & procedens ab utroq; signifie le saint esperit. Toutelsois a parler proprement genitor genitus et procedens ab utroq; signifient plus les actions rationnelles dicelles personnez q les plōnez Et en la forme du baptisme doit estre faicte mencion des personnez et non des actions. Et pour ceste cause celui qui diroit en celle forme ne baptizeroit point

En aultre maniere peult estre faicte mutacion iourte la forme du baptisme en transportāt les parollez dicelle forme

Cōme qui diroit. Baptizo te ego in nomine filiū et patris et sancti spiritus amen. Ou en transportant en aucune maniere aultrement les parolles de la propre forme. Se telle mutacion est faicte par ignorāce elle nen pesche point le sacremēt mes que litēciō du baptisant soit de biē dire et de biē baptizer: Et sil fait a escient elle empesche & est grādemēt a punir. En vne aultre maniere peult estre faicte mutaciō enuiriō.

Le. iiii. chapitre

la forme du baptisme en y adioustant
aucuë chose qui corrûpe le ppre sens de
la forme. Côme fist vng nôme Ari⁹ en
disant In nomine patris n. gloris et filii i. mino
ris et spiritus sancti an. en. Telle additiô fait
estre le baptisme nul: Mais se icelle a
ditiô est telle mêt fcté quelle. ne corrûpe
poit le sens de la ppre forme le baptis
me est valab^{le} et bon. Et se le baptisât
ne mue poit la forme des pollez de legli
le mes daucuë folle deuotion ou presûp
tion il adiouste aucune chose apres la
forme. En disât. Ego baptiso te In nomine p.
et f. et sp. sancti an. en. et beate m. rie virginis vi be
ata virgo te adiuuat. Telle aditiô ne corrûpt
point le sacrement. Ains est tout per
fait Mes cest peche a celui qui le faict et
folle presûption dy adiouster riens En
core peult aultremêt estre muee la for
me endiminuant aucune chose dicelle
Côme qui diroit au cômencement de la
diction Omne pour roie: Atris pour
patris et filii pour filii et cetera. Telle di
minution épelche baptisme: Car le sēs
et lētēte des parolez est mue Car atris

de baptisme

ne signifie pas le pere ne illi le filz. pour
ce baptisme ainsi fait est nul. Et ce celle
diminutiō. ē faicte en la fin de l'aditiō.
Cōe qui osteroit. s de ceste ditiō pris en
disāt patri et des aultres sembl. Telle
diminutiō nēpelsche poit baptisme. car
vng mesmez lēs demoure es parollez
Mes q l'intentiō de biē dire et faire y soit
Et en decret en est Raconte vng exēple
de cōsec. di. iiii. ca. Ketulerūt dung pbrē
ignorāt de lāgue latine baptisāt vng
enfāt. En disant In noiā patria et filia
et spō scā amen Ou quel decret le pape
dit que lenfāt fut baptize. Cōsi ē que le
pbrē estoit biē deuot hōme et auoit in
tentiō de biē dire et ne falloit q par igno
rance et isciēce. Encoire aultremēt peult
estre fctē mutatiō en ceste forme de bap
tesme. En interposant les polez et que
l'interualle soit sy longue quelle empes
che la bōne itentiō du baptisāt. Cōe sil di
soit Ego baptizo te. et aps plaist a aucūe
psōne daucūez negocez et puis dist. In
noie p. etc Lenfāt ne seroit pas baptiz.

Le. iiii. chapitre

Car l'intenció seroit corūpue par silō
guez intervallez mes se l'intervalle n'est
si grant quelle ne corūpe ne ne mue l'in
tencōn du baptizant le sacrement n'est
point empesche. Comme sil disoit

In nomine patris puis dist aux assistens
qu'ilz se teussent ou qu'il haussassent ou
bessassent l'enfant Ou aultres brefuez
parollez puis qlz acheua et filii et spiritus
sancti amen. pour cecy le baptisme ne seroit
pas empesche nō obstant que iames ne
se doit ainsi faire Et qui p sotie ou ig
norance le fait ilz en doit estre puni par
penitence. Ou autrement selon la
discreSSION du prelat. Et de toute les
mutaciōs dessusdictes la cōgnoissance
en appartient au prelat. Car les parolles
se doivent dire en faisant la mersion de
leue sans quelque intervalle ne pause
bñ deuotemēt z distitemēt lung mot a
pres laultre ou aultremēt cest mal fait.

De quart chapitre est du ministre de
baptisme pour quoy ie dy qu'il sont
deux ministres. Le premier et apre

de baptisme

ministre de baptisme cest le pbré. Au
quel seullemēt apptiēt de baptizer quāt
il n'ya pīl ou necessite. Et de ce ya rai-
son assignee des docteurs qui est telle:
Cellui est ppre et mīstre ordinaire des
sacremēs qui a puīssāce de cōsacrer et
admiſtrer le vray corps de ihūcrīst. Le
pbré a celle puīssāce. Par quoy ie cōclu
q' alui cellemēt apartiēt admiſtrer les
sacramēs. Exepte baptisme. en cas de
grāt necessite: Cōe il sera dit apres: Le
legōd ministre de baptisme cest hōme
catholicq ou nō catholicque. Car le mī-
stre de baptisme peult estre aul' re que
pbré en necessite. Mes a bailler les au-
tres sacremēs il fault que ce soit vng
pbré. et la raison si est. Car sans baptes-
me on ne peult estre saulue. Pour ce est
il de tresgrant necessite Mes sans les
autres sacremēs on peult biē estre sau-
lue. Pour ce diēt les docteurs que cellui
sacrement qui est de si grant necessite
doit aū son mīstre cōmun. Affin q' nul
ne se excuse de le recepū par deffault du

c i

Le. iiii. .chapp.

ministre: Pour ce en necessite tāt fē-
me que homme cristian iuis ou payen
peult baptizer en eaue Mes quil die lez
parolles sacramentellez. Et quil ayt in-
tention de fē ce que sainte egle croyt z
fait. Combien que les iuis z aultrez in-
t deles croient celle chose estre de nulle
valeur: Et en baptizant le plus digne
doit baptizer: Nng iuis ne doit iames
baptizer en la presence dung cristian.
ne la fēme en la presence de lōme. ne cel
lui qui na receu ordre en la p̄sence de ce/
lui qui en a receu ou tout ou ptie ny hō
me la y en la presence dung clerc. Et la
raison sy est. Car celui qui baptize: rep̄-
sente la personne de ihesu crist: Et par
droicte rason la persōne de ihesu crist
est mieulx et plus dignement: Re presē-
tee en la personne dung cristian q̄ dūg
iuis. Et en la personne de lomme que de
la femme: Aussi est elle en celui qui a
receu les saintez ordiez ou tout ou par-
tie que en celui qui nen a nullez receuez
et cetera Et est assauoir que celui on

de baptisme

celle qui baptize est requis l'intention de
baptizer. C'est assavoir de faire ce que le
glise fait. Car si l'entendoit faire autrement
ce ne seroit pas baptisme Et com-
bien que les autres choses nécessaires
a baptisme soient illec Toutefois il n'est
pas requis que le baptizant entende q
baptisme vaille a la vie eternelle. au
baptize mes suff tqu'il ayt intentio de
faire ce que leglise fait ou sacrement q
que chose que ce soit: Dey une autre
questio Scauoir mon Scaun en iouat
qui fut cristian aspergoit deau un q
ne seroit pas baptize faisant les trois
mersions de leau et en disant la pro-
pre forme Ego baptizo te in nomine patris
et filii et spiritus sancti Amen

Se celui seroit baptize ou non: Il res-
ponds quil faut scauoir se celui qui as-
perge leau entent baptizer ycellui et faire
ce que leglise fait: Com bien quil se trus-
fle et ioue: Toutefois il peche grieue nt
en faisant irruecence au sacrement.

c ii

Le. ii. chapitre

de le fé hors les termes de raison. Tou
telloiz sil a intētiō et ferme propos il bap
tize vñt & bñmēt Des sil nentēt poit en
la pensee faire ce que legle fait et dit les
cholez dessusd il ne fait rien et ne st poit
lacrement de baptisme Vne aultre ques
tion. Ne peult pas bñ aucun en cas de
necceisite soy baptizer. De cest cas est
fait mention en vne decretalle cōman
cant Ebitū extra de baptismo et eius
effectu. En laquelle est racōte dung iuis
qui pour paour dez aultrez iuis noloit
appeller aucū iuis pour le baptizer Et
pour ce print de leaue .et fist les troys
metlics .en disāt. Ego baptizo me i no
mine pa:zc. Pour verifcation de ceste
chose il est a sauoir quil est trois mani
res de baptisme. Cest assaū. baptisme
de aue baptisme du saīt esperit. et bap
tisme de lāg Baptisme de aue cest q̄t
aucun grant ou petit est baptize selon
la forme de legle en eue. Et de cestuy
nē ne se pelt baptizer E oīt le pape rend
la raison en la decretalle deuāt aleguee

de baptisme

Car baptisme est vne regnâtion espi-
rituelle Et tout ausy q nul ne se pourroit
corporellement engendrer aucy nul ne
se peult ne ne doit engendrer espirituel-
lement en soy baptizant. Le second
baptisme cest baptisme du saint espe-
rit. Cest assauoir quant le saint esperit
netoye lame et la laue daucun peche in-
uisible; Et de cestuy baptisme se peult
chacū baptizer en soy disposant ala gra-
ce de dieu. Et les gens non baptizez en
ayant deuotiō au baptisme et en estāt
en propos que silz auoient oportunitē
ilz receuroient led sacrement. Plusieurs
docteurs ont leuz oppiniō que silz mou-
roient en se propos et en celle foy moy-
ennent la grace du saint esperit quilz se-
roient sauuez Et cecy est prouue p leuā-
gile de nycodesme ou nostre seigneur
dist: Nisi quis renatus fuerit ex aqua ⁊
spiritu sancto non potest introire in re-
gnum dei. Qui est entendu de aue es pe-
tiz enfans et es grans qui par deuotiō
requierēt led sacrement en chose seulle-

Le. liii chap

ment: Ors en ceulx qui sont grans ou
qui sont entre les mescreans il est esté du
en chose cest adire en eaue & en veu cest
adire desic de stre baptize. Car combié
que celuy qui est entre les mescreans
ne soit pas regené en chose. Cest a dire
de eaue comme il est de coustume Toutes
foiz il est regené en veu cest adire par
la grace du saint esperit moyennét la
bonne volente et deuotion que le saint
esperit luy a donnee: il ya vng aultre
baptisme ou les loyaux sont batizes
en leur sang. comme nous lisõs en la le
gende de madae sainte katherine des
docteurs: lesquels par la p̄dication elle
conuertit a la foy Et le roy maxence lez
fit bruler en vne fornaisse. Et aissi receu
rét mort et furent baptizez en leur s̄g
en la foy et en la loy de dieu. Et selon
nostre foy ilz sont sauluez en paradis:
& se psone n'estoit en aage de confesser
la foy deuant sous tel baptisme ne luy
pourroit estre donne. combien que selõ
oppinion de plusieurs docteurs il suffia

de baptisme

endurer la mort pour la foy comme fi-
rent les innocens que herodes fist tuer
qui selon nostre foy sōt en paradis saic-
tifiez. Et de cestui baptisme ne se peult
ne ne doit nul foy mesmes baptizer.
Car il est deffendu en la loy foy octire
pour quelconqz choses paine de dāp-
nation de corps et d'ame. Une questi-
on. Rest il pas requis bonte et pro dō-
mie ou ministre de baptisme cest assaū
ou pbrē q est le ppre mistre d baptisme
Je respōds que quant a l'effect du bap-
tisme la bonte ne malice du mistre ny
fait rien Car soit bō ou mauves le bap-
tisme est tousiours confere Mais quāt
au prestre q baptize assaū sil peche mor-
tellement Response quil faut distinguer
Car sil baptize lenfant a lostel par nec-
essite sans solemnite et il est en peche
mortel il ne peche pas mortellement.
Mais sil le baptize solemnelement a
legle cōme: il est de coustume et quil ny
ayt nul peril de mort: sil est en peche
mortel il peche de rechef mortellement

C.iiii.

Le. liii. chap

Car il fait iniure et villemnie au sacra-
ment de le tracter & administrer en tel pe-
che Messire iehan durant iadys eueles
de auignon qui fut docteur du saint pa-
lais dit en son sacramental que le pbré
peche mortellement en quelconq ma-
niere quil baptize sil est en peche mortel
quant il baptize. Se ceste oppinion est
vraye ie ne scay Mes elle est bien dure
au regart du baptisme fait en necessi-
te: Item est a noter que le ministre du
baptisme doit estre vng seul et nō plu-
seurs: Et la raison des docteurs assig-
nee sy est: Que celuy qui baptize repre-
sente laploune de ihesu crist qui est vng
seul dieu Car plusieurs ne puēt baptizer
vng seul enfant. Et se len argue qung
peult bien baptizer plusieurs: en disāt:
Ego baptizo vos in nomine patris &c.
ergo par semble raison pourroiet plu-
seurs baptizer vng seul. il est a respon-
dre que ce nest pas chose semble Car q̄t
ondit: baptizo vos Autāt vault dire:
baptizo te et te. Et quāt on diroit. Nos

de baptesme

baptizam⁹ il vault autant adire com-
me ego et tu baptizam⁹ Car il ya diffé-
rence entre nos et vos. Car nos vault
autant a direz come ego et tu. Et vos co-
me te et te. Pour ce en disant vos on ne
mue rié de la forme du baptesme Mes
en disant. nos on mue en la dicte forme
Et ne seroit pas bien fait qui le feroit
Item vne aultre question peult estre.
Au regard de ces deux pronoms nos et
vos. Silz estoient deux hommesz lung
muet et laultre mäschet et il yeust vng
enfant a baptizer et on ne trouuaist ho-
me ne fême qui le baptizast q les deux
et le muet qui a les maïs met leaue sus
lenfant et le mäschet qui parle bien dye
les parolles sauoir mon se lenfant est
baptize. Pour declaration il est a consi-
derer et distinguer se ceulx baptizēt en
la forme des grecz ou en la forme dez la-
tins. Silz baptizēt en la forme des la-
tins aucuns docteurs dient que lenfant
nest poit baptize: Car comme ie dit de-
uāt: Celui qui baptize en qlcōq manie

Le. iiii. chap.^p.

que ce soit il represente la psonne de ihesu
crist: cōme sait iehan baptiste le dit Qui
me misit baptizare iplē mihī dicit: sup
quē videris spiritū descendentez ipse ē
qui baptizat. Et ihesu crist. nest que vne
leulle plōne. Cōe proue athanaise: q̄ dit
Non duo tamen sed vnus est cristus:
Pour quoy ie di q̄ celuy q̄ baptize doit
estre vng seul en quelconque maniere q̄l
baptize les aultres docteurs cōme ma
istre iehan lescot et plusieurs aultres di
ent q̄ se lē baptize en la forme des grecz
quil ieroit veritablement baptize. Car
combien que le baptizāt baptize en la
personne de ihesu crist qui est vne seule
personne Toutelsoiz il baptize ou nom
de la trinite en laquelle sont trois persō
nes. Et ainsy ilz ne cōtrariant point se
lon la forme des grecs silz sōt plusieurs
baptizās. laquelle de ses oppinions est
la plus vray. ie nescay: ie mē raporte au
pape q̄ sus ce doit estre conseille Au q̄l
plus grans questions sont a referer Ex
tra de baptismo et eius effectu capitulo

de baptisme

maiores Se iceulx baptizēt en la forme
de s latis le plus des docteurs diēt que
len ne baptize point. Pour la rason de
uant dicte de nos et de vos. Laquelle
raison baille le venerable docteur mon
seigneur saint thomas d'acōn en la der
niere partie de sa somme: Une aultre
raison y est assignee par maistre herue
breton: Car en tresgrant verite ne doit
auoir rien de faulcete ne de mensonge
Or est il ainsi que daptisme est sacraēt
de tresgrant verite doncq̄ sensuit que
quant le manchet diroit: Je te baptize:
Ou non du pere et du filz et du saint es
perit amen. quil mentiroit. Car lui qui
est manchet ne baptize pas. Mes cest
le muet. Pour quoy il est tout cler. q̄ ce
nest pas baptisme. Aucuns docteurs
soustiēnent ceste question: et dient que
se le m̄chet ne disoit point. Je te bap
tize. Mes nō te baptisons quil di roit
vray. car ceste oraisō. Aas baptisam⁹

Le. iiii. chap.

est vray par vne figure de grammaire
nominee. Sinodoche Comme sil y uoit
deux escripuans vng liure chacun vne
partie du liure: Lung deux pourroit di
re sans mentir: nous auons escript ce
liure. Sembl' cōme le muet asperge le
aue et espād au baptisme et le māchet
die les parollez lūg deux peult dire Nos
baptizamus. Toutelsoiz ce y ne vault
riens. Car auant que aucune ppositiō
soit verifiee par sinodoche de deux. il cō
uient que les deux facent les actiōs di
celle mesmez. raison: Car silz faisoient ac
tiōs de diuersez raisons la pposition
ne pourroit estre verifiee diceulx Cōme
se lung deux escripuit et laultre dispo
soit le parchemin du quel le liure seroit
escript. ceste ppositiō. Nos scripsim⁹
libruz. ne pourroit nullement estre ve
rifiee: car celluy qui a netoye: et pare le
parchemin ne la pas escript. Ainsy La
ppositiō est faulle. Et ainsy est il de ceste
ppos. nos baptizam⁹. car espāde le aue

De baptisme

et dire les parolles sont actions de diu
sez raisons et ainsi la ppositiō ne peut
deux estre verifiee. Par quoy sensuit
que baptisme ne peut ainsi estre fait:

I Equint chapp est de ceulx qui doi
uent recepuoir le saint baptisme
Et est assauoir que nous tous tāt fem
mes qhōmez le doiuons recepū ou en
chole ou en veu ou en tous deulx emsē
ble ou aultremēt nul ne peut estre saul
ue. Mes aultremēt est des grās qui se
font baptizer a leur requeste et aultre
mēt des petiz efās. Car ou grāt qui re
cept baptisme est requis ppre itetiō de
recepū ce que legle cōfere et dōne et que
p cellui sacremēt il sera saulue sy en lui
ne defaut Es petiz efās suffist lint en
tiō de ceulx qui ottrēt au baptisme Cōe
parraīs z marraiez et aultrez assistēs

Une questiō. Sauoir mon si v ng en
fāt peut estre baptize ou vêtre d samē
cōe sil y auoit vne femme en paine dē
fant et elle morist a leure ne deburoit
pas lenfant estre baptize ou ventre de



Le. v. chap^p

lamere. Je dy que non : Et y assignent
les docteurs telle raison: Celuy qui re
cept baptisme le doit recepuoir du mi
stre de leglise ou estre a yge deaue tout
nu a la veue de touz Or est il ainsi que
lenfant existent encoire dedās le vêtre
de lamere ne peult recepuoir cestez cho
sez ny estre ne asperge deaue ne plun
ge ne veu: Par quoy ie concludz que len
fant qui est ou vêtre de lamere ne peut
ne ne doit estre baptize: Cōme il est dit
ou decret ou chapittre. Qui maternis.
Au commencement. de consecratione.
distinctione iiii. Qui secundū adam ad
huc natus non est. scōm cristum adhuc
generari nō potest: Celuy qui nest pas
encoire nasq selon la coustume de ceulx
qui sont yssuz dadam ne peult estre ge
genē selon ihesu crist Une aultre ques
tion. Savoir mon saucune partie de le
fant apparet dehors ne peut pas biē
lenfant estre baptize en paril de mort
sans attēdre quil soit tout yssu. Aucū

De baptisme

docteurs vellēt dire que la partie qui ap-
reſt eſt la teſte quelle peut bien eſtre aſ-
pergee d'eau en diſant les paroles ſa-
cramentellez ſoit en latin ou en françois
et l'enfant ſera baptize. Et ſil naſquit
apres viſ il ne doit plus eſtre baptize a
nouuel. Mes on luy peut bien faire les
loilempnitez de leglie ſil peut viure tāt
q'il y ſoit porte. z assignēt raiſō pour quoy
la teſte peut eſtre baptizee. Car la teſte
eſt la principale partie du corps z en la
teſte tous les ſens du corps ont vigour
Et dient que ſe aultre partie du corps q
la teſte appareſt cōe pie ou mai ou ault-
re qu'on ne ſe peut baptizer Mes ſauf
leur grace ſelon l'opiniō de la plus grāt
partie des docteurs. Se en cēlle neceſ-
ſite. aucune partie des membrez eſt bap-
tizee quelconque mēbre ou partie que
c'eſt ſoit. Mes quil ay euidentement vie
il eſt veritablement baptize. Car le
baptisme eſt fait pour lame et nō pas
pour le corps. Or eſt il ainſy que lame

Le .iii. chap.

est par tout le corps en chūn mēbre se-
lon les philosophes. Par quoy ie cōclu
qquelos partie du corps quil apparelle
selle est baptizee tout le corps iera bap-
tize Et sil ist apres vif il ne doit plus es-
tre baptize a loustel Cōme ie dit deuāt.
Mes a legle en disant le pbrē ceste torē.
Si tu es baptizatus ego nō te baptizo
Sed si tu nō es baptizatus :ego bapti-
zo te In nomine patris &c. Vne aul-
tre question : Se len sauoit bien ou par
admonition dāge ou daltre chose q au-
cun fust sanctifie dez le ventre de sa mè-
ne deuroit il pas estre baptize cōme lez
aultrez. Ad ce dient les docteurs q ouy
Nō pas pour coulpe quil eust. Mes af-
fi quil fust escript ou nōbre des loyaulx
en recepuāt le caracthē baptismal Et
aucy a xīn q le cōmendemēt de ihū crist
fust acompli Itē vne aultre questio.
Sauoir mon se les petiz eāt des iuis
ou aultres incredules puent estre bap-
tizez oultre legre de leurs perez et me-
res ou aultre parens Adce respōdent

De baptisme

Aucuns docteurs cōme maistre iehā les
cot et maistre durāt euesque dauignō:
et aultrez et dient que ouy. Et assignēt
la raisō disāt que les seigneurs z les pri
cez de terre ou sōt les iuifs peuēt pre
dre les enfans desd iuifs et les fē bap
tizer oultre le gre de leurs peres et me
res soiēt filz ou filles. Car les iuifs sōt
leurs serfs zselō les loys les enfāns des
serfs sōt ausseigneurs et les peuēt vē
dre ou engagier oultre le vouloir. De
leurs parēs et dōcōs oultre le vouloir
de leurs parēs ilz les peuēt faire bapti
zer et baillé au seruice de dieu. Les au
tres cōe mōseigneur saict thomas dac
hū z les ensuyuāns dient le cōtraire q̄lz
ne sōt poit a baptizer oultre le vouloir
De leurs peres et mēs et aultres pēs.
Pour le pil qui en pourroit esuir, car il
pourroit aduenir q̄t ilz seroiēt grās z
en aage de cognoissāce z ilz seroiēt ifor
mes de la chose aīsi fctē et aucy q̄ natu
re de pere et de mere ne peult mentir.
Ceulx cy par aduētūre denyroiet bap
D. d.

Le. v. chap^{re}

tesme et par le consen ou amour na^tu
rel de pere et de mere. Retourneroient
a la loy iudaïque. Je suppose aucy que
ce la chose se pouoit ou deuoit fê^{re} l'as^{se}
iudice de la loy ihesu crist que les empe
reurs et rois du temps passé q^{ui} tantay
merêt la foy les eussent fait baptizer.
Cât q^{ui} ne fust memoire deulx ne de leur
loy. Ne ad mō aduis que dieu veult q^{ui}
en loit A^{ss}in q^{ui}z soiēt tesmoings de la
passion. Et que pour ceste caule les pa
pes et seigneurs de seglez du t^{em}s passé
nont pas voulu induire les princes et
roys ou les mīls habitēt a ce fê^{re}. Les q^{ui}z
des docteurs dient le mieulx. ie men ra
porte aux lecteurs Car la chose est assez
desclairee. Une aultre q^{ue}stioⁿ. Ne puēt
pas bien les furieux et ceux qui nō pas
sēs estre baptizes qui scauroit de certai
quīz ne tussent pas cristiāns. Pour res
pōce il faut sauoir silz sont furieux de
leur naissance ou si leur est aduenue de
puis q^{ui}z eurent sens naturel et eurent aa
ge de cognoistre bien et mal. Silz sont

de baptisme

furieux de leur naissance ilz ne doiuent
point estre baptizes. Car cōme ie dit de
uāt. En celuy qui est grāt et veult estre
baptize est requise intētion de receuoiz
ce que legl'e cōfere et donne et que led sa
crement est cause de sauuer sōame. Le
furieux ne peult auoir celle intētiō Car
il ne vse pas d'raisō. Pour quoy on ne
luy doit point bailler le sacremēt d' bap
tesme Mes sil a eu aucūelsoiz vser d'
raison Ou sil est aucūelsoiz en fureur &
aucūelsoiz en bon sens et memoire il
peult estre baptize quāt il n'est pas en
la fureur sil le requiert et se pour le pre
sēt il est tousiours furieux sās lui ameu
der et ou temps qu'il vloit de raison il
ne le reqt ne sefforca de receuoir ledit
sacrement on ne le luy doit poit bailler
en la forcenerie. Et auant disge des de
moniacles. Car silz desiroient baptes
me et y auoient foy et bōne deuotion.
deuant qu'ilz fussent demoniacles se
leurs amys le requierent pour eulz ilz
d u

Le. v. chap^p

peuent bien estre baptises. Et silz auoient les choses dessusd auāt la maladie il ne doiuent point estre baptizes. Sēble iugement est des frenaisieux et de tous ceulx qui sont legiers de teste: Jte vne aultre qstion Sauoir mō si en dormant aucun pourroit estre baptize Je di q nō. Toutelloiz Saucun estoit en lit targie ou aultre maladie dōt il ne peult estre esueille: Ou que par force de mal il nelceust que on luy dilt. Sil a eu deuāt bone volente et foy de receuoir led sacrement et ce pēdant telle maladie luy est venue il peult seuremēt estre baptize: Mes sil na eu foy et volente pauāt Aud sacrement il ne doit estre baptise Et sancun en iouāt ou par effect baptisoit vng iuis en dormant et il ne sy consentoit: au reueille il ne seroit poit baptise. Vne aultre question. Comme se doit faire baptisme en vng mōstre qui a deux corps ioigs en semble doit il estre baptise cōe vng seul: et dūg seul ou cōe deux et q l y ayt deux noms: Je

De baptisme

dy que baptisme est fait pour lame. et non pas pour le corps. Combié quilz loient deux corps ensemble ioingts silest aduise des saigez du pais quil ny ayt q vne ame telz doiuent estre baptizez en vne plonne et en vng nom: et nō pas en deux: Mes sil estoit trouue q l y eust deux amez ilz deuroient estre baptizez en deux plonnes et auoir deux noms: Et pour leau sil ya deux amez Il fault regarder se les deux corps ont chūn la teste deux poitrines deux bouchez: et deux vllaiges se ilz les ont il est a preiuer quil ya deux ames: Et sil n ya que vne teste et vne poitrine cōbien q les corps et les mēbres soient doublez. l y ny a il que vne ame:

DE vi: chapp est de la coustume et manie du baptisme: Baptisme est fait en deux manieres. En vne maniere en plūgāt en leaue. Laultre maniere en aspgant leaue sus lenfant. en disant les parolles. Et pour scanoir: le q est le meilleur. ie dy qui naroit pour
d iii

Le. vii. chap^p

du peril de mort. Pour la flebeſſe et tē
drefſe de lenfant ou daultre choſe. que
mieulx le vauldroit plunger en eaue q̄
aſperger. Et la raiſon ſi eſt. Car le bap-
telme ſignifie la ſepulture de ihū criſt.
Et a ceſt ppos dit, l'appoſtre. Cōſepulti
eſtis in criſto ꝑ baptiſmū Itē regarde
le chap^p Doct^r q̄. i. de cōſe. di. iiii. Ceſt a di-
re que en baptiſant nous deuons touz
eſtre en ſepulturez et couuers deaue.
Toutefſoiz chūn pbrē doit gard^r la cou-
ſtume ordōnāce et vſaige du pais z de
ſō egſe cathedrale qui eſt de aſperger de
leau ſur lenfāt et nō pas de le plūgier
en leau Et ne doit point leſſer les cho-
ſes de long tēps a. couſtumees. Car ce
ſeroit erreur ou peuple diſant quil ſaul-
droit ou que touz les aultres ſauldroiēt
Vne queſtion Saū mō ſil eſt requis en
baptiſāt quō aſperge ou plūge: Lenfant
en eaue trois foiz en diſāt les parolles
ſacremētellez. Ego baptizo te zc: Je dy
quil ſuffiſoit biē de vne foiz Cōme il eſt
eſcript iu cap^lo Doct^r q̄. i. de cōſe. di. iiii.
Mes cōme dit lagloſe il eſt mieulx par

De baptisme

trois foiz. Et aussi cōe ie dit on doit garder la coustume du pais & de l'ame eglise qui se fait par troisfoiz par le chapp de terna ead d. et ne faire pas a la teste

E vii: chapp est de l'effect de baptisme. Et est a noter que le principal effect de baptisme cest effacer toute coulpe tāt originelle que actuelle et donner grace et ouvrir la porte celestielle. Et ya grant difference entre baptisme et circuncision: Car cōbiē que auāt la passion de nre seigneur circuncisiō effacast la coulpe originelle & donast grace, toutelsoiz elle ne pouait ouvrir la porte du royaume celestiel. Et telle est la sentēce d'bede q' d. en sō omei d' la circuncisiō nre seigneur: Scire dz fraternitas vĩa q' idē salutifere curatōis remediū circuncisiō i lege olī cōtra origiale pccm agebat qd nunc tpiis grā reuelāte baptisim' agē cōsuevit excepto q' ianuā celi aperiē nō poterat. Cest adire que en l'ancienue loy estoit vng mesme remede salutifere de curation contre peche originel circuncision et baptisme: Excepte q' la circuncisiō ne
d iiii

Le. v. chap^e

pourrait ouvrir la porte de paradis ce q^u
fait baptisme en la nouvelle loy Si est
assés q^u bapt. autrement ouvre es pe-
titz enfans q^ues grâs: Car aux petitz en-
fans il n'y a rien requis de leur partier:
Mes aux grans est requis quilz ne vi-
ennēt point taintement recevoir le sa-
crement de baptisme: Mes en bonne et
vraie deuotion et volēte deulx gouver-
ner ou temps aduenir cōe bons et loy-
aux cristiāns. Ite^z baptisme ne cōfere
pas tāt seullement grace aux petitz qui
le recepuēt sans cōtradition. Mes au-
cy cōfere toutes vertus tāt theologales
que morales. Et telle est la sentence du
cōseil general de clement pape q^unt Si-
cut patet in cap^o fidei catholice Extra-
de sūmⁱ trīni. z fide cathoⁱ cle. Ite^z il
ya vng aultre effect en baptisme Car
par luy est cōtracte cognatiō espiritua-
elle qui empesche mariage estre fait z se-
pare mariage q^u seroit fait en telle cog-
nation Cōme il sera dit quant no^s trac-
terons du sacrement de mariage Par
baptisme aussy est imprimē caractē

De baptême

Pour ce ne peut ne ne doit estre reite-
re Car selo les loys lapaume de celui
en qui il est reitere cest de cap tatiō. et
selon le droit canon il ne peut estre pro-
meunx receu aux saictez ordrez d legle

E viii. z dernier chappitre est de
choles annexes au baptême:

Si est a noter que cathecisme et exorcis-
me procedent le baptême quant il est
fait auecqs deue solēnité. Pour quoy
est assauoir que cest que cathecisme Ca-
thecisme est instruction en la foy catho-
licq: Et en cathezizant le pbrē demande
a celui qui veult estre baptize que de-
mande tu de leglise Et sil est grāt il res-
pond ie demande la foy. Sil est petit
les parains et marrainnez: Respōdēt
en la persone Puis le pbrē luy demā-
de que te donnera la foy. Et il respond
la vie pardurable. Et a donc luy dit le
pbrē le seruice ordonne a ce faire Hec ē
vita eterna et cetera. En ce cathecisme
le pbrē fait trois choses. Primierement
il luy met le doy aux orailles en luy

Le. v. chap^s

metāt de la saluē: Qui signifie q̄l doit
auoir les oraillez ouuertes a ouir la pa
rolle de dieu et les ēseignemēs d la foy
Le pbrē aussy luy met de la saluē en
la bōsche et aux narinez. En signifiant
quil doit estre p̄mpt en parolle: Pour
parler et respōdre de la foy catholicq̄
et a reprēdre hereticq̄ et reulx qui aucu
nemēt parlerōt cōtre la foy. Car la pa
rolle est faicte moyennēt saluē. Secon
demēt y luy fait le signe de la cruix ou
front et en la poictrine Qui signifie q̄l
doit deuāt touz dire quil est cristiā sās
auoir doute ne paour de tormēt ne de
morte Car selon lappostre Ad romān.
xii. ca. Corde creditur ad iusticiā. ore au
tē fit cōfessio ad salutē. Tiercemēt il luy
me du sel en la bōsche Qui signifie la
piēce selon la doctrine de lappostre Ad
colloceñ. iiii. ca: Omis sermo eius debz
esse sale diuine sapiētie conditus. Ex
orcismēt vault autant cōme adiurati
on Car le dyable y est cōiure Affin quil
se depte de lame de celuy qui est bapti

de baptisme

ze et dōne lieu au saict esperit. Et fait le
pbrē trois choses en exorcizāt. Primie
remēt il fait la croix o le poulce ou frōt
de lenfant. Qui signifie que celui q est
a baptizē doit estre cōsigne. Affin q̄ soit
temple du saint esperit. Secondemēt
y luy fait la croix de la salūe aux orail-
les et en la bousche. En signifiant quil
doit auoir les orailles du cuer closes.
Affin quil ne puisse ouir les tēptatiōs
du dyable. Et si doit auoir la bousche
close. Affin quil ne parle mauuelesz cho-
sez. Et q̄ vive selō la doctrine de lappos-
tre qui dit: Bon⁹ odor cristi sum⁹. Et q̄
par la bousche il mette hors la fumee d
deuote oraisō: plaq̄le le dyable se fuy.
iouxz lapolle d lāge raphael en thobie
iiii. ca. Sum⁹ ei⁹ effugat. ōe gen⁹ deōnia
rū. ces choses sōt faictez avec la salūe d
pbrē par laūtu d ihū xpc q̄ enuia la uen-
gle de la salūe vñ. Lutu fecit. xc. iohā. ix.
car aussy comme le crachaz yst dehors
des humeurs de dedens le cuer: Aus-
sy doiuent yssir les bonnes parolles.
et deuotes oraisons du cuer et de la

Le. viii. chapp

pencee de tout cristian Tiercemēt il lui
fait la croix de huile exorcistee aux es-
paulles z en la poictrie: Qui signifie q
celuy qui veult receuoir le sacrement
de baptisme doit estre fort a batailler
contre le dyable et a porter le fees d pe-
nitence Et ces cholez se font moyēneut
huile de diuine grace. Apres le baptis-
lētant eūāt encores sur les tons le pres-
tre fait trois choles. Primierement il
oingt celuy qui baptise ou cresseme z le
uy met sus la fōtaine de la teste. Qui
signifie la uertu et grace du saict espit
quil recoit ou baptisme: Secodemēt
il uy baille .i. vestement blanc Qui sig-
nifie la innocēce baptismal Tiercemēt il
lui baille .i. cierge ou .i. chādelle arōāt q
signifie la lumie d la foy q est dōnee en
bapt. Toutel. oiz ces cholez ne sōt pas
de l'essēce du bapt. Car lās icellez bapt.
peult estre fait z dōne en cas de nccite.
mes se le baptize viuoit tāt quō le peut
porter a legie. il deuroit estre cathezize
z exorciste z luy fē la solēnite acoustūee

de cōfirmacion

Pour garder lordonāce de legſe. Mes
li ne deuroit pas estre rebaptise sil a
uoit este biē et deumēt Et quine seroit
certain quil fust veritablement baptis
ze : On deuroit fere selon la forme des /
lulſ. Si tu es baptisat⁹ ego nō te bap
tizo Sed si tu nō es baptisat⁹. ego bap
tizo te. in nomine patris zc.

Le tiers tracte de la premiē partie
z est du sacremēt de confirmation
le quel a sept chapp. Le premier est: que
cest q cōfirmatiō. Le second de la matē
de cōfirmation: Le tiers de la forme de
confirmation Le quart est du mīstre de
cōfirmatiō Le quint est de ceulx qui doi
uent receuoit cōfirmatiō. Le vi. est de
lordonnance de cōfirmation. Le vii. est
de l'effect et vertu de cōfirmation.

Le premier chapp ly est que que cō
firmatiō: Cōfirmatiō peult estre
aīſi diffīnie Cōfirmaciō est cōsignation
faicte auecq le saīct cresse de la propre
mai de leuelq ou frōt du baptize auecq
certaīe forme de pollez a cōfessez hardie

Le. ii. .chapp
ment le nom de ihesu crist

E le second chapp i y est de la maté
de cōfirmation: Pour quoy est
assauoir que la maté de cōfirmatiō cest
le saint cresse. Ou quel cresse a deux
choies. Cest assauoir huile d'oliu & le ba
me. Et la raisō pour quoy ces deux cho
ies sont la maté de ce sacrement est l'in
stitution de ihesu crist qui institua ces
deux choses estre la maté de cest sacre
ment: Et combiē que len ne trouue pas
aux euāgiles que ihesu crist institua
cest sacrement. Toutessioiz mōseigneur
saint pierre premier vicaire de ihū rpe
pastour et docteur de legle vniuersal:
enseigna prescha et prouulga ihū crist
lauoir institue Et combiē que ceste pro
uulgation et publication ne soit point
trouue aux canoniques: et espitres de
saint pierre. Toutessioiz nre saint pere
le pape: La tousiours: es decretz de le
glise romaine et en a vse de puis saint
pre iusqz a pūt. Et le quel vsaige & obser
uāce de legle vault mieulx q̄ quelconq̄

de cōfirmacion

auctorite Car legle est gōuernee du fait
e. petit qui ne peut errer ne faille. Et se
le demāse pour quoy les euāglistes
ne mildrēt en leurs euāgles les matēs
z formes des sacremēs: Ad ce respond
sait denis ou liure dela gerarchie celesti
elle z dit q̄lez euāglistes ne le vouldrēt
pas. Atī qlz ne tournassēt en deris. on
des nō croais: Car cōe dit urē saulueur
Margarite nō sūt ponēde aī po:cos:
Les margaritez et aultres pierres p̄ci
eues. Cest assaū lez sacris de legle ne
doiuet pas estre misez deuāt lez porce
aux. cest adie diuiguez. atī q̄lez nō cro
ias nē ayēt la cognoissāce: Aultre cho
se est du bap̄ q̄ est de tresgrāt nccite sās
leql nul ne peult estre saulue: Pour ce
cōiēt il q̄ lamatē en soit ḡmūe z escrip
te aux vulgaēs escripturez: Cest assaū
aux euāglez. z nō pas lamatē des aul
trez sacris q̄ne sōt pas de sigrāt nccitē
Telle raisō ē assignee des docteurs. po
quoy le lait c̄elme ē lamatē d̄ cest sac̄nt
Et diēt q̄on c̄elme a. ii. choses cest assaū
huile d'oli z le b̄sme: Car leurs p̄p̄erez

Le. ii. .chap^s

contiennent a cest sacramēt Car l'huile
des oliuiers est nourrissemēt de resplē
deur : Car quant elle est en la lampe el
le dōne sans cōparaison plus grāt clar
te que les aultres huilles Qui est signe
et demonstrance a celuy qui est confer
me q̄l doit viure de meilleur et de plus
saincte vie que ceulx qui ne sont pas cō
fermes Et doit confesser la foy deuant
tous sans crainte ne doute de mort : De
quoy dit dauid : Inueni dauid seruum
meū oleo sancto meo unxi eū J'ay trou
ue dauid mon seruiteur en la reception
de baptisme et la y oingt de la cōfirma
tion de la foy Pour ce ma main. luy ai
dera en la persecution de la foy. Le lait
basme mis ou cresse qui est tant souef
et adorāt que merueille signifiāt odeur
et bonne renommee et op̄ion de bien
viure qui doit estre ou conferme dont
lecclesiasticq̄ dit ou xliiii. chap^s. Sicut
cynamomū et balsamū aromatizans
odorez dedi : J'ay donne odeur comme
basme a mes seruiteurs confermes en

de cōfirmaciō.

ma foy et leur ay dōne le cinamome a
romatizant: Afin quilz nayent paour
ne freour de chose quilz voient. Et a cest
propos les docteurs donnent vne suf-
fisaunce dilāt ainsi. Celle chose doit estre
proprie matere du sacrement de laq̃lle
les proprietes cōuiennēt grandement
a l'effect du sacremēt les pprietez d'huil
le dolit et du balme conuiennent a l'ef-
fect de cest sacrement. Par quoy cen-
suit que le crelme fait dicellez choses est
la propre matere de cōfirmatiō. Et est
a noter quil fault que icellez choses soi-
ent p̃mierement saintifices et benictes
de leuelque deuant quelles soient pro-
pries materez de cōfirmation. Et de ce
assigne railō le venerable docteur saint
thomas d'acquien en son quart qui dit,
que es sacrements lesquels ihesu crist re-
ceut en son corps nest point requise sã-
ctification de la matere diceulx. Car par
la touchement de son corps il les sainti-
fia: Comme en baptelme quil receut
il nest point requis de la necessite du
e.i

Le .iii. chap

sacremēt que leue soit saictifiee auāt
quelle soit matere diceluy sacrmēt. car
cōme dit bede Tactu sue mūdissime car
nis vī regeneratiuā cōtulit aq̄s Pour
ce aussique ihū crīst luy mesmes fist le
sacremēt de lautel il nest point requis,
que le pain ne le vin soit saictifie deuāt
quil soit matere du sacrement de lautel
Mes aux sacremēs q̄ ihū crīst luy mes
mes ne receut point est req̄se s̄actificati
on de materez. Cōme du sacremēt d̄ cō
firmation de ordre et de dernire vinctiō
Car il cōuient sanctificatiō p̄cedente a
la matere Une aultre raison est assig
nee diceluy mesmes docteur en la der
niere ptie de la sōme disant aīsi. En touz
sacremens ausquelx le mīstre est espēa
lemēt cōsacre est requis q̄ la matere du
sacremēt se conforme au mīstre. Or est
aīsi q̄ le mīstre de cest sacrement cest le
uelque q̄ est espēalemēt cōsacre: Si est
dōcs de neccessite que la matere soit es
pēalemēt cōsacre: Cest le cresseme qui ne
peult estre maté de cest sacremēt de cō
firmatiō plustost q̄l soit consacre et be

De cōfirmaciō.

nict. et autrement: ne peult estre fait
cest sacrement

E.iii. chap. si est de la forme de ce
sacremēt. Pour quoy est a noter
que la forme de cest sacremēt de cōfirma
tiō li est les parollez que leueſque dit q̄t
il tait la croix ou frōt d'iceluy qui est cō
ferme avec le ſaict creſme: en diſāt Con
ſigno te ſigno crucis et cōfirmo te criſ
mate ſalutis In noīs p. x. f. x. ſ. amen.
Et que ceſte forme ſoit cōuenāte a la for
me de cest sacremēt il peult estre aīſi pu
ue: Celle forme est cōuenāte au sacremēt
p laq̄lle et en laq̄lle les choſez neceſſai
res au sacremēt ſōt exprimees en la cō
firmatiō est neceſſaire la pſōne du miſ
tre cōferent ledit sacremēt. Laq̄lle pſō
ne est exprimee: En diſant ces parollez
Conſigno te ſigno crucis x auti est nec
ceſſaire la perſonne receuant leſd sacre
mēt q̄ est exprimee en diſāt Cōfirmo te
criſmate ſalutis Semblablemēt est nec
ceſſaire la matere du sacrement: qui
est exprimee. En diſāt Criſmate ſalutis
e it.

Le .iiii. chap

En cest sacrement auec est necessaire la uertu z puissance de dieu conferent efficace ou sacrement Qui est exprimee en disant: in nomine pa. zc: Et aussy leffect est exprime en ceste forme Côme il sera veu plus aplain quant len traictera de leffect de cest sacrement

Le quart chap si est du ministre de cest sacrement: Pour quoy est assaui que le pprie ministre de cest sacrement de cōfirmation cest leueque dont telle raisō est assignee des docteurs. cōme il est en lapolice tēporelle Ainsi doit il estre en lapolice espirituelle Or est ainsi saucū veult estre esleu en police tēporelle en degre excellent sus lez aultres il ne peult fē de soy mesmez. ains apartiēt au prince Cōme de lessire Chlc. duc: conte. ou daultre hault degre: Ceulx au cy qui veulēt estre chlc. de ihū crist ple sacrement de cōfirmatiō ilz le doiuent demander aux grās seigneurs de legle cōme aux euesqz qui ont la cure de leurs subgetz chū en son diocese Une qst:

de cōfirmaciō.

on. Assauoir se vng aultre que leueſq
pourroit cōfermer. ie di que non de loy
meimez. Mes aucūſ docteurs dient q
le pape le peult commectre a vng ou a
pluseurs pbrēz vraz catholicqz. Et en
assignēt telle raiſō Celuy q tient le lieu
de ihū crist en terre et a plaie puissāce
en legle de dieu peult dilpoſer en touz
lez sacremēs q ne furēt inſtituez de ihū
crist. Et nous ne liſōs poit en tout le ca
nō du nouueau testamēt q ihū crist in
ſtituaſt le sacremēt de cōfirmatiō estre
dōne ſeulement par lez eueſqz. Par quoy
ſenſuit que le pape le ql tient le lieu de
dieu en terre peult ordōner q le sacremēt
de cōfirmatiō ſoit dōne. par aultre que
leueque. Les aultres docteurs dient le
contraire et assignent telle raiſon Ainſi
qu'il est de neceſſite q la matere de ceſt
sacremēt ſoit ſainctificē. ainſi est il re
quis de neceſſite q le miſtre ſoit ſactifié
La quelle ſactification est fctē en leſpiri
tuelle qſecratiō episcopalle. Pour quoy
ie cōclutz q leueſq est ſeul miſtre de con

e.iii.

Le. v. chap

firmation: Les p̄miers arguēt le cōtraire. Et assignēt raison du decret xc v di. c. puenit. ou q̄l on liū : q̄ pape gregoire cōmīst a aucūns p̄br̄z d'angleterre oīndre les baptizez du saint cresseme en les cōfermāt en la foy Et dient q̄ en icelle vñctiō estoit confere et donne le sacrement de cōfirmatiō. Pour quoy ie conclutz q̄l peult estre cōmis du pape aux p̄br̄z dōner cest sacremēt de cōfirmatiō: Et ceste oppiniō ie la rep̄ute estre la meilleur.

E quint chapp̄ est de ceulx q̄ doiuent receuoir le sacremēt de cōfirmatiō Pour quoy est assaū q̄ touz baptizez tāt fēmez q̄ hōmez le doiuent receū Pour estre ch̄l̄cs en la cheuallerie espirituelle. Laq̄lle cheuallēie ne ressemble pas a la chaulalerie seculiē Car les femmes ne receuēt point cheualerie seculiē Car ilz ne sont pas fortes ne habiles a batailler corporellement cōe les hōmez Mes tant fēmes q̄ hōmes sōt cōuenables a batailler espirituellement cōtre

de cōfirmaciō.

les temptations de l'ennemy et contre
les palecuteurs de la foy. Pour quoy
peuent ilz receu le sacrement de confir-
matio Et a ce propos dit l'apostre In
cristo ihesu. neq; masculus neq; femina.
coe sil uo oit dire que q̄t a dieu. il ny a
point de difference d male. ou de femelle.
Une question. Se peuent pas biē
les petis enfans estre cōfirmes Je res-
ponds q non. iulquezt atant q̄lz ayent
vlemēt de raiſon. Car ilz sont lors con-
uenables a cōfesser la foy Et en ce sacre-
ment est donne le perit de force. Afin
de conteller hardiement la foy deuant
tous. Pour ce cest sacrement ne doit
point estre donne aux petis ny a ceulx
qui ne sont point encore instruitz en la
foy cattolique. Une aultre question
Se peut pas bñ aucun obmettre d ne
recevoir cest sacrement sans peche. Je
responds que sans cestuy sacremēt au-
cu peut biē estre saulue Car il est a croi-
re q plusieurs q ne furent oncqz cōfermez
sont saulues Mes se oportūte y ē de le
s iiii

Le. vi. chap

recevoir nul ne se doit excuser: et se sans cause raisonnable il l'essoit a le recevoir il pecheroit mortellemēt: Et la raisō. sy ē Car chūn de soy se doit disposer de recevoir grace ou le augmētēmēt dicelle sil se sent capable Or est ainsi que ou sacrement de cōfirmatiō receu dignemēt grace y est conferee: et acreeue. Par quoy chūn sil a oportunité doit recevoir cest sacrement. Et pour ce les pbréz qui ont les curez des amez doiuent instruire leurs proissiens en leur demōstrāt q̄ quāt le uesque sera pres deulx q̄lz recoiuent le dit sacrement silz ne l'ont receu. Et le facent recevoir a leurs enfāz seruiteurs et familiers:

Le vi. chap est de l'ordonāce maniere et d'cōstūe recevoir cest sacrement. Pour quoy est assaū q̄ leuesq̄ dōne cestuy sacremēt en faisāt la croix du saūt cressme ou frōt: en disant les pollez dess^{us} Cōfig. te zc. et q̄ ceste cōstūe soit bōne il ap̄t p̄ raisō. Car en la cōstūe z maniere du sacrement doiuent estre sig:

De cōfirmacion.

niſſiee les vertus et effectz de celnuy ſa-
crament Or eſt aīſi q̄ moyennāt ceſtuy
ſacrament eſt dōne le ſaīſt eſpit a confes-
ſer hardiemēt deuant touz lafoy de ihe-
lu criſt Et eſt le cōferme fait ch̄r et chā.
pion de iheſu criſt ſelon nrē creāce Au
regart de cōſeſſer lafoy les criſtians y
pourroiet eſtre ēpechez en deuz choſes
Ceſtaīſi au pour hōte:z par paour Pour
le premier eſt t̄tē la croix du ſainct creſ-
me ou front du cōferme. Afin quil nait hō-
te de confeſſer deuant touz lafoy de ihū
criſt. Car ou frōt appareſt premier hō-
te: Car quāt aucū a hōte le front et le vi-
ſaige luy rogiſt Pour ce contre la rou-
geur de la honte eſt le frōt oingt du ſaīſt
creſme Afin que le cōferme ſoit hardy
et p̄mpt deuant touz. Et cōtre la paour
eſt la croix ſctē du ſaīſt creſme ou front
du cōſigne Car quant hōme ou femme
a paour le front z toute la face luy priēt
a paillir. Pour ce cōtre paour eſt le cō-
ferme gainy du ſigne de la croix ſctē ou
front du ſainct creſme avec le poulce de-

Le. vii. chappi.

leuesq. Afin que sans crainte et paour
il puisse deuant touz porter tesmoign
de la oy de ihesu crist. Et sachez que la
butte que leuesq done en confirmation
nest point de la necessite du sacremēt
Mes selon plusieurs cest pour memoire
dauid receu le sacremēt. Car iames il
ne le doit reiterer. et doit estre le lieu du
saint crisme en icelle vntion benede z
envelope dung lige honeste pour reue
rence du sacremēt iusq a trois iours
oste par le pbrē e flave le lieu sus la pi
cine de legie. Et le bendel ards Et la cen
dre mile en la picine. ou en aultre lieu
honneste selon la discretion du prestre.

Le vii. chapp est de leffect de cōfir
mation Pour quoy est assauoir
q leffect du sacremēt de cōfirmatiō cest
torre bō de elperit z audace a cōfesser la
foy et le nom de ihū crist Et sil nya em
pechemēt de la ptie du recoiūāt en cest
sacremēt est donnee nouvelle grace et la
cienne yest acceue Et avecqz ce ya vng
aultre effect. Car sil est bien et deuēnt
receu les pechez mortelz oubliez y sont

De cōfirmacion.

effaces et les veniez pardōnez. En celi
laerement aucy est imprime caracche
re. Pour ce ne peut il estre reitē. **No**
ta Celuy qui deux foiz le receuroit selō
lez loys il deuroit estre dcapite sil le fai
soit a esciēt cōe il est dit deuāt du bapt.
Et il est a noter q le carathē de cōfirma
tiō p̄supose le carathē du bap. Car nul
ne doit receū le sacrit d cōfīratiō sil na p̄
miē este baptize. Et cōgnatō espūelle
y ē q̄tractee cōe p̄ bapt. La q̄lle ēpelche
mariage a estre q̄tractee z sepe le q̄tracte
z viēt la cōgnatiō d celuy q le nōme a le
uelq z q luy tiēt la teste tāt cōe leuelq luy
y met le saīt c̄resme ou frōt. z celuy q la
nōme z tiēt la teste se cest vne fēme z ne
fust il pas pbrē si ne la porroit il a mes
auoir a fēme. z se p̄i adūtāce il la p̄noit
z il estoit ap̄s sceu ilz seroient deptiz; et
pugniz p̄ p̄nice cōe du prai a la filleule
z equeelo. Cōe no⁹ dirōs p̄l⁹ a plai q̄t
no⁹ tracterons du sacreēt de mariage.
Ap̄s ce q no⁹ auōs dit de la cōgnatiō es
p̄irituelle q ē fctē en bapt. z d lang
uitation qui est fait ou sacrement de cō

Le. ii. chappitre

irmation: il est adire du nourrissemēt
espirituel qui est donne ou sacremēt de
l'autel. Et cōtient cestuy traicte xii. chap
pitre: Le p̄mier li est q̄ cest q̄ eukaristie
Le secōde q̄l doit estre le ministre de eu
karistie Le tiers quelle est la matere de
eukaristie: Le quart est de la forme d'eu
karistie Le quint de la forme de la conse
cration du sang de ih̄u crist. Le vi. est
du lieu ou doit estre celebree la messe.
Le vii. En quel temps doit estre la mes
se celebree. Le viii. quantez fois de iour
doit estre celebree la messe dung seul p̄
tre. Le ix. des ornemens desquelz doit
estre reuestu le p̄bre en disant messe:
Le x. a qui doit estre donne le sacremēt
de la s̄acte hostie. Le xi. de l'ordonnance
et coustume de la messe. Le xii. est des
defaulx qui peuent aduenir en disāt
lad̄ messe. et de ch̄un sera dit en sō lieu:

E p̄mier chappitre sy est que
cest que eukaristie. Bedy que
eukaristie est le sacrement du
corps et du s̄ag de n̄r̄ seigneur ih̄u x̄p̄

Du. sa. de lautel

contenu soubz les especes. de pain et de
vin par la uertu des polles pferrees du
pbré. Et est dit en grec, ab eu qd é bonū
et caritō grā Car en la saicte hostie es
contenu celuy qui est tout bon et fōtai
ne de toute grace cest ihūcrist. du quel
nous p̄nons grace. Cōme il est dit de
sainct iehan ou segond chap̄.

Le segonde chap̄ est du ministre
de la saicte hostie Pour quoy est
assau q le mīstre du saict sacrement de
l'autel qui le doit et peult celebrer cest le
pbré deuemēt et legitiēmēt ordōne s̄a
estre en nulle coulpe ne peche mortel.
Au quel ne soit phibe ne deffēdu le cele
brer Jay dōcqs dit notāment. q peut z
doit celebrer. Car plusieurs peuēt bñ ce
lebrer q ne le doiuent pas faire Cōme lez
hereticqs. les scismaticqs. les excōiez. et
les degradez. ceulx cy ne doiuent point
celebrer messe. Toutelsoiz ilz le peuent
bien Mes ilz ne le doiuent iames faire
Et silz celebrent ilz consacrēt le corps de
nostre seigneur. Non obstant quil pe

Le. ii. chappitre

chent mortellement Et nō pas eulx seulement Mes ausly ceulx qui sōt aleur messe Silz sceuēt bien quilz soiēt en tel estat. Je dit deuant q le pbrē doit estre deuement et legitēmēt ordonne : Car nul sil nest legitimement ordōne pbrē ne doit celebrier messe Toutessloiz il peut estre entendu au cū non deuement ou legitimement ordōne pbrē en deux manieres. En la premiere que sil a rien oublie ou perdu en son ordinatiō qui soit d'ies. l'ce d'ordre: Cōe sil neust poit elte oigt les mains du saict cresse. Ou que ou ne luy bailla pas le calice ou que leuel. que ordināt neust pas dit les parolles ad ce deues et instituees. Ou q il neust pas intentiō delordōner. Se le pbrē nē l'cet rien et cui de bien estre ordonne pbrē. il peut celebrier et est pbrē Et sil ya vice ou peche cest sus leuel q. Mes sil se aperçoit aucūement il ne doit celebrier tāt que la faulcte soit amende. Et sil fai soit aultremēt il ne seroit pas vray pbrē ritemēt et legitimement ordōne La se

Du. fa. de lautel.

conde maniere si est se en faifāt les ordrez on delaisse pour paour descāde ou aultrement aucūe chose de lordination essence ou solemnite de lordre et leuesq perfait les ordrez sans retourner Sil a failli pour paour descande il peult b. ē celebrer mes quil nen sache rien: Car il ne lesse pas a estre ritement et legitie/ment pbrē. Quelle chose soit de lessence ou ordination dordre: et quelle chose de solemnite il na parptient point a ceste presen te speculation en determinier. car t. x. choses apartiennent aux euesques et non aux simples pbrēz. Pour reue/ nir amō. ppos ie disoye que le pbrē doit estre sans peche mortel Car pbrē estāt en peche mortel ne doit celebrer messe Et est entendu. que prestre peult estre en peche mortel en. ii. manieres. En vne maniere sil est en peche mortel notoire et manifeste En lautre maniere sil est en peche mortel secret et cele. Sil est notoi/ re. hereticque: scismaticque. Excommu/ nie Simoiacle ou fornicateur. Nō pas luy seulement peche mortellement en

Le. ii. chappitre

celebrant. Mes ausly ceulx qui sôt a la messe silz sceuēt quil soit tel pecheur Et la railō sy est. car yceulx pechez repugnent tresgrandement a cest saint sacrement. car en cest sacrement est le secret de la foy. Pour ce en sont deboutez les hereticqz. Item en cest sacrement est le lieu de charite. Et pour ce en sont expulsez les scismaticqz. Cest sacrement est aussi velle au d grace. Pour ce en sont deboutez les simoniaclez. qui vendent et achatent la grace de legie. Item en cest sacrement est la cōmunion del bōs et loyaux. Pour ce en sôt deboutez les excoīez. Item cest sacrement eslieue lōme a lestat espirituel Et pour ce en sôt deboutez fornicateurs notoīrez qui sôt du tout en tout charnelx. Et sôt ditz fornicateurs. Non pas seulement par suspicion ou par aultrez signes p̄bables Mes ceulx qui par iustice sont du cas reprouez ou canonicqment vaicuz ou le conieffent publicqment deuant touz ou en iugement Ou quant le fait est li

du sa. d'antel

notoire q̄l n'ya nul besoing de tesmo-
ings et en plusieurs autres manieres
z le p̄tre ou aultre notoire for. caler
dit pecheur publique Sil est en peche
secret et cele. il se peult faire en troys
manieres En vne maiere sil a cōm. o
ou temps passe aucun peche mortel. ou
quel il ne le deult ne ne le repent ne nē
a point contricion Ains est obteneu
son peche. Tel celebrant ne peche pas
seulement mortellement mes treis. oz
tellement et trel damnablement. Et de
ce dit l'apostre Qui manducat z bibit
indigne iudiciū in libi maaducat et bi-
bit En la lece de maniere peult estre en
tel du aucun estre en peche mortel. du
quel il ne cest point confesse. Touteltoz
en examinant sa consciēce d ses peches
denant que celebraz messe il ne luy sou-
vient point diceluy peche: Et a genera-
le contricion d touz les pechez oubliez
Cestuy ne peche poit en celebrāt. Mes
par laūtu du saict sacremēt de la messe
il est absoubz diceluy peche Et ainsi est
li

Le quart chappitre

entendue la parolle du grant docteur
monseigneur saint augustin disant q
ce sacrement viuit les malades: Cest
adire ceulx qui par telle maniere sont
en peche mortel ledit sacrement leur re
met leurs peches Toutelsoiz sil se remē
bre apres diceluy peche mortel il est te
nu de sen cōfesser Pour ce est tenu cha
cun prestre deuant quil se mette a cele
bre examiner diligemment sa consci
ence. Jouxte les parolles de lapostre q
dit. Probet autem seipsum homo ⁊ sic
de pane illo edat et de calice bibat: En
la tierce maniere hōe peult estre en pe
che mortel quil a commis en celebrant
messe: Cōme se vng pbrē cōmet peche
mortel lanuyt ou au matin quil doit d
contraicte dire messe de parroisse ou d
sponsaillez ou daultre chose et est loing
de touz aultrez pbrēz et ne se pourroit
aller confesser sans faire vers le peu
ple scādale ⁊ dōmaige pour luy ⁊ pour
ces parroissies: En tel cas et es sembla
bles sil na confesseur a heure presente

Du sacrement de l'autel

il doit auoir contrition & soy repentir
amerement de son peche & auoir terme
propos de sen confesser apres Et in no
mine domini disge la messe: Car ihesu
crist qui est souverain prestre lablout
en la bonne volente q' a & la contritiō
Mes si tost quil aura dit la messe pou a
pres se confesse auāt que plus cele bier
en tel estat sil peut trouuer confesseur
Car le dangier y seroit grant: Et se la
necessite ny est telle cōme ie dit et il ce
lebre en tel estat il peche tresmortelle
mēt: Decy vne question. Ne peut pas
chacun prestre prendre argent pour di
re messe du saint esperit de requiez ou
aultre comme il luy sera requis Je dy
sauf le iugemēt de messeigneurs les do
cteurs & mest aduis q' nul ne doit rece
voir pecune pour dire messe en telle itē
tion que la messe soit equiparee aupris
de la pecune. Car vne messe est pi⁹ grāt
chose q' tout lor et largēt du mode: Tou
tesfoiz dit lapostre Si spūalia vobis se
mīa⁹ nō ē mīx si tpalia metam⁹ Car il

Le . li chap^p

nest point prohibe que le pbrē pour la
substantation de sa vie et nō pas pour
lepris de lamesse ne recoiue argēt de ces
luy pour qui il châte lamesse. Et especia-
lement quāt il na pas reuenues pour
substantatiō. de sa vie z quil nest poit
beneficie. Une aultre question. Assa-
voir se telle reception de peccune ea ne
cesite legitime de celebrer exculant le p
stre q est en peche mortel de pouoir cele-
brer sans pechie mortel en cas de nec-
essite q ne peut auoir copie dū aultre
pbrē pour soy cōfesser Je dit z laut meil-
leur conseil que icellui pbrē Ou il est ob-
lige acāe de son bñfice a dire chūn iour
messe cōme sont ceulx qui ont des vica-
ries ou chappelles ppetuelles en aucu-
ne eglise fōdees a ceste charge Et en tel
cas il me semble vng mesme iugement
cōme du cure auquel neccessite aduient
de celebrer. Cest assaū quil se repente de
son peche et ppose de sen confesser. en
temps et en lieu z celebre in nomē dāi
Ou led prestre na point de charge de ce

du sa. blautel

lebrer et lui estât en estat de peche mortel: recoit argēt pour dire messes cōme sont les messes de deuotiō Et de cestuy ie dyo que se il celebre en tel estat sans estre conuict que il peche de rechief très guetuellement. Et luy cognoissant estre en tel estat ne doit point prandre argēt ne peccūe pour dire aucune messe Mais se doit excuser En dilant. mō ami Je ne suis pas biē dispose pour le pñt Mais quant il plaira a dieu que ie me trouue en meilleur disposition. ie feray ce que vous me requerez. Et me pdōnes pour le prelet. Et sil en a receu pecune il la lui doit cēdre. Et pour rien ne celebrer. Car sil celebre en tel estat z por telle lucratiō cest a son damnement. Une aultre q̄stion. Ung ange peult il celebrer messe et consacrer le corps ihū crist Je dy qūg ange bon ne malues de sa nature. ne peult consacrer: Car il nest pas suscep- til de carathere sacerdotal Et le carathe- re sacerdotal p̄suppose le carathē bap- tismal. Car nul ne peult estre prestre sil nest premier baptize. de quoy les doc-

f. iii.

Le second chappitre

teurs arguēt aīsi. Seul ne peut receī le
carathē sacerdotal sil nēst p̄mier bapti
ze z aspgē deaue. L'āge ne peut estre as
pgē deaue. car cest vne chose icorporee
iuisible z ipalpable: ergo il ne peut estre
ordōne pbrē ne celebrer messe. Et si au
cū vouloit repliqz z dire q on trouue es
escripts que cōbiē q l'āge soit vne chose
icorporee. Toutefoiz il peut bñ prēdre
corps hūain dōcqs en celuy temps q la
corps il pourroit estre baptize: cōe lame
dūg chūn de no^r q nēst pas chose corpo
relle z toutefoiz elle est baptizee avec
qz son corps. Pour solutiō: ie dy que ce
nēst pas chose pareille: car lame ē vnīe
au corps cōe la forme a la matē. Et l'āge
q est en vng corps y est seulement vn y:
sicut motor mobili. cest adīē. cōe la mou
ueur ou mouuable. Et lame vnīe avec
q le corps sōt vng suppost. z l'āge et le
corps q l'prēt ne le sōt pas: Et selō le phi
losophe ou p̄sme de methaphisique
Actōes sūt suppoz. Pour ce lame vnīe
au corps baptize ē baptizee z n pas l'ā
ge z p̄ q l'āge lame peut receī carathēz

Du sacremēt de lautel

nō pas lāge. pour quoy sēluit q̄ lāge ne
pūt glacer ne diē messe Que diroit on
se lāge pūtoit. i. hostie disāt estre sacree
ne la deueroit on pas adourer: ie di: q̄ se
l' malues āge lapūtoit quō ne la dūroit
poit adourer q̄ ne seroit certai. q̄lle fust
dignemēt cōsacree. Mes se le bon āge la
uoit pūtee elle seroit a adourer. z larai
sō sy est. Car cōme dit nrē saulueur. Le
maulues āge ē tousiours mēteur. z pe
d mēlōge et setforce tousiours de deceū
hōez z fēmez: z pource ne doit il iames
estre creu. Et le bō āge ē loyal z vray et
messenger d' verite: z pour ce l'hostie bail
lee d' luy doit estre adouree soubz q̄ditio
q̄ lē sache de vray q̄ ce soit le bon ange

E. iiii. chapp si ē d' la matē d' cest sacrmēt
d' lautel: Pour quoy ie di. q̄ la matē
d' iceluy sacrmēt cest le pur pain d' formēt
z le pur et net vin de vigne: z la raisō
pour quoy ces .ii. choses sont la matē d'
cest sacremēt sy est Car cest sacrement
est dōne la espirituelle nourriture Et
chūn sct que de toute nourriture corpo
relle pour menger il n'est riē meilleur

f iiii

Le .ii. chap^p

q^e le pain ne p^ou^r nourriſſât: car q^e auroit
toutes les viandes delicieuſes du mon
de z n'au^roit point de pain on ne pour
roit loⁿguem^t viure: Et d^e to^t bruuagez
mōdaⁱs il neſt riē meilleur pour corps
d'home z de fēme q^e le vin. et pour ceſte
cāe en ce ſacremēt eſt dōnee la nourri
ture eſpūelle ſoubz leſpece d^e vi z d^e pai
Ceſtaſſaū le corps de ihū xpc a menger
ſoubz leſpece de pai: et ſon p^rcieux ſang
a boire ſoubz leſpece de vi. cōe luy meſ
mes le dī en leuāg^e ſaint iehā ou vi.:
chap^p. Caro mea vere ē cib^u z ſāg me.
Vere ē p. Cōe ie dī deuāt il faut q^e le pai
deuāt q^l ſoit matē de ceſt ſacremēt ſoit
de pur formēt cōfit avec eue elementelle
Je dy pain pur. car en paſte ne peult eſ
tre cōſacre le corps de ihū xpc Je dy au
cy de pur formēt car en aultre pai. cōe
de ſeigle dorge ou aultre ble ou grain
ne peult eſtre cōſacre le corps de ihēſu
xpc Et dy cōfit avecq^e eue elementelle
Car ſuppoſe q^e le pai fuſt de pur formēt
et il fuſt q^lſit avec aultre liqueur q^e eue.

Du sac. de lautel

pure Cœ auerq̃ vin lect eaue de rosez
ou aultre liqueur nō elem̃telle sil nestoit
cōfit avec eaue siple de tel pai ne peut
estre cōsacre le corps de ihū xpc. car cest
le cōmādemēt z vī aige de legīe romaīe
laq̃lle par la dispōn de nr̃e seigneur est
chief de toutes aultres egīes Itē le pai
de quoy le corps de nr̃e seigneur ē cōsa-
cre doit estre aliz et sans leuain: car cō-
biē q̃l puisse estre fait et cōsacre en pai
leue sil est de pur formēt. Toutelsoiz, ce
luy q̃ en celebreroit pecheroit mortelle
mēt: et seroit a pugnir griefuemēt. car
il iroit cōtre līstutū d legīe Le vin au
cy q̃ est lamatē de ce sacremēt doit estre
vin de vigne pur z net. Car en aultre
vin cōe de morez de pōmez d poires ou
de q̃lcōq̃ aultre fruit ne doit estre cōsa-
cre le corps de ihū crīst. Fors seulemēt
en vin de vigne. Nō pas toutelsoiz en
vī aigre iacoit ce q̃l soit yssuz de vigne
Toutelsoiz de vin q̃ seroit vng pou ai-
gre on pourroit celebrer ou pays ou il
n'ya guerrez de vin Cōbien qu'on ne le

Le tiers chappître

deuroit pas faire q'en pourroit auoir
to^r les iours ou biē souuēt de frays. Et
la raisō pour quoy le vin aigre yest def
fendu sy est Car le vi frāc et le vin aigre
ne sōt pas dun mesme espece. Nīcoys le
lō les medīcīns sōt deūtz contraires.
Ite en moult de purs raisins meurs
peut on cōsacrer. Toutefoiz ie croy quil
vauldroit mieulx attēdre quil fust puri
fie et clarīfie. Nūmoīs qui en pourroit
trouū d laultre. car le moult pour cāe
de samoiteur. Pourroit apaine estre of
te quil nē demourast ou calice. Ite il ya
aultre raisō pour quoy le pain z le vin
sōt matē de cest sacmēt. Car ihū crīst lin
stitua ainsi Et sil leust institue en aultre
matē q'en pai et en vin celle matē eust
este la ppre matē de cest sacmēt. Mais
cōgruemēt ihū crīst a icellui sacrement
ordonne en cest matē plus q'en aultre
pource q'leffect corporel de pain z de vi
qui sōt les deux meilleurs viādes cor
porelles quiēuēt molt biē espūellemēt a
ce sacremēt. Car le psalmiste dit. Pais

Du sacremēt de lautel

cor hominis cōfirmet. Et du vin il dit vi
nū letificet cor hoīs. Et ce sacremēt dig
nement pris cōforte celui qui le prent:
Affin quil ne deffaille en la voye de cest
monde Et pour ce est il dit viaticque:
qui vault autant comme les viateurs
confortans Itē il est dit z appelle euka
ristia. ab eu grece qd ē bonū latie z cari
ton qd ē grā quasi bona grā Et tout ai
si q le pain ē fait de plusieurs graīs et le
vin d plusieurs railins. aussi p la recep
tiō du pain et du vin q sacre est fait par
z vniō être les loyaux catholicqz z sōt
vniz en sēble Et pour ce est il dit cōmu
niō: a cō qd ē sil z vniō. Aussi ihū crist
se qparage en leuāgle au grā de forment
disāt en leuāgle saict iehā ou xii. chap
Pisi granū frumenti cadens in terra
mortuū fuerit ipm solū manz zc. Itē
ihū crist se a qparaige a la vigne disāt
en leuāgle saict ieh: x v: chap. Ego sū vi
tis da Pour ce ē qgruellemēt le saint
sacrement du corps et du sang de ihū
crist celebre en pain de forment: et en

Le. iiii. chappi.

Vin de vigne Et combié q leaue nesoit pas d'essence du sacrit. Toutestloizelle doit estre mistionnee avec le vin a petite q̃tite car le aue signifie le peuple selon la polle de ieremie ou v. chapp. Aq̃ m̃te p̃p̃ti m̃ti. Et la mistiō de leaue signifie lunion esp̃uelle de ih̃u x̃pc z du peuple loial laque est faicte p l'antu de cest sacre met. Une q̃stio. Ne peut pas bien vng p̃bre en qlcoqs q̃tite soit grāt ou petite de ceste matē celebrer. Auc̃s docteurs diēt q̃l ne doit poit cōsacrer de vne forme de pain telle n'est hōneste parfitē z etire z li grāt quō la puisse veoir de la porte de legle q̃t il la mōstre. Et au Regard du nōbre ou d la q̃tite il nē doit cōsacrer leulerm̃t q̃ ce q̃l peut souffire a lui z au peuple a luy cōmis. car ce sacrem̃t fut ordōne a l'usage des loyaux x̃piās qui par maladie ou aultre necessite le voudroiet receū. Les aultres diēt que q̃t le p̃bre glace plusieurs hosties il ne doit poit determiner la quantite d'icelles. Mes en quelconque quantite que

Du sac. de lautel

le pain et le vin luy sera pnte pour luy
z pour les siens il peult consacrer poy
plus poy mains de ce quil luy en fault
Et come en la cōsecration soit mis cest
pronō ycy hic et hec et hoc il cōvient q
lamatere a consacrer soit deuant les y
eux du pbré: Et pour ce le p̄tre existēt
a lautel ne peult consacrer sy non ce q
luy ē offert sus lautel Et pour offec lec
teur de ceulx qui font question: Sil y a
uoit x. ou xii. pipez de vin. ou v. ou vi.
chargez de pain: En disant le pbré les
parolles sacremetellez se il seroient cō
sacrees come celuy qui est sus lautel.
Pour solution Je dy que non pas seu
lemēt celuy qui est sus lautel sil nestoit
sus les corporaulx ou propre lieu ordon
ne a consacrer: Et ne deuroit vng sim
ple chapellain en cōsacrer cōe vng cure
sil nauoit charge damez ou qlluy fust
parmis du cure: Et cōbien qui le peult
biē sil le faisoit neantmoīs ce leorit vi
ce a luy et en deuroit estre corrige et re
pris Car il nen doit consacrer q pour

Le second chappître

luy: Item aucuns dient quil ya differē
ce entre cest sacrement & les aultres sa
cremens. Car lessence des aultres sa
cremens est en la dispensatiō et vsemē
de la matere Car lessence du baptisme
est en la persion de leau & en la prola
tion des parolles sacramentelles Et ai
si des aultres sacremens. Mes lessence
du sacrement de lautel est en la cōsecre
tion de la matere et non en lusaigedice
le: Car pose que lhostie cōsacree ne fust
iamais prise si seroit tousiours le sacre
ment bon et vray Pour ce combien q
le prestre ne doye pas consacrer des ho
sties plus que ce quil luy en fault a luy
et a son peuple. Toutesthoiz sil en consta
croit cent mille milliers sy seroient elles
toutes consacrees Mes ce seroit grant
vice pour le pbrē et en deuroit estre pu
gni Une aultre question Sil y auoit
sus lautel xiii hosties a consacrer .et le
prestre cuidast quil ny en yeust que xii.
ne seroient pas les xiii. consacrees. Ad

Du sacremēt de lautel

ce respond melleire Le. angaire arche-
uesque de compostelle maître en the-
ologie a paris et dit quil faut entend.e
que iceluy prestre entend a cōsacrer tou-
tez les hosties qui sont deuant luy ou
lieu de consacrer. Ou il nentent a con-
sacrer que les xii. Sil entent a cōsacrer
toutes les hosties qui sont deuant luy:
Combien quil ne cuide pas quil en y a-
yt que xii elles sont toutes xiii. q̄sacreez
sans doute: Mes sil met son intention
a consacrer seulement xii. hosties et nō
pas le tout et il en ya xiii. les docteurs
dient quil nen ya nulles consacrees. car
on scauroit iugier laquelle ce seroit qui
ne seroit pas consacree Et la raison sy
est. car puis quil nen a cōsacree que dou-
ze en son intention: et il en ya treze:
Tu pourroies dire ceste cy nest pas cō-
sacree et vng aultre diroit Je cuide q̄
cest ceste cy. Et pour ce pour oster ceste
erreur. Les docteurs tiennent quil
nen ya nulles consacrees: Pour ce

Le. iiii. chappi.

messeigneurs et mes frès quant vous
auez a consacrez plusieurs hosties vo⁹
ne deuez pas auoir vostre intention:
determinee a certain nōbre: Mes a co-
sacrer toutes les hosties qui sōt d'uant
vous ou propre lieu de cōsecratio. Pour
le peril quien peult aduenir.

Le quart chapp est de la forme de
la sainte hostie. Saichez que les
formes de touz les vii sacremens sont
en parolles sacramtelles certainement
dictez & proferees. Pour ce la forme du
saint sacrement de leucaristie est es p
olles sacramtelles determinees et li-
mitées. L'acteur fait ycy. Une questi
on Et demande au quelles de3 parolles
de la messe est la forme de cest sacre^{ment}.
Pour reponce Je dy quil ya en la mes
se certaines parolles de solemnite tant
seulement & aucūes de necessite. Les p
olles de solemnite sont celles qui sōt seu
lement a lournement de la messe. Com
me Gloria in excelsis La sequēce. Credo
Sanctus et Agnus Et cestes ne fōt riē

du sa. s. lautel

quant a lessence de la messe Et les pour
roit on lesser pour abreger quant il ya
sermon ou oumois abreger Car le ser
mon profite plus que telz choses dictees
ou chantees: car tes champs delectent
a luy corporelle: et le sermo ou la parol
le de dieu donne medecine et remede a
l'ame. Les parolles qui sont de neces
site en la messe s'ont celles qui directement
sont en l'office de la messe. Pour quoy ie
dy quil ya en la messe double necessite
de parolles. La premiere necessite est
du comandement de leglise et lautre de la
necessite du sacrement. Les parolles
de la necessite du comandement sont tou
tes les parolles qui de moiseigneur saint
piere et ses successeurs papes furent in
stituees estre dictees en la messe. Les pa
rolles qui sont de la necessite du sacre
ment sont celles parolles lesquelles ihu
crist dist en la cene quant il ordonna cest
sacrement. Et ya difference entre ces pa
rolles: Car l'un ne disoit point les pa
rolles qui sont de la necessite du comã
g.ii

Le .liii. chappitre

demēt et dist celles q̄ sōt de la neccessite
du sacrement en intention de cōsacrer
il consacrerait. Toutelsoiz il pecheroit
mortellement et en deuroit estre grief
uement pūni. Et sil disoit toutes les
parolles qui sont de la neccessite du cō
mandement et ne dist pas celles q̄ sōt
de la neccessite du sacrement combien
quil entendist consacrer sy ne consacre
roit il point. Car selō le philosophe for
ma est que dat esse rei: et sine qua non
potest eē. Pour ce est il assez cler que les
parolles qui sont de la neccessite du sa
crement sont la forme de cest sacrement.
Deey les parollez qui sont la forme de
la consecratiō du corps de ihū xpc. Hoc
est enim corpus meum: Et saichez que
cette diction eni nest pas de la neccessi
te du sacrement. Car pose q̄ aucun pre
stre dye les aultrez parollez en ayāt i
tention de consacrer et ne dye poit eni
Il consacrerait. Car eni ny est mis q̄
pour adourner loraïso. Mes pour tāt
il ne doit il point estre lessie. Une que

Du sacremēt de lautel

Alon Sauoir mon cōuiēt il que aucūes
parolles precedēt qui soient de linte-
grite de la forme. Pour solution on
doit noter ce que maistre iehan lescot
le docteur subtil dit en son quart. Qui
dit que toutesz lez parolles de puis celui
lieu. Qui p̄die. Gulqz a litimo exclusiē
mēt lor mētrez a la consecratiō du corps
de ihesu crist Car le prestre consacrant
dit celles parolles de la consecratiō en
la personne de ihesu crist. Par quoy
senuit quil y ayt aucunes parolles q̄
precedent les parolles de consecration
Par lesquelles il soit demōstre: q̄l ple en
la persone d'ihū xpc: Et celles polles sōt
cestes cy: Qui p̄die zc Ergo il quēnēt d̄
necessite q̄ ces parolles p̄cedēt Et le des-
claire led̄ docteur par tel exemple Sau-
cun disoit Je dy. ihū xpc auoir este mi-
nistre de la circuncision ce leroit chose
mētale se ceste autorite auroit este d̄cē
de mōseigneur saint pol. Mes sil disoit
celle polle aū este d̄cē d̄ saint pol et q̄ saint
pol le dist. Je dy: que chose certaine

G.ii

Le. ii chap^s

seroit a touz les ouâs que celle chose se
roit directemēt vniſſiee du benoist ſain
poul: Semblablement a propos Afin
quil ſoit denote que le p^rre d^oe celles p
olles. Hoc est enī corpus meū. en la per
ſonne de ihū criſt il cōuiēnent que aul
tres parolles precedēt. par lesquelles on
d^oe entendre que ihesu criſt les diſt de
ſa propre bouſche: Et les parolles qui p
cedēt ceſt Qui pridie zc: Les aultres do
cteurs dient comme il eſt dit deuant q^l
ya double neceſſite. Ceſt aſſaū neceſſi
te de cōmendemēt et neceſſite de ſacre
ment: Et diēt que la neceſſite du ſacre
ment ſont tant ſeulement ces. iiii. parol
lez. hoc est corpus meū. Et que auecque
ces iiii. parollez conſecration ſeroit faic
te ſe le preſtre les diſoit en intention de
conſacrer Les aultres parollez ne ſont
que de la neceſſite du cōmādemēt. Et
ſaucun preſtre ſcientement leſſoit au
cune choſe dicellez il pecherait mortel
lement. Toutefſoiz il cōſacrerait pour
ce q^l le preſtre conſacrant parle en la

du sa. 8 lautel

persōne de ihesu crist: Aucūns docteurs
dient qui ne eut point requis de la nec
cellite du laciement qui precedent aul
cūes parolles par quoy il soit demon
stre que le pretre parle en la persōne
de ihesu crist: Mes lutt. et que iceluy p
tre entende luy mesmes parler en la p
sōne de ihesu crist: Et dient que ces pa
rolles. Hoc ē corpus meum demōstret
assez que le pretre ne parle pas en la p
sōne. Car nul p. brē ne. veult ne noze
roit dire ne p. sūmer que celle chose fust
son propre corps Dont il est a dire q. la
forme de la cōlectatiō du corps de ihesu
xpc est p. sūmēt en ces parolles. Hoc est
enī corp⁹ meū. Grāt dubitatiō ē en ce q.
demōstre cest p. nō demōstratit. hoc: Et
diēt aucūns q. demōstre le corps de ihu
crist les autres q. demōstre la substan
ce du pai Mes sans la reuerāce deulx il
nelt pas vray: Et argue aīsi cōtre eulx
selō les docteurs et selō verite. Les pa
rolles sacramēte. les sōt ce q. llez lig nifi
ent. Mes cestes parolles. hoc ē ei corp⁹
qui

Le .iiii. chappitre

meū ne font pas q le corps de ihū crist
soit le corps dz ihū crist Car auāc qelles
soient pferrees ne quelles fussent oncs
pnūcees le corps de ihesu xpc estoit le
corps de ihū crist Ne ne font point aus
si q'e pain soit le corps d ihū crist Cese
roit vne faulse substāce de dire. Le pai
est le corps de ihū xpc. Mes par la puis
sāce q dieu a dōne aux parloez sacram
telles soubz le spece de pai viēt le corps
de ihū crist Dōt cest pno hoc ne demō
stre poit le corps d ihū xpc ne la substā
ce de pain Et pour ce les autres dient
que cest pronom hoc ne demonstre ri
en. Car ces parolles sont recitatiueēt
dictez du prestre Et pour ce cest pronom
icy hoc nest point prins demonstrati
uement: Mes materiellement Mes ce
la nest rien adire Car il nōste point la
difficulte. Car combien que cestes pa
rolles soient maintenāt dictez recitati
uement du prestre celebrāt. Toutefoiz
ihesu crist consacrant ou iour de la ces

Du sacremēt de lautel

ne ne les dist pas recitatiuement. Pour
ce quant il dist ces parolles ce pronom
hoc demonstroit aucune chose. Nul
pourroient demander quelle chose il de
monstroit a dōt qui est vne mesme dif
ficulte cōme deuant disant quil ne de
monstroit que la substāce du pain. Au
cuns docteurs respondent & dient que
cest pronom .hoc. ne dmonstroit riē de
termine. Mes il demonstroit aucune
chose indtermiee. car le pbrē dit: hoc est
enim corp⁹ meum. En la personne de
ihesu xpc. Et en est le sens tel. Que ce q^u
est q̄tenu soubz celle espee q̄lcōqz chose
que ce soit celle chose est le corps de ihe
su xpc. Et sil est oppose & argue q̄ ce q̄ est
cōtenu soubz celles espees. Pour tout
le temps deuant que celles parolles sōt
dictez et proferees cest paī. Car le corps
de ihesu crist ne commence point estre
la tant que la derrenire sillabe des
parolles sacramentelles: cest a sauoir
.um: soit dicte et proferee. Il fault
g. iiii.

Le. v chap^s

dire quil est vray. Car il nest point a iu
gier de lauerite dicelle chose iusq^s a tāt
que les parolles sacramentelles soient
dictēz et p^rferēes: Toutefois selō nostre
foy il est terme que ce qui est contenu
soubz celles espees apres la platōn de
la dernire sillabe cest le corps de ihesu
crist. Pour quoy est a conclure verita
blemēt que ce p^rnom. hoc demonstre ce
qui est contenu soubz celles espees q^l
cōq^s chose que ce soit.

Le quint chap^s est de la forme d^e la
consecration du sang de ihū crist
consacre ou sacrement de la messe: Et
pour scauoir et quelles des parolles d^e
la messe est la consecration et la forme
du sang de ihesu crist: Il ya double op
pinion: Car saint thomas dacquin et
les ensuiuāz diēt que la forme de la cō
secratiō du sang d^e ihesu crist est en ces
parolles: Hic est enī calix sanguis mei
nouī et eterni testamenti mīsterium fi
dei qui p^r vobis et pro multis e^uande
tur in remissōnē pccōz. Par ainsi que

Du sac. de l'autel

toutes celles parolles sont de lessence & la forme Et qui aucunez en lesseroit il pecheroit mortellement Sil le faisoit a escient Et la raison sy est Car a lessence et l'integrite daucune proposition le subiect & le predicat ne suffit pas: mes toutes les choses qui sont determination de subiect et du predicat Comme Noui et eterni testamenti iusq; a peccatoruz qui sont determination de ce predicat: Hic est calix sanguinis mei. Et pour tant ilz sont de lessence de la forme Maître herry de gaudan et les esuiuas dient que en ces parolles Hic est calix sanguinis mei est tant seulement la forme de la consecration du sang de ihesu crist Et que les autres parolles qui ensuiuent: come noui &c. iusq; a peccatoruz ne sont pas de lessence de la forme ne de la necessite du sacrement. Mes seulement de la necessite du comandement Et qui lesseroit aucune chose de celles dernieres paroll il pecheroit tresgriueusement Combien quil consacrerait verayement Et la rai

Le:vi. chappitre.

son. Car par les formes sacramentelles
n'est point emporte de necessite du sa-
crament que ce que il font Mais l'essen-
ce du sang de ihesu crist est directemēt
et explicitement signifiee. Par ces. v.
parolles. Hic est calix sanguinis mei.
Dōcques leō ceste oppinio est la forme
de la consecratiō du sang de ihū crist en
ces v: parolles deusdū seulēmēt La q̄l-
le de ces oppinions est la plus vraye le
ne scay Touteltoiz ie repete la primie
plussieure Et a la coterme frē bernard
de gamara anciennement esleu euesque
de clermēt z bachelr en theologie a pa-
ris adiourte en son correctoire contre
le dit maistre henry telz signes Le. pri-
mier sy est q̄ le prestre ne montre pas
au peuple le s̄ag de nostre seigneur a d-
ourner iusqz ace quil ayt a comply tou-
tes les parolles sacramentelles deuāt
dictez iusqz a pccōz Et ces parolles dic-
tez il peut leuer le calice en hault z mōs-
trer au peuple le s̄ag de nrē seigneur.
Et nō pas aincoys quil ayt acheuz tou

Du sacremēt de l'autel
tes les parolles. Le second signe sy
est que le benoict saint ambrois qui est
vng des quatre docteurs d sainte egle
Esript en son messel les formes des cō
secrations de l're dor. Et sont toutes de
l're dor oud messel de puis. Hic ē calix ⁊
cetera. iulqz a la fin de. pccōz. Qui est a
tesmoigner que l'opinion du saict doc
teur estoit Que toutes estoient de la for
me de la consecration du s'ag de nostre
seigneur. Et de mon petit iugement ie
lentens ainsi. Et ceste chose me semble
estre de l'intention de la decretalle : qui
ce commence. Cum marte Extra de cele
bratione missarū. Et le cas de la decre
talle est tel qu'ung euesque voyant que
en nullez euang. les nestoient ces pa
rollez cy: Distetium fidei selmerueloit
q' auoit este de sigrāt audace ⁊ hardies
sed auoir Interpose icelles parolles en
tre les parolles sacramentelles. Et sus
ce sen conseilla au pape de romme le ql
ne le loua ne blasma de ce. Mais com
menda q'les y fussēt l'ices. Et cōclutz

Le. v. chappit.

dont par celle decretaille que toutes ces
les paroles sont de l'intégrité de la for
me du sang de ihesu crist: Et veues & co
siderees toutes ces opinions Je conseil
le a chün prestre celebrant qui oye tou
tes les paroles dessusd vno cõtextu et
avec actuelle intention de cõsacrer: Et
cest a noter que les paroles de ceste vo
me touchent iiii. benefices lesquels no
receuons de la passion de ihesu crist de
laquelle passion cest sacremēt est le me
moratif. Pour ce la parole de l'apostre
Ad corinth. xi. ca: Quotienscũq; mādū
cabitis panē hunc & calicē bibetis moi
tē dñi ānunciabitis donec veniat Tou
tes et quātestoiz que vous mēgeres ce
pai q̄sacre de la mai du pbrē & bures ce
calice vo^r ānūcierez la mort de nrē seigi
neur Cest a dire vo^r le ferez en memo
re de la passiō q̄ vrē dieu souffrit pour
tous. Le p̄mier bñfice de la passiō nrē
seigneur cest q̄ p icelle no^r sōmez dliures
de la puissāce au dyable Et cecy est tou
che en la forme sacremētelle quāt il oit
Hic est calix sāguis mei: Cōe la pieca

Du sac. de lautel

les enfans d'israel furent deliures d la
seruitutude de pharaon par le sang de
laigne paschal. Aucy le peuple loy al e
desliure de la puissance du dyable par
le sang de nostre seigneur Cōe dit saict
iehan en lapocalipse ou v. chapp Rede
misti nos deus in sanguie tuo Le secōd
benefice que receuons de la passiō no
stre seigneur. Cest que par icelle no⁹ sō
mez fais heritiers de la gloire celestiel
le. Et cecy est touche quant il dit Nou
et eterni testamenti. Car cōme le pere
faisoit son testament institue ses entā
les heritiers Aucy ihesu crist ordonnāt
le nouuel testament no⁹ ordōua ses he
ritiers de la gloire de paradis: Et ce testa
ment fut conferme en la passion. Car
tout testamēt est conferme par la mort
du testatur Cōme dit lapōstre Ad cori
theos ix. cap. 10: Noui testamenti medi
ator ē ut morte interueniēte repromis
sionē accipiant qui vocati sunt eterne
hereditatis. Et ya differēce entre la loy
euāgelīq du nouueau testamēt et la loy

Le: v. chappitre.

moïse du vieil testament. Car la loy
nouuelle pmet choses nouuelles: Cest
auant les biens celestielz q ne furent onc
pms ou veil testamēt. Mes seulement
les biens temporelx: Et pour ce q les biens
temporelx sōt transitoirez le veil testamēt
fut traicté Mes pour ce q les biens ce
lestielx sōt eternelx. Pour ce cest appel
le le testamēt nouveau eternal Et avec
ce est dit nouveau. car en nouuelle ma
niere il fut institue La loy moïse fut in
stituee pour sacrifier le sang des bestes.
Laquelle chose est recitee de l'apostre en
leppitre. Ad hebreos ix. ca. Ou il dit: q
apres ce que moïse eut escript la loy du
sang des veaux et des boucs il la leut
au peuple en disant. Cest vcy sang du
testamēt. Mes la loy euāgēlique fut in
stituee moyennēt le sang de ihū crist Cō
me saint luc tesmoigne ou xxii. chapp.
ou il dit Hic calix noui testamenti ē in
meo sanguine Et ceste railō touche l'apost
re Ad hebreos ix. ca. ou il dit. Nō enim
per sanguines hircorum &c. Arē seigneur

Du sacremēt de lautel

nētra poit en la saicte redēptiō p le sãg
des boucs ne des beaulx:mes par sō
ppre sãg: Pour ce est il mediateur du
nouveau testamēt Le. iiii: bñfice q no^r
receuōs de la passiō de ihū crist. Cest q
no^r sōmez iformez z itroduits en la loy
et loy catholīcā. Et cecy est touche quāt
il dit: Miseriū fidei. Et cōe dit saict am
broyse en vng liure nōme Exameron
Tout aīlī q le sãg extraict d laile dextre
du coulō vault a en lūiez la lumiere cor
porelle Aucy le sãg de ihū r̄pc q est yssu
de sō dextre couste luy pēdāt en la croix
vault a enlūier les yeulz: espūels de la
me A croire la foy et les choses q sōt en
la foy z de la foy Et en signe d ce le voī
le du temple: qui occultoit les choses: q
estoiēt infra Sctā sctōy. fut trensche
abatu et rōpu par le meillieu le iour de
la passion de ihesu crist Et en signe que
les choses q estoiēt obscurez z mussces
soubz lōbre de la vīele loy fussent ma
nifestees en la passiō z ou sang d nrē
seigneur par le q no^r sōmez rachetez.

Le. iiii. chappi.

Le quart benefice est que par la passio
de nostre seigneur no^s homes nettoyez
et purifiez de peche: Et cecy est touche
quant il dit. remission^e peccatoru. Par
les choses dessusd^{es} a pert assez que la for
me de la consecration du corps de ihu
crist est en ces parolles: Hoc est eni cor
pus meum. Saint matheu le dit ou
xxvi chapp. Saint marc ou xiii. Sait
luc ou xii. Et saint iehan ou xix. Et la
forme de la consecration du sang de ihu
crist est en ces parolles. Hic est calix sa
guinis mei &c. Et comme il soit ainsi
que toutes les parolles du saint cano
doient estre dictez en grâde deuotion
touttefois les parolles de la cōsecratio
du corps et du sang doiuent estre dictez
en plus grant deuotion et actuelle intē
tion selon ce qui pourra estre possible.

Et l'aucū est en doubte pour quoy on
ne dit en la forme du sang Hic est calix
meus. Car on dit en la forme du corps
Hoc est corpus meū. On peut respon
dre q ce sacrement est a l'usage de lio. aux

du sa. flautel

eristans institue et ordone. Le quel vñ
laige est espirituelle z sacramentelle. mā
ducation quant au corps et sacramen
tel et spirituel bnuage quant au sang
Et pour ce que les hōmes z femmes ai
roient plus grant horreur a boire le sãg
que a mēger la chair. Ne fut pas en la
forme de la consecration du sang. Nīc ē
sanguis meus. Mes: Nīc est calix san
guinis mei: Et est par vne figure q̄ les
gramariēs appellent methonomie q̄t
le contenant est pris pour la chose cōte
nue. Comme qui diroit Buues ceste pi
pe de vin: il ne sentent pas quon boiue
la pipe: Mes sentent quon boiue le vi
qui est dedans la pipe. Semblablement
quant la forme de la consecration du sãg
dit: Nīc est cī calix sanguis mei. Il ne se
tent pas que le calice soit du sang de no
tre seigneur et que les gens boient le
calice: Mes sentent q̄ dedans est le sãg
de nostre seigneur. Par la uertu des pa
rolles sacramentelles. Item se on dou
toit pour quoy on ne dit en la forme de
h.

Le .vi. chappitre

la consecration du corps de ihesu crist
hoc est corp⁹ meum quod p^r vobis tra
detur, cōme on dit a la consecration du
sang qui pro vobis effūdetur On peut
rēdre que ce sacrement est remēoratif
de la passion de ihesu crist Tesmoing la
postre ad corinth .xi. ca. Quotienscūq^s
manducabitis panē hunc et calicez bi
betis zc. Et aucy ihesu crist instituant
ce sacrement dist cōme dit saint luc ou
xxii. chapp. hoc facite quotienscūq^s su
mitis in meam cōmemorationē: Tou
tessoiz que vous le feres en remēbran
ce et cōmemoration de ma passion La
passiō z la mort de ihū crist est mieulx
representee par lessusion du sang q^{ue} par
la tradition du corps Et pour ce dit on
en la forme d la consecration du sūg Qui
pro vobis et pro multis effūdetur zc.
Ce qui n'est point dit en la forme de la
consecration du corps. Itē est a noter
Cōbien que par la uertu des parolles
de la forme de la cōsecratiō du corps de
ihū crist soubz lespece du paī soit tant

Du sacremēt de l'autel

seulement le corps de ihū crist & par la
forme des paroles de de la cōsecration
du sang de ihū crist soubz lespece du vi
loit seulement le sang de ihū crist. Tou
t estoiz d'une naturelle cōmitāce soubz
chūe espece est tout ihū crist en char et
en sang vray dieu et vray hōme Et ai
si le dit mōleigneur saint thomas en
la prole de la feste de la cōsecration du
corps de ihū crist: Caro cibus sanguis
potus: manet tñ crīa⁹ totus sub vtra
q^{ue} specie. Cest adire: que la chair de nre
seig^{neur} ihū xpc est viāde: et le s^{ang} est boire
Toute estoiz ihū xpc demoué tout soubz
chūe espece Et ainsi croire le deuons

E vi. chap est du lieu ou quel doit
estre la messe celebree. Tous les
philosophes tesmoignēt que l'influence
du propre lieu est merueillable. Vñ ter
ribilis est locus iste: Le lieu est terrible
& merueillable en tant quil mue la ch^{ose}
le et la change en aultre nature. que sa
propre nature Comme aristote racon
te ou liure des plāttez des pōmes d pse
h. ii.

Le vi. chap^s

Et dit que celles pomes sont de telle nature que celles qui croissent en celluy pais de perse octiét et fôt mouriz ceulx qui en mengent Et celles de celle pprie matere qui croissent en nostre pais et autres contrées que per se sont loynes douces et ioieuses a menger Pour ce le lieu grant chose a la mutation dicelle Et ce propos trouuons no^s en escript q les enfans d'israel ne oïroient leur sacrifice que on lieu que nostre seigneur leur esliroit. Car se le sacrifice d'israel q estoit fait du sang des beaulx z des agneaulx ne deuoit pas estre offert si nō on lieu saint net et honnest par plus forte raisō le lieu du sacrifice ou quel ihe su crist vray dieu et vray hōme est offert doit estre bien saint bien pur z bien net Et iceluy lieu ou quel regl^r est doit estre celebree la messe cest legl^e De quoy dit saint angustin Extra ecclesiā non est locus veri sacrificii Je dit que regl^riermēt la messe doit estre celebree en legl^e Pour ce quil est aucunefoiz p

du sa. S. antel

mis quelle soit celebre hors legle. Et e
quat a present legle prinse en deux ma
nieres. La primie manie est dicte legle
la congregation des loiaux cristians as
semble par foyz charite et vnion. Et ai
sile prent saint augustin qui dit : que
hors de leglise nest pas lieu de sacrifier
Cest adire hors de la foy de legle. En la
seconde maniere peut estre prinse legle
q̃t a la maisõ materielle ou les heures
et la messe sont dictes Et hors legle ain
si prinse en cas de necessite on peut ce
lebrer messe en aucun lieu prophane.
Comme a la feste daucun saint pour
la presse du peuple ou au sernice daucũ
trepalle ou ala messe de prestre nouue
au ou a aultre nccite. Toutelsoiz le lieu
doit estre honneste et honnestement te
du et pare Tellement que lapouldre ne
le vent ny puissent nuire Et ne se do
it point faire sans licence de leuesque di
celuy diocese Pour aucune foiblesse au
cy ou maladie ou aultre chose peut estre
h.iii.

Le .vi. chappitre

la messe celebree . en loiteil d'aucun en
salle ou chambre a ce honneste & conue
nable par le cōgie dei susd. Et y doit au
vne table assez haulte. et bien ferme
sans ce quelle bransle nullement Et des
sus doit auoir vng autel portatif be
noict & de pierre entiere & saine sans q
que blesseure ne briseure. Car sil estoit
brise rompu ou escorne la messe ny de
uiroit pas estre celebree. Et qui chanter
roit sans autel benoict pecheoit grief
uement Et la raison pour quoy tout au
tel benoict doit estre de pierre tāt le grāt
que le portatif sy est. Car ihesu crist qui
est dessus sacrifie est appelle pierre Cō
me dit l'apostre ou premiere liure Ad
corinth. x. caplo. Petra autem erat cri
stus. Il ya vne aultre cause : Pour
quoy l'autel benoict doit estre de pierre
Car l'autel represente la sepulture de ihe
su crist lequel fut de pierre . cōme dit le
uangile de saint Mathieu Et posuit
eum in monumento suo nouo : quod
excidat de petra & aduoluit saxū mag

Du sacremēt de l'autel

num ad hostium monumenti. et cete.

Nota De corporalibus:

Les corporaux doivent estre faitz de lin et non pas d'autre matere. Car ihesu crist fut enuelope ou monument ou net l'indone de lin tres blanc.

Et les corporaux signifient iceluy sin-
dome ou ihesu crist fut enuelope mort:
quant il fut mis ou tombeau. Item le
calice ne doit pas estre de verre: car il
seroit troule trop aisement. Ny de bo-
ys. car boys pourrist: Et le sang con-
sacre pourroit entrer en la pourritu-
re & y demourer: Et si ne doit pas estre
dacier de fer de cuiure de laton ny de
saulx or. car il y auroit dangier. que le
vin en sentist la saueur et le roul et
sensuit vomissement du pbrē apres q̄l
auroit vse. Mes le calice doit estre dar-
gēt ou dore ou de fin or: ou de staig ou
de plomb et quelque part que l'autel
soit en legle ou de hors il doit estre touf-
sours erige vers: orient Par ainsy
h.iii.

Le vi. chapp

que celui qui dit la messe ayt la face de-
uers orient Et la cause pour quoy cest
que ihesu crist est appelle orient: com-
me dit le Psalmiste. Visitauit nos ori-
ens ex alto Et a ce propos chante legli-
se: O oriens splendor &c. Il ya encoire
aultre raison pour quoy le prestre doit
auoir le visage vers orient quant il
chante la messe. car comme dient les
philosophez la partie dorient est la dex-
tre partie du ciel. Et saint matheu dit
en son euangile ou xxv chapitre Sta-
tuet deus bonos a dextris: Pour ce af-
fin que soions mis a la dextre du grāt
iuge au iour du iugement deuous no-
s adourner & prier dieu nostre pere la fa-
ce deuers oriens. Et comme il soit ain-
si que toutes les oraisons & priez la
messe est principale dont celui qui dit
la messe doit auoir la face droit en ori-
ent. Item la messe ne doit point estre
dicte en eglise pollue. Ny en cimitiere
ny aultre lieu pollue Pour le peril & hor-
reur de lessusion du sang ou aultre vio

Du sac. de lautel

lence qui y airoit este faicte. Et saucun
y celebreroit il pecheroit tresgriefuement
et en deueroit estre pugn. Toutelsois
pour cene seroit il pas irregulier. Com
me il a este determine par le pape boni
face octane. Extra de sentē. excomu. ca:
Jo qui libro sexto: Se leglise estoit pol
lue comme dit est on ne duroit celebrer
ny enter rer ou cimitiere a elle conioict
Car quant leglise est pollue le cimitie
a elle conioinct est repete pollue Et non
pas loppoite Car se le cimitiere est pol
lu leglise a luy conioincte nest pas pol
lue. Car le principal trait a luy son an
nepe. Et non pas lannepe le principal
Comme il est escript. Extra de consecra
tione ecclesie vel altaris caplo Si eccle
siam libro sexto: Autre chose est du ci
mitiere qui nest pas conioinct ne conti
gue a leglise Car se leglise est pollue le
cimitiere nest pas pour tant pollue. Et y
peuton celebrer de licentia episcopi: et
en sepulcher les trespassez. Non obstat
que leglise & le petit cimitiere fussent pol

Le: vii chappistre

luz. Item quant linterdict est general
pac tout vng euesche ou sus vne ville
ou sus vng pais comme aux egles pa
roissiales et non collegiales tout le ser
uice doit cesser. Et doiuet les portez des
egles euee fermees et ne doit on point
louuer les clochez. Pour quelconque fes
te qui viegne se celebrer messe Si nō
en le gret de x. iours en x. v. iours po
renouuer le lacle. Et sil ya trempasse
le temps pendu ne doit point estre mis
en terre benoite iusque a ce q̄ l'absolu
te soit aporcee diceluy qui a donne l'inter
dit. Mes doit estre en sepulture secrete
ment sans nulle solennite en lieu se gret
pres du cimetiere ou de legle. Afin que
piustot soit mis en terre benoite l'abs
loute: venue Mes aux egles cathedra
les et collegiales peut on dire le seruice
a coustume. Comme matinez messes &
aultrez heures tant de iour que de nuit
a voix basse et sans lonner Les exco
munes premierement mis hors: Et le

Du sacremēt de l'autel

Eglise fermee Et doit on dire le seruice sy
bas que ceulx de dehors ne le puissent
ouir. Et aux quatre festez solennelles
de lan: Cest assavoir a la natiuite no
stre seigneur a la resurrection: penthe
coste & ou iour de l'assumption nostre
dame on peult chanter aux eglisez ca
thedrales & collegiales a haulte voix les
hyps ouuers. Afin que leglise ne soit de
fraudee et que le diuin seruice ne soit de
spise et que la deuotion des loyaux cris
tians ne soit diminuee et la in deuotio
des desloyaux acreeue: Comme tout ce
cy apert Extra de senten excomunicati
onis et interd capitulo Alma mater. li
bro sexto: Item nul prestre ne doit ce
lebrer messe en leglise ny ailleurs en la
presence des excommuniez: sy lescet.
Car s'il le faisoit a escient. il pecheroit
mortellement et deuroit estre suspens
de l'entree de leglise Et ne pourroit estre
absoubz q'd celui qui auroit donne la
sentence: vt etiam ibi suo loco habe.

Le. vii. chap. ¶

tur Extra de priuil. caplo epōz lib vi.
Et se celui prestre ainsi suspens cele-
broit il seroit irregulier comme il est de-
clare expressement: Extra de sen. exco-
c. is tui li. vi.

In vii. chap. sy est en quel tēps doit
estre celebree la messe Car cōe dit
le saige Omnia tempus habent Cest a
dire que toutes choses qui sont sus ter-
re chūne a son temps et sa saison Et cel-
te chose est raisonnable Car les choses
selon la variablete du temps acquiēt
les grans muta- ions cōme on peut ve-
oir euidentement en la laitue La quel-
le ou temps de sa primeur et iennesse ē
de froide humide et douce nature: Et
quant elle vient a auoir branschez: et
flours elle est amere et de chaude natu-
re Par quoy apparest clereinent: que
les choses selon la mutaton du temps
sont muees et changees: La quelle cho-
se fut figuree comme il est leu en Exode
ou xviij. cha: Que lamanne quant elle
estoit cueillie en droit temps et saison

Du sac. de l'autel

auoit toute delectatiō et sauueur de toutes viandes delicieulez. Mais quant on la cueilloit en temps non deu. Come au leuadi elle puoit et estoit plaine de ris. Ceste manne fut figure du corps de ihesu crist quant nostre seigneur print la manne ou desert a nos peres anciens. Et comme la manne ne deuoit pas estre cueillie que en tēps deu. Aussi cest sacre sacrifice ne doit pas estre offert si non ou temps deu et a ce ordonne. Si est as sauoir que la messe doit estre celebree de iour et non pas la nuyt excepte a la natiuite nostre seigneur en la quelle la messe est dicte a mynuyt. Pour ce que a celle heure naquit nre sauueur ihus. Et de ce sera dit plus a plain. Ancienne met auec la messe estoit celebree a nuyt la vigile de la resurrection nre seigneur. Come on peut encoire veoir en l'oratio de la vigile. ou il met: deus qui hanc sacratissimā noctē. Et pour ce double raison la messe doit estre celebree de iour et non pas de nuyt: La premier. Car en

Le vii chappitre

la messe est remembre la passiō de ihē
su crist qui fut le iour et nō pas lanuit
Lautre raison. Car par la nuyt nous
est lignifie lest at de peche et par le iour
le stat de grace: Comme dit lagloze sus
la parolle de lappolstre Ad romaōs ca.
xiii: Abiiciamus opera tenebrarū z in
duamur arma lucis. Ostōs les eueuez
de tenebrez cest de peche z vestons les
armes de lumiere: cest adire de gracez
de vertu Qui lignifie que celui qui dit
la messe doit estre en estat de grace. et
sans peche Pour ce est dicte la messe le
iour z non pas de nuyt Une question
Savoir mon aquelle heure du iour la
messe doit estre dicte. Je responds quil
ya ou iour iii. heurez principallez aus
quelles la messe doit estre dicte Cest alla
uoir Tierce Sixte et none: Et la raison
pour quoy elle y doit estre dicte plustot
que aux aultrez heurez cest que la mes
se comme dit est: est remembrance de la
passiō d ihesu crist et chūn scet quil souff

ert mort pour nous

Du sacremēt de l'autel
fait plus grant paine en ces troys heu-
res. A heure de tierce Il fut iugie de pi-
late quant les iuis luy dirent. Crucifi-
ge crucifige euz. Et a celle heure le iuga
et le leur liura par faulx iugemēt A heu-
re de sixte il porta la croix au mont de
caluarie z fut cloue dessus z leue contre
mont de quoy dit saint iehan en son
euangile ou xix:chapp: Erat autem ho-
ra quasi sexta et crucifixerunt eum: A
heure de none comme dit saint math.
ou xx vii.ca. Et circa horam exclamauit
ihesus voce magna et emisit spiritus.
Et cecy est entendu de la messe dicte so-
lemnelement chū iour tant aux eglī-
ses cathedrales que collegiales: et pro-
fiales. car les parochiales messes se pu-
ent dire de puis le point du iour iusq̃
a mydi Et es iours de ieiune iusques a
nonne A pres la quelle heure de nonne
ne doit point estre messe celebree. si nō
en cas de necessite cōe es iours d'ieiū-
ne, de ordre et aultres causes legittīes

Le. vii. chap. iiii.

car e telles necessite seut on celebrer
apres none. Mes que la messe soit co-
meece a none ou vng peu deuant. Tou-
tes les heures canoiales et collegiales
doient auy estre dictez en remembrance
de la passion de ihesu crist: Matinez
soit dictez en memoire que a celle heure
ihū crist fut prins au iardin et lie et me-
ne a anne prince des prestres de la loy
ou il fut moqs batu & vitupere & puis
celle heure iulqz a prime. Et le doient
dire a mynuyt selon q dit le psalmiste:
Media nocte surgebam ad confitendu
nomi tuo. Prime est dicte en memoire q
ihesu crist fut a celle heure mene deuant
pylate la ou il fut questone et durement
ilagelle et faulsemēt acuse par faulx tes-
moigs iuge et qdamne: Tellement que
selon ce que dit ysaie. & planta pedis
vros ad vertice capitis no erat in eo sa-
nitas. Tierce est en memoire que a celle
heure il fut mene au mont de caluaire
pour crucifier et fut cloue en la croix par
les pies et par les mais de quoy dit le

du sa. d'laufel

psalmiste. Dederunt manus meas ⁊ pe-
des meos. Sixte é dicte. Car a celle heu-
re luy fut mise la coronne des pines sus
la teste et fut leue en hault en la croix ⁊
escharni ⁊ abruue d'fiel de quoy le psal-
miste dit. Dederunt in escam meam ⁊ fel.
et in siti mea potauerunt me aceto. Ad
ne est dic e en meoie que acelle heure
nostre seigneur rendit l'esprit et le so-
leil perdit sa lumiere. La terre trébla.
li fut frappe de la lance ou coste. Et cōs-
tinuo exiuit sāguis ⁊ aqua. Desprez sōt
dictéz Car acelle heure ihūcris fut dōne
mort d'pilate au bō ioseph dazimathie
⁊ fut decloue ⁊ descēdu d'la croix ⁊ plou-
re de la uirge marie et de plusieurs aul-
tres sainctes fēmes qui estoient en la cō-
paignie. Complie est dicte en memoie
te q'acelle heure il fut ou sepulchre mis
et aromaticq' de sainctes ougnemēs et
par ainsi il seroit bon et congru q' chūe
dicellez heurez fut dicte a son heure de
terminee. ionxte le psalmiste q' dit Sep-
cies in die laudem dixi tibi. Toutelsoiz
.i.i

Le .vi. chappitre

pour certaines occupatiōs licitez z hō-
nestez La hūaine fragilite ceste regle
ne peult garder. Mes la decretale doit
estre gardee ou il dit Que le pbrē apres
son off ce matntinale peut conioictemēt
et tout dune venue dire z pfaire son of-
fice et seruice Cest assauoir Prime tier-
ce Sixte Anne et messe sil a deuotiō
de ce ebrer. Puis aller a les occupati-
ons licitez et hōnestes selō son estat Ex-
tra d. celebracōe missarū capto. presbi
Itē il est dit en vne autre decretale ou
mesme tître qui se cōmence: Dolentes
Que le seruice diuin tant de iour que d
nuit doit estre dit biē pausemēt z deu-
temēt en entēdent le sens de la lre chū
a son pouoir: Et qui sciētement trespas-
seroit cest cōmand il pecheroit mortell
Car il transgresseroit la decretalle: z le
cōmand de le glise Item nul prestre ne
doit dire messe tant quil ayt dit mati-
nez z prime Les autres heures peuēt
estre dictez auāt la messe ou apres a la

Du sacremēt de l'autel

Volēte loisir z deuotion du pbrē Exceptez vespres qui se doiuent dire auant d'isner aux iours ieunables en carême.

Itē le prestre ne doit pas faire son seruice a la singuliere volēte Mes le doit dire du temps et des saints selon lordiaire de leueiche ou il demoure Quia plus valet obedientia q̄ sacrificium

Le viii. chapitre sy est. quantez fois peut vng prestre celebrier messes pour vng iour. Pour quoy le dy q̄ nul prestre ne doit dire messe que vne fois le iour. Car celuy est grandement tenu a dieu et bñ eue qui dignement en peut dire vne le iour Le iour de noel en ē excepte ou q̄l iour et lanuyt sōt celebrees troys messes Et les peut celebrier vng seul prestre cure ou chappellain daucune cure Cōme il est dit ou decret. De cōsecratione en la premiere distinction ou chapp̄: q̄ se cōmēce. Hoc est sacra Et la raison pour quoy sōt dītez troys messes iour z nuit: Cest q̄ s̄ rep̄ntet trois estaz i. ii.

Le .vii chap

C'est assavoir. L'estat de deuant la loy le
stat de sou'z la loy & l'estat de grace La
messe chantee a nyuyt. Represente le
stat qui fut deuant nostre loy Car tout
le monde estoit en tenebres: Et pour ce
est chante en icelle messe la prophecie
disant ou ix. chapitre Populus gentium
qui ambulabat in tenebris vidit lucem
magnum La seconde messe qui est chā
tee a laube du iour: represente l'estat qui
estoit sou'z la loy ou quel les pphetes
commencerent a cognoistre dieu Mes ilz
neurent pas parfaite cognoissance d
luy: Pour ce est il chante en icelle. Lux
fulgebit hodie &c. La tierce messe qui
est chantee au iour cler signifie l'estat de
grace ou quel nous sommes. Et chante le
en l'office de icelle messe. Puer natus est
nobis Les docteurs assignent vne au
tre raison pour quoy sont dictez troys
messes celui iour & nyuyt & dient q'cel
les troys messes nous representent les .iii.
natiuites de nostre seig' Car la premiere
nous represente la natiuite eternelle p

du sa. d'laufel

la quelle il nasqt de dieu le pere Et pour
ce chante len en loffice dicelle messe Do
minus dixit ad mezc. Celle messe se dit
de nuit & signifie q celle natiuite nous
est obscure La seconde messe no^r repre
sente la scde natiuite espirituelle de no
stre seigneur. Par laquelle il nasquit
chun iour espirituellement par grace
aux amez des iustez & bons Et pour ce
chante len en lintroite dicelle: Lux ful
gebit hodie super nos &c. Car per lux q
signifie lumiere no^r est done a entēdre
la grace de dieu. La tierce messe nous
represente la natiuite tēporelle de ihesu
crist en laquelle il nasquit d la uirge ma
rie pour nostre saulnement Et pour ce
chante len en lintroite dicelle messe Pu
er nat⁹ ē &c. Tout estoiz se les troys euā
giles qui sōt leues aux troys messes es
toient bien considerees ilz nous repre
senteroient les iiii. natiuites de nrē seig
neur. La premiere Cest assauoir Exite
dictū a celare augusto: nous represēte
la natiuite tēporelle. La secōde euāgē
i: iiii

Le viii chappitre.

Cest assavoir: Pastores loquebantur
ad invicem nous represente la seconde
natiuite de nostre seigneur. par laquel
le il nasquit espirituellement par gra-
ce aux ames des iusts: Comme il fige
es pastoreaulx: qui vindrent adorer
la vierge marie et z son enfant en beth-
leem par amonition dange. La tier-
ce euangile cest assavoir. In principio
erat verbum. nous represente la nati-
uite eternelle de nostre seigneur: Par
laquelle ihesu crist nasquit eternellement
de dieu le pere. Item est a noter. que
le iour de la parascene. Cest assavoir le
vendredi benist il ne doit point estre
dit de messe. Et la raison: Car celui y sa-
crement nous represente la passion de
ihū crist quil endura celui y iour: Pour
ce se doit cesser a la figure dicelle cest as-
savoir la messe en touz les autres iours
le prestre peut celebrer quant il est en es-
tat et quil ya deuotion: Plusieurs cas
sont z necessitez p le quelz ung prestre
peut celebrer deux foiz par iour: Le pri-

Du sacremēt de l'auel

mier cas Si aucun des paroissians trepas
se & le pbrē adit messe zon ne troue nul
autre pbrē pour faire le service de len
terremēt & eluy pbrē de rechet peut dic
messe de requiem pour le defunct & le
reuer solennellement. Mais quil soit
ieung. Le second cas est sil y auoit en
la parroisse aucun en peril demort & il
demanda le corps de ihesu crist & le pre
sente ueult point de hostie cōsacree et q̄l
fait loing d toutes autres eglises il peut
de rechet celebrier mes q̄l soit ieūg puis
aller visiter le malade. Le iii. cas ē pour
accide de nocces. Cōe sil auoit dit messe.
et il vient celay iour aucun de ses par
roissians q̄ vueille q̄tracter mariage p
lez polies de p̄nt Sil a i petre les bās de
leuelque Ou que la solēnité ayt este fce
par les eglēs ou elle doit et quil luy ap
pareisse par relations deuement faictes
Sil ne peut trouuer aultre prestre il
peut celebrier messe. et les espouses:
mes quil soit ieung. Le quart cas est
pour necessite de pellerins venuz en
i.iiii.

Le .vii. chap

pellerinage Ce cas nous met raimond
en sa sōme et dit q̄ vient en celuy voia
ge gens dauctorite desirans ouir mes
se et ne peuēt attēdre iusq̄ a lēdemain.
Pour les maintenir en leur bonne de
uotion le prestre sil est ieung peult cele
brier de rechef. Mes ceste oppinion ē cō
tre celle decretalle qui ce cōmence Te re
ferēte. Extra de celebratione missaruz.
zc. Il dit en celuy chapitre et raconte q̄
leuesque sepotiniain ou iour de lacene
estoit tenu faire le cresseme en son eglise
sepontine. Et celuy iour estoit alle icel
luy euesque a leglise de saint michel du
mont de garganne qui est pres dicelle
cite. Et la receuoit les pelerins qui la es
toient venuz par deuotion d plusieurs
contrees Celuy euesque fut cōtraict z
duclergie z delautre peuple de messe ce
lebrier. Pour ce quil ny auoit mes que
luy a celebrier Mes pour ce quil deuoit
faire le cresseme comme ie dit il eunoia
au conseil du pape qui estoit en celle ci:

Du sac. de lautel

te Pour scau quil feroit: Et le pape res-
pondit quil celebrast seulement en son
eglise ou il estoit tenu faire le celsme. z
quil en lessast aller les pelleris sans mes-
se Par quoy il apert clément que pour
pelleris ne doit estre trepassée la consti-
tution de legle. et que le prestre ne doit
celebrer que vne fois le iour. Mes sans
meilleur conseil que le mien iz conseille
que saucuns pellerins pour viennent a
aucune eglise. Par deuotion z que to⁹
les prestres ayent chante que pour cō-
tenter iceulx pelleris vng prestre se re-
vestist d'ung surpeliz ou daultre veste-
ment degle et leur dist loffice du saint
qui est la requis. Ou daucū aultre fait
a leur deuotion Sans dire le canon ne
sans celebrer. Et apres leur monstrent
les relicqz dicelle egle z les leur faie bai-
ser. z ce sappelle en plusieurs lieux mes-
se lesche Toutelsoiz sil ya autrez consu-
mez a garder selon la sētēce de raimōd
ie ne le condāne pas Car il conuient fē
selon: La coustume du pais. Le qui. t

Le vint. chapitre.

cas sy e pour la necessite d'aucun grant seigneur. Sil auoit deuotion d'oir messe le prestre sil a chante peut de rechef celebrer mes quil soit ieung. Et ce cas met laglose sus le chapp. Consuluit ou tiltre de la celebration de la messe. De ce ie nescay que dire. Mes ie ny voy pas si grant necessite que le commandement de leglise fust trespasse. Come die deux messes en vng iour a vng seul prestre. Et mett aduis que saucun grant seigneur a deuotion d'oir tous lez iours messe. Sil part sans oir messe. il doit mener avec soy vng des chappellais.

Le sixte cas sy est qung prestre peut celebrer deux messes en vng iour pour la necessite du deuoir. Comme quant il ya deux eglisez voisines ou annexes qui ont chauncune cure d'ames desquel les les reuenus sot si petites que deux cures nen pourroient viure. Et a ceste cause ny a que vng cure pour toutes lez deux. En tel cas ledit cure aux dimanches ou autres festes quil est tenu de seruir.

Le sacrement d'autel

à son peuple peut licitemēt celebrer. si.
soiz le iour Cest assauoir en lune dicel
les eglises au matin. Et en l'autre plus
tard ainsi quil verra estre le plus expe
diant. Ce cas aduiēt en plusieurs lieux
Et ē principalement garde es pties de
thoulouse dalmaigne ⁊ de frāce. ou les
cures sont deuolues p fortune de guer
re Et ne le doit fē le pbrē sans dispence
de son prelat: En nullez aultres ne doit
le prestre celebrer pl⁹ d'une fois le iour ⁊
qle cōtraire feroit il pecheroit grieue
mēt ⁊ seroit digne de grāt punitiō Itē
se le pbrē celebre pl⁹ dūc fois cōe a noel
il ne doit rien prēdre ny aualer a pres
l'assūptiō du sāg Qui s'appelle espauin
Mes seulesmēt doit lauer les doigs sa
crez ⁊ la bousche de vin. ⁊ metre la la
ueur en aucū net vesse au insqz a la se
cōde messe qil prendra tout q̄t il espau
mera. ⁊ sil chāte iiii. fois cōme anouel le
garde insqz a la iiii. messe ⁊ la prēge Ces
chosez sōt recitees. Extra de cele. mis. ca:
Ex parte Et de gse. di. v. ca. ut ieiuni: Et
vii q. ca. Nihil

Le ix. chapitre

Le ix. chap. est des vestemens des
que le prestre doit estre vestu ala
messe. Et a ce propos fut commade fi
guratiuemēt a moyle porteur de la loy
comme il est dit en exode ou xx viii. cha
pitre. Facies vestes sanctas aaron in
quibus sanctificatus monstrer michi.
Pour ce doiuent estre sanctifiez, touz les
vestemens que le prestre vest en la mes
se et benicts de leuesque Et ya sept our
nemens que le prestre doit vestir en di
sant messe. Cest assauoir le sourpellz la
mict laube la sainture le phanon le stol
le et la chasuble iacoit ce que le suplictz
ue soit point requis de necessite a cele
bret messe en simple prestre si non aux
euesques religieux comme chanones
reguliers qui doiuent tousiours auoir
le superlictz ou le rochet vestu Et signi
fient les sept dons du saint esperit des
quelz le prestre doit estre tout remphy
en disant messe Et de ce dit saint luc on
xxiii. ca Induamini virtute spiritus ex alto

Du sac. de lautel

Item les vii. vestemens signifient. q
le prestre doit estre arme des vii. vtuz
pour combatre et resister cōtre les vii.
pechez mortelz: Pour ce dit l'apostre
ad ephesios ou vi. chapp. Induite vos
armaturam dei vt possitis stare adū-
sus insidias dyaboli Et alibi ad roma-
nos xii. capitulo: Induamur arma lu-
cis: Item les vii. vestemens signifient
que le prestre doit estre abandonne aux
vii. eueures de misericorde De quoy l'ap-
ostre dit: Induamini dominū ihesuz
cristum. cuius sapientie nō est numer⁹
ou signifient que les vii. petitiōs de la
raison dñicale sont exaulcees: Comme
il ē leu en la bible ou liure d'hester. Que
icelle vesture de vestemens royaulx fut
exaulcee du roy assuz Ou ilz signifient
que le prestre vestu des vii. vestemens
aura en paradis les douaires du saint
esperit. Cest assaouir quatre de la ptie
du corps et troys de la ptie de lame. cō-
me il est leu en la bible Genesio xxvii c.
Que iacob vestu des vestemens de esau

Le: vii chappitre

eut la benediction de son pere Du fige
nifient que ihesus tant que le mode du
tera: qui est reuolu en sept iours sera a
uec nous preient en cest sacrement: cō
me il a p̄mis en disant. Ecce vobiscum
lum vlt̄ ad cōlūnationem seculi. Le
sourpelz qui est de lin blanc et net sig
nifie que le p̄br̄ doit auoir netete de vie
et monstret bonne exemple au peuple
et doit estre innocent et net de tout pe
che: Pour ce dit en lavant ses mains
Lauabo inter innocentes manus me
as Celuy sourpelz cōme dessus est dit
nest pas de necessite des vestem̄s de
la messe. car sans ce que le prestre ayt
sourpelz vestu n̄ peut dire la messe.
Mes qui ayt les aultrez ouuement̄s
et pourtant sil lauoit vestu ce seroit b̄
fait z ny airoit nul vice pour luy: car
cest le vestem̄t q̄ p̄br̄ doit tōiours a
uoir a tout le seruire de legl̄e. cōe a ma
tinez a vesp̄ez z autres heures z q̄ il
admitte les autres sacrem̄s de legl̄e
Je ne lay mis ou nōbre des autres vel

Le ix. chapp

temēs si nō po ce q̄ est sacerdotal z c̄li
cal z aussipo trou le nōb^e des vestem̄s
q̄ sōt a seruir au pbrē au chosez dessus
lamict q̄ le pbrē met l⁹ la teste signifie
q̄l doit aū eleuatiō depēsee adieu / z non
au mode pour bataill^r q̄tre les machi
nations du diable : cōme luy mesm̄ dit
lamesse. Sur sū corda. Cest adie q̄ les cu
ruicurs d luy^s des assistēs doiuent estre
elleuez en hault a dieu en oyā lamesse
Laube q̄ ē lōgue signifie pseuerāce en
bñ q̄ le pbrē doit aū. cōe dit lescripture.
Mat. ix. Quicūq̄ pseuerauerit vl. i. s. h.
sal. e. La saictuē q̄ recouure le lōg veste
mēt z le garde q̄l ne chee a terre sign. fie
la crainte d dieu q̄ le pbrē doit aū pour lo
garder de cheoir en pe. her. cōe dit le sai
ge Qui timēt deū pparabūt corda lua
z i q̄ p̄cū illi⁹ zc. Lep̄ganō signifie lez bō
nezeuures lesq̄lles lez bons pbrēz porte
rōt en padis: dōt le psalmiste dit. Veniē
tes aūt veniēt cū ex. portan: manu. su.
Zestolle sign. fic la mortuēment de la
char que le prestre doit auoir. Et ē mise

Le ix:chappitre

par deuât en maniere de croix. En signifiant que le prestre doit porter tousiours la croix de penitence en son corps Et ainsi le dit l'apostre: Mortificatio: nē cristi ihesu in corpore vestro circumferentes La salubre qui couure toutes aultres vestemens signifient charite q est sus toutes les aultres vertus et couure la multitude des peches. Par satisfaction quelle fait adieu et au monde come dit l'apostre: Caritas coopit multitudinem peccatorum: Cest vestement de charite doit tousiours auoir le prestre. On y trouueroit moult d'aultres significations Mes ce seroit trop loque ci, ole a reciter;

DE x. chapitre est ausquelx on doit donner le sacrement de l'autel: Le uangile nous dit quil ne fait pas bon donner aux chiens le pain des enfans Et li dit que les margaritez ne sont pas a semer deuant les pourceaulx. come il soit ainsi que en cest sacrement le pain vis descendu du ciel y soit contenu cest

Du sac. d'autel

ihesu crist vray dieu et vray hōme qui
est la tresprecieuse margarite laquelle
nest pas adonner aux chiens ny aux
porceaulx: Cest assavoir aux mauues
et souilles de peche. Doncqs nous ver
rons ausquelx doit estre donne ce sacre
ment. Et premier dirons de la maniere
de le prendre. Je dy quil peult estre pris
en quatre manieres. Car aucuns le re
coiuent corporellemēt seulesmēt cōme les
infideles z mauues cristians qui ne cro
ient pas fermement ce sacremēt estre
le propre corps de ihu crist soubz les pes
ce oeilostie colacree. Sūz le recoiuent en
telle erreur: ilz ne le prennent pas sacra
mentellement. Mes seulesmēt corporel
lemēt en peche mortel z en voie de dā
nation. Car tout cristian doit croire ce
sacremēt estre tel cōe nostre foy le dō
ne. Si eulx mauues cristians le recoiuent
cōme un chien une soriz ou une au
tre beste il y pouoit aduenir dont le dā
ger est damnable. Pour celui qui a lēs
z raison pour le discerner. ce que les be
h. i.

Le .x. chappitre.

des nōt pas. Les autres le recoiuent
espirituellemēt seulemēt : cōe loyaulx
bons et iustes cristiāns qui le recoiuent
en estat de grace et croiēt la foy telle cō
me nre mere sainte eglise la croyt. Et
oyent la messe par grāt deuotion. Si
vng bon cristiā oyt deuotement mes
se et croit le sacramēt estre tel cōe leglise
le croit z le mōstre au peuple : nō obstant
quil ne le recoiue pas sacramētellemēt
si est il participant du fruit du saīt sacre
ment cōme sil le recoiuoit. Et adce pro
pos dit saīt augustin Et quid paras de
tem. Crede et māducasti. Les autres
le prēnent sacramētellemēt et corporelle
ment ensemble : Cōe faulx cristiāns qui
le prēnent en peche mortel et le scoiuent
de vroy que cest le corps de ihesu cristi et
quilz font grāt peche Ceulx cy vlent du
sacramēt cōme il est sacramēt : mes ilz
ne recoiuent pas le fruit du sacramēt spi
rituellemēt. Mais corporell et sacramē
tellemēt a leur damnatiō. Les autres
le recoiuent corporell sacramētel z espū.

Du sacremēt de lautel
ellenēt enleble. Cōme ceulx q̄ avec grāt
foy et deuociō le recoiuet: et de la recoip
cion de luy recoiuet moult de bñs. Cest
assauoir grace de dieu en ce pñt mōde &
gloire en lautre. Itē il est a noter que
iii. choses sūt req̄sez a la recoiption de ce
sacrit. Cest assaū immunite de peche
mortel. eluaciō de pēlee a dieu. et pur
te et nectete de corps. Du premiē auōs
dit ou p̄mier chapitre et ecoire en sera
dit cy ap̄s. Du scōdē cest assauoir de ele
uation de pēlee vers dieu le prestre en
dit en son p̄face quāt il dit. Sursum
corda. Cōme il disoit q̄ celuy q̄ ce sacra
ment veut recoiuroir doit auoir le cuer
elleue en hault aux choses celestielles. Et
pour celuy sacramēt lesser a pēser aux
choses terriennes. Du tiers cest assū
de la mūdicitē et nectete corporelle: no⁹
voyōs que ceulx qui traictent aucuns
sacramens que premiēment ilz lauent
leurs mains. Et cōme en ce sacrament
soit traicte celuy q̄ est le saict des saicts
il ē bñ req̄s mūdicitē corpelle ē celuy q̄ le
k ii

Le .x. chapit

Deult recoiuroit Et pour ce q̄ imūdicite
corporelle a aucūe fois anecqs soy āne
ree coulpe mortelle ⁊ ebetude de pensee
comme est polution q̄ aduient de nuit
en songe. Nous verrons presentemēt
quant telle polution est peche ⁊ cōmāt
elle empêche la sumption ou receptōn
de ce digne sacrement Et quant ad ce ie
dys que polution qui vient de nuit en
dormant nest pas de soy peche. mais
elle peut estre leffect de peche mortel
veniel ou nul peche selon la cause dōt
elle procede. Et pour ce fault tousiours
auoir recours a la cause dont aduient
telle polution. Et trouuōs que elle pro
uient en six manieres. Premieremēt
de la pensee passee. Scōdemēt p̄ pure
se. Tiercemēt par glotonie Quartemēt
par temptation et illesion diabolique.
Quintemēt par enfermete. Sixtemēt
par alieniation de nature. Polution ne
peult estre sans peche mortel ou veni
el et iij: primierez manierez Car si la co
gitation deliberee cest vne fois assētir
et du consentement polution vient en

du sa. S. lautel

dormant plusieurs diēt que celle poluti-
tion est peche mortel. Par yuressle auf-
si et par glotonie de troip boire ou mā-
ger fort vi chaudes viādes z p coustūē-
si polutiō sensuit. Ilz diēt q cest peche
mortel. Et celle .iii. manieres de poluti-
on enpeshēt de necessite la receptiō de
cest sacremēt. Mais ce la pēsee na poit
estre avecques cōsentement delibere: ne
ebriete pour glotonie na point este auf-
si de couraige ou entention delibere ne
par coustūē telle polutiō nest q peche
veniel et nēpeshē point la sumption
du sacremēt de necessite mais de con-
gruēte. Se telle pollution viēt de illusiō
et tētation diabolique par emouuemēs
q lēnemy peult esmouoir eu dormāt
par songe: ie ne di pas que ce soit peche
mortel ne qle ēpeshē la receptiō du
saint sacrement. Mes que au reueille
nō ny prēge plaisir. Ais que on en ayt
desplaisance. Se par alienation ou
enfermete de nature pollution vient
en dormant qui ny prent plaisir au

k iii

Le x chappitre

receillier. Mais que on en ayt desplais
sance elle nempesche point la receptiō
de cest sacrement. Toutefois laudable
et cōuenable chose est de sen cōfesser de
chacūe quāt elle aduient qui peut trou
uer confesseur et de soy abstenir de ce
lebrer ou receuoir pour la reuerence du
sacrement. Ilacoit ce q' ne soit pas de
necessite mais de congruite Car le de
cret dit que quant pollution a seurmō
te vng prestre q' se doit abstenir xiiii
heures Mes selō mō aduis il neēt entē
du que des troys premieres pollutiōs.
Et auy la rigueur du decret neēt pas ob
seruee selon les penitences. Car on sen
raporte maintenant a la bōne discretiō
du cōfesseur. En apres voyons lesquels
doient prendre ce sacrement Je dy
premierement quil doit estre prins a
lung. vt habetur i caplo. Nichil vii q
d. v. Caplo. Et ieunū Et est a noter q
est double ieune. Cest asscanar ieune de
nature & ieune deglise ieune de nature

Du sac. de l'autel.

est corrompu par manger quelconque viande ou boire ou par médecine: le ieune de legle est corrompu quant on mange plus d'une fois le iour: Quāt on dit que le sacrament de la sainte hostie doit estre prins a ieung il sentent du ieune de nature. Car en la bouche du cristian doit premieremēt entrer celle tres sainte viande que boire ne manger ou prendre médecine. Toutelois pource que necessite na point de loy & que aux malades n'est point impose de loy. Ceulx qui sōt en necessite de maladie ne sont pas obliges a le recevoir a ieung Mes a toute heure du iour ou de nuit deuant dīner ou apres quant necessitt y aduiēt

Decy vne question. Saucun ou aucune qui veult recevoir ou le pbrē mesme ment en lauāt leur bouches transgloutissoient ou avaloient vng peu de eau ne sont ilz pas pource destoubes de recevoir le sacramēt. Je dy q cest tres bien fait auant que recevoir vng tel loyau de soy nettir corporellement

Le .x. chapit

et espirituellement. Et est bien fait de
lauer sa bouche auāt que receuoir celui
sacrement. Et se par aduenture en soy
lauāt il passe aucune chose avecque la
saline ie croit quil nempesche point la
reception dicelui sacrement puis quon
ne le fait a elciēt. Et si demeure quelque
miete de ses viādes entre les dēs du
soir au matni par mesgarde en lauāt
sa bouche ou en lohurāt il y entre vne
mache et il laualle ne dy que pour telz
chose il ne lessera poit a receuoir le sacre
mēt ny le prestre a chanter messe pour
ueu quil ne le face pas scientement Je
dys outre que ce sacremēt ne doit poit
estre receu de nult sil na raison en luy
pource est defendu le baillier aux petiz
enfans iulque a ce quilz viegnent aux
ans de discretiō cōme il est dit ou chpp:
qui ce commence. Omnis vtriusq3 le
rus de penitenciis et remissionib3. Car
auāt celui tēp3 ilz ne sceuēt discerner ē
tre ceste viāde et la viāde coporelle. Et
aucy ilz ne feroiēt pas reuerēce telle q

Du sac. de l'auté

elle est requise a si hault sacremēt. Itē
ce sacremēt ne doit estre dōne aux folz
ny aux furieux de teste. Toutefois il est
a d'istinger diceulx cōme nous auons
diz ou tracte de .bap: Se ilz neurēt onq
vsemēt de raison et quilz soient folz
des leur ieunesse le sacrement ne leur
doit estre baillie Car ce sacrement reęert
actuelle deuotion a celui qui le recoit. Et
ceulx cy nen ont poit Mais silz ont eu
aucunefois vsāce de raisō z p liniasōs
la maladie leur pręge: pour leure q̄l sō
hors de celle maladie et q̄l ont raison
Se par deuotion ilz le requierent ou le
le^r doit baillie Toutefois ou tēps de leur
fureur ou frenesie nullement ne leur
doit estre donne. Et ainsi est a iuger
des freuetiques et demōniacles. Itēm
aux ladres et lepreux ne doit estre baillie
le corps de ihesu crist qui est a entendre
des ladres qui sont cy infects z corrup
pus quilz ne pou rroient receuoir le sa
crement en leur bouche qui ne le reiec
tassent Comme plusieurs a qui les lec

Le: x. chappitre.

ures et les dens sont choïtes et se l'ya
iusque a la gorge. A ceulx cy ne doit il
point estre dōne. En la vie de saïct loys
roy de france est raconte dung moine
de cyteaulx que quant on luy metoit le
moïseau en la bouche il luy cheoit et
ne le pouoit mascher ny aualer. Leq̃l
par les merites du benoït saïnt fut guer
i y tout sain. Pource a vng telladre le
corps de ihesu crist ne doit estre baillie
Aux autres ladres qui sont ancoire as
les entiers et figures de figure d'hom
me peult bien estre baillie Vng pbrē la
dre ausly ne doit poit celebrier aumoïs
en la presence du peuple. Mes sil a de
uotion de celebrier il le doit faire secrete
ment. Comme est dit es decretales: ex
tra de clerico e grotante: caplo de recto
ribus: et cetera. Eua nos et cetera ex
Hugues dit que le prestre ladre peult bi
en celebrier en la presence des autres la
dres et ly les peult bien acommunier
se mestier est. Touteloïs nul prestre la
dre ne doit celebrier messe sil na to^r ses

Du sacramēt. de L'autel

Ornemens. Comme touailles calice
corporaux ornemens a soy reueſtir et
autres choses neceſſaires a la meſſe q
nul ne veſte que luy. Une autre qſtion
Peult on donner ce ſacramēt aux con
dampnes a mort par iuſtice. Je dy que
non. Car on ne ſcet quelle patience ilz
aïront ou ſilz ſe deſeſpereront ou ſilz e
rōt autre cas pour eulx garder dz mort
Et pour pluſeurs autres railōs qui le
roiēt longues a racompter. Et ſembla
blement a ceulx qui ſont condampnes
a eſtre brulles pour crime de heretie.
Si par deuotion et reuerence ilz demā
doient led ſacramēt en eulx repentant
et rapelant de leur heretie pour les cō
fermer en la ſaincte Eſy de ihēſu criſt il
leur doit eſtre baillie. Cōme dit le chap
pitre. Extra de hereticis. capitūle.
Super eo: libro ſexto. Une autre qſ
tion Sauoir mon ſe le preſtre ſcet aucun
ou aucune eſtre en peche mortel par cō
feſſion d'autrui ou autrement luy doit
il bailler le p̄cieux corps de ihēſu criſt ou

Le .x. chapitre

le fere leuer de la table. Pour responce
ie dy quil fault sauoir se le peche est no
toire ou secret sil é notoire coe vsurier
publiq adultere ou cōcubiāire ou au
tre peche q les autres sachēt q il ne se est
point confesser ne fait cōdigne peniten
ce selon les status de leglie on le doit se
re leuer de la table se il le vient pūter
et ne luy doit point le corps de ihū crist
estre dōner et lu idoit dire le pbrē. *A*imi
ce nō est bonum sumere panē filioꝝ et
mittere canibꝫ. Se le peche est secret et
que nul ne le saiche que le prestre & ceulx
quil le luy on dit en confession ou hors
confession le prestre en le confessant le
doit tresbien interroger fort sus celuy
cas selon sa discretion. Et sil est endurci
et obstine tellemēt quil ne le vueille cō
fesser ou si le confesse si ne sen vult il
poit emender mes vult tousiours per
leuer en ycelui peche : et puis apres il
viēt publiq mēt a la table entre les au
tres il ne le peut refuser Mes sil le luy
demande en secret il ne le luy doit pas

Du sac. de laute

bailler sil ne le luy demandoit publicq/
ment Car nul cristian n'est priue de ce
sacrit au iour de pasque3 ou toutesfoiz
quil se demande soit bon ou mauues.
Si non seulement celui q a peche public
quement. et ne sen veult cōfesser ny a
mander Et sil sen cōfesse & promet amē
der ou temps aduenir le prestre le luy
doit bailler comme aux autres et lab
souldre iusq3 a certain temps quil ira
au souverain de quelq peche que ce soit
Pour ce combiē que le pbrē saiche son
subgit estre en peche mortel: si le peche
n'est poit notoire ne maifeste il ne doit
pas refuser d luy bailler le corps de ihu
crist. & le faire leuer dētre les autres
car il seroit griefuement pugnē Et lamē
deroit sil ne le prouuoit par tesmoigs
dignes d foy Et diroit on sil ne le scauoit
pū q l scairoit p qfessiō d luy ou d autres
Qui seroit vng dāgereux cas nre seig
neur ihesu crist qui scauroit bien que iu
das auoit mortellemēt peche de lauoir
vendu: il le luy bailla comme aux au
tres appostrez le ieudi absolu il ne luy

Le .x. chappitre.

dist pas : tu es en peche mortel .tu ne le
recoiuras point : Semblablement liso
nous come monseig^r saint bernard le
iour dūe grant feste acommunioit les
moynes . Si aduit que lūg deux estoit
en peche mortel z saint bernard lesca
uoit bien par la confession dūg des au
tres quant saint bernard fut deuāt luy
pour le acommunier il ne le refusa pas
ains nen fist onqs cōte dōt les autres
se appceussent : mes luy bailla le corps
de ihu crist en luy disāt tout bas Deus
iudicet inter te et me : Si tost que le po
ure meschāt ot receu le corps d ihu crist
p les merites de saint bernard il chent
tout mort . Pour ce doit biē chfi prēdre
garde quil ne le recoiue indignemēt : car
ce nest point de peche au pbrē de le baill
er en la maniere dessusd . Mes tout le
peche est leur celuy qui le recoit indigne
ment Si seroit bñ licite aux pbrēs quilz
mōstrassēt au peuple ces exēplez et au
tres sēblables . Par espīcial enuiron
pasqs affin quilz craignissent plus de

Le sacrement d'autel

recevoit le sacrement en estat de peche
mortel. Une qstio: Sçavoir si aux sus
spectz de crime doit estre baillie ce sacrement
s'ilz le requierent. Je respōds q'il est trois
maniēs de suspectious. La pmiē si est
suspectiō violente. La secōde suspectiō
pbale. Et la tierce est suspectiō ligiere.
Suspectiō violente est qtre la qlle pbais
on nest poit receue: cōme l'aucū hōme
estoit trouue couche avec aucūe femme
nō pucelle ou lit luy seul avec elle seule
en lieu et tēps couuenable: violente su
spection seroit q'il auroit congnu icelle p
peche: Et probatiō au gtraire ny seroit
iames receue. Suspectiō pbale viēt
daucuns signes et gietures de mal pro
bales. Cōme quant souuent on trouue
aucun parlant a aucūe seul a seul loing
de gens et en lieu suspect. Probable
suspension seroit qu'ilz feroiēt ensemble
le peche de la char ou qu'il en parleroiēt.
Suspension ligiere est cōme se ie veoie
aucū bon hōme non renōme de peche
z aucūe bōne ieune fēme q' sētre risissēt

Le r:chappître

entre saluant Ou feissent aucuns
autres ligiers signes d liece ou iennesse
tote chose seroit de prelumer quil y eust
mal entre eulx Et de ceste suspectiõ dit
Salomon Qui cito credit leuis est cor
de. Quant on demande doncqs se aux
suspects d crime on doit bailler le corps
de nostre seigneur Pour solutiõ. ie dy
que saucune psonne est suspect sus par
suspection violente de crime notoire a
celuy ne doit estre baillie le corps d ihu
crist Verbi gratia. Prenons ql soit vi
olente suspectiõ daucune quil soit notoire
mement hereticq usurier: ou concubia
re ou daucun autre tel crime. Je dy que
auât que le corps de ihesu crist luy soit
donne quil doit estre purge dicelluy cri
me: Extra de purgatione canonica. c.
ii. Et autrement ne luy doit estre bail
lie. Et sil y a seulement suspicion pbale
contre aucun et nõ pas violente. le corps
de ihesu crist ne luy doit estre denye ius
qs a Qce quil soit deumet prouue contre
luy Car ie ne pourroie croire que deuant

du fa. Blaufel

la probacion il feust prue du droit de le recevoir. Et s'il le pnoit idignemēt il nuirait seulement aluy et non pas aux autres. Et se suspectiō ligie est cōtre aucū d'aucun crime ou blafme icelle suspectiō ne doit en nulle maniere estre cause de luy denier le corps de ihū cristi. Toutefois il seroit bon q' e pbrē dist en general aucūes parolles menassantes en demonstrent que nul ne se doit psumer estre bon; Et q' tel a bon los qui a tort. et tel a mauuays qui nen peult mays. Et autres tel'es proles en leur remōstrant q' ceux q' idignemēt le recoient sont dampnes ppetuellement sil nen font satisfacion et penitēce en ce monde. Une autre questiō ne le peult on pas bien donner aux excōmuniēz. ie di q' non. Car tāt come il sont excōmuniēz ilz sont priues et mis hors de la perceptiō de to⁹ les sacris de legie et de la communion des loyaux.

Et le vng excōmuniē est en pil de mort et il demāde le corps de ihesu cristi a la fin q' doit on faire. Il fault scauoir sil est excoie du droit canon ou du iuge. Sil est excoie du droit canon le prestre en cas de mort le

Le x chappitre

peult absouldre sil demande humblemēt
absolution Car en peril de mort vng sim
ple prestre le peult et doit absouldre de q̄l
que sentence d'excōmuniment que dōne le
droit canon Et fust labolutiō reservee au
saint siege apostolique. Toutefois en quel
que maniere quil labsole il le doit absoul
dre en ceste forme que se nostre seigneur le
ramene a sante il promet q̄ le plus tost
q̄l pourra aps quil sera guery il ira tres hū
blement a celui qui a la puissance de la
bsouldre et fera satisfacion de la chose por
quoy il est excōmune. Et se ainsi ne le fait
si tost quil sera guery il recherra en icelle sē
tence : et ainsi le dit le droit. Extra de sen
tencia excommunicacōis capitulo. Eos
libro sexto. Et sil est excommunié du iuge
par contumace ou pour aucun delict ou
pour debte ou pour autre cas .en cas et p
il de mort il doit estre absoulz de l'excōmu
niment sil le requiert humblement : puis
quant il est absoulz le prestre le peult con
fesser et labouldre de rechef de les aultres
peches : Et tout ainsi se doit faire a tout hō
me excommunié. Car il doit estre premi

Du sac de l'autel.

... 40 CASHMERE SWEATERS ...

Le .x. chapit

luy peult bailler seuremēt Mes se les pa-
rens ont enuoie q̄rir le prestre et nō pas
luy et quil nait nul signe de deuocion on
ne le luy doit point bailler. Et sil est excō-
munie de sentence de iuge et luy mesmes
a enuoie querir le prestre et quil ayt les si-
gnes de deuocion dessus dictes le prestre
le peult absouldre: Et se les parens ou a-
mis en lieu deluy promectent bailler leur
foy ou gaige ou plaïsge que sil reuient a
sante quilz le representeront a celuy qui le
pourra absouldre et quilz satisfieront a of-
fice et a partie et amenderont le mēfaiet
le prestre le p̄t absouldre sil est en dangier
de mort. Item le prestre qui acommu-
nie son peuple le doit amonnerter daucun-
es choses salutaires. Premièrement
quilz ne viengnent pas receuoir ce sacra-
ment en peche mortel. Secondement quilz
pardonnent la haine et rancune quilz ont
les vngs contre les autres. Tiercement
que nul qui se sente estre en sentence de
communiment ne se presente ala table.
Quartement que nul aucy filz nait ieung
ne si presēte. Se ce nest en cas de maladie

Du sac. de laufel

comme dessus est dit. Quintement nul
aussi qui ayt eu compaignie charnelle la
nuit de la femme ne li presente ne qui ayt
volente de lauoir le iour ne len demain q
a receu. Car le decret met que gésmaries
sen doivent abstenir troyz iours du mais
que deuant que apres : de conse. distincōe
scoā capitulo. Omnis homo : Sixte
ment apres quilz aient receu quilz ne cra
chent pas en lieu deshōeste ne desloulz les
pies au mains tant quilz aient dīne : Car
aucun poe du sacrement pourroit estre d
mourre en la bousche qui sen yroit en cras
chant : Pource seroit il bon si tost quilz ot
receu quilz preussent aucun pou de pain
Come il est de coustume en moult deguisez
et apres le pain lauer leur bousches d vin
et aualler le tout. Septiemeent leur doit
enseigner le prestre que apres la reception
lz ne prengent tant de vin et de viandes
quilz les facent vomir : car ce seroit peche
horrible pour eulx.

Ix^e chappitre si est comme on doit
dire la messe. Si est assaū q toutes
lescholes cōtenues en la messe se doivent
liii

Le .xi. chapit

fere hōnestemēt et selō lordre acoustumee
le prestre doncques arme des armes es
pirituelles cest assavoir des vestmēs des
queulx ie deuāt dit doit hūblemēt venir a
l'autel et cōme dit le saige. Sapiens in pri
cipio accusator est sui. Le pbrē p̄mieremēt
se doit accuser en faisāt cōfessiō gnāle Qui
vult a la remission des pechez veniēlx et
des peches mortelz obliez Car des peches
mortelz dōt en a memoire il se fault expur
ger deuāt par cōfession satisfactiō et pēitē
ce. Et la cōfession gnāle fctē p̄cede le p̄stre
en la messe selon quelle sera en la deuotiō.
Et est a noter pour quoy ce sacremēt est dit
messe. Selon l'opinion de saint augustin.
Le messagier du ciel est eūoie au cōsacrer
d'une chacune messe chacun iour ou mode
Et dit inocrēt pape q̄ celui messager est lan
ge du grāt cōseil qui est ihū crist n̄rē redēp
teur vray dieu et vray hōe lequel est eūoie
du ciel en terre pour cōsacrer: et est le pbrē
inuisible q̄ par les paroles sacramēteles p
ferees p̄ le pbrē q̄sacre ce sacremēt en q̄q̄ li
eu q̄ ce soit Et pource est il appellē selō saint
augustin le pbrē et le sacrifice Car il cōsacre

Du sa. d'laufel

cōe dit est et avecq̃s ce il est sacrifice & offert
 a dieu le pere pour no^r peches. Hugues as
 signe vne autre raisō disāt que ceste hostie
 peult estre apellee. missa. cōme trāsmise du
 pere a nous et de nous au pere. Afin q̃le
 intercede et soit nr̃e moyen pour aller en
 paradis. Itē lamelle est celebree en trois
 langaiges cest assaū hebreu grec et latin.
 Car amen. alleluia. labaoth. & osāna sōt
 de langue ebree: Kyriel Xpēl: sont de lan
 gue grecq̃. Tous les autres motz sont de
 lāgue latine. Et la cause pour quoy elle est
 dicte en ses trois lāgues li est. Car le tître
 de ihesu crist pēdant en la croix pour no^r
 fut escript en ebreu grec et latin. Et cōme
 ie dit deuāt. lamelle est celebree en lōneur
 de la passiō de ihesu crist: Ergo en mēme
 de ce elle est dicte en ses .iii. lāgaiges. Itē
 lamelle est diuisee en .iiii. parties: Cest as
 sauoir en oblectaciōs oraciōs postulaciōs
 et actiōs de graces: La p̃miē p̃tie ap̃tiēt a
 līstruatiō & iōrmatiō du peup̃e: La scēde a
 la cōseraciō d'lamatē. La .iii. a la sūpciō de
 lamatē glacree. La .iiii. a l'actiō des grēz:
 La .i. se extēd du cōmēnt i^o q̃z alo fertore

l'iiii

Le xi chappitre

La seconde partie dure de l'offertoire iusqz
à la fin de l'oraison dominicale qui se comē-
ce. Pater noster qui es in celis : La tierce
partie d la patrenostre iusqz a la postcom-
mune. Et la quarte partie d la post com-
mune iusqz a la fin de la messe: La pmiē
partie est l'introite Et est dicte introite: car
le prestre la commence des ce quil entre a
l'autel: et anciennemēt en lieu de l'introite
on chantoit vng pseaulme tout entier. et
ce chantoit vers les degrez de l'autel. pour
quoy encorres il s'appelle vng grez: Mes
saint ierosme qui institua quasi la plus gnt
partie de l'office que on dit maintenant en
la messe. Excepte le chant: ordonna que dis-
celuy pseaulme on ne diroit qu'ung ver. Et
gloria patri en la fin dudit ver. Et ordon-
na que aux simples festes on ne diroit l'in-
troite que deux fois. en signifiant que en
ihesu crist sont deux natures cest assauoir
diuine et humaine. Et aux grans festes &
iours solēneulx ordonna q l'introite seroit
chantee trois fois en lonneur de la benoi-
cte trinite ou a signifier trois tēps cest as-
sauoir le tēps de deuant la loy le tēps q fut

Du sacra^{nt}. de L'autel

soubz la loy et le tēps de grace. Puis ap^s
l'introite s'ensuit : kyrie leison qui vault au^t
tāt adire cōe dñe miserere nobis qui se dit
trois fois en lōneur du pere et du filz et du
saint espit et ix fois en signifiāt les ix ordres
dāges desquelles il viēt de vne chacūe cer
taine q^{nt}ite a ce sacrifice En ap^s aux iours
solēneulx est chātee l'hīpne des anges cest
assauoir. Gloria in excelsis. Laquelle hīpne
les anges chanterent p^mieremēt a la nati
uite de ihū crist iusque a laudamus te. Cō^m
me les euangelistez tesinoignēt. Et saint hi
laire eueque de poitiers fit le demourāt et
eut cōgie du pape q^l fust chāte a la messe
to^r les di^mnches. excepte la karātaine En
le chante aussi aux festes de nrē dame d'ap
postres et aux festes des saints desquelz
les eglises sont fondees chacū en son eg^lse
Et generalement a toutes les festes qui ōt
en leur seruice matutinal. ix. lecons. le ior
de pasques et de toutes les octaues. le ior
de pēthecouste et de toutes les octaues on
il n'ya q^{trois} lecons. Au sep^madi au^t l'or
q^{nt} on chāte de nrē dame ie croy q^l y doit
estre chāte. Car celuy iour est espālement

Le richappitre
apprie a la virge marie : Et en toutes oc-
taues solēnelles ou len dit Te deū laudam⁹
a matines . Puis aps l'hymne āgelicq le
prestre se tourne vers le peuple et le salue
En disāt. Dñs vobiscū. La q̄lle salutacōn
fut prise ou viel testamēt ou liure de Ruth
Quāt loth dist a ses cueilleurs de bles Dñs
vobiscū Toutestoyz leuesq ou lieu de dñs
vobiscū dit Pax vobis . Et la raison si est
Car leuesque replente la p̄sōne de ihū crist
le quel q̄t il saluoit ses apostres leur disoit
Pax vobis cōme nous trouuōs es euāgi-
les . Et cōbien que en leglise nayt q̄ le leue
qui aide a chanter la messe si doit to⁹ iours
dire le pbrē Domin⁹ vobiscū Car il parle
atous loyaux cristiāns qui sōt a celle heure
en leglise quelq̄ part quilz soient z si parle
atoute nre mere saicte eglise Et on luy re-
spond Et cū spū tuo : la quelle respōce fut
prinse de lapostre scō Ad titum ou quart
chappitre . Puis apres le pbrē dit Orem⁹
Parlant en la personne de tout le peuple

Du sac. de l'autel

Ensis il dit l'oraisō qui est dicte collecte par
ce que anciēnemēt leueſque ou le pbrē aſſē
bloiēt tout le peuple et diſoient ycelle col-
lecte ſus le peuple. Et pour ce que criſtiāte
eſt fort creue et q̄ on ne pourroit amasser
tout le peuple a vne fois elle eſt dicte cōme
les autres oraiſōs le viſage droit a l'autel
et nō pas droit au peuple cōme on ſouloit
faire. Toutelſois elle a touliours retenu
le nom de collecte Et doiuent icelles oraiſons
eſtre dictes ſoubz certain nōbre et nō pas
tant cōme le pbrē voudroit; Car il en faſt
dire vne ſeulement ou trois ou v ou vii.
Quāt le preſtre nen dit que vne comme
aux grās leſſes elle ſignifie vuite deſſen-
ce qui eſt en la diuinitez trois perſonnes
en vne eſſence. Quāt on en dit trois ellez
ſignifient les trois perſonnes de la trini-
te le pere le filz et ſaict eſperit. Ou il ſont
dictes ou d nōbre de trois pour ce q̄ iheſu
criſt en la paſſion de laquelle ce ſacrement

Le: xi chappitre.

est memoratif selon ce que no^s lisons pria
dieu le pe par troys foyes. Il pria la nuyt
de la passion ou iardin quāt il dist. Pater
si potabile est etcete. Scdement il pria son
pere luy estāt fische en la croix quāt il dist
Pater dimitte eis quia nesciunt quid faci
unt. Tiercement ille pria en la croix quāt
il dist. Pater in manus tuas commendo
spiritum meū. Quant le prestre dit cinq
oraisons elles signifient le memoire des
v. playes espāles q̄ feurēt faictes ou corps
de ihesu crist; Quant il en dit vii. elles sig
nifient les vii dons du saint esprit q̄ sōt
espendus sus le prestre et sus les assistens
a la messe par la vertu et puissance de la
messe. Ou il signifie q̄ le prestre qui digne
ment celebre la messe est exauce es vii. pe
titions qui sont gtenues en la patre nrē.
Et dit maistre iehan beleth et les autres
docteurs qung prestre nen doit point dire
plus de sept. Et encoire que cest beaucoup
pour paour dennuyer le peuple de si grāt
prolicite. Et pour antres causes que ie les
se: Quant la messe est dicte pour les vifs
selon loppinion de plusieurs nulle oraison

Du sac. de laute

Nulla oraison du trespasse ny doit estre dicte. Pareillement quant on dit messe des trespases on ny doit poit dire doraiso du saint espit ne de nostre dame ne de nul des saints ny des vifs ausy sinon celle q est comune. Omnia sepiterne deus qui uiuorū dñaris et ce. Ou autres q sōt cōmuniez. Et le dauēture en la messe dicte pour les vifs loraison des trespases est dicte elle doit estre la penultime. Car la fin doit responce au cōmancemēt. Quant lez oraisons sont dictes on respont. Amen. Qui est cōfirmation des assistēs. Les collectez & les oraisōs finies. Apres vient le pistre q est dicte a l'insstruction et information du peuple Epistola est dicte ab epi quod est supra et stollon quod est missio quasi supra missio Car les espistres furent submisez aux euangilez. Et ne doit nul lire le pistre si il n'est soubdiacre. Se ce n'est en grant necessite Et saucū autre la dit il doit auoir cōsure et le sourpelis vestu. Autremēt non Encoire meilleur seroit que le prestre la dist. Puis apres est dit le responds qui est ainsi nomme pour ce qui doit respon-

Le: xi chappitre.

dre au verset apres le pistre. Et est d'tle
vers a vertendo vel a verso vertis. Car
ceulx qui disent le verset se doiuent tourner
de l'autre coste de l'autel vers orient: Puis
vient l'alleluye z son vers q' signifie chant
de ioye. et pource en karesme ne es vigil
les des ieunes ou q't on chante des mors
Alleluya nest poit chate en la messe. Por
ce que cest temps de plours et de lamenta
tion et de penitence. En apres aux grans
festes apres .alleluya. est dicte la sequence
Que aucuns apellent prose: pource que le
latin en est volentiers prose ou rime. Ce
ste alleluye z sequence signifient la ioye de
paradys. A la q'le par la vertu de la mes
se nous esperons tous aller. Puis incont
inent sans moyen leu angille est leue: Et
celuy qui la lit au commencement salue le
peuple. Afin q'il soit plus enclin et atten
tif a loyr lire. Et est dit. Euangelium ab
eu quod est bonum et gelon quod est nunc
cius quasi bonus nuncius: Car en leuan
gille les faitz les ditz et les miracles de ihe
su crist y sot recitetz. A l'instructio de nre
foy et pour nostre salut: Et quant on lit le

Du sacraint de L'autel

commencement de leu angille on dit . In
cium sancti euangelii comme en leu agi le
de saint luc . Qui ce commence . Liber ge
nerationis . Et en celle de saint iehan In
principio erat verbū . et ainsi des autres
Quant leu angille n'est pas prinse du com
mencement on dit sequencia sancti euau
gelii . Cest adire les choses qui sensuiuent
sont les parolles de la sainte eu angille : et
doit on respondre apres le tiltre de leuan
gille . Gloria tibi domine . En louant le re
dempteur de ce quil vainquit le dyable et
nous racheta par la passion . Comme qui
diroit la gloire qui est preschee dicte en ce
ste eu angille en toutes les autres soit a dieu
et le prouffit en soit et demoure tousiours
o nous . Quant on lit leu angille deux tier
ges doiuent estre alumez : en signe que ihe
su crist ennoia ses apostres deux et deux
prescher leu angille par tout le monde . Et
ainsi doit estre fait espicialement es eglises
cathedrales et collegiales . Et au commē
cement de leu angille tous ceulx et celles q
se dient cristiāns tāt clers q laiz se doiuent sei
gner du signe d la croix ou meillieu du frōc

Le richapplier

en la bouche & en la poictrie. La croix fctē
ou tronc signifie que deuant tous deuons
porter le signe de cristiane et confesser et
dedendre la foy en tous lieux iusques au
mourir et perseneres en celle creāce iusq̃s
a la mort: La croix faicte en la bouche & en
la poictrine signifie que de bouche de cuer
et de pensee deuons cōfesser la loy & la foy
prier et soutenir telle cōme ihesu crist la
bailla et des parolles de leuāgille deuons
parler. Celuy pbrē ou dyacre qui lit leuan
gille au comencemēt signe le liure du signe
de la croix: en signifiāt q̃l veult lire au pen
ple les polles de dieu qui fut crucifié en la
bre de la croix pour la redēptiō de son peu
ple: Quant on lit leuangille chūn oste son
chaperon de dessus la teste pour deux cau
les. La premiē pour demōstrer que la doc
trine euāgelicalle oſta toutes les couuers
tures et cerimonies de l'anciēne loy. La
scōde pour demonſtrer que les .v. sens de
nature doiuent estre ouuers a oyr leuan
gille. Celuy qui lit leuāglē doit auoir la fa
ce tournée droit en acquillon. en signe que
leuangille & la messe sont cause de nō^r def.

Du sac. de l'autel.

fendie de la puillace de l'enemy d'esper si en
nous ne tient: leql viét touliours ou sou-
uent des parties d'acquillō de quoy dit iere-
mie: Ab acquillone pādītur oñ e malum.
Et leu angile finee chñm baise le signe de la
croix qui est deffēte contre le dyable: Affin
quil ne ouste de labouche ne du cue' de chñ
cristian la parole de dieu ql a oye en la sai-
cte euāgile et la bōne volūte de bien faire
Puis apres sensuit la cymbole que on ap-
pelle le credo le ql ne se dit pas en chñe mel-
le il se dit tous les dimāches de l'ence: a la
trinite a noel a la circūcision a la paricio
aux v. festes nre dame en toutes leurs oc-
taues aux xii. festes des apostres a la fe-
ste et oct' du patriō de legle cathedrale z en
toutes les oct' a la dedicatio d'icelle a pas-
ques et en toutes les oct' a la scencion. a
pēthe. ouste et en toutes les oct' aux deux
festes d'laicte croix: a la feste d'marie mag-
dalene. a la toussaitz: a la saict marti dū
a la feste et oct' de la fondatio de chñe egle
chñ en son lieu. aux messes dez epousailles
Et le iendi absolu q̄t leuesq̄ cōsacre le cnelm
Et ailleurs selō les mutaciōs dez ordiaies
m i

Le .xi. chapit

des eueschez. En iceluy cymbole sont con-
tenus les xii articles de nre foy lesquels fi-
rēt les xii apostres de nre seigneur. Et se
dit tousiours apres leu āgile, a cē q de la cō-
firmatiō dicelle soyōs fermes z estables a
croire et soubstenir les articlez de la foy de
ce cōbole sera dit plus aplain ou dernier d ce
liure quāt nous traicterōs des articlez de
la foy Puis apres le cōbole le pbrē salue le
peuple a cē q chacū soit ferme en leu āgile
Tantost apres sēluit lo fertoire q est dicte
de offero ofers Car chacun doit offrir son
son corps et son ame a dieu en faisant sa-
crifice des biens mondains selon la euoti-
on. Et deuant lo fende le prestre offre a di-
eu pain et vin pour tout le peuple. En di-
sant. — Suscipe sancta trinitas hanc obla-
tione m: et cetera Et fait le signe de la croix
sus le pain et sus le vin a cē q dieu le
sanctifie. En disant. *Beni sanctificator be-
nedic et sanctifica hoc sacrificium.* Lo f-
de sera tesmoing de la creance et bōne vo-
lente du cristian deuant dieu au iour du
iugement. En ce saint sacrement le pres-
tre benist leau et non pas le vin quant

Du sa. d'autel

il les met ou calice Car le vin signifie ihu
crist qui sus tous est benict et le auë signi-
fie le peuple qui tousiours a besoing de la
benediction de dieu. Et le pain signifie la
substantion eternelle que nous ayro en
paradis sil en nous ne deffault. Vno pa-
nis angelicus fit panis hominum. Et est
quât a la premiè partie de la messe. La
legonde partie est diuisee en oraisons q lôt
a la consecration de la matere. Celle secon-
de partie a quatre parties. La premiere
est les secretes oraisons. La seconde est le
preface la tierce est le saint canon et la con-
secration: la quarte est l'oraison dominaica-
le. Pour reuenir a nostre premiere mate-
re Oblatio receue le prestre done la bndictio
a tous ceulx q ôt offert puis laue ses mains
En disant. Lauabo inter innocetes man-
meas et cet. Qui signifie q le prestre doit
estre net et inocet de tout peche puis
il retourne a l'autel et s'endine plüdemment
en disant. In spiritu humilitatis et cet. En si-
gnifiât quil doit estre plain dhuilite et de
contriction de cuer. Afin q dignement il
puisse administrer ce sacramet ⁊ se tourner
m ii

Le xi chappitre

en disant Orate pro me frès et cet' Et lors
lez affligés doiuent prier dieu pour luy qui
puisse faire sacrifice q soit a la saluacion de
sō ame & deulx to^r Ceulx q sōt clerics doiuent
diē. De^r sit i corde tuo & ore tuo vt suscipi
at sacrificiū de manibz tuis p tua et nrā
oīmq salute. Puis le prestre dit en silence
les oraisons secrectes .et en doit autāt diē
cōme de collectes et de tel nōbre Et est dctē
secrecte pource qlle est pūicee secrectemēt
Non obstāt que anciēnement on lez disoit
hault cōe les autres Mes pour vng mira
cle qui aduint elles feurēt ordōnees adire
secrectemēt auec le canon. Maître ihā
beleth Racōte en la sōme le miracle et dit
Que a certain iour aduint q les pastours
diceluy pays si misorēt leur pain sus vne
pierre et lung deulx qui fut clerc dist la se
crecte de la messe et les parolles sacramen
telles du canon sus le pain: lesquelles cha
ses il auoit aprinles par cueur en les oy
ant dire au prestre. Lequel pain par la p
lacion des parolles comme dieu le voulut
fut conuertī en chair: Et la feurent griel
uement pugniz. Par pugniciō de dieu to^r

Du sac. de l'autel.

moururent la de foudre. Pour ce fut il ordō
ne que les secretes et tout le canon seroient
dictes en silence Afin q nul sil nest pbrē ne
les apriētiēt par cueur. En apres le pbrē
dit a haulte voix. Per oia sc̃a sc̃loꝝ Et on
luy respōd. amē. Signifiāt q le peuple cō
ferme et acorde les requestes q ont eue tec
tez aux oroisōs secretes. Puis le pbrē saue
le peuple lās loy tourner en dilant. Dñs
vobiscū de la q̃lle salutatiō et respōce il est
alles dit deuāt Et pource q en ce sacramt
est reqs grāt eleuation de pēsee du pbrē et
du peuple idit le pbrē. Sur sū corda. Ecce sil
disoit ayons les cueurs eleues en hault a
dieu nre createur. Et le peuple cōe obediēt
et cōsentent a ce q le prestre dit: Respond.
Habemus ad dominum: scilicet corōa ele
uata. Et pource que d toutes choses deuōs
rendre graces a dieu: le prestre dit Gratias
agamus domino deo nostro. Et le peu
ple loy contentant respond. Dignum et
iustum est. Cest digne et iuste chose q no^s
rendons graces a dieu. Puis le prestre
comme tout esleue a dieu ueue ses braz en
hault et dit le p̃eface. Qui autant vault

.m.iii

Le .xi. chapit

adire cōe plocucio ou pparacōn: Et la sont
nōmees & appellees aucūnez legiōs dāgez
Car en la messe no^r croyōs les angez veir
et estre pñs tant cōe le saint canō dure et
q le sacramēt d lautel yest. puis le pbrē dit
le chāt des anges cest assaū. Sāctus sāc^r
sāctus dñs de^s sabaoth. Sabaoth vast au
tant adire cōme ie te prie saulue nous. Et
est dit sāctus trois foyz: A denoter les iii
plonnes de la trinite Dñs de^s sabaoth est
dit en singl^r nōbre En signifiāt que les iii
plōnes de la trinite ne sōt q vne essēce: Ce
luy sāc^r est pris ou liure dilaye ou vi^e cha
pitre ou il dit soy auoir veu les cherubins
et seraphins chātās iceluy Sctūs Et la re
q^rōs no^r estre sauluez auccōs les āges. Et
avec celuy sctūs fut adiourne vng vers q
fut prins en leu āgle soit mathieu ou xxi
chapitre Cest assauoir Bñdictus qui veit
Et quāt on le dit on fait le signe de la croix
En signifiāt quil est du texte de leu āgile q
est le liure du crucifie En celuy vers nous
confessons ihesu crist estre venu en cestuy
monde et requerons estre sauluez par luy
Puis vient le saint canon qui se cōmēce. Le

du sa. d'laufel

Igitur clemētissime pater zcet' z dure iufq̃
a Pax dñi fit semp vobiscū: Celuy fait ca
non est. apelle reigle. car les parolles du ca
non la cōlectacion de ce sacrement elt fctē
regulieremēt Tout ce q̃ est cōtenu ou canō
doit estre dit a voix basse Excete pater no
ster q̃ se dit hault Et y a trois caulez pour
quoy le canō est dit a voix basse la pmiere
est. Car dieu nētent poit la clameur de la
bouche mes du cueur Cōme dit saint ber
nard. Non clamor sed amor sonat in aure
dei. La seconde cause sy est afin que le p̃s
tre ne detaille de la deuotion. Car il le dit
mieulx et plus deuotemēt bas que a voix
haulte. La tierce cause est afin que nul hō
me lay ne la puisse apredre en loyant dire
au pbrē: afin quil nen aduiēne aucun mal
cōme nous auons dit des pastoureaulx.
Car il est prohibe ou decret que nul prestre
ny aultre il nest reueſtu des saints veste
mens ne profere les parolles du canō par
cueur sans iure sus paine de excommuni
ment. Et na partient a nul prestre de cōfer
ny adiouſter ou ſait canō: si nō leulent au
pape. Le canō se cōmēce par ceste lre icy
m iiii

Le xi chappitre

Qui anciennement estoit faicte en maniere
de croix. signifiant que le canon est cōmémō
ration de la passion de ihū crist. car quant
il institua ce sacramēt il dist. Hoc facite in
meā cōmémōrationē. Luce xxiij^o capitulo. Et
pour ce q ces parolles ont leur eff. cace & la
passion: pour ce doit l'imaige de ihesu crist
cōme il fut crucifié estre painte en ces sain
ctes parolles du canon. Au premier est fctē
l'oraison gñale pmiere pour sainte egle catho
licq. puis pour le pape qui est chief de legle
pour leueiq du diocese ou est la messe dicte
& pour leueiq qui ordōna celui pbrē. pour
le roy qui est grāt seigneur tēporel. et ap̄s
pour to^s loyaux cristiāns qui tiennent lafoy
catholicq. lesqelles choses serōt plus aplain
exposees en la tierce ptie de ce liure quant
on traictera du. Credo. Puis dont qu'on
prie pour tous loyaux cristiāns les scisma
ticqs: heretiqs: iuis: sarrasins. payens en
sont mis hors. par espicial en lamesse ias
mes on nedoit prier pour les excōmuniēz
Puis est faicte vne oraison espicialle quice
cōmēce: Memēto dñe famuloꝝ famularū
q tuar & cet. En la qle le prestre prie: De

Du sacraint. de L'autel

miement pour soy mesmes q̄ dieu luy veill
le pardonner les peches & donner grace de
faire sacrifice qui soit a dieu acceptable et
salutaire pour luy et pour tout le peuple.
En ays po' son pe & la mere filz sot viuas
pour celuy po' qui il celebre. puis ays po'
les amis & bñsfaicteurs .po' le pp. po' son
euesq. pour le roy & autres q̄l a en recômē
datiō: Et gñalement po' to' loyaux xp̄ians &
po' to' ceulx q̄ sot pñs a la messe. Et doit es
tre ceste oraisō de pēsee & nō pas de voir.
Et la raisō si est double. la p̄miē afin q̄ le p̄
tre soit mieulx recolige & p̄deuot. Car la
pole empesche aucūes loys la bone intēciō
du pbrē: La scdē raisō si est a demōstrer q̄
dieu nentent poit la clamour de la bouche
Mes celle du cueur cōe dessus est dit: Et de
uant q̄ le pbrē chāte messe il peit faire ceste
oraisō a dieu: Dñe de⁹ in missa quā celebra
re p̄tendo ego recômēdo tibi iū & iūm
et cet. Et postea sufficit q̄ dicat mētaliter
i missa: Memēto dñe illoz & illaz quos ā
tea tibi recômādaui. puis vient vne aut̄
oraisō qui se cōmence. Coīcantes & cet. En
laquelle oraison sont nōmez plusieurs saītz

Le. xi. chapitre

et faictes qui ou tēps passe ēdurerēt mort
pour ihū crist. Des parolles du canon
plus nen diroy. Mes parleroy des signez
qui sōt ou dit canō avecqz leld parolles selō
ce que dit Innocent pape en son liure. Il
ya ou canon xx v croix que lepbzē doit faie
chūe en son lieu Et les fait a vii fois. En la
p̄miē fois il fait iiii croix En disāt Nec dona
et cet Qui signifiēt les trois tradicion de
quoy ihū crist fut baillie en la passion Et p̄
miēmēt il fut baillie de dieu lepe qui lēuoia
en ce mōde pour rachater le peuple Scdē
ment il fut baillie de iudas ou iardin quāt
il le vedit z le liura aux iuis en le bailant
Tiercemēt il fut baillie ds iuis a pillate po
estre iugie a crucifier En scdē fois sōt fctēs
v croix En disāt. b̄ndictā ascriptā ratam
z cet Et signifiēt les v persōnes lesquelles
seurent a excercer la mort z passion de ihū
crist La p̄miē plōne fut luy mesmes qui se
offrit a mort po son peuple La scdē plōne
fut iudas q le trait et vendit. Les autres
iii plōnes furent lez euesqz pharisiēs z scri
bez de laloy q ocs ne le lesserēt de puis qz
leurerēt pris tāt q l fust crucifié z fait mour

du sa: de laufel

etc: En la iiii fois lephre faitii croix. en di/
sāt Bñdixit z cet' Et se fōt ces ii croix lune
sus le pain z lautre sus le vin po' la querfi
on de deux matēz cestassā de pai z de vi
deuāt la gsecracion du corps z sang de ihū
crist: En la iiii fois sōt fctēs v croix en disāt
Hostiā parā z cet' en signifiāt les v cruel/
les plaies qu'il endura en l'arbre de la croix
po' no'. En la vfoiz sōt fctēz ii croix i' sus le
corps et lautre sus le sāg en disāt. Sacro:
fctū filiū tui corp' z sāguiez sūplerim': Qui
sigifie les liens d' quoy ihū crist fut lie z les
fouez de quoy il fut batu En la vi' fois sōt
fctēz iii croix en disāt. Scificas vniūificas
z cet' en sigifiant les iii crucifiemēs de ihū
crist: Primiēnt il fut crucifie des langues
des iuiſz q't ilz disoient: Crucifige crucifige
eū: Scdēnt il fut crucifie de la sentenē d' pil:
late q't il le iugea a mort z lesura aux iuiſz
Tiercemēt en l'arbre de la croix ou il rendit
lesperit a dieu son pere. En la vii' fois sōt
faictes v croix: en disāt Per ipsum et cū
ipso dont iii sont faictes auccos le corps sus
le calice z deux au coste du calice. Les trois
faictes sus le calice signifient trois grans

Le: xi chappitre.

tourmens que ihesu crist eut en sa passion.
Premiement le grant tourment quil endura
pour nous. Secondement la compassion quil eut
des iuis q̄t il pria dieu son pere pour eulx
d. i. s̄t q̄z n'escouoient q̄z faisoient. Tiercemēt
de la compassion q̄l eut d'iamere q̄t il la bail-
la pour mere a saint iehan le uangeliste. Les
ii. croix faictes a cōste du calice signifiant
le sang et le auē qui de coururent du corps d'
ihū crist q̄t longis le frapa de l'ance. par
ainsi sōt cētē xx. v. croix de puis le cōmēce-
ment du canō iusq̄ a la prē nrē. En aps
seuluit la tierce partie de la messe q̄ la pelle
postulatio Et eut quāt a la lūptiō du sac̄rēt
En la sc̄dē ptie na poit este parle de l'expōn
de la prē nrē. car nō en dirons en la fin de
cest liure. En ceste tierce partie le pbrē p̄mi-
erement froisse l'ostie en troys parties des
quelles la p̄miē signifie le corps de ihū crist
misticque. ce sont les loyaux cristians les
quels en cest monde bataillent aux tētatis-
ons. La seconde partie signifie ceulx q̄ sōt
en purgatoire. Et la tierce signifie ceulx q̄
sont en paradis puis la fraction faicte le
prest̄re dit. Per omnia secula seculorum.

Du sacraint. de L'autel

Et on respond. amen. Et de rechief le pbrē
dit. Pax domini sit semper vobiscum: En
faisant troys croix de la partie d loistie quil
tient en la mai destre En signifiant que la
paix de dieu est reformee avecqz hōme par
la passion de ihesu crist. Puis le pbrē dit
Agnus dei et cet' Agnus est dit de agnos-
co scis. Car cōme laigneau cognoist sa me-
re a la voix quant elle brait: aussi ihū crist
cognut sa mere z son peuple en sa passion
Et signifie agn⁹ q'est dit troys fois q' ihesu
crist pēdant en la croix cognut: iiii. choses
principalles. Premier il cognut son pere
en luy obeissāt iusqz a la mort: Scdēment
il cognut sa mere quant il la bailla z recom-
māda a saint ihā leuāgeliste. Tiercement
il cognut le hūain lignage en le rachatant
En la fin des deux pmiērs agn⁹ est dit mi-
serere nobis. Et en la fin du dñier est dit do-
na nobis pacē. en demōstrāt trois choses
La pmiē e q' en cest mode auōs besoing q'l
ayt mcy de no⁹. La scdē e q' n⁹ auō besoig
q'l ayt mcy d no⁹ en purgatoire. La tierce
est q' en padis aurons paix z repos. En la
messe des trespasles on dit: dona eis reqē

Le. xi. chapitre

En requierāt quilz aillēt tous ou repos de
padis. Puis le pbrē met vne des trois pri
es de l'ostie ou calice qui signifie ceulx q lōt
en yurez de la gloire de padis selon le psal
mitte q dit. Inebriabūtūr ab vbertate do
mⁱ tue et torréte voluptatis tue potab^t eos
Puis le pbrē prêt la paix la sainte hostie le
lo lusaige daucū : les autres la prēnēt du
calice les autres baissent lautel car il faut
faire selō les ceustumes du pays. Quāt le
pbrē a pris la paix le diacre la prêt de luy
et la donne au soubdiacre et le soubdiacre
la done aux autres en dscēdēt d degre en de
gre e signifiāt q p ihū crist la paix est baillee
aux p^latz et des p^latz a leurs subgetz. Et
signifie ausly q tous ceulx q veulēt estre pri
cipāz de ce sacraēt doiuent estre en paix et
en charite Puis le pbrē aps les deuotio
reçoit ce sacraēt soubz lespece de pain et
de vi. On ne dōne pas aux gēs laiz soubz
lespece de vin. pour le peril de lefusion du
sang q y pourroit estre. Quāt le pbrē a re
ceu ce sacraēt il doit prēdre aucun pou de
aue ou de vin pour lauer sa bousche et le
calice : affin quil ny demeure quelque pou

du sa: de l'autel

du sacramēt: Puis il laue les mains en la
piscine et non pas a terre: afin q'il n'y ayt
aucūe saueur du sacramēt et puis reuient
a l'autel. S'ensuit la quarte partie de la
messe q' sert aux actiōs de grē. en laq'le est
p'miēnt dit le cōlon: z est dit a com q' vait
autāt cōe sil' et vniō. En signifiāt que par
la vertu de se sacramēt no^r sōmes par cha
rite vnis avecqz dieu et avecqz nrē pelme
Puis il dit les oraisōs apellees postcommu
nes pource quelles sōt dictes apres le com
munion. Et doiuent estre de tel nōbre cōme
les collectes de deuāt le p'stre. Et le peuple
salue z rñce rēdue le pbrē dit: Ite missa est
Cest adire aliez ap's celuy et lesuuez qui ē
cette messe a estre l'acritie pour vo^r apaiser
avecqz dieu le pe. Ou cest a dire aliez a voz
besōgne. Car la messe est accōplie. z ne dit
on pas to^r ior^s en la messe Ite missa ē. Car
on dit en d'aucūez. Bñdicam⁹ dñō: Et aux
autres req'escāt i pace. Et po^r ē saū la drñce
on ne doit pas diē en la messe: Ite missa ē
Se on na dit deuāt: Gloria i excelsis. et sēbl^r
Te deū laudamus amatiues du iour. vñ:
No^r. Pō glo. sine te. z sine glo. nō dicit^r ite

Le: xi chappitre.

Il faut dont dire sil nest teste de: ix. leçons
ou oct. solennelles qu'on ne doit point dire ama-
ties Le deū Eliā i excelsis ne Ate missa est:
ē la messe mais a toutes les testes d'ix leçons
Et q't on fait de la feric on doit tousiours
dire en la fin de la messe Bndicam' domio
Et quant on dit messe des trespassez on do-
it dire en la fin Requiescant ipace. on pour-
roit icy faire vne question Pour quoy en
la fin d'vne ch'ne messe on ne dit Ate missa
est Et on doit respondre q' le corps mistiq'
de ihesu crist qui est leglise apprie la messe
a trois choses principales. Car aucunes mes-
ses sont celebrees en l'onneur des saintz qui
sont ia deuāt dieu. Et en telles le peuple est
licencie et dit on Ate missa est Come qui di-
roit: alles hastez vo' et en suivez les laits
de quelz no' faillois au iour d'huy solennite.
adin que par leur intercessio puissent aller
auecq'eulx au repos de paradis. Les autres
messes sont celebrees au salut des vits. Et
pour ce q' nous qui l'õmez en ce mode ne sõ-
mes pas seurs de nre salut no' doiuous
estre solicitez du prestre en la fin d' la messe
Atin q' par nostre diligẽce la messe espãde

Du. sac. de l'autel:
en nous lo efficace pour ce dit on **Bēdica**
m' dno. Qui vaulx autāt adire cōme mes
frēs ie vous admōeste q'en toutes choies
mōdainez Cōe prosperitez aduersitez lan
te maladie richelle pourete ioye tristete
et autres chses benissons tousiours dieu
Alexēple de iob z du psalmiste q' dit Bēdi
cā dñm in omī tēpore. Les autres meiles
sont celebrees p' les trespassez de cest mō
de en l'autre Et pource dit le pbrē **Requis**
escant in pace En priant dieu que ceulx qui
sont trespassez puissent repoler en paix et
ioye en la gloire de paradis: Item il est a
noter que le pbrē le tourne v' foys deuers
le peuple en disāt messe z les salue vii foys
en la messe: Les v' foiz qui se tourne signi
fie q' ihū crist s'aparut v' foiz le iour de la rē
surrectōn: Premier a marie mag^e ou sara
din. Scdēmēt aux fēmez q' sen retō^rnerēt
du monumēt. Tiercement a saint pierre cō
bien q' leuāgille nen face point mēcion q't
ny en qu'il lien. pour ce q't le prestre se tour
ne la tierce foiz il ne salue point le peuple.
Quartermēt il saput a ses disciples et entra
auecqs eulx que les portes estoiet fermees

ni

Le .xi. chapit

z n'y estoit paz fait thōs Quitemēt il saput
aux. ii disciples q' alloiēt en emault. Et les
vii fois q' le pbrē saue le peuple sigif' q' p la
vertu de l'ame nō' acqrons le royaume
p durable ou quel nō' aīrōs vñi douaires.
Cest assaū iiii de l'aptie de l'amez iiii d' la par
tie du corps desq' nō' dirōs en iasi de cest
liure. Itē il est anotez q' le pbrē cōmeuce la
messe a la dextre part de l'autel. puis va a
la senestre z d' rechet va a la dext' part: En
sigif' q' ihū crist vīf a la dext' d' dieu le pē a la
senestre d' ce mōde: z d' rechet le iō' d' la scēciō
reto'na a la dext' de dieu sō pē Cōe tesmoi
fait ihā q' dit Exiui a prē z vci i mūd itez re
liq' mūd z vado ad prēz: Et sō demāde se le
canō se doit dire tost ou a loisir z pausemēt
il est a respōdre q' le pbrē auec grāt deuocōn
doit dire les proles du saīt canō sās y trop
lōguemēt demourer po' ii causez. La pīe sy
est car par t'p grāt p'icite le peuple se po'
roit enuier z pdrē la deuotiō z m' murer q'
tre le pbrē La ii^e caē est assī q' les mouches
venātez de l'air: Cest ass' les tētatiōs diabo
liq' ne prēgēt z mēgēt la dolce' du miel celesti
el Cest a entēdre q' ne facēt perdre la dolce'

du sa. d'auel

vertu et efficace de ce sacrament. Pour ce
soubz la figure de ce lut il dit aux enfans d'is
rael quilz megassent hastiuement laigneau
paschal. Et ne se doit iamays dire la messe
sans luerie pour la reuerence du sacrament
Ou quel est getenu celui qui est cador lucis
et ne z spectz si macla dit salomō sap. vii.

Le xii^e chapp est des deffaults qui peuent
aduenir en celebrant messe Pour ce la
ou leperil z le dangier est: plus est a soy co
seiler. Le deffault qui peult estre deuant la
consecratio si est aucūe des matēz deffailant
Cōe le pain le vin ou leau par inaduertāce
Et adce propos fait lacteur vne questio Se
le pbrē ou lo mīstre met eue ou calice cui
dāt q soit vin blanc q doit se le pbrē: ie dy
q sil sen appcoit deuant la consecratio il doit o
geter leaue z de rechef admīstrer le vi z le
aue z parfaire le mīstre: Sil se aparcoit aps
la consecratio. Ou il aparcoit deuant la sūpti
on ou aps. Se deuant le dys q doit mettre
du vi z d leaue ou calice z regner en ce lieu
Sūmō: Puis par se cōe il ē de cōuēne sil
se aparcoit aps q a receu le corp d nre seig^r
ē pnat leaue cuidāt q ce soit le sag sacre selō
n ii

Le xii chappitre

l'oppion de plus^{rs} doct^{rs} il doit recōmēcer
au q^uncemēt du fait canō z d'rechef admis-
trer pai z vin z sē cōe il ē acoustūe iusq^s en
lafi de lamesse. Toutess^t ie croy q^e soubroit
regm^{er} cer en ce lieu. Coicātes z cet^r z pfaire
sō mīdē cōe dit ē z ap^s sen q^uesser z en sē pe-
nitēce Et se on vouloit dire q^e ce sac^rnt doit
est^r pris a ieūg z lepbre q^u prêt leaue en dat
q^e ce soit lesāg q^u il la prise il nest p^r ieūg et
aīsi ne doit de rechef q^uacer ne receū puis
q^u nest p^r ieūg: Je respōds q^e q^u q^u q^u p^r ait. ii
qmāde m^s en celebratiō de lamesse lūg de
prēdre le sac^rnt a ieūg. z aut^r depfaie i elui
sac^rnt soubz. ii. espēs. cest aī aū de pai z de
vin: ie dis q^e līte grite du sac^rnt est p^r fort q^e
mādem^t q^e prēdre lesac^rnt a ieūg. Car q^u iē
q^u ait pris leaue z ne soit pas ieūg. si peche-
roit il beaucoup pl^{us} de lesser la chose en tel es-
tat z p^r en ce poī q^e il ne feroit de rechef re-
qmēcer z sē cōe le dit: Et aīsi le dit ihā betel
en la sōme z plus^{rs} autres doct^{rs}: Les au-
tres doct^{rs} diēt le q^utraire z q^e ne doit pas de
rechief celebrer: Mes seulement sen q^uesser z
sē peitēce Et p^r assignēt ii raisōs. la p^rmiere
p^rce q^e nest pas ieūg: l'autre po^r pag^r d^rscā

En. sac. de laufel.

batte du pp̄le Et diēt q̄ sil y auoit multitudine
d̄ pp̄le a la messe z q̄ le pbr̄ le trouua en tel
le n̄t̄e q̄l deuoit passer oultre z ne retour
ner poit. puis se q̄feller z e se peit̄ece Des
sil ny auoit q̄ luy z son clerc ou trois ou iiii
hōmez z tēmez de la cognoissance z q̄l sceust
bien q̄lz ne tussēt poit pourteur de nouvel
lez il pourroit recōmēcer. Et en la fin de la
messe leur remōttr̄ le deffault q̄ ou sac̄ a
mēt estoit Et leur dire q̄lz ne sōna s̄ s̄i mot
pour paour de scādale. Et a ps se conteller
Et se rep̄ute ceste oppiniō la meilleur Une
autre q̄stion Sil y auoit aucū pbr̄ q̄ n̄ust
point mis deaūe ou calice pour conlacter
q̄ ieroit il de se Je di q̄ ce le pbr̄ se aduise de
nāt la ḡlecraciō du s̄aḡ d̄iceluy d̄iaut q̄l y e
doit mettre la ou il se aduise puis parlar̄
s̄as retourner Des sil se aduise a ps la ḡle
craciō du s̄aḡ il doit passer oultre la z retōr̄n̄
et auoir q̄strictiō de la negligēce z se q̄feller
et se peit̄ece Car le vi est la pp̄re elpe mes
leaūe y doit estre pour c̄taie q̄gruue cōe dit
est. Une autre q̄stion Se le pbr̄ a parcoit
veli ou calice ou vne yraigne de d̄es q̄ l̄ro
it il de se. Je di que n̄ ne le deuoit prendre

Le .xii. chapl

ny vser Et la raison li est Car le calice qui
luy deueroit estre vie et salut luy seroit cœ
d mort Et auisi seroit homicide s'il le pnoit
a escliet Mes on les doit mettre en aucun
vessau nœste et vng escript dessus signi
fiāt la chose estre en ce poit z les garder cō
me reliq entre les autres reliqz Et se le pre
stre na vse le corps de ihū crist il doit mett
ou calice dautre vi et regmecer a. Si imō
z pte Et sil a pris et vse il doit de rechef ad
ministrer pai et vin zte cœ dessus estō Mes
sil estoit choist vne mouche ou calice qui ne
teust pas veimeuse il ne deueroit pas lester
a vser le sãg de nre seigneur Puis laver la
mousche ē vin ii ou iii fois et boire la laven
re Et brusler la mousche en poudre et la re
seruer ou tabernacle. Que autre qst Sil
apest en loie cōsacree aucue espē de chait
ou dāt cœ autre fois est aduenu p mira
cle qst il de se. Je dy q celle espē peit aucue
fois apestre au peuple et nō au pbrē. et au
pbrē z nō au peuple ou au pbrē z au pple
en seble Celle aparest au pplez nō au pbrē
il doit prēdre z vser le sacrt et ne luy dire
lusq aps la messe. Sil apest au pbrē et nō

du fa. d'autel

au ppe il doit la se prue a dieu ql reulégne
 en espé de pain Et sil ny reuiét piédre vne
 aultre forme de pai z se cme ie dit deuant
 Et ce garder cœ reliq z le mōarier au ppe
 aps lamelle pour oster lescandalle dauoir
 regmēce. Et li tost ql reuiédra en espé d. pai
 il doit estre pris diceluy pbré ou daultre hō
 me de bñ Sil apert au pbré z au peuple en
 seble soit fait cœ sil apatessoit au pbré leul
 Vne autre qd' Se le calice chroit z le s'ag
 glacre seua espādu ou tout ou partie que
 seroit il de se La caē en ē mise ou decret du
 pape de qsec. di. ii Si p neglig. ou il dit Se
 p negligēce du pbré le calice tūbe ou aucūe
 chose en choit ou ogoute du d calice soit effa
 ce z lesche avec la langue et la touaille rese
 z ce cest a t re ou sus vne pre soit tout rees
 z soit mis la rasure en lieu hōeste: Et le lieu
 lōguemēt arde de feu z face le pbré penitēce
 a la volēte de leuesque. Car le decret dit xl
 iours Et sil choit de si' lautel soit rees z fait
 cœ deuant Se cest sus lez touailez soit succe
 z lesche avec la lāgue z la touaille lauee sus
 le calice et doit le pbré en piédre la lauerre
 sil a cue. si si soit mise ē lautel ē. i. vaissē u

n iiii

Le xii chapître

avec s^{on} escript & la place des touailles cor-
rūpue & arse et s^{es} cōe dessus est. Sil cheoit
sus les corporaulx on doit s^{es} cōe le dit des
touailles. Le decret met la penitēce & dit q^{ue}
le pbrē q^{ui} lesse cheoir sus lautel doit s^{es} peitē-
ce iiii iours: Se cest sus touaille ou corpor-
raulx il doit auoir autant de foiz iiii iours
cōme le s^{an}g psera de doublez. Une q^{ue}stion
Saucū par maladie yurelle ou par autre
chose vomist la sainte hostie q^{ue} est le reme-
de. Je respōs q^{ue} sil vomist par maladie q^{ue}t
il sera gueri il doit s^{es} vii iours de peitēce:
Sil voit p^{ar} yurelle & il est hōc lai il doit s^{es}
xi iours de peitēce: Les moynes pbrēz dia-
crez & toutes gēs degl'e doiuent s^{es} iiii^{re} iours
de penitēce. leue s^{es}q^{ue} iiii^{re} et x iours cōme le
decret le baille. de g^le. misse d^{eu} ii: Si p^{ar} neq^{ue}
& capl. Si q^{ue} p^{ar} ebriet. Et doit la matē d^{eu} lo
vomissent estre arse & mise eⁿ lautel. Une
autre q^{ue}st^{ion} Se vng pbrē est reueu des ve-
temēts de legl'e & se recole dauoir cōmis au
cū peche mortel dōt il ne cest poit g^lesse ou
il se sent suspēs ou excōie: q^{ue} sera il d^{eu} s^{es}. Car
s^{il} dit messe en tel estat il sēble q^{ue} peche d^{eu} re-
che mortel & sil se despourle ce sera grant

Du sacramēt de L'autel

scādale vers le peuple pour luy Je dy q sil
n'ya q l'uz sō clerc ou il ou il se porroit des
pouir & excuser enuers eulx. Mes si ya
grāt peuple cōme pour messe de poisse ou
autre assemblée & il n'ya poit de pbrē po' loy
qteser il doit avoir cōtrictōn de sō peche et
desplaisāce de se estre aduise si tard avec p
pos de se qteser le pl' tost q l pourra Et dise
la messe en tel ppos & volente. Car dieu q
est le souverain pbrē en icelle qtrition & p
pos le absolt. Mais si se sentoit excoiē ou
luspēs ou ē aucuē irregularite il ne doit cō
sacrer. Ains doit to' lesser & se despouir si
na poit ecores pcede a la qsecratiō fagnāt
estre malade. Sil ne vouloit diē le cas Au
cūn diēt que si ya grāt nectē: Eōme m. si e
de paro sse & cet' q l peult chanter ou ppos
deliudit. Je ne dy pas q la qtrictōn & bone
volūte ne labsole pour leure qrt a la colpe
Mes qrt a la paie de irregularite cest grāt
dāgier pour luy de pdrē sō bñfice et de estre
irregl' & pugnē de sō plat tout au long cōe
le cas apartiēt. Pour ce m'x luy vaudroit
loy d'spouir & sen aller q' e'courir tel dāgier
vne aultre q'q'. Se le pbrē sent en la q'ciēce

Le.xii.chppitre

que en lamelle il a lessé aucun mot du saint
canon doit il retourner les dié. Je dy q sil a
qscelce certai z pbable dauoir lessé aucune
chose dez motz du saint canon deuant la qsera
ció z il se aduise aps il ne lez doit pas repre
dre. Car se seroit vice d mōstrer ii fois le sa
cramēt Et se cest de puis la qsecratió z il a
dit la prē nre encore ne les doit il pas repre
dre. Mes sil est ps de la faulte il les peult bñ
reprēdre Et sil est certai dauoir lessé des pa
olles de la qsecratió il nest pas entēdu q le
sacramēt soit reitere: Ne ql mōstre dieu ne le
sāg qsa cre. ii. fois Ains doit se ou dié en itē
cōn. Cēc il a eue dit de lēfāt baptize a lohel
Car o nest pas certai se lez fēmes ot bñ dit
ou nō Pour ce dit on: Si tu es baptiztus
ego nō te baptizo z cet Pareill fault il dié
en fō itē iō. Se ie dictes ces polles ie ne les
redy pas en intēciō d qsa cre. Mes se ie ne
lez ay dictes ie les dy: Affin q ce sacrement
soit parfait et q son effect puisse valoir et a
moy z a tous Et diēt aucū qu'il suffist da
voir ceste intēciō ou lieu ou il sen aduillera
sans retourner a la qsecratiō n Sil ne doit
bien certai de nauoir pas qsa cre le pain ou

du sacre de L'autel

le vin et le mōstrer au peuple Car sil estoit
certain de telles choses il deuroit retourñ
et parfaire le sacrement. Extra de gsec. di.
liii. caplo: Cum multa et extra de puero ñ
baptizato caplo: Veniens: Et se le prestre
fait cōscience ligere en ayant aucun pou d
freour ou d doubte rien ne se doit reiterer
Pource doit bien chacun prestre estre iten
tif ad ce quil dit z bien recolent quant il dit
les parolles du canon sans auoir pensee
variable et sil luy en vient il doit mettre
grant paine de les expulser et regardez la
lectre de ce quil dit mot a mot. Une aultre
question: Se le prestre en faisant les si
gnes de l'hostie la laisse cheoir de dens le ca
lice par ce quil a les mains gourdes ou
aultre debilité quest il de faire: Je di que
se elle est si fort trempée quelle ne se puisse
soubstenir le prestre la doit lesser et parfa
ire iusques a la sumption comme sil la te
noit entre les mains pour la vser avecq
le sang: Car les signes et les consignaci
ons qui sont faictes avecq l'hostie sont p^{ri}
faictes en la consignacion de lamefle qui
ne sont en lessence dicelle hostie.

Le: xlii chappitre

Une autre q^u Se le s^ag & p^s la q^u errac^on
est g^ele et pris on cauce q^u doit te le p^ré. ie
dy q^u doit au^ueler desus le calice & iel^l hau
ter tellement q^u le p^ré lie^r et resouidre en
lon es^pece a^uin que mie u^rle p^ré p^ré
& v^rer: Autre quest^o Se le p^ré est par
maladie e^pelche si tort q^u ne p^ré la messe
acheu^r quest^o il de f^e Je dy q^u le le mal luy est
pris deu^at le canon il u^est po^rt de n^ecite da
cheuer la messe Mes le le mal la p^ris & quil
teut es parolles du s^ait canon vng autre
p^ré se doit reue^rir et g^mencer ou lautre
a lⁱlle et pa^r f^are la messe: Se cest apres la
g^eerrac^on il doit au^u p^ré ou lautre a lⁱlle
se et acheuer la messe: Se le malade a v^rle
le corps de n^re seig^r & le mal la p^ris t^at q^u le
s^ag est demoure laut^r p^ré se doit reue^rir
& p^ré le s^ag et p^ré la messe s^as p^r. Et le
le mal le p^ré a^us q^u a v^rle le corps et le s^ag
il n^est ia mestier dacheuer la messe par vng
autre p^ré. Autre quest^o La souz ou
autre v^reminier p^rent & v^rle les es^peces de
cest sac^rament quest^o il de f^are: Je dy q^u il
pou^roit prendre la beste quelle debu^roit
estre ouu^rte pour extraie les es^pes dⁱelle

Du sacra^{nt}. de L'autel

Et icelles especes estre misez reuerente^{ment}
ou reliquere avecq^s son escript demōstrāt
que cest. Et la beste bruslee et les cendres
mises en lautel. Une autre questioⁿ. Se
vng pbrē gar doit tant les especes sacrees
q^{u'}elles fussent pourries et corrupues q^{u'}se
roit il de faire. Je dy par reigle gñale que
aussi lōguemēt demeure le corps et le s^{an}g
de ihū crist cōme l'action du pain & du vin
demeure en sō essēce et nō p^{er}it. Et dōt se lez
essēces et especes viennent a sigrāt corrupci
on que la forme et substāce n'y soit plus. ie
dy que la nest plus le corps de ihū crist : et
ne deuroit pas estre prise cōe chose sacree.
Mes bon seroit au pbrē les prendre en la
melle quāt il a vse le corps d' ihū crist sil se
pouoit faire. Si nō le mettre ou sacraite
ou en lautel avecq^s son escript: Et le prestre
q^{ui} ainsi le feroit deuroit estre grieuement
pugni. Se les vers ou barbouz ou petites
mouchez y cuillent par deffaulte de garde
il deuroiēt estre bruslees en la piscine. & p^{re}
dre les especes qui le pourroit faire. si non
en faire cōme iedit. Pour ce chacun pres
tre qui a gouuernemēt de parroisse ne de

Le. v. tractie

uroit pas trop garder la saicte hostie ne la
mettre en lieu moeste Afin que les especes
ne se corrompēt et que la custode ou les a-
craire ferme bien iuste pour paour de dā-
ger des verminiers. Plusieurs autres q̄-
tiōs y pourroiet estre fctēs q̄ seroit moult
longue chose pource te fustile atant

Le quit tractie d la p̄miere ptie sy est
du sacramēt dordre leq̄l a v chap; Et
pour garder lordre de cest liure ap̄s q̄l est
dit des sacramēs qui cōseruent lōme en es-
tat esp̄uel Cōe baptelme q̄firmatiō z le sa-
crament de lautel ¶ leq̄l adire des sacra-
mens par quoy lhōme cheu en peche peēt
estre releue par grace. Et pour p̄ler diceulx
sacramēs. Le sac̄nt de prest̄ise doit p̄mier
estre desclare Car il est le pl̄digne Et app-
tient a leuelq̄ de le dōner z nō a aultre. Le
quel enesque baille puillāce de departir les
sacramens aux prest̄es quil ordōne pour
ce est il expedient iceulx prest̄es scauoir
aucune chose du sacrament dordre. Cest
traicte du sacrament dordre a cinq chappi-
tres. le p̄mier deuise que cest que ordre; le
secong quātes ordres sont; le tiers scauoir

du sa: de ordre

mon si en chacune ordre carathere est im-
prime: le quart en quelle action le carathé-
re de chacune ordre est imprimé: le quint q̄lles
choies sont requises a ceulx qui recoivent
les ordres.

Le premier chappitre si est que cest q̄
ordre. Ordre est ainsi définie selon
maistre hugues de saint victor: Ordre est
aucū signacle fait de leuesque par le quel z
avec lequel puissance z office spirituelle est
donnee a lordonne. Et met puissance quāt
aux ordres p̄mierement dictes ordres. Et
est dit office quāt aux ordres dictes cōmu-
nement ordres.

Le secong chappitre est du nōbre des
ordres. et au regart de ce les doct̄
theologiens et canonistes sont de diuerse
opinion. Les docteurs canonistes diēt q̄l̄s
sont ix ordres: Cest assaū ordre du psalmis-
te. de huisier. de lexoriste. de lectenr. aco-
liste: soubdiacre: diacre. prestre. z euesque.
Et p̄ aduēture la raisō q̄ les esment est p̄
ce q̄ en chūe est dōnee puissance espūelle ou
office z la ē espūelle ordre. Car ou psalm̄ q̄ ē
la maie d̄z ord̄s ē dōee office espūe aussi bū

Le: xii chappitre

come en le piscopal qui est la plus grant et
la plus digne ordre. Voire chn en son edroit
Att. n dot q legle militant corresponde a le
glise triūphant en la qle sont ix ordres dā
ges. En legle militāt sont ix ordres. Et la
qgruite est assez cōuenable: Les docteurs
theologiēs diēt quilz ne sont q vii ordres ⁊
dient q le psalmiste et le piscopal ne sōt pas
ordres: Et affin q icelles ordres soiet corres
pondātes aux vii dons du saint es perit: Au
regard d ce. Je cuide q le psal^{te} ne soit pas
ordre plusq lapmiē et encoire mais. Car le
psal^{te} pest estre cōfere dung siple pbrē ⁊ la
pmiē cōsue est conferee ordinairement d le
uesq. Ergo elle deuroit mieux estre ordina
q le psalmiste: Les docteurs dient q la p
miē cōsue n'est pas ordre. mes seulement
d'apōn aux ordres et non pas de necessite
mes de qgruite: Au regard de leuesq quil
soit ou no. Jen doubte. Sait thomas d'ac
quin dit en lō quart q ordre est dicte triplie
ment. En vne maniere cest nom d'office et
pour ce le psal^{te} est ordre: En lautre manie
re cest nom de dignite et ainsi le piscopal est or
dre. En la tierce manie ordre est dictē d chne

Du. nombre des Ordres

dignite ou puance espuele Et ainsi ne lor
q vii seulement. par quoy on peut accorder
et cōcorder les oppions des docteurs: Le
nōbre et suffisace de cest vii ordres est a li
baille et assigne des docteurs Car il ya ung
ordre qui est ordōnee a glacer le corps de
ihū crist. Et ad ce faite est ordōne l'ordre de
pbrise: Apres au pbrē faut admettre ce q
luy faut et q se tiene pres de luy qui luy
ayde a dispoier le corps ihū crist au ppie
se mestier est. Et pour ce taie fut ordōne le
diacre Au diacre faut auoir q luy pnte les
neccites pour bailler au pbrē. Et ad ce fut
ordōne le soubdiacre. Item au soubdiacre
q ne boufge de derriē le pbrē faut q luy ad
miste les choppinez plaies de aue et de vi
et le pain tout prest Et ad ce tē fut ordōne
l'accollite qui le doit tousiours tenir iuxte
la piscine pour seruir de son office quai be
soing sera Et ces iii ne doiuent bouger d'au
pres du pbrē. Et encore faut vng aultre q
cōiure le d'able hors de legle quil ne pelche
les bōs cristians a receuoir ce sacment et a
oyr le seruice. Et pource fut ordōne l'exorcis
te q tient le benoictier avec le aue beuictes

oi

Le .ii. chapit

legzouer en sa mai dextre pour asperger
et bouter hors les enemys denfer: Puis
en fault vng aultre qui aille parmy legie
pour mettre hors les excōiez saucūz en ya
qui ne sont pas dignes de estre au seruice de
dieu: Pource fut ordōne l'uisflier: qui doit
estre reuestu dūe aube blāche z tenir en sō
poig vng fouet ou vng bastō pour metre
hors les chiēs z les excōies Item ou serui-
ce des ordres sōt leues les pphecies extra-
ictez du viel testamēt Et pource fut ordōe le
lecteur. Au q̄l ap̄tient lire ou chāter icelles
pphecies: Et doit porter en ses mais vng
liure ou quel doit estre paict moyle ou de-
hors ou aucūz du viel testamēt. Et dedens
iceluy liure doiuent estre icelles pphecies:
Par aisi puez veoir la suffisāce du nom-
bre des vii ordres De ces vii ordres les iiii
p̄miers cest assauoir le huiſſier le exorciste le
lectoral z l'accoliste ne sōt pas s̄tez ordrez z
s'appellēt maīd̄z ordz Les autres iiii cest sōdi-
acre diacre et pbrē sont sctēs ordres z sont
appellees les grans ordres. Et celuy q̄ les
reçoit ne p̄t iames retourner a estre hōe
la y. Mes des iiii p̄miers il p̄t estre marie

du sa. d. vinct.

E. iii. chapp est q en chascune ordre est
iprie carathé z cōe il a este dit deuāt.
Carathé est aucune puissāce p laqle. le re.
iūāt pīt fē ou receuoir aucune fois plus q ce.
luy qui na pas receu le carathé. Verbi grā
Le pbrē pīt glacier le corps de ihū crist ce q
celuy q nest pas pbrē ne pīt ne ne doit tē z
ailly des autres ordres. Pour ce en chascune
ordre le carathé est empraīt: Se tu disoies
q le nō ordōne pīt fē loffice q est d lordre. cōe
celui q ē accolite pīt fē loffice porterz lez cho
pines plaies deaue z de vi a lautel. ie te res
pōds q de droit il ne le pīt fē sil nest ordōne
a lordre. mes d nccite il le pīt fē Car aux vi
laigez z aux poisses ou il ya apaine. i. clerc
po^r aider adie messe ceste coustūe ne pīt es
tre obseruce: z suffit seuler t gard cellez ce
rioniez aux egles cathe^{es} z coll^{les} En nccī
tas frāgit legē Lez carathéz des ordres plu
pēsēt le carathé d baptisme. Car bapt^e est
la porte z le fē de mēt de to⁹ les autres Et se
lō la porte la ou le fē de mēt nest bō et se me
ē ne doit poi^r edifier por ce celuy q nest ba
ptize ne velt receuoir aucun des autres sa
crāms. Ext^a de pbrō nō bapt^o cap. Reius

o ii

Le.iii. chappitre

Une quest^{on} Assauoir se le carathere d'une
ordre p^rsuppose l'autre: Cōe ceulx qui ne^{nt}
q^{ui} accollite pelt il estre diacre s^{ans} estre soub
diacre ou le soubdiacre pbré sans estre dia
cre. Je dy q^{ue} le carathé d'une ordre de nccite
ne p^rsuppose poit le carathé de l'autre: Car
vng qui ne^{nt} poit soubdiacre pelt estre or
dōne en diacre z ceulx qui ne^{nt} pas diacre
en pbré. Cōbien q^{ue}l ne le doit pas estre: Et d^e
rigueur d^e droit ceulx qui ainsi le feroit de
uroit estre d^epose se p^{ar} malice le fesoit. Sil la
fait p^{ar} ignorāce et q^{ue}l eust dauēture failli ou
lesse vne ordre de la licēce de leuelque peitē
ceulx doit estre imposee z le doit leuelq^{ue} ra
mener a lordre lessee. car il seroit suspēds
de puenir a plus hault ordre s^{ans} dispēce car
on ydoit venir et mōter de degre en d^egre
Cōe a mōter en. i. lieu hault il faut mōter
le degre ou eschelle p^{ar} le paslūg aps l'autre.
car ceulx q^{ui} voudroit mettre le pie d^e terre
au plus hault eschelon il ne mōteroit poit
ains cherroit Sēbl^e est il des ordres. Extra
de clerico p^{er} saltum promotio. cap^{it}o. vñico.
Autre q^{ue}stion Le carathé de p^rmiē cōsue
et de q^{ue}firmaciō ne p^resupposēt ilz pas aux

du 8. ordre.

autres Je respōds cōbien q̄ huguez die q̄
nul sil na la p̄miē tōsure ne peit estre ordō
ne ē p̄brē Toutelr les docteurs theologiēs
tiēnēt cōmūemēt q̄ le carathē de lordre ne
p̄suppose point le carathē de p̄miē tonsure
ne d̄ ḡficaciō z p̄t estre ordōe lās iceulx: Cō
bien q̄ iames il ne se doit fē. Car tōsure est
dispoion q̄gruēmet et nō pas necessaire-
mēt. Itē le carathē de lordre episcopal pre
suppose la carathē de lordre de p̄trile. Car
celuy q̄ nest p̄bre ne peit ne ne doit estre or
done eueſq̄. Extra d̄ excessibz p̄latoy caplo
Ex lris Car lordre sacerdotal est cōe substan
tif et fōdement de lordre episcopal.

Le .iiii. chapp̄ est en q̄lle action de chūe
ordre est imprie le carathē Pour quoy est
a noter q̄ en chū sac̄nt sōt req̄lez li choses
Cest assavoir aucū sēſible signe qui est ma
té diceluy sacramēt z aucūes polles deter-
mies q̄ sōt les polles du sac̄nt dē q̄s en lac
cion ou quel le carathē est iprie ou sac̄nt de
lordre cōvient li choses cest assavoir la tra
dicion d̄aucū instrumēt depute a l̄execuciō
dicelle ordre z la p̄baciō d̄aucūes parolles
Pour ce l̄elō ſaict thoās en lordre de p̄tre

Le. v. chapit

Le carathé est imprimé par la tradicōn du calice avecq le pain et le vin et la plac. on des parolles q leueſq dit. Accipe p̄t̄e q̄le crandī. Et les autres dient q le carathé est imprimé ou p̄t̄e q̄t leuei q̄ luy oinct les mains. Toutelſois ie rep̄te la p̄miē opp̄ion la p̄. vraye. Le carathé est imprimé ou diacre en la tradicōn du liure des euāgiles avecq les parolles que leueſque dit. Du ſoubdiacre est imprimé le carathé en la tradicōn du calice ſeul ſāſ pain et ſāſ vin avecq les poles q leueſq dit. En la collite. est imprimé le carathé ſelon auc̄ns en la tradicōn du chādelier. Toutelſois ſait thoāſ dit que ceſt en la tradicōn des chopines. Et ceſt opiniō ie tiēs la plus vraye. Car les choppies ſeruēt plus au ſacramēt a lautel q le chādelier. En le xorciste est imprimé le carathé en la tradicōn des exorcismes & du benoitier. Du lecteur est imprimé en la tradicōn du liure des p̄phēcies. En lūiffier est imprimé en la tradicion des cleis de legl̄e Et que en chūe ordre ſoient dictes les poles de leueſq ad ce ordonnees. Car autrement lordre ne ſeroit pas p̄fait; Et ne ſuffiſt

du sac. d'ordre

pas que leueſq baillie les instrumens deſus
ditz. Mes fault que iceluy qui est ordonne
les touſche corporell a leure que leueſq dit
les polles: Cest assauoir Accipe potatem &c.

En chapp si est quelles choses ſot re
quiles au receuant les ordres: Et ad
ce ppos dit le philozophe: Actus actiuoz
no ſunt niſi in paciēte bñ diſpoſito: Deuat
que les ordres loient ritement et legiēmēt
receues iiii choses ſot requiles ou recoiuent
Premièrement ſex deu: Cest assauoir quil
ſoit hōme et non pas fēme: Car femme ne
deuroit receuoir nul ordre clerical cōme dit
Saint ambroise ſur lepiſtre aux thimoti:
Et ſi fait le decret xlii di caplo Muller. Et
raison pour quoy femmene peſt receuoir
nul carathē ſi est car ihelu criſt inſtituant
ce ſacrament ny ordonna aucūe fēme nō
pas ſeulement ſa benoicte mere: Car com
bien quelle ſeust pluſdigne que nul de ſes
apoſtres ſi ne la ordonna il point a faire
ce ſacrament et ne luy commiſſa point les
cleſs du reaulme des cieulx: Extra de peni
tenciis et remiſſ caplo. Ecua qdam. Et

o iiii

Le v. chapit

se y aduēture on trouuoit en aucūns liures
fēmes estre appellees diacresses ou p̄tres:
les il est a étēdre des fēmes de religio. Car
aucūes ont certaie b̄noictiō plus q̄ les au-
tres: par quoy ilz ont aucū oīfice esp̄ituel:
Cōme de lire les oīnelies en leurs maties
ou autres choses q̄ les autres ne feroiēt ou
ne deuoiēt fē. Et q̄ rōuueroit aux liures
ancieus q̄ fēmes feussent appellees p̄tres
les ilz se peūt fē. Alexemple de la mē de fa-
mille qui estoit appellee p̄tresse. Pour ce
q̄lle aymoit et nourrissoit les p̄br̄z qui ser-
uoit a dieu. Pareill quāt au ūe ventue fē-
me par deuociō seruoit a leḡle en blāchis-
sāt le lige ou autres choses on lappeloit ā-
ciēnēnt p̄tresse et luy faisoit o grāt hōeur
Ainsi āciēnēnt leḡle fut appellee p̄tresse
pour ce q̄lle doit estre fēme: z esouse du p̄-
tre. Et ainsi sōt a exposer tō les chapp̄
lāz de ceste matē Car oīq̄z fēme quō sceut
q̄lle feut fēme ne fut p̄m̄ ne aux saintes or-
dres de leḡle. Mais seulement les hōes. La
scdē chose requise pour venir aux saintes
ordres cest aage legitie Car se cene est en fa-
ueur d̄ religio n̄ ne doit estre p̄m̄ en elordre

du sa:de:z Ordre:z

de soubdiacre sil na du maïs xviij ans:ny
a lordre d diacre sil na xx ans ny en lordre
de pbré sil na ou est ou xxv an. Touten le
croz que lez euesque:z sil est necessite penét
dispenser de laage seio q la nccite de lglise le
requiert. Voire a ceulx de leurs egles des
q ilz cognoissēt les meurs z les codicōs
Pluleurs autres docteurs tiēuent le con
traire z dieut q leue que ne pest dispenser de
laage. Car le decret le baille ou chappitre:
Gnalé de eta. z quali. incle. Sus ceste ma
tēfont les docteurs du saint canō maintes
doubtez. Contestē no^r voioz pmouvoir p^r
le pnt aux saitez ordrez lez étas lās barbe
Oultre plus no^r leurs voioz tenir grans
dignitez cōme archeueschez Cardinales z
autres bntices d saite egle. La quelle cho
est fctē p dispoñ du saint siege applicque q
ne doit iames estre de nul reprocche. La ri
ecce chose requise a ceulx qui viēneut aux
sainctes ordrez cest hoētete d meurs z de
codicōs. Car les saictes ordrez ne doiuent
iames estre dōnes aux ifamez z suspects
dancū vice q ne dit la rgle d droit. Extra
d reguls iuris z isaib^{li} vi. Car sus tou. ez

Le v. chppitre

choles il est requis a ceulx qui viennent aux
saintes ordres q̄lz soient de bōne renommee z
z hōneste en meurs et en vie: Et pour saū
de quelx meurs z q̄ditions ilz doiuent estre
Lapostre le monstre en son epistre. ad thi-
motheu z ad titu disant ainsi *oportet epi-*
scopū sine crimine esse: vni⁹ uxoris viz nō
perculsorē sed modestū z cet^r Cest adire q̄l
cōtient q̄leuesq̄ et toutes gens degle si soi-
ent sās blasme hōmez dūe fēme: Cest a en-
tēdre quilz ne soiēt bastards ny a voestrez
Mes neez soubz le lieng de mariage Non
frappeurs dhōmes mes atrēpez ournes d
bonne meurs hoētez z to^r leurs faiz: Nō
villains nō litigieux n̄ couueteux non ne-
ophitez. Mes prudens sobrez et pudicqs
Et q̄bien q̄ en icelle auctorite ne soit de nō-
me q̄leuesque. Toutssois selō saint augustin
et saint ambroys elle sentent sus to^r ceulx q̄
sont ordōnez es saintes ordres de legleet q̄
ont volente de puenir a icelles. Pour mīx
entendre celle auctorite il met. p̄mieremēt
q̄l doiuent estre sans blasme q̄ nest pas ē-
tendu tout blasme: Or neō sū crimie vivit
Et c̄ilostome dit. Res p̄ ne q̄t in naturā

du la:des Ordres

est qd hō aliquis sit sine pctō. Pource est il
entendu du crie et peche enorme ou moyē
vulgaire ou notoire. Ceulx qui sont en pe-
che mortel qd quil soit publicq ou autre pe-
chent mortellement silz recoiuent les saintes
ordres en tel estat. Pource se doit chngel-
ler en les recoiuant ou il pechēt grādement
Secōdemt lauctē dit quilz doiuent estre dūe
tēme la quelle chose est assez exposee. Aul-
cuns dient quil sentēt dun hōme marie a
deux femmes le quel iames ne peult estre
promeu aux saintes ordres pourtant quil
est bigame Mes pour auoir este marie a
vne seule aps qle est morte. il peult tēdre a
icelles ordres: Mes q soit d bōnes meurs
et de bōne querfacion z clerc aussi: Et croy
que les deux oppions sont bōnes: Les au-
tres condiciōs que doiuent auoir gēs degle
cest Sobriete. Chastete: Prudence zc. Je
nē diray plus car ilz sont assez cogneues p
le texte. Plusi^{rs} autres qdiciōs sōt bailles
p ledcret lesqelles doiuent auoir celx qce ven-
lēt pmouū aux saintes ordres Premièrement il
ne doit poit ad fait d peitēce solēnelle pour
aucū cas Ne poit estre a meurtre ny a viol

Le v. chppitre

qdâpner hōme amert. Xumoīs q̄l nē ayt
poīt dōne son oppion Quil ne soit poīt vici-
cie du corps cōe borgne mâchet percus ou
mōstre ou aultres choses viciueles qui y
peuēt estre Et q̄l ne soit poīt illegitiēment
engēdre Filz de pbrē d moyne ou d autres
teiz Mes doit estre pcree z engēdre ou la-
cramēt de mariage baptize. Nō estrāge si
melcōgneu Mes de bōnes meurs z de sai-
te vie Nō yuroigne si dissolu en ses besoin-
gues: Et plusieurs autres cōdiciōs q̄ ie lesse
La iiii chose reque a ceulx qui se veulēt pro-
mouer aux saītes ordres cest estre clerc z a-
voir cognoissāce des escriptures saītes et
liberales Afin de scavoir discerner être le
vray et le faulx Principalemēt ilz dovēt es-
tre instruitz en gramair: musiḡ logique
et astronomie Xumoīs avoir la sciēce du
liure t nōme le compost manuel pour scaī
remōstrer au peuple le tēps et le cours du
soleil z de la lūe z des mutatiōs du kalen-
drier. De musiḡ q̄lz ayēt voix cōpetēt z q̄lz
saichēt chāter biē et veritablemēt Xumoīs
plai chāt: De grāie q̄lz saichēt étēdre z accē-
tuer lez motz d la s^{te} script^{re} tāt ē la messe q̄

Du sacramēt. de. Ordre

ailleurs: Et se la breue z la loque z les iter-
rogaciōs ou ilz doiuent estre lites vo^r trou-
ueres ou pelme de cest liure les sciēces que
doiuent auoir gēs degle. pour taire les gēs
degle clers fut anciēnement ordōne par le
decret q^l y airoit docteurs z maîtres aux
vniuersitez z aux egles metropolitaines
aux despēs du roy et des gens degle z sie-
ges descolles par le pays aux despens du
peuple: Lesq^{lx} maîtres mōstreroiēt des
sciēces dessulō. Par espāl a ceulx q^l se voul-
droiēt pmouoir aux saictes ordres Exi^a
de magistris caplo. Quia nōnulli: Itē m
xxxvii. di. c. Si quis gramaticā. Et cōbi n
q^l plusieurs aultres choses euiron la matē
de ce sacramēt pourroiet estre dictes Tou-
t estois du surplus ie mē tais.

Le vi^e traictie de la p^miē p^{te} li est de
extresme vñction. Et a sept chappitres
Le p^mier qui est la matē de ce sac^{re}nt. Le ii.
qui est la forme de ce sac^{re}nt. Le tiers q^l est
le mīstre de ce sac^{re}nt. Le quart q^l est leffect
de ce sac^{re}nt. Le quint a q^l doit estre dōne ce
sac^{re}nt: Le vi en q^l les parties du corps doit
estre fait ce sac: Le vii sil pelt estre reitere.

Le. i. chppitre

Le. i. chapp si ē q est la maté d ce sacrit
Je di q cest huille des oliuiers benicte
et q sacree de leuesq: Et la raisō pour quoy
telle huill est la maté de ce sacrit. cest linsti
tucio de ihū crist qui institua ce sacrit estre
fait en huille: Car il enuoya les apostes oin
dre les malades afin de les guerir Et adce
cōcorde saint iacq q dit. Infiratur qs ex vo
bis idurat sup se pbrs zce. Saucū de vo
est malade se adresse aux pbrs de legle af
fin qlz priēt dieu pour luy z loignēt de lui
le saite z il sera guery Et saichez q quāt on
trouue en la saite escripture siplemt huille
lās nōmer l'arbre de quoy elle est il sētēt lu
ille d's oliuiers. Car elle est siplemt huille
z les autres nō Car ilz seurent trouuees en
deffaulte d'elle Sicōe huille de noix de lin z
autres ou pour aucūe medicie Cōe huille d
lozier dalmādez z autres sēblez. Et la rai
sō z qgruie pour quoy ceste huille est la p
pre maté de ce sacrit si est Car la ppriete q
niēt tresgrādemēt a l'effect de ce sacrit. car
de la pprie nature elle est mitigatie de dou
leur Et po^r ce est elle mise aux plaiez duble
cie Et l'effect de ce sacrit est pour a donleir

du sac: de vinctig

la douleur espiuelle z corpelle Cōe no^r dirōs
quāt no^r traicterō^r d'leffect d ce sacrement
Et q ceste huile doine estre benicte de leuef
que auāt qlle soit ppre maté de ce sacramēt
Sait iacqle mōūre q dit. Ungētes cum
oleo sācto idest sc̄tificato. Et la raison pouz
quoy elle doit estre sc̄tificiee est mise ou prier
traicte de confirmation ou. ii. chappitre.

De la forme du sacrement de Vnction.

De. ii. chapp^r dextresme vinctiō si est qlle
est la forme de ce sacmēt. Je dy q ce sōt
les polles q lepbre dit en oignāt le malade
de huile benicte q̄t il dit. Per istā sc̄tāz vn
ctionē zc Cest adie. par ceste saicte vinctiō
et la tressaicte z debōnaire mis icorde dieu
te pdōue ce q tu as delique z peche. Par re
gard zc Cōme le manuel le porte et ensei
gne En ceste forē est touchee la vertu d cest
sacrament: De la quelle on dira quant on
traicterā de leffect de cestuy sacrement. Et
ya diffērence entre la forme de cestuy sa
crament et les formes des aultres sacra
mens. Car les formes des autres sacra
mens sont iudicatiues comme il appert d
chacū: z la forme de cestuy est optatiue en

Le:iii. chappitre

disât. Per ista z cet' Indulgeat tibi de' zc'
Ite on trouue ou messel fait â brosse la for-
me de ce sacnt en telle manie' Vng oculos
tuos Vng aures tuas Per ista ictâz vn-
ctoez cet De ceste toze ne pît la chaloir: car
la toze romaie dôt legle vie est gardee. Sil
estoit fait qstio. pour quoy legle romaine
vle plustost de ceste toze doptatif meuf que
des aultres. Il est a rñdre quō ne baille ce
sacnt q a ceulx qui sont en article de mort
desqz on desire le salut et sauueñt et leur
late: Pour ce la mise legle ē optatif meuf
en desirât la saluaciō de tous ceulx qui dep-
tent de ce monde.

Et tiers chapp si est quel est le mître
de ce sacnt ie respōds que cest le pbrēz nō
aultre. Car nī ne le pēt admettre sil n'est
pbrē Cōme il appert p lauctorite pcedente
Si q's infirātur inducat z cet' Et la raison
pour quoy le pbrē est seulemēt mître de ce
sacnt si est Car cōe ie dīt deuant celuy qui a
puissāce sur le vroy corps de ihū crist doit
dispēser les aultres sacns Et chñ pēt voir
q le pbrē a puissāce de ce faire: par quoy ie cō-
cutz q le pbrē est propre mître de ce sacnt

Du sa. d'unctiō

Se on faisoit questio disāt que le sacramēt
de baptême q est fōdemēt de tous autres
sacramēs sy pēt estre admistre par autre
q p le pbrē et par ainsi deuroit le sacramēt
de vinctiō On doit respōdre q le sacramēt de
baptême est de tresgrāt neccite z pour ce
sault il q le mīstre en soit cōmū. Mes le sa-
crāmēt de vinctiō n'est pas de sy grāt neccite.
Car sās le recevoir on pēt bien estre saul-
ue: pour ce fait il y auoir le pbrē et non au-
tre. Une autre question sauoit mon se plu-
seurs pbrēs eslēbie pourroiet donner ce sa-
cramēt a ung malade ou sil ny est requis
qūg seul pbrē le dy cōbiē q l'auctorite de saint
laq mette Inducat sup pbrēs. q est pluri-
er nōbre Sait thās diten sō quart q l'uffici
dūg pbrē avec les assistēs qui luy aiderōt
tant seruiçe que vers le malade. Mes ce
deux ou ce plusieurs y estoient ce ne seroit
pas mal. Autre qstion. Se le pbrē se mou-
roit en dōnāt ce sacrament ou deuenoit sy
malade quil ne le peust acheuer: q seroit il
de faire. ie dy q l' faudroit qūg autre pbrē la-
cheuāt cōe le dit du sacrit de l'autel. Et ge-
neralermt de tous les sacramēs de sainte
p i

Le.iiii.chapl

eg'ise se le mistre meurt ou chet sy malade
q' nullement il ne puisse acheuer vng autre
pbré doit preder e auant z parfé le loup.⁹

I E.iiii.chapp est ql est leffet de ce sac'nt
I e dy que leffet est pour a der a sup-
porter le malade en maladie espüelle z cor-
porelle. Saucü est malade daucune mala-
die corporelle z vient a guerir dicelle mala-
die: En son corps demeure aucüe debüite
puenant de la p'mié maladie. Pource a le
corps nccite de double medície La p'mié est
sanatiue z repulsatiue de maladie La scde
est medície reparatie q're la debüite Ainsi
est il de maladie espüelle q' est aux cösciéces
d'üg chü q' est en peche mortel de quoy dit le
psalmiste en la persöe du pecheur Misere-
mi dñe q' i'ir. s'u La medície sanatie de ceste
maladie cest peitëce Car aps que hñme est
guerri de ceste maladie par q'sessio z peitëce
Encoire demeure en luy vne debüite espü-
elle E q're ceste debüite fut ordöne ce sacra-
mēt de extresme unction pour le ref'mer
en la loy z pour esrachet toute racie de pe-
che Et ainsi ce sac'nt est la guerisö de la de-
büite espüelle En ce sac'nt ya autre effet

du sa. d'unctio

Car p' iceluy les peches venie'x et mortels
oubliez s'ont p'donnez Et acquiert on grace q'
ne la z la grace qu'on a en est acceue en le re
coi'nat en estat de grace. Encoire y a'ng
autre effet. car il done s'ante esp'uelle a lame
z au corps s'ante corporelle Car sil doit reue
nir de celle maladie au mode il en est plus
tost gueri. Toutes ces choses s'ont p'uees d'
saint iacq'ou. v. chap' ou il dit. Si q's infir'm
tur zc' S'aucun de vous est malade prie les
p'ib'es de legle q'z reque'ent dieu pour luy en
loignat de la s'ainte huille z dieu luy alege
ra les douleurs. z sil est en aucun peche il lui
fera p'donne; mes quil en ayt co'tric'tion z ql
en face co'fession et satisfacion.

En v' chap' de cest sac'rit est ausquel
il doit estre done Par laucte p'cedete a lies
apert ql ne doit estre d'oe li n' aux malades
qui s'ont en article d'mort Et no pas a tous
malades silz ne s'ont en tel article Et fait q'z
reque'ent ou q'z ayent autrefois reqs en icelle
maladie Et silz s'ont requis en leur maladie
z aps de bienet frenetiq'z ou q'z p'dent le t'ede
n' t'ou la polle o ne doit pas li s' d'le' b'ant
q't il s'ont ps d'mort Et notez q' q't. i. p' b'ie d'oe
p ii

2e. vi. chapl

le corps ihūcrīst a vng malade ou qū il le
visite ou qūesse ou passe son testament de
uāt qū depte d'aucc luy il luy doit anūciēd
uāt le mōde qū requiere ce sacreēt toutes
foiz qū mestier ensera z luy temōtre qū bñ
ceū de le receuoir.

E sixieme chapl dextresme unction
si est qūle ptie du corps ce sacreēt doit est
fait. Quāt la maladie est espurgee la mede
cine doit estre aplicqe au mēbre ou le pati
ent souffre la maladie: Nully la matē d pe
che espurgee p qūessio et peitēce ce sacraēt
qū est la medice qūtre la deblite de peche doit
estre aplicqe aux mēbres qū sōt les organes
dez sēs p lesqūels la maladie de peche entre
en lame Ce sōt les yeux les oreilles le nez
labouche les maīs les piēz les rains aux
hōmes z aux fēmes z le nōbril. Par ainsi
qū en oīgnāt chū diceux lieux len die les p
olles adce ordōnees. Cest ass. per istā uncti
onē zc Et la cause pour quoy on met a l'hō
me unction aux rains et a la fēme ou nō
bril: Cest pource qū lardeur z chaleur de lu
xure aux hōez est et se qūcroit aux rains et
aux fēmez ou nōbril. Cōme dit le philozos

Du sa. 8. art. 6

phes & plusieurs autres Que seroit il de se
lūg au eugle de sa naivite q̄ nairoit nulz
yeulx ou dūg muet ou mālchet &cet. Je re
ponds q̄ le laueugle le sourt ou muet ou
autres nōt poit peche diceulx sens en tāt
q̄lz nien ont pas directemēt vse. Toutes vis
liz nont poit lesse a pecher en appetāt des
ordōnemēt iceulx mēbres Ou en ayāt des
plaisāce vers dieu quilz ne les ont cōe les
autres Au regard diceulx q̄ nōt mai ne pie
se dy q̄lz doiuent estre oīgs ou lieu dou lemē
bre est parti ou aux mēbres voisins ou p
chais diceulx mēbres selō la raisō deuāt dētē

E vñ chapp de vñctiō si est scaū n. on
se ce sacrit pelt estre reitē & cōe il soit
ainsi q̄ ce sacrit ne imprie poit de carathē
Il pelt estre reitē tant de foiz q̄ cōe hōe ou
fēme pelt estre en article de mort par ma
ladie. Vne q̄stio A ssa voir si en vne mes
me maladie on pelt plusieurs foiz ce sacrit
recevoir. ie di q̄ des maladies les vnes sōt
brièves les autres sōt longues. cōe lāgue
ou autres telz choses Des brièves maladi
es q̄ ne durēt q̄ xv iours ou .i. mois sans
eulx releuer. En ceste maladie ce sacrit ne

Le.ii.chapit

doit poit estre reité. Toutefsil recheoit en
celle courte maladie z q̄l feust.ii. ou.iii.foiz
en pil de mort sil le req̄roit par deuociō ou
le luy deuroit baillr Les autres malades
de lōg tēps Cōe lāgueur paraliticq̄ eticq̄ et
pluseurs autres si ē celles maladies ilz vi-
enēt plusieurs foiz en article de mort et ilz
req̄erēt en deuociō on le leur doit baillr pl⁹
seurs foiz en icelles maladies Et telle est la
senteñ de saīthō 18 dacquī en son quart.
Pluseurs autres docteurs diēt le cōtraire
lesq̄lx ie ne q̄dāne pas Mes ie mē raporte
a la bōne discrectiō du p̄brē q̄ souuēt le dōe
aceulx qui ont entēdemēt qui le requierent.
Daucūzen ya qui diēt q̄ celuy q̄ a este oigt
de ce sac̄mēt sil guerist il ne se doit iamays
baigner ne alier pieds nuds zc^r Et ie dy q̄
ce sōt fātasies z folles oppions z quilz peu-
ent ausi biē se cōe deuāt Se leur raison a-
uoit lieu il sebl̄roit q̄ leuesq̄ qui a eu toute
lateste rese ou le p̄brē qui a eu les.ii. mains
oigtes du c̄esme ne deuroit iames sauē
la teste ne les mains: La quelle chose nēst
poit obseruee. Car il suffit seulermēt quāt le
malade est oigt de ce sac̄mēt qu'il y ait auu

Le viii. tract.

qui après le pbré esuie le lieu ou a esté oïc
le malade auerq des eslopez puis les bou
ter ou feu Aucuns pbrés font bader de ban
deaux les lieux ou l'ict n'a esté mis et au
bout de .iii. iours font brusler les badeaux
ou feu Cela n'est pas mal fait en l'onneur du
sacrit Et te suffise de ce sacrit de vunction.

E. viii. traicte de la premiere partie
de ce liure est de mariage. Cestuy
traicte a .ii. parties La premiere par
tie de mariage est des fiancailles La secōde
partie est le pprie sacramēt de mariage Et
cōe dit le phizolophe la dispoñ pcede la forē
aussy les fiancaillez pcedēt mariage pour ce
dirōs des fiancail. En ce traicte des fiancail
lez a v chappz: Le p̄mier de clare q cest q fian
caillez et dou ilz sont dictez. Le second
cōme elles sont traictees. Le tiers en quel
aage elles peūēt estre traictees. Le quart
quel est le t̄t des fiancailles. Le quint en
quantes manieres sont fiancailles rom
pues et dictes nulles.

E premier chappitre parle premiere
ment des fiancailles cōment et que
cest que fiancailles et dont elles peūēt estre
p iiii

Le.ii.chapit

dictes. Siâcailles sôt pmeses de nopces et
du sacrit de mar à ge aduenir. Par la qle
diffiniciõ q est cõmune aux canonistes z legi
stes apt q les siâcailles doiuent pceder mari
age: cõe le pnt pcede le futur. Et sôt detes si
ancailles de spõdeo. des Qui vault autant
adire cõe pincto. ctis. pmetre ou siâcer.

LE.ii.chapp est qment espousailles do
suët estre qtraictees Je dy quilz sont
qtractees en.iiii.manies. En la pmié ma
nié par vne telle pmesse: ie te pmet la toy
de mon corps q ie te prẽdre a fẽme z espou
se se les droits z statutz de saite egle si ac
cordet z ainsi doit diẽ la fẽme a lhõme. En
la scde manié soubz arres de siâcailles sus
paie de certaies pecũes ou dautres choses
La tierce manié est en la subarraciõ de lã
neau qst ancũ met aneau on ñge on doy
de la fẽme du qlentemẽt de tous les deult
disãt ainsy. ie te met cest aneau ou doyet
le te dõne en te prometãt q ie te prẽdre a fẽ
me z espouse se legle le veult qlẽtir. La.iiii
manié est le sermẽt et la pmesse a coustũce
a fẽ deuãt le pbrẽ Et ceste est la mellleur. car
les. iiii. autres qlque part qlz ayent este p

du sa: demariage

mises ne faictes si doinēt il le leur promet,
se deuāt le pbrē. Ou autrement lez bans nen
doinēt poit estre faiz en legle. pour garder
lōneur z reuerēce de ce sacrit. Et en toutes
les polles des fiācailles on doit tousiours
pler par polles de futur. Car se on parloit
par polles de pnt ce seroit ia le mariage fa
it et q̄lūme: qui seroit grāt vice pour celui
prestre qui le seroit.

E. iiii. chappē est en q̄l aage peuēt estre
q̄tractees fiācailles: Je dy q̄ a p̄s laage de
vii. ans tāt les males q̄ les femelles. mes
q̄lz ayent entēdement z discreciō les fian
cailles peuēt estre q̄tractees en la p̄nce des
perez z merez z amis diceulx. Et se deuant
le. vii. an ilz auoiet q̄tracte icelles fiācailles
ilz seroiet nulles: si ne les q̄fermoiet tous. il
ap̄s le. vii. an en la p̄nce du pbrē. Et se de
puls celuy tēps iusq̄s aux ans qu'ilz peuēt
q̄tracter mariage: Cest ass̄ le male a. xiiii.
ans z la fille a. xii. se lūg deulx dēce de qui ōt
este fiācez: per verba de futuro. Nō obstant
q̄lz nayēt poit en h̄r aciō charnelle lūg de
l'autre. Se l'hōme ōmouroit il ne pourroit
auoir a fēme nulles des peutes de celle qui

Le.iiii.chppitre

luy auoit este fiancée. Et la femme aussi nul
des parens de l'homme: Et se le mariage est
fait: per verba de pñti auāt laage dessusd.
Aucuns dient q̄ cencst pas mariage: ains
ne sōt q̄ fiancaillez Et dit le droit q̄ la discre-
tiō lētenderāt z la malice de celui q̄ na pas
encores aage pñt supplier a laage Et aussi
leuelq̄ y pñt dispenser Et nul cure ou chap-
pelaïn nen doiuent nřz mariez ny espouser
sās dispēse de leuelq̄ silz nōt laage dessusd.

Le.iiii.chap̄ est quel est l'effect des fian-
cailles. Pour quoy ie dy q̄ fiancailles
sōt q̄tractees en.ii.manieres: Car aucunes
fois ilz sōt q̄tractees soubz q̄diciō z aucūez
fois puremēt Selles sōt cōtractees soubz
cōdicion apposee Ce peult estre en plusieurs
manieres Car condicion apposee ou elle est
possible ou impossible ou necessaire Selle
est impossible cōme q̄ diroit ie q̄tracteray a
uecqs toy se tu peultz toucher du doigt au
cieulx Ce cōtract est nul: car la q̄diciō est i-
possible. Sela cōdicion est possible il est a
distigner selle ē hōeste ou n̄ Selle est hōeste
cōe q̄ diroit: ie cōtracteray auec toy se ton
pere et le mien veulent ou se tu me donco

du sa: demariage

cent escuz. Se la gdicōn n'est acōplie z q les
perez nē soiēt qrens ou que les cēt escuz ne
soiēt bailliez. Celluy la n'est poit tenu d con
tracter ne solēnizer le mariage avec la fille
a q il a pmis soulz telle gdicōn. Etiā q bien
q luy eust pmis p foy et sermēt. Car il sē
tend que la condicion soit acomplie et ce cy
tu dois. étēdre q de puis les pmesses faictes
soulz telle condicion apposee ny ait poit
eu de couple charnelle entre les ptes. Car
en ce faict ilz renōceroient a la gdicōn: et
seroit le mariage vrayemēt entre eulx q lū
me Se la gdicōn n'est hōeste z q lū fust qtre
la nature et substāce de mariage: Cōe qui
diroit. ie qtracteray avecqz toy se tu veulx
habādōer ton corps a luxure pour peccies
a q ie te diroy. ou ie qtracteray avecqz toy
tāt q ien aye trouue vne plus belle et telz
autres choses Telles choses épelchēt le con
tract z ne sōt ne fiācailes ne mariage Se
la gdicōn n'est pas hōeste touteffelle n'est
pas contre la substance de mariage: con
me q diroit ie qtracteray avecqz toy se tu fu
es vng hōe ou se tu cōmetz larecin. Ceste
gdicōn doit estre reputeē pour nō apposee z

Le v. chppitre

non obligāt icelle tient & vault le mariage
Se la qdicion est nccāie Cōme qui dicit le
cōtracteray avecqz toy se le soleil luit de
main ou autre telle sēble chose Telles qdi-
ciōs ne valent riens & sōt reputees pour
nō mīsez & nō apposeez Et qbien q fiācail-
lez puissent estre qtracteez soubz qdiciō de
pecūes pmisez Toutelsois pecune ne doit
pas estre pmise en maniē de paie ne la p-
messe estre demādee Cōe q dicit serufais
a qtracter avecqz moy atel iour il se couste-
ra. x escus La qdiciō de la paie ne vault riē
Car les mariages doiuent estre liberaulx &
francs si les fiācez se qtractent puremt et
sās qdiciō & qlz soient to⁹ deulx ydoenes a
qtracter & en icelles fiācaillez ayent to⁹. ii.
iure & promis par foy et par sermēt Ilz se-
ront tenus & qpellez par sētēce de excoīnt
de qlōmez le mariage: mes quō ne doubte
la mort de lafēme ny autre peril Et si n'ya
poit eu de sermēt on les doit admōester de
proceder oultre ou mariage et nō pas les
qtraidre Et se lūg diceulx a qtracte avecqz
autre p polles de pnt de puis les fiācailles
il doit leſser la pmiere et prendre la derniē

du la: demariage

avecq's la q'lle il a q'tracte par polles de pñt
Et luy doit estre éiointe penitēce du pñre
mēt & de la foy mētīe Et se l'un ne l'autre
ne sōt en aage de q'tracter ilz sōt tenus da
tendre lūg l'autre tāt que la age soit venue
Et se l'un est en aage de q'tracter et l'autre
non celui q' est en aage doit attendre l'au
tre l'q'z ad ce qui sera en aage d' la q'lle aage
nous auōs dit cy dessus. Note toutefois
& retiēs biē q' se ap's les fiācailles s'esuit cou
ple charnelle être les fiātez le mariage est
glūme entre eux tellemēt q' nul d'eux l'au
tre viuant ne p't iamaīs cōtracter avec au
tre Et se il auoiēt q'tracte etiā en la face de
legle & solēnellement par parole de pñt a
vecq's q'paīgnie charnelle si seroit le maria
ge second nul et tendroit le p'mier iacol ce
q' il n'y eust eu q' fiācailles Actēdu la couple
charnelle qui s'est ensuyt ap's les fiācailles
qui fait la glūmation du mariage. Item
note q' se aucun a q'traicte espousailles avec
q's aucune par parole de futur si de puis il
q'traicte avec vne autre les scdēs fiācailles
sont nulles & doit retourner a la p'miē.
Mais sil auoit cogneue la scdē charnelle

Le v. chppitre

mēt les pmiēs fiancailles seroiēt nulles. car
le mariage seroit cōsūme avecq̃s icelle se
cōde cōe dessus est dit. Semblēmēt se ap̃s
les fiancailles d futur il q̃traictoit avec vne
scdē par polle de p̃nt ce seroit mariage et
seroient cassées et a nulles les premières
promesses de futur.

E v. chapp̃ est en quel cas fiancailles
sōt ad nulles. Je trouue quilz sōt desliees
et anulles en viii cas. Le p̃mier est se lūg
deulx veūt entrer en religiō. Verbi gr̃a De
puis q̃lz sōt fiancēs deuociō viēt a l'hōme ou
a la fēme destre religieux et de renoncier
totallēment au mōde il se peūt fē et ne sera
poit le mariage q̃sūme z serōt de p̃ legle d
partiz z fūssēt ilz espousez par polles d pre
sent: mes q̃ la touchement charnel ny ap̃t
poit este Et celui qui demeure ou siecle se
peūt fiancer z espouser a vng autre. Voire
mes q̃ celui qui sera entre en religion soit
p̃mier p̃tes en lordre Car sil lestoit lordre
au bout de lan s̃as estre p̃tes il deuroit re
tourner a sa p̃messe mōdale Et la femme
aussi. extra de quer. giuga. c. Ex publico et
extra de spōsa duoz c. licet zc. Le ii cas est

du sa: demariage

¶ Et les poux ou les pouse ne pnt estre trouue
Côme ilz sen tuyoit du pays q̄t il seroient
fiâces en aucune loigtaie regio quô ne peult
ouyr parler de luy. La partie q̄ demoure
doit se diligēcedē q̄r ou se q̄r lautre: mes
q̄ se soit du q̄sēmēt du plat: Et q̄ d'ce les
diligēces quil a fctēz de le q̄r par plusieurs
gēs dignes de foy il ne doit estre receu en
regiō loigtaie tāt q̄l ait peitēce de sō plat
de la foy mētie Extra de spon. c. de illis zc.
Le tiers cas est si ap̄s les fiancailles l'ung
deulx chet en mesellerie ou pert lez ieulx ou
autres mēbres cōr les pieds le nes ou les
genitoires le plat ou sō cōmis les peuēt de
partir Extra de q̄ugio lepro. c. lraō z de iu
re iurādo caplo q̄admodū: Le v cas est si
mutuellemēt et dūg cōmū assentemēt ilz se
treq̄ctēt z absolent deuāt le plat. extra de
spon: c. Preterea Tout est aucuns dient q̄
cette decretale n'est pas decretalle Ou est
parle de la cōparaison comparatie Le iiii
cas est si ap̄s les fiancailles il est trouue que
l'hōme ayt cogneu charnellement aucune
de la sanguite de la fēme. Ou la femme de
l'hōe Et adce cy puer soustist seuiemēt la

Le v. chapitre

comme renouuee. extra de glâguitate & affi-
nitate caplo Super eo Le vi cas est le lūg
deulx acōmis fornicacion de puis les fiāca-
illes extra de iureiurādo caplo. q̄admodū
Le vii cas est quāt ap̄s les fiācailles lūe de
parties a p̄mis a vne autre par paroles
de p̄s: ou par polles d̄ futur avecq̄s q̄pal-
guie charnelle en tel cas les p̄mies p̄mes-
les sōt nulles & rōpues Car le plusfort lien
ensuyuant rompt le maindre p̄cedant. Mes
ilz doiuent se penitēce et estre griefuement pu-
gniz du pariuement et de la foy mētie. Ex-
tra despon. c. Sūter despon. duoz caplo
Eua nos. Le viii cas est quāt le maindre
vient en aage legitie & demande estre ab-
soulz du lien des fiācailles disāt q̄l n'estoit
pas en aage: quāt il fut fiāce & q̄l ayt conge
de q̄traicter ailleurs. Extra de spōla. i. pub.
cap. De illis & c. A nobis Tous ces cas icy
sōt étēduz par les paroles de futur q̄ sont
ditz fiācailles. Et silz y sōt trouues et noto-
remēt prouues ilz peuent estre defiances
de par leglise.

Apres que iay traicte des fiācailles ie
vueil traicter du p̄pre sac̄rēt de mariage

Le viii. tract.

Ou q̄l tralcte a viii chapp Le p̄m̄r declare
q̄ cest q̄ mariage Le segond q̄m̄t est q̄traic
te mariage. Le iii q̄t et ou et p̄ q̄llez pollez
fut institue mariage. Le quart deuise lesq̄lx
peuēt q̄tacter mariage: le quī q̄ fut la cau
se de l'istitutio de mariage. le vi. p̄ quātes
maieres est dit mariage: le vii q̄lx sont les
biēs de mariage: le viii q̄le chose empelche
mariage

Le p̄mier chappitre est q̄ cest q̄ maria
ge. Selō les docteurs il se distina a
sy. Mariage est q̄iunctio legitime de me et d
fēme recepuās coustume idiuilee de vie il
ne dit pas dhōez d fēmez ne dhōez d fēme
Car. i. hōe ne p̄t auoir plusieurs fēmes ēlē
ble ny vne fēme plusieurs hōes ausy en. i.
mesme tēps il dit ausy idiuilee cōsuetude
de vie. Car lūg sās le q̄lētēnt de lautre ne
peult vouer q̄tinēce ne vacquer a oroison.
Et fault tāt cōme ilz viuront que le liē q̄u
gal demoure être eulx. Item il se distina
en autre maniere mariage est q̄iunctio dhō
me et de femme assēblemt de cōmune vie
communication de droit diuin z humain
Et est dit matrimonium de mater mris z
q̄l

Le ii. chapitre

et mutuū tui quasi matris muniū q̄ valē
autāt cōme don ou office de mere Car par
mariage les fēmes sōt fctēs meres Pour
ce mariage est plus de mere q̄ de pere Car
en lo fice de mere apparest plus mariage
que en lo fice de pere.

E. ii. chapp est cōmēt mariage est cō
tracte Je di que le seul q̄lētēmēt est le ppre
cōtract de mariage Car se le cōfētēmēt ny
est cōbñ que la age soit cōuenable et que la
solēnité soit celebree il n'ya pape eueſq̄ ne
pbrē ou monde q̄ les seust assēbler p̄ vray
mariage. Car lhōme se doit cōtēntir par
affectōn maritale par pollez de pnt ē fēme
et la fēme ē lhōme. Puis. fē les solēnitez d̄
le ḡle en tel cas requise. Et non obsiāt que
le pbrē ayt d̄ coustūme dire les pollez du q̄lētē
mēt d̄ mariage et du s̄mēt aux siplez gēs
q̄ ne le scairoiēt dire p̄ ordre. Couſtoys sans
cū bō entēdēur les diſoit s̄s ce q̄ le pbrē les
luy dist. Je dy q̄ ce soit bñ fait et le deuolt
lessez diē le pbrē. Et se. i. muet et vne muet
te vuloiēt q̄racter mariage. Aucūns diēt
q̄ silz a voient les étēdēmētz raisō qe lez autres
q̄l suffiroit leur mōstrer par signe leſtatutz.

Du sac: d mari

d mariage: z y d'uroiēt estre ceu: xq cognoss
sēt leurs signes pour les declarer au pbzē

I En iii chapp est ou en q: lieu z en q: les
polles fut institue mariage. Je dy quil fut
institue en paradis terrestre auāt q: cōq
peche leust cōmis en terre En q: les polles
Aucūns dient que cest en ceste cy. Crescite
mūltiplicamī et replete terrā: gen. ix. c. Et ie
ne croy pas que ce soit vroy Car telles pa
rolles furent mieulx de la bñdictiō de mari
age q: dautres chose: Mes ie dy q: par les
parolles que adam pñōcza de la bousche
q: dieu luy admena la fēme deuāt luy fut
institue mariage q: il dist. Hoc nūc omīs ex
ossibz meis z caro de carne mea Et adce p
pos dit leuāgē. Et unt duo in carne vna.
Pour la quelle chose hōme laissera pē z mē
z se tēdra avecq: la fēe z serōt. iij. en. i. chair
dece ple le p̄mier chapp dō sacris en gñal.

I En iij. chapp est dñstituciō d mariage
il y a iij. cāes principalles qbū q: lēdāiēmēt en
soit plus. La. i. cāe principale est po: auoir
lignee Et po: ceste cāe dist nre: s: anoz p̄m: ro
parēs Crescite zc: La. ii. cāe ē po: escheū for
nicaciō z decedit lapostē. vii. c. Propt: force
q: iij

Le vi. chapit

Les causes secūdairez sont plusieurs Cest
assauoir pour reformation de paix pour
beaulte de fēme & dhōme po^r amour quō
a lū vers laultre pour richesses et aultres
chosez semblez Toutefoys lintention pri
cipale de ceulx q̄ veulēt q̄traicter mariage
ne doit pas tendre aicelles choses mes aux
deulx deuant dictez:

Le vi chapp^e est d̄ ceulx q̄ peult q̄traic
ter mariage Je dy q̄ tout hōme qui
dōne q̄lētēmēt ē maria^{ge} & peult excercer
copulatiō chernelle peult q̄traicter maria^{ge}
Sil ny auoit ēpelchemēt daase ou dau^{tre}
chose Et q̄bū q̄ aucū deuant laase d̄ xiiii ās
pour lhōme & de xii pour la fēme ie dy les
pollez a q̄traicter maria^{ge} pour tant nest
ce pas maria^{ge} Car ilz ne se peuēt lier ny
obliger a foy ne sermēt Extra d̄ spō caplo.
Tu fraternitati. Celuy aucy q̄ est furieux
ou hors du sens q̄bū q̄l dit les pollez il ne
q̄traicte poit. Car il ne se p̄lt lier ny oblir
pl⁹ q̄ vn⁹ petit ēlāt: xxx:q̄.iii. Toutefoys
iteruallez d̄ sacte & sil auoit aucūesfoys bō
fēs & étēdemēt il se p̄lt marier & obliger cōe
les aultres. D. hētur vii:q̄.i. c. Quan vis

Du sac de mariage.

triste Je dy ausy quil puisse excercer char
nellemēt les eures naturelles Car celuy
q na poit de mēbre gñatif ou de geitoies.
Ou qui est si froit de nature quil ne peult p
uenir a coppuaciō charnelle ne peult qtrac
ter. Extra de frigidis et maleficiatis c. Ed
sedē Aussi le lhōe ou la fēme auient rōue
chastete ilz ne pourroiet qtracter mariage
sans dispēce. Ou sil y auoit qpage lignage
ou ordre degle ou ples en aucūe religie ou
autres empelchemēs desquelz nō d'ions
aps. Sachez ausy q mariage se plt qtrac
ter entre les absens par pcurēurs cōe on
voit entre les nobles.

E vi^echapp est en quātes maniēs est
dit maria^e. il est dit en plusieurs maniēs
Car des mariages lun est legitime et lau
tre clandestin. Le maria^e legitime est quāt
la fēme est baillee par les parēs q ont puis
sance sus elle z demādee de laptie de lhōe a
les parēs et espoulee z dōnee cōe les loys
le dōnēt et benicte selon la coustūe de legle
Et tel mariage est apriuer z honorer. Que
qñion. Aflauoir le sans icelles solēn tes
peult estre fait vray mariage. Je dy que en
q iii

Le vi. chapitre

tout sacnt certaies choses snt reqs dncite
En cestuy est reqs de nccite qltemet soy z
pnelle q qlomet le mariage. Les autres
choses reqs de solenite ce snt les bans la
messe et la benissio z autres choses dessusd
Se tu disoies q las celles solenites du seul
qltemet et pnelle de lhme et de la feme
mariage pnt estre fait z qlome. Je dy quil
pnt bn estre ainsi fait. mes il ne le doit pa
Et ceulx qui seroiet ainsi mariez denroien
estre admonestez de parfz les solenitez et
bndictons de le gle. Et fuz ne les voloiet fz
ilz denroiet estre greuemt pugniz come re
bellez d dieu z d legle. Mariage claudestin
est qd il est fait sans les solenites dessusd.
Et ceulx qui ainsi qtractet se exposent a grāt
peril Car lun pourroit lesser lautre quat il
voudroit z demouroiet to deux aduiterz
Si e docq acoseiller aiceulx en qfessant q de
nouueau qtractet en la face de legle Item
des mariages lun est qmence lautre e pfait
Le qmence est par les polles de futur z de
present Le pfait est par coplacio charnelle
Toutest mariage pnt estre fait en.ii man
eres En vne manie pscite z en lautre par

du sac de mariage.

Sanctificacion Mariage peult estre fait p^r sctite
deuant coplaciō charnelle du q^l dit saint au
gn^ll^e escriuāt a vnefēme q^e auoit mis hors
lō mari dauec^s elle: pource q^lle auoit voue
chastete disāt aīsi Infer cet^a nō q^l t^pa ba
tis piter a q^mixtōe carnali: iō maritus tu⁹
elle oī f^e dēat yō s^aci⁹ maēbatis q^lt a sctiora
q^lcordi⁹ placita sⁱ uabat⁹ Eni^e les ault^{es} cho
les q^e ne vo⁹ attrépez vous de la cōmixcion
charnelle et pource tō marita delessēe mes
es^e plus laicte^mt q^lt vo⁹ gardiez acorde
mēt les choses paisibles en mariage Des
mariage nēst pas p^rfait p^r sanctificatōn auāt
copl^aciōn charnelle Car la q^mixtiō d^e copl^a
dōme z fēme signifie la q^miūctiō d^e nature die
et hūaīe en la p^rsoe du filz de dieu Tu p^rlx ve
oir cecy ou prier chap. des sac^ris en gⁿal.
vne ault^e q^lā⁹ Au auoir se entre la benoīcte
soge m^e z ioseph fut mariage p^rfait. Je dy q^l
ouy par s^aitete z nⁱ pas par iⁿctificaciō Au
cūs diēt m^age estre q^mēce par parolles du
futur z sⁱ me par le q^lsentement du p^rnt z q^l
sōme par copl^aciō charnelle Jcē des mari
s q^ez lū est legitie z nⁱ pas sⁱ me l^auⁱc^e ferme
z nⁱ pas legitie: z le tiers est sⁱ me z legitie
q^l iiii

Le vi. chappitre

Marriage legitie z non ferme est entre les
iuis et autres infideles Et est dit legitie. car
ilz contractent par legale constitution z par les
usaires de la pvince z nō qtre le qmende
mēt de dieu mes ce n'est pas ferme maria-
ge. Car il est fait sās foy du ql dit saint au-
gustī. Non est ratū matrimoniū qd est sūdo

Marriage ferme z nō legitie est qd est entre les
pōes legitiez et loialles est deuenmēt fait la
foy z le sermēt: mes il est fait z contracte sās
deue et legitie solēnite. Marriage ferme et
legitie est celui q est fait entre les persōes
legitiez et loialles avec la foy telle cōe il ap-
partiēt et est contracte avec deue solēnite.

En vii. chapp est qlx bñs sōt ou sacmēt
de mariage. Je trouue ql va. iiii. biens
principaulx Cest assau foy līnee z sacmēt En
la foy est entendu le qmūgal lien de quoy ilz
sont liez ensēble p la dūtu du sacmēt: Et par
cestuy lien doiuent garder saictemēt les p-
messes qlz ont faictes lun a l'autre En la li-
gnee est entēdu q la līnee et gñaciō que i'z
fōt z ferōt cest pour réplir les sieges de pa-
dis et pour peupler la terre: Du sacmēt est
entēdu q le mariage ne soit poit separe z q

du sacrement de mari.

led sacrement soit cause de leur saluacion & de lez
garder du peche de luxure Du ql ilz sont p
seruez mes qlz qtractet de uenir & qlz mai-
tiennent honestement led sacrement cce ilz doiuent fe

E viii^e chapp est des empeschemens de
mariage Je trouue xvi^e epeschemens
q empeschet aqtracter mariage et sepeut
celuy qui ia est qtracte sauçū dīceulx pcede
mariage Car sil esauoit mariage il ne dōs-
neroit point denpechement. Verbi gratia
i. furieulx ne pnt qtracter mariage. Tou-
tesfoys sil ouient furieulx dpuio ql est ma-
rie. Pour ce ne sera pas le mariage dft. it
Et aily des aultrez epeschemens qtenus e res-
ons. Error cōdicio votum cognatio crimen
Cul⁹ disparitas vis ordo ligamē honestas
Si sis affis si forte cohire neqbis Hec sacra-
da vetāt qnubia fctā retratāt Ces epesche-
ment serout declarez apres. En oultre ya
deulx aultrez epeschement. Cest assauoir le
tēps dēferie & līterdit d le glē. Ces temps
scv epeschēt mariage estre faict et celebre
Et se dauēture aucū pbrē p nō sēs ou folie
y auoit espouse ancūs ilz ne iernient pas
pourtant separes. Mes le prestre et euy

Le prier empeschemēt
en serolēt grietuer t pugniz. par peitēce z
amende cōme au cas apartient Et de ce a
vōs vers 89 Eccle vetitū nec nō sps feli
ax. ita vetāt fieri permittāt fct ā teneri.

Lempeschement de mariage est
empeschement de erreur Le q̄l se pelt tē
en lhōe z en la fēme de leur ppre qlētemēt
si pas de l'istituciō de le glē Car se lhōe ou la
fēme erre ē q̄tractāt mariage le m^a ge nest
nī Et hētur. ff. de iuridicōe oīz iudiciū. l. Si
per errorem Toutef f. ie trouue iiii. manières
de erreur La p̄miē est l'erreur de la persōne
Cōe se lhōme cuide q̄tracter avecq̄ marie z
il q̄tracte avecq̄ collecte Ou q̄ fēe cuide q̄tra
ter avecq̄ guille z elle q̄tracte avecq̄ gautier
La. iie erreur est erreur de qualite Cōe qui
cuideroit q̄traicter avecq̄ vne fēme noble
et che ne le fust pas. ou la fēme avecq̄. i. hōe
nob' e z il ne le feust pas La tierce erreur est
l'erreur de fortune Cōe q̄ cuideroit q̄tracter
avecq̄ vne fēme riche z elle ne s'oit pas Ou
la fēme avecq̄ hōe riche z il ne le seroit pas
Ou q̄ lhōe cuideroit q̄ la fēme feust pucelle z
elle ne feust pas. La p̄rie erreur empesche
mariage Car q̄ cuideroit q̄tracter avecq̄ lūe

du sacriēt de mari.

Et q̄ ce feroit lautre le mariage seroit nul Et d
la fēme sēblement. Mes les. ii. erreurs de
qualitez de fortune nempeschent poit mari
age Car pour cōsider q̄lle soit riche ou fille
de roy ou pucelle et q̄lle ne le soit pas: pour
telz cāez le mariage ne seroit poit epesche
Mais faudroit quil tenist cōe dit le decret

xxix. q. i. c. Bis ita etc.

E. il empeschement est lempeschement
decōdiciō Cest adie de la frāchise de lhōe et
de la fēme Car le lhōme frāc q̄tracte sciēte
mēt a fēme serue Ou fēme frāche avec lhōe
serf Le mariage est vaillable et tiēt entre
eux Et n̄ya epeschement q̄lz ne soient mari
es Mes le lhōe frāc q̄tracte ignorētement
avec fēme et q̄l ne cuide poit q̄lle soit serue
et elle le s̄ il n̄ya poit de mariage. être eux
Cāt q̄ lun ayt q̄gneu la cōdiciō de lautre
et de puis q̄l a cōgneu sil se tiēt avec luy ou
q̄lz ayēt de puis coplaciō charnelle ensem
ble le mariage doit tenir. Mes sū se depar
tent si tost q̄lz sceuēt la chose ilz doiuent estre
separez Et le erreur de egal ou de meilleur
nempesche point mariage. Comme se le
serf contractoit avecques vne serue cuy

Le tiers empeschemēt

dāt q̄lle soit franche. Ou la serue auerq̄ le
serf z euide q̄l soit franc. Quāt cognoissāce
bitable leur est venue ce nēpeche poit ma
riage Car il n'ya poit de decepçio ne chose
opposāt amariage Des cōdicōs apposan
tes en mariage a bons dit deuāt ou quant

Chapitre des fiancailles.

Le tiers empeschemēt de mariage est le
peschemēt de veu. Qui est entendu de veu
de q̄tence et de chastete: Veude q̄tence
est double Car lū est siple et lautre solēnel
Le veu siple empesche a q̄tracter mariage
mes il ne depart poit le q̄tracte: Veu solē
nel empesche mariage z li separe le q̄tracte
Cōbienque ia pieca en fut altercacio entre
les docteurs: Toutestoyz il est maintenant
desclaire par boniface pape vii. Extra de
voto z voti. c. unico z li. vi Le veu solēnel
a rōpre mariage est en. ii. man. es La i. en
recoiūāt les sc̄tes ordres degle: cest a s̄. sorb
diacre diacre ou p̄rē La. ii. man. ē q̄t au ū
est p̄rē en aucūe religiō z a fait lez veuz de
celles n̄l diceux tāt os itēs ordrez q̄ de telz
p̄rēs ne doit q̄tracter ma^{re} Et sil le q̄tractet
il est n̄l ais fait q̄lz retournent a lordie ou

du sacrement de mariage

religion. Pape clemēt po^r ce cas iſtitua q^u
religieuz z ceulx q^{ui} ſōt aux ordrez de legliſe
ſilz q^{ui}traictent mariage ſont excōiez et ir-
reguliers z ne peuēt eſtre diſpēſez que p^{ar} le
ſiege apoſtolique comme il eſt q^{ui}tennē la
clemētie. Eos q^{ui} de q^{ui}ſā. et affinitate.

E quant empelcheant de mariage eſt
cognition chernelle ſe trouue trois
manieres d^e conatōns La p^{re}miere eſt chernell^e
La ſeg^{onde} eſpirituelle. Et la tierce eſt legale
Cōnatiōn chernell^e eſt appellee cōſanguite
pour quoy eſt adire que ceſt que q^{ui}ſā uinite
et quantez lignees ſont et quans degrez et
q^{ui}me ilz ſont comptez z iuſq^{us} au quel degre
mariage eſt d^eſcēdu. Conſanguite eſt liē d^e
p^{er}ſōez deſcēduz d^eūe meſme ſouche extraict
d^e p^{re}ſenice chernell^e ou p^{re}ſenice dont ie dy
la ſouſche celle p^{er}ſōne eſtre d^e laquelle aucūn
ont leur naiſſance. Cōe adā fut la ſouſche
de cain et noe de cain z d^e iaphet. z ainſi des
aultrez deſcēduz deulx Cōſanguinite eſt d^ecē
d^e q^{ui} q^{ui}ſā ſimul et ſanguis q^{ui}me deſcendent et
p^{re}cedent d^eūn meſme ſang. Lignee eſt dicte
collection de p^{er}ſōez q^{ui}oinctez q^{ui}tenāt diuers
degrez. Et ya trois lignees. Ceſt aſſauoir

Le liii. epeſchem

lignee des monts des descendans z des traues
 ſas autremēt collat'ales. La lignee des
 monts ceſt pēz mē aieul z aieule paieul
 et paieulle: La lignee des descendans ſōt
 le filz z la fille le nepueu et la nyepce le pro
 nepueu z la pnepce La lignee des traues
 ſas ceſt le frē z la ſeur les enfāns des .ii. frēs
 conſobrins z leurs enfāns z leurs nepueuz
 inſqz au quart degre Cōe il eſt note xxxv.
 q. v. c. Prio gradu Ceulx dūe lignee traues
 ſable cōe les enfāns des .ii. frēs attiēnēt en
 tre eulx en lignee traueſable z chūn deulx
 en ligne directe deſcēdāt de laieul Cōe i. di
 ceulx q a eſte leur ſouſche gmnē du quel ilz
 ont trait leur naiſſāce Et aiſy des autres
 Puis apēs eſt a veoir q ceſt que degre E e
 gre eſt hītude de diſtātes de pſōnes par la
 qūe hītude on ggnōiſt la diſtēce du genre
 de la gñatiō de deux perſōez entre eulx aiſy
 cōe la lignee deſcēd. Filz z fille ſōt ou prier
 degre Nepueu z niepce ſōt ou ii^e pnepueu
 z pnepce ou tiers: Abnepueu z abnepce
 ſōt ou quart: En la lignee aſcēdāt la lignee
 eſt aiſy gptee. Pere z mē ſōt ou prier de
 gre Aieul z aieulle ou ſecōd: paieul z proa

du sa: demariage

feuille sôt ou tiers. A baieu z a baieuille sôt
 ou quart: En la lignee tra: sible est aîs y
 qpee: Deux frés sôt ou prier degre: les efâs
 des deulx frés sôt ou scond q sont nepueuz
 et les nepueuz des nepueuz sont ou tiers
 Et les nepueuz des nepueuz aux nepueuz
 sôt ou quart. Et plus auât q le quart degre
 Cōlâ guite ne set eo poît qîz ne q tract assêt
 bien mariage: Combien que âcennemêf
 lignage se extendoit insques au septie me
 de:re. Pour veoir et scauoir comment
 consanguinite doit estre comptee entre an
 cuns: Se tu veulx sauoir daucuns cōe de
 barthelot z barthelie en quel degre de qîâ
 guite ilz actiēnēt lun lautre il te faît recou
 rir a la cōmūe souche dōt ilz sôt nez z descē
 duz. Verbi grā pierre a ēgēdre iacq̄t et ihā
 lesq̄l sôt frés et sôt ou prier degre iacq̄t a
 ēgēdre andre cest le. ii. de:re āddre a āgēdre
 philipot cest le tiers de:re philipot a ē-en-
 dre barthelot cest le quart de:re Or refour
 nons a iehā qui est frere de iacquet et pro
 cedons aînsy: ieham a en-reudre thomas
 cest le secon d de:re. Thomas a en-seudre
 nichau. qui est le tiers de:re. Et Nichau

actus actus

Le. liii. epescheri

A engēdre bertheline cest le quart degré du
q^l no⁹ querons Or regardōs p^r q^lle q^lāguī
nité Berthelot z berthelie a taignent en
sēble Selon verite ilz z sōt encore d^r lignaī
ge ou quart degre z ne pourroit estre fait
le mariage dētre eulx. Mes les enfans de
berthelot z ceulx de berthelie aurōt bñ lūa
laultre p^r mariage. Car ilz seroiēt en la v^e
leigne vng mesme iugemēt doit estre fait
de ceulx q^l plus ou moins seroīnt voīlins ē
cōsanguīte. En disant ilz sont dūn mesme
sang en tel degre et en tel. Par ainsi q^l les
degrez doiuent estre q^ltez et les personnes
aucy. Et ce cy est extraict expressement de
deulx decretalles Extra de q^lā z affi. c. Tu
nos et extra de testimonio. Capitulo. licet
ex quadem Une autre question. Pose que
deux personnes soiēt cōsanguīnes lūe ou
segōt ou tiers degre z laultre ou quīt degre
ne pourroient ilz pas bien cōtracter ma
riage ensēble ie dy q^l ouy Car o^l se doit tous
iours arester a la plus lointaine plōne z la
cīcquiesme ligne ne luy est rien p^r q^l seroit
vne estrāge Extra de cōsāguīnitate z affi
nitate Cap^lo vltio. Par les choses deuāt

du sac de mariage.

dictes appareu que cōsanguite empesche mariage et separe le gtracte insq̄ oultre le quart degre Et se len dit q̄ le quīt degre ouure la porte a gtracter mariage il ne sētēt pas en la lignee descēdāte et ascēdāte. Car icelle glāguite se extend en nombre infini.

E v empelchemēt de mariage est cognacion espūelle Pour quoy il faut scauoir q̄ cest que cognaciō espūelle z q̄tes especes elle a et cōmēt elle ēpelche mariage et enq̄lx sacris elle est caulee Cognaciō espūelle se deffinit ainsi cest propinquite venāt de datōn ou suscepciō daucū sacriū: Serbi grā Le pbrē baptise lenfant et tu le tiens sus tons vo^s estes to⁹ deux pēs espūels de lēfant et cōpēs du pē et de lame de lēfāt: xxx. q. i. c. Qm̄s Il ya iiii especes de cognaciō espūelle La i. est cōparternite q̄ est dicte a com qd̄ est fil et paternitas. Car le cōpē qui tient lenfant en pē espūel de lēfāt et lautre est pē charnel: Il ya vne autre paternite qui est entre lenfāt z le parain q̄ le tient sus tons Et lautre paternite est être iceux filieux et filleules et telx eniās charnels Puis aps ceste assauoir du mariage

ri

Le v. chappitre

dicent. Premièrement de gpaterite ⁊ est adie
quil ya .iii. manières de gpaterite La première est
directe laquelle ie. contracte par moy mesme.
Cōse se ie tenoye le filz de berthelie sus fōs
et elle le mien iamays ne la pourroie auoir
afēme Et se ie la prenoie no^s serions depar
tiz Extra de cōgna. spūa: c veniēs L'autre
gpaterite est dicte indirecte: Cōme ma fēme
que ie espousee et cognue. charnell^t tient le
fāt dun autre Le pē et la mē diceluy en fāt
sont mes gperes cōbien que ie ne l'aye pas
tenu Car gens mariez cōmūiquēt en sēble
en telz actiōs Et de ce auons exemple tres
euidēt en vne decretale Extra de cōgna:
spūal: c Martin⁹ Ou il dit: martin espou
se berthelie et lotaire espouse tiberge et apōs
le mariage cōsōme lotaire tient sus fōs leu
fāt de marti ⁊ de tiberge et en la fin lotaire
meurt et berthelie aussi. et martin ⁊ tiberge
fēme feuz lotaire demourēt leq^l lotaire causa
paterite en tenāt sus fōs le filz de marti
On peult demāder se martin pourroit con
tracter mariage auēc tiberge en icelle d
cretale resōd nre saint pē le pape ⁊ dit q^l nō
ē maiē q^l cōq^l: p^o quoy il appest q^l gpaterite

du sac de mariage.

tât directe q̄ idirecte épelche a q̄tratre ma
riage z dispare celui q̄ aily seroit cōtracte.
Après dirō de qpaterite elpituelle q̄ est cau
see être le parai z la maraie et le tūeul z la
fileule. Et est assaū q̄ iamaïs ma^{re} ne doit
estre q̄tracte être eux deux z sil q̄tractāt ilz
doiuent estre separez. xxx. q̄ i. c. De deo q̄ iter
rogasti. z xxxii. q̄ ii. c. Si q̄s cū m̄re spūali
Puis est adire de la paterite q̄ est être les
tūeux z fileulles être les éfās du parai z de la
maraie q̄ est dctē espūelle. Et cōbien q̄ les
docteurs aciēs ē ayē dit iourte ceste matiē
d'ūlez choses. Touttois il est a teir seurement
et lās doute q̄ to^{tes} les enfans des li cōperez
soiēt égēdrez deuāt la pateruite ou aps pe
uēt legitimement estre mariez élēble excepte
seulement la plōe p̄ laq̄lle qpaterite est venu
ee Cest assaū le tūeul ou la fileulle q̄ ne p̄t
estre couple matrimoialement a n̄z des éfās
de sō parai xxx. q̄ iii. c. Sup̄ q̄bz dilpu. Et ex
tra de cognac. spū. c. i. z. c. Laudabilē z ca
Tua nos. Item le cōpē peut estre marie a
la fille de son cōpere Se ce n'est celle parla
quelle ilz sont comperes xxx. q̄ iii. ca. Illud
Une question: Assavoir se vng hō me p̄t

Le v. chappitre

cōtracte a.ii. comēs lūe aps l'autre. Pour
declacōn de ce il est a cōsiderez se la qpateri
te fut fctē auāt le mas^e ou aps. Se la qpa
terite des.ii. fēmez est auāt le mas^e dicluy
hōe a la p^rniere il p^t auoir l'autre aps la
mort dicelle. Car la scdē ne luy est riē se la q
paterite est aps il ne le p^t faire. Vbi grā.
Marie z marthe sont comerez et on tenu
sus fons lēfāt lune de l'autre et apres ceste
cōpaterite martī cōtracte p^r mariage avec
marle et sont élēble long tēps et pres ma
rie meurt. peult il q^rtracte avecque marthe
ou nō qui fut comere de sa seu fēme. Je dy
q^ouy. Car par vniō charnelle ēsuiuātē on
ne trelpasse point la vniō de l'esperit p^rced.
xxx. q^ostione iiii. Caplo.iiii. Post obitum
Mes se cōmaternite ensuit le mariage cō
sōme par copulation charnelle il ne peult
auoir celle fēme ne la femme lōme. Et se le
filz de ta fēme q^o.i. autre pereluy ēgēdra a
vne maraine ycelle marine est comere de
ta fēme et nō de toy. Se ta femme se mou
roit tu puorroies q^rtracte avec elle p^r mas^e
Car cōpaterite ne fut point acquise a toy
meo seulēnt au pē de lēfāt Sēbl^r se ton filz

du sac de mariage.

q tu as engendré a vne autre femme auoit. I
prain et tu mouroyes celui q auoit tenu
ton filz pourroit auoir ta femme a mariage
Coe il apr par ces.iiii. vers Qui michi vel
cui mea natū fōte leuauit Nec nota cōm a
ter fieri mea nō valet vxor Si qua mee na
tū nō est ex me fōte leuauit Hac post facta
mee nō inde vetabor habē: Et notez q hōe
lay ne peult qtracter mariage avec celle ql
a baptee a lostel par nccite Et sil y auoit
cōtracte ilz deuroient estre separez Extra
de cognacō: p̄irre Nedū li vi Item le filz du
pbrē ou dautre q a baptize la fille ne la p̄t
auoir a femme coe il est q̄tenu ou chap: nedū
Item coe cognacō espūelle est caulee par
le sac̄rēt de baptisme Ainsi est il du sac̄rēt
de cōfirmacion Car celui qui tient la teste
de celle q est cōf̄irmee et la n̄c me q̄t leue q
luy met le creisme ou frōc est ausi vroy par
rāi coe celui qui la leue des s̄ds de baptis
me Et sil a la cōpaigie cest ausi grāt peche
coe de la filleule et empelche mariage et se
pare le contracte qui seroit fait.

De vi empelchemēt de mariage est co
gnacōn legale Mes pour ce que cognacōn

Le vii. épelchement

legale. Mes pour ce que cognacōn legale
apaine ou ocs ne fut eue vlaige. Je nay
point itecōn de traicter. Et ausly bñ ponē
en dit ou droit canō pour ce le men tays

LE vii. épelchement de mariage est épel-
chement de crīe. Scachez q̄ aucū crīez
épelchent a q̄racter mariage Mes ilz ne
separent pas le q̄racte Cōe incerte hōicide
raptur daucūe fēme et prītece solennelle
hōicid d̄ pbrē ou de fēme et p. leurs autres
crīez. Mes cōe dit est ilz ne separent point
mariage q̄sōme et parfait. Extra de eo qui
cognouit q̄sāguilēā vxoris c. Ex lris Item
il ya autres crimez qui épelchēt a q̄racter
mariage z separent le q̄racte Le priet est q̄t
hōme marie fait adultē avecq̄ autre fēme
mariee z elle et luy machinent la mort du
marī dicelle ribaude ou la mort de la fēme
de l'hōe ou de tous deux. Apres la mort di-
cūlx le ribauld ne la ribaude ne deuoiēt
q̄racter ensemble par mariage. Et silz cō-
tractoiēt ilz doiuent estre separez. xxxi. q. ii.
Si q̄s vīuēt et extra de eo qui duxit īma-
trioniū quā poluit ī adulterio. c Super eo
Le scō crime est se le ribauld dōe foy ala ri-

du sac de mariage.

baulde qui la espoulera après la mort de son
legitime mari. Ou après la mort de la femme de
celuy ribaud. Ceste promesse est nulle tant
côté l'homme ou la femme vive. Et si l'un d'eux
sent et fait telles promesses le vivant du ma-
ri et de la femme on ne les deuroit liâcer ny
espouser ensemble qui ne seroit uniforme
qu'ils n'eussent point eue cause de la mort des
autres mari et femme: xxxi. q. i. c. Relatū. Le
tiers si est qu'il ne doit pas la foy de les pou-
ser les mariages durâs: Mes de fait la es-
pouse est contractée ensemble mariage. Non ob-
stant qu'un d'eux soit marié. Je te dy que iceluy
homme après la mort de la femme. ne icelle femme
après la mort d'un mari ne peut demourer
ensemble. Et est le mariage qu'ils ont contracté de
fait entre eux deux vivant. leurs priés nul.
Et doivent estre separés et punis de la faulte
qu'ils ont faicte. Car comme dit le pape. Plus est
dûcē q' fidei m. dare de ducēdo. Et est entendu
qu'il le mariage prêter est legitime: Car le ma-
riage n'estoit vrai il ne devoit pas empêcher
int au second mariage. Le quart est quant la fe-
me contracte avec un homme marié ou l'homme avec
la femme mariée. Pour quoy je dy que le homme

Le viii. épelchemēt

ou la fēme sceuēt le fait lū de lautre ou nō
Se le p̄mr mari ou fēme viennēt ilz serōt
baillēz au p̄mrs z sera le mariage ou fian-
caill' de piece: Et encoire seront pugniz cōe
īfamez et piurez sil nont q̄s leurs parties
deuennēt z attēdu lōguemēt. Extra de eo q̄
duxit īmatrimonium quā poluit p̄ adulterū. c.
Veniens et. c. proposuit:

Il viii épelchemēt est l'epelchement de
de sperite. Cest adire quilz doiuent estre
egaulx ē loy et loyaulx ē foy cristiēne. Car
le cristiā ne p̄t q̄tracter auec q̄ la iūfue ou
sarrazine. Et sil y auoit q̄tracte le mariage
seroit nul. Toutefoys il y peult q̄tracter p̄
sba defuturo soubz telle q̄dicōn que celle se
fait baptizer il la espousera autrement non
Decy vne q̄stī. Se le iūf ou aucū daultre
loy se q̄ntifia a nre foy z la fēme ne se veult
conuertir se peult il marier a vne autre
cristiēne la fēme viuāt. Je di q̄ depuis quil
est cristiā il ne doit nullemēt aū hīt aciō a el
le selle ne se fait cristiēne. Et selle ne se veult
q̄ntir il la doit lesīz z luy en doit on baillēz
vne autre selō lordōnāce d la loy cristiēne
Extra d diuor. c. q̄to. z c. Gaudeam⁹ Et n̄ya

du sacrement de mari.

point de druce qle qnti soit iuis paié ou sa-
razin. Car vng mesme droit est diceulx.
Extra d qũsione fidelium c. Interrogasti. Et
se vng iuis ou aultre mescreant se qũtist luy
et sa fẽme a nrẽ loy Laqle fẽme selle estoit
de sũ lignage qe ilz ont d coustũe e leur loy
prendre leurs pãtez ce mariage doit il de-
mourer ainsi apres leur querfion. Je dy q
ouy silznõt qtracte aux degrez phibez en
la loy moyle. Qui sũt mis et cõtenuz. Le-
uitici xviij cap. Car sil ont bũ cõtracte en
leur loy ilz demourent en la nrẽ. Et ne les
pũt le baptisme deslier; mes seulement leur
pũõner leurs pechez passez et pũs. Une
aultre qũtion Se vng payen se cõuertissoit
a nrẽ loy luy et toutes les fẽmes les luy d
uroit on lesser. ie di qũ retiedroit seulement
celle qũ pũnier luy fut baillẽe Car les autres
ne sont pas vraies fẽmes de luy Autre q
ũtio: Se. i. cristian ou la fẽme q est cristiane
se tournoit a aultre loy q la nrẽ celui qui
demoure en la foy peũt il qtracter avecq. i
aultre. ie dy q nõ et qũ doit viure en qũtinẽce
et attendre la pũtie en reqrãt deuotement a
dieu qũ luy plaise luy dũner aduis de loy a

Le ix empeschemēt

mender du peche quil a fait et retourner a
sa bōe foy et acheter la puelle de mariage
Quia qd de^o cōmixtiō hō nō separet Des cōe
se dit deuant le mariage des nō loyaulx ne
poit ferme pource pte il legitime t estre des

Iix empeschemēt de mariage fait.
est violence: Violence de la nature et
sāo institucōn de legte empesche mariage
Car elle deboute le cōsentemēt frātēq. seul
cōsente mariage Car la ou paour ou pour
forcemēt entre vient le cōsentemēt ne pte
auoir lieu Extra de spō. c. Cū locū. Et pour
ce qd ya grant diffērence entre force et paour
Il est a veoir q cest q force z paour z coacti
on z quelle violēce z qle paour excuse ma
riage. Force ou coactiō nō violente est epes
chement de plus grāt chose qui ne pte estre
rapelée Paour est trepidaciō de pēce du
peril iāt ou aduenir Force violence ou co
actiō que se pren vne mesme chose lūe est li
giē lautre est violēte La ligiē ne gclud poit
le cōsentemēt matrimonial. Des la violēte
le gclud Extra de spō. c. veniens: La violē
te coactiō est cōe on prent aucū z detire z le
mene len oultre sa volēte. Itē des paours

du sacrement de mari.

l'ne chet en l'hoë cōstant l'autre nō Celle qui
chet en hōc cōstāt excuse & exclud le cōsente
mēt matrimonial. cōe il apert par ces vers.
Excusare metus hos posset q̄s puta nectis
Stupri siue ita ²uberis atq; necis. Cōbien
q̄ soit paour qui chet en l'hoë cōstant cōme
paour de mort Violaciō de corps ou serui-
tude Nulsi paour chet bien en vne persōe
qui ne cherroit pas en l'autre Car telle pa-
our pourroit choir en moy qui ne cherroit
pas au roy Car hōmes estāns en si grāt dī-
gnite nōt crainte ne paour d si pou de chose
cōe gens du peuple. Toutess'en q̄lle maniē
que paour ou violence ait este se la fille qui
allegue ceste violence a demoure avecq; le
mari par vng an ou demy ou selle se cōsēt
par copulaciō charnelle elle ne doit estre
oye en son allegaciō de paour ou violēce
Extra de hiis qui mrio accusare p̄nt. c. In

super abl. citi.

Exempelchement de mariage est le
peschement des ordres Et cōme il est dīt de
uant les vngsont maindres cōme ordre
de hostiaire lectoralite exorciste et acollite
Cestes cy ne peschēt point a gtracter mari

Le xi empeschement

age et ne separent point le cōtracte. Les autres ordres sōt p^rgrās et saintes. cōe ordre d soubdiacre diacre et pbrē. Cestez empeschēt mariage z separēt le q̄tracte. car en icelles le veu solennel de q̄tinēce yest ānexé Ext^r

De voto (Quod votū. li. sexto.
Exi empeschement de mariage est empeschement de lien Cest assaū q̄t aucū est. se a autre fēme ou la fēme a autre hōe. Note q̄ le aucū q̄tracte mariage par paroles de futur il ne doit point q̄tracter avec autre fēme ne elle aussi autre mari: Mes doit de lesser la scdē z retourner a la pmiē. Note en oultre q̄ se d^{ps} icelles fiācailles l hōe ou la fēme q̄tracte avec vng autre par polles de pnt ou par paroles de futur avec cōpagnie charnelle le mariage est cōsōme z les pmiēs fiācailles rōpues alocasiō de la couple charnelle q̄ cest ensuyve avec la scdē non obstāt q̄l ny ait eu q̄ paroles de futur Ecīā q̄bū q̄ les pmiēs fiācailles eussēt este faictes par toy et sermēt. mes on luy doit ipoler peitēce a cāe du parius z de la foy q̄l a rōpue Item note que se il ya eu mariage entre les parties ecīam par parole de presēt

du sacriēt de mari.

Mes q̄l ne soit point comsōme par couple
charnelle lun diceulx si veult maugre l'au-
tre p̄lt entrer en religiō Et celui q̄ demou-
re au mōde se pourra marier a. i. autre cōe
il apert: extra de querfiōe q̄ingatoz le chaṡ
Ex publico: Mes sil ya eu cōpaigie charnel
le aṡ les polles z les p̄messes ilz ne peuēt
estre iames separez lun de l'autre Vne que-
stio Se vne fēme cuidoit q̄ son mari feust
mort et lonc tps aṡ elle se mariait a. i. au-
tre et quāt elle seroit mariee son p̄rier ma-
ri reuenoit que seroit il de fē Je dy que selle
creoit fermemēt q̄l feust mort z elle se marie
sil reuēt elle sen doit doulcemēt aller auec q̄
luy. Et est excusee de adultē pour ignorāce
du fait. xxxiii. q. i. c. Cū p̄ bellicā z ca. Virgo
Autre q̄stio Se le mari ne retourne poit
et elle ouyt dire de vroy quil est viuant Ce-
ste question est bien doubtable: Pluseurs
doctes en dient leurs oppions en moult d
maniēs qui seroit lōgne chose adie Toutef-
si me semble q̄ selle peult ou p̄ messaige ou
autremēt e'le en deuroit fē son deuoir de
le fere venir au pais: Et se le secōd mari la
boutoit dehors danecq̄ luy elle d'uroit aller

Le xiiē pescheñt

deuers son p̄ier mary s'il ne vouloit venir
selle auoit de quoy z selle y pouoit aler sās
deshonneur de son coprs Et le le secōd mary
ne la vouloit lesser aler z la tenir avec luy
disāt ie ne te lesseray aler tāt q̄ ie voye lau
tre: ie diroye q̄le sy deuroit tenir mes il ne
la deuroit reqr̄ir ny esmouuoir du deuoir
de mariage. Toutet̄ois elle luy deuroit rē
dre quāt il le luy demāderoit Et ce q̄leil de
uroit estre donne du p̄lat ou du pbr̄e ala fē
me tout secreteemēt. Extra d̄ sc̄dis nup̄ciis
ca. Dñs ac redēptor Vne autre q̄st̄iō. Se le
mari aloit en. i. ois (de sus les sarazais ou
en loigtaī pelerinage et quō ne sceust s'il se
roit mort ou vis que fera la tēme. Je dy q̄
soit ieune ou vielle q̄le ne peult q̄racter a
uecque i. autre iusque a ce quelle soit bien
certaīe de la mort diceluy: Par le serment
diceluy soubz q̄ il estoit en guerre ou de ses
cōpaignōs q̄le virēt mort ou des pelerins
q̄le virent en terre Extra de sp̄olacōe. c. in
p̄nc̄ia. Et apres le sermēt de ces gēs ecoire
selō les loys elle doit attēdre a soy marier
et porter habit de veufuete vng an entier
et selon les canonistez apres lenqueste z le

du sacmēt de mari.

sermēt de les q̄pagnōs elle peult cōtracter
mariage Extra de se nup' caplo Sup illā.
Et notes q̄ lōme mort la fēme se peult ma
rier tāt de fois cōe il luy plaira z lōme aus
sy. Sait ierosme ne q̄dēpne pas la. viii. fē
me ou le viii. mary. Mes la p̄ue xxxi q̄i.

capitulo. Aperiānt

Exii. ēpesc̄ment est lēpesc̄hemēt de
iustice et publiq̄ honnestete de la q̄lle ācien
nement estoiet. ii. espelcēz mes maitenāt
il nen est q̄ne seulemēt. Cōe sanc̄i auoit fi
āce vne pucelle de vii. ans q̄bien q̄l ne la cō
gneut poit charnellemēt selle se mouroit
deuāt q̄z fassēt maries. Il ne pourroit ia
mes auoir nullez de la q̄lāguite ny elle de
de sō mary sil mouroit Extra de sp̄salibz
cap. iiii. c. Je dy de vii ās Car se les fiāca
les auoiet este fctēz deuāt le vii ā ilz serioēt
trouuees denule ualeur. Et du q̄gie de le
tu s̄q̄ d̄ ce isorē dūme pourroit aū. i. ou elle. i.
d̄ la q̄lāguite du p̄ier. ex. d̄ sp̄o. c. i. vubz. c. z c
accesit De droit nouueau est aussy d̄terine
q̄ q̄biē q̄les fiācalez soiet trouuees est^e nul
lez a caē d̄ q̄lāguite daffite dordre ou d̄ reli
giō ou dautre ēpesc̄hemēt Touffois il dōnēt

Le xiii^e empeschement
empeschement de iustice et publicq^e honeste
pourueu q^lz ne soiēt pas nulles a caē d^e la
ge. Cest adire sil auoient este q^ltractes de
uant. vii. ans. extra de desponsatione im
puberum capitū primo libro sexto

Le xiii^e empeschement de mariage est empeschement d'affite. Affite est p^hchaie des
p^lōnes venātes de coplācōn charnelle en
mariage ou de fornicacōi car tous deux can
sēt affite Extra d^e glāgitate z affitate. c. Tue
frateritati. Et q^lbiē q^l pieffa ilz y eust trois
maieres d'affite maiteniāt il nē ya q^l.ii. la p^l
miē maie d'affite est q^ltractee de la p^lie adioi
cte a coplācōn charnelle d^e glāguite iourte
la regle q^l dit que la p^lōe adioicte a p^lpaga
ciō charnelle mue le degre de q^ltinēce. Mes
e le ne mue poit le d^egre. Et la p^liere adioicte
par coplācōn de la char mue le gēre de la
q^ltinēce. Vñ vi^e. Mutat nupta gen^l mutat
q^lnatio grad^l. Pour m^lx lētēdre ie te baille
cest exēple ma leur z moy sōmez vne glā
guite ma leur p^liet p^lie p^ler amy ou mary
ce luy p^lie est vne p^lōne adioicte a ma glā
guite z p^l q^luicciō charnelle mue le gēre d^e at
tinēce: mes il ne mue pas le d^egre. Car p^lie

du sac. de mariage.

nest pas mō cōsāguin. mes mon affin ou
prier degre Car ma seur q̄l a cōgneue char
nellemēt est ma cōsāguite ou prier degre
Et entēdez vne mesme chose des mariz ou
des fēmes de mes q̄sāguis chñ en sō degre
Car en tel degre de q̄sāguite cōe matiēnēt
les mariz ou amis de mes q̄sāguis en tel
degre d'affinite me ataignēt ilz cōme ilz sōt
en q̄sāguite Et autāt disge des q̄sāguis de
ma fēme Car en tel degre cōe ilz sont les q̄
sāguis en tel degre suisge leur affin Et tō⁹
mes q̄sāguis sōt affins de ma fēme en tel
degre cōme ilz sont mes q̄sāguis. Pour
ce Notez bien q̄ ainsi q̄ affinite ēpelibent
mariage iusq̄ au quart degre et separe le
cōtracte ainsi fait affinite iusq̄ a iceluy de
gre. Item cōe les degrez en affinite ayēt
leur q̄mēcemēt p̄ q̄sāguite. Qui doubteroit
de l'affinite d'aucū on doit retourner a la p̄
sōne moyenñ la quelle affinite est trouuee
Et est a req̄riz ē quel degre ilz diffētēt d'icel
le persōe de quoy len qu'ert selō la maniere
dessus assignee de q̄sāguite ou les degrez d̄
q̄sāguite sōt cōptez Car en tel degre cōe ilz
diffētēt en q̄sāguite en tel degre diffētēt ilz

Le vii. épelchement

en affinite. Et q̄bū q̄ la fēme de mō glāguī
soit mō affine. Touſtois les étās ne ſōt pas
mes a ſins mes ſōt mes glāguīs pource q̄
ſōt de celui q̄ est mō glāguī. Et celle auoit
.i. filz d'un autre qui riē ne me fust il ne me
ſecoit affine glāguī. Le filz du glāguī de
ma fēme ſera mō affin cōe ſō pere: mō pas
en. i. m. ſinez dēgre. Car ſe le pere est glāguī
du p̄ier dēgre le filz ſera mō affi ou. ii. dēgre.
Et le mō couſin meurt par lequel affite est
causee la p̄ſōe q̄ d'mere veſne ap̄s la mort
ſera mō affi. Et q̄bien q̄ ſoit dit q̄ affi e ſoit
causee par fornicacōn il est été du ſi eſt fait
ſelon l'ordre de nature z q̄l ait congnen la fē
me charnellement cer ſaucun de mes parēs
cognoiffoit aucūe hors du lieu naturel. Cō
bien que ce ſoit choſe d'innable et abho
miable. Touſtois d'celle actiō z pollucōn
neſt poit q̄tracte affite car il ny a q̄uiction
ny vite d'char p̄ quoy affite ſoit causee. Et
meſt aduis q̄ ceſt i meſme iugement ſaucun
touchoit au loſter de la fēme et neſt pas
ſon membre generatif dedans celui et ne
peruenit pas a la conſōmation de l'œuvre.
Car affite ny deueroit point eſtre causee.

du sac de mariage.

Et assyle diēt raimond et hostiële. Que la
gmixtio ds semēce est reque a causer asti: e

Exxiiii ēpelchemēt d' mase est la ipo
tēce de nō assēbler charnellēmēt et. i.
ds grās ēpelchemēt q' ysoit car la touchemēt
cparnei et le mixtioner tient le plul grant
lieu. Car mariage est directement ordon
ne pour receuoir la femme comme et lō
me la femme pour auoir lignee et pour es
cheuer fornication. En apres nous dirons
que cest que impotence. Cest vice de coura
ge ou de corps ou de tous deux ensemble
Par lequel vice est fait empeschement de
mixtionner l'un avecque l'autre. Les es
peces de ceste impotence sont plusieurs.
Chacune est naturelle et l'autre accidentel
le. La naturelle cest froidure en homme
et estroictete en femme ou default daage
en tous deux. L'accidentelle est castratiō
ou malefice De la ipotēce naturelle lūe est
temporelle et l'autre perpetuelle la tempo
relle ne dure quing certain temps et vient
aucunēt. Is d' maladies ou d'autres accidēs
lesq'z peuēt retroidir lōe pour certai tēps
Et pour ceste cy mariage n'est poit lepare
l. ii.

Le vil. épelchement

Selle est perpetuelle elle épelche a qtracter & separe le qtracte Extra de fri. & male. c. laudablez. Au regart de l'estroictete qui est en fême il fait dié que se par medicie il luy pît estre aide ou par cōtinuelle v'saige d'hōe & q par ce elle soit plus ydonee a gñacōn ce la ne épelche pas mariage avec celui q la cōgneue chaarnellement Extra de fri. & male. c. Ex tris : et se par estroictete de la fême elle est separee d'avecq l'hōe et ap̃s par medicie ou incisiō ou qtinuel v'saige d'autre hōe elle est apte et convenable a gñacōn icelle doit estre sepee dū secōd et baillee au prier. Ext^r de fri & male. c. Frateritati. Et sy elle est sy estroicte que par medicie ne antremēt par voye de nature on ne luy puisse aider elle ne se doit poit marier. Et se elle se marie le mariage sera senare. Au regart du defaut de laage il est assez touche par ci devāt car le mineur d'aage ne doit pas qtract^r mariage insqz ad laage dessnd. Et celui qui est en aage doit benigneēt actēdre l'autre. Puis d'ron de la impotence actidentelle comme castration des deux senitoies ou predictō ou du membre generatif. On doit tenir

du sac de mariage.

fermēt que celle ipoteñ ēpelche a cōtracter
et sepe le cōtracte. Extra d frigidis z males
ficia. c. sedē. De la ipoteñ du malefice il fait
dire q il est tēporel ou ppetuel Sil est tēpel
il nēpelche point mariage, Sil est ppetuel
il empesche z separe le qtracte. xxxiii. q. i. c.
Sipfortiaños Si tu demādez cōe on scet
Sil est tēporel ou ppetuel ie dy q au cōmē
cemēt tout malefice est tēporel. Mes quāt
il passe trois ou quatre ās il duiēt ppetuel
Pour tāt se hōe hīte avecq fēme trois ans
qtinuēll et ē ces. iiii ans il ne peut auoir sa
opaigie il est ppetuel. Et plt estre sepe le la
fēme velt. Toutefois de to^r les ēpelchemēs
desusd il fait ētendre qz lōt en lhōe ou en
la fēme auāt mariage. Car se de puis quil
sōt mariez castration se suyuoit ou aultre
empeschement ilz nen doivent point estre
separez xxxiii. q. vii. Capitulo. Illi q sani.

Ex v empeschement de mariage est
linterdict z ferie de leglē Les feries de
leglise empeschent a qlōmer mariage selō
lordōnāñ et coustūe de leglē. Cōe la tradi
ctōn de fēme et la solemnite des nocces
et lacoppulactōn charneile. Mes ilz nēpel.

l.iii

Le xv.épescement

chent voint a qtracter fiancailles Per vers
ba de futuro Et le pbré qui en tel temps les
espouseroit ce luy seroit grant dang er et
pour eulx Toutesfoys le mariage ne seroit
pas separe. mes il lamenderoit chiément
xxxiii.q.iiii.c. Non oportet ⁊ cap non liceat
et extra de macionio qtra interdictū ecclē q
tracto.c. ex lris Et notes q le prier iour des
feries ē le prier iour d ladvēt ⁊ duē iusq au
iour des octaves d lapicion qui se nōe fait
hylaire. Et de puis la septuagesime q allā
fait iusqz a quasimō et d puis le dimanche de
deuant lasecion iusqz au iour des octaves
de pēthecouste q e nōme la trinite En tout
lautre tēps de lan on peult celebrier nopces
atel iour quil plaist aux pties Et de ce auē s
vers. Cōiugiū phibet aduentus hylari q
relaxat Septuagena vetat octava pasche
relaxat. Rogamē resecat qcedat tria pō
Item alii d⁹ Aspiciens veterē circū quasi
q̄s bñdicta Aduēt septuagene: vetāt roga
cio nuptū Octava stelle pascheq relaxat
Lempeschement de acanse de linterdit de
toute la puice chūscet que cest dangier nul
pbré ne doit celebrier nopces chāter messe

du sac de mariage.

ny admettre les sacra^{ments} dessus en tel
interdit Extra de m^{at}rimo^{nio} cōtracto q^utra in
terdictū ecclesie capplo Ex licteris.

LEx vi empelchement de mariage est
de ceulx qui contractent mariage sans
faire leurs bans sollemnelx a leurs eglises
par le prestre et sans dispence du prelat et
la cause pour quoy on fait les bans est Car
par aduenture la femme est consanguine
ou affine du mari ou lui delle. ou lūg deulx
a promis a vng autre. ou il ya aucun com
petage entre eulx. ou autres empelchemens
Toutelboys sil n'ya nul des empelchemens
dessus ditz & ilz sont espousez sans bans ilz
ne seront pas departiz. mes le rōt pugniz
eulx et le prestre qui les aura mariez come
au cas appartient deestre pourtant qui ont
fait contre l'ordonnance et coustume de l'e
glise. Argumentum. On peult ainsi dire
et arguer contre ce cy en disant. Se aucū
prant sa consanguine ou affine ilz seront
departiz. ou sil a contracte par auant avec
q^{ue} vne autre et telz empelchemens Pour
quoy dont ne seront ilz separez d'aler contre
le cōmandement de leglise qui commande

l.iii

Le xvi. épeschemēt

expschemēt q par trois dimenches cōtinu/
elz soient solēnellement fais au presne de la
messe parrocialle trois bās en nōmāt les
persōnes. Pour solucōn ie dy q̄lz ne forfōt
poit la loy cōe ilz feroiēt despouser leur q̄sā
guie ou affine parente ou comē mes ilz for
fōt lestatu et le qmādement de leglise. Et
pource q̄lz ne forfōt poit la loy ne sont ilz
pas separez mes seulement pugnīs destre
alez q̄tre lestatut z le qmādement de leglīe
de peitence et de emender ēuers office selō
la discretiō du plat ou de sō cōmis. Et aīl
doīu nt estre entendus le canō z autres es
criptures q̄ dient iceulx estre separez. Car
il fault entendre q̄ silz sōt separez q̄ cest iuf
q̄s a certai tēps tant q̄lz ayent paye les a
mendes et fait leurs peitence. Et le pbrē q̄
fait telz mariages clandestins est excoīe
et doit estre suspens de sō office par trois
ans et pugnī selon ce que la quantite de
la coulpe le requiert Et notez que les bans
furent ordonnes en vng conseil general
de nape pour euites aucuns perilz qui se
fussent ensuis chacun iour en plusieurs cō
trees. Et les bans fais. Sil ya opposāt au

du sacmēt de mari.

mariage le prestre doit arester le contract
et citer les deux parties deuāt l'official cest
assau l'oppolāt et le cōtractāt. Et l'official
veue la cause les departira ou espousera
ou les renuoyra au premier prestre pour
parfere le mariage selon ce q̄l trouuera Et
doit le pbrē enuoyer a l'official la relatiō cōe
il les a citez et a quel iour. Saucū dōne em-
peschemēt contre mariage legitime il doit
estre griesuement pugnī par grosse peitē.
ce et prisons et la mender a office et a par-
tie selon la volunte d' l'official z des assistēs
Et doit touz cousts misez interest z despēs
amendez et payer aus parties qu'il a faul-
sement travaillees. Et se doit desdiē publicq-
ment ou lieu ou il fist l'oppoliciō contre les
bangs et en tous autres lieux ou il a ira dit
chose a leur preiudice et deshonneur.

Oy commence la seconde partie de
cest pnt liure en la quelle on traic-
tera des penitēces z cōfessions. Et
a penitēce sūt traictes p̄cipaulx quant en
cette partie Et pour scauoir dont penitēce
et confession p̄indrent leur naissāce p̄miē

La seconde partie

Vray est que ihesucrist le de bôaire le douz
samaritain qui chñ iour espend le vin et
huile aux playes du blecie luy descendant
de iherusalē en iherico. Le quel blecie estoit
cheut en la main des larrons qui le blecie-
rēt et naurerent declara a ces apostres en
parlant a vng payan peiteñ estre remed
et medice de peche. Car iherim q est iterpree
vision de paix. cest innocence baptismal.
Par la quelle lame dung chñ cristian na-
uree de puis le sacremēt de baptisme des
larrons. cest des dyables denier par peche
mortel se cōplaignt au vray salmon cest a
ihesucrist qui est vraie paix affin quil plāte
chñe persōe en la foy. Iherico est interpte
muable et chose qui ne se tient poit en vng
estat Et signifie lestat des pecheurs q mu-
ent leur bon entēdement de innocence en
maulvais vsaige Cest en peche mortel dēt
lhōme descēdant de iherim en iherico. cest le
pecheur qui a lessē la innocence baptismal
et sest mis en la voye de peche et par peche
est cheut en la main des larrōs qui lōt ba-
ptm et despouile et luy ont oste tout le sien z
lon. lessē demy mort Ce sont les dyables

de ce present liure
qui p peche mortel despollēt les pecheurs
des dōs de grace q leur auoient eue dōez en
baptisme et les lessent de mys moriz Cest
adiē ou chemin d'enter dōt ihūcrist le vray
samaritai regardant les pecheurs de ses
yeulx de misericorde en tel estat descedit de
iherlm. cest de paradis de la dextre de dieu son
pere et vint en iherico. cest en ce mōde z le
ombra ou vêtre de la benoicte virge marie
pnāt en elle char hūaine Et luy passāt par
lechemi de ce monde vlt cest hōe ainsi blece
Cest chū hōe qui chet en tant de peches chū
an et chū iour. et vult estre atache auec
les cloux de charite en la croix ou il espādit
lulle et le vin de peitē en mundifiant les
playes dūg chū pecheur En figure d laqle
chose le cōmēcent d la salubre pūcacōn le i
synua q̄t il dist. Penitēciā agite appiqua
bit es regnū celoz La ordōna il peitē z p
mīst le denier au gardian de lestable cest a
chū cure chapelai qui a cure dames Pour
prendre la cure dece malade et pour guerir
les pecheurs par vraye confession et pe
nitence par la vertu et puissance des deux
clefs que bug chacun prestre doit a voir

La seconde partie

L'une de discerner z aũ sciẽce z l'autre de li
er z deslier car dieu luy en a dõne la puissã
ce en disãt prẽ la cure de celui. Et aũ q les
pbrẽs q ne sõt pas fõdes en sciẽce de theolo
gie ny en droit canõ ayẽt aucũe sciẽce ou co
gnoissã p laq̃lle ilz puissẽt discerner iter
leprã et leprã. Cest ẽtre la qualite de chũ pe
che La medicine salutaire de peitẽce iay cõ
pile le pi^r bref q ie peu en ceste. ii. ptie de ce li
ure laq̃lle est extraicte d plusieurs docteurs
z maĩtres aũ q quãt les curez neophitez
et nõ scauãs ayrõt aucũe doute sus le fait
de peitẽce cest euvre leur soit aucũe itro
dutiõ. Non pas q ie psume ce faire de moy
mesmes. Mes moy qĩat en la clemẽce du
salueur q fait les sourz ouir z les muets
pler ay ẽtrepris cest euvre. Pour ce toy lec
teur considerãt mon appetit et bonne vo
lente ne me mord pas de la mauuaĩse lã
gue serpentie en parlãt mauuaĩsez parol
les cõtẽ la teneur de ce present liure mes
se tu y trouues aucũes choses a toy prou
fitables soies content z les atribue a dieu
et les iutiles vueille corriger et amender
a ton pouair par fraternite charitable.

du sacmēt de mari.

E p̄mier tracter est de peitēce ē gñal
z a. iiii. cappitrez. Preiēmt no^r dirōs
aucūez choiez de peitēce en gñal et ap̄s en
especial. Le p̄lec chap. sera q̄ cest q̄ penitēce
et dōt elle est dicte et quantez espe ez elle a
le secōd chap. est d̄ peitēce solēnelle le tiers
de peitēce publiq̄ le. iiii. d̄ peitēce p̄uee z se
crete. Du de chaū sera dit en sō lieu p̄ ordre

E p̄mier chap. sy est q̄ cest q̄ peitence z
dōt elle est dicte et quātes e pecez elle
a. Peitence selō mōseigneur saint ambroise
est plaider les mau x q̄ o a fait et iceulx ne
recōmētre poit d̄ ce chef. Selō mōi^r saint
augustin penitence est aucūe v̄ngence do
lente penlāt en loy ce quō a cōmis. Et est
dicte peitence de peniteo penites vel de pe
na pene z teneo es. Car peitē est aussi cō
tencōn de paine en tāt q̄ le peitent souffre
peine et se pūnist pour les chose illicites
quil a cōmis. Ceste choies sont prouuees
De penitencius distictione tercia circa pri
cipiū. Et cōbiē q̄ les docteurs diēt plusieurs
diuersez opp̄mōs de penitence quelle ver
tu elle a. Il est a tracter d̄ a diuilio d̄ peitēce

Le ix^e épescheint

Pour quoy est assauoir que penitence en
vne maniere est diuisee cōe. le tout z la ptie
La p^riere diuisiō de penitēce lūe est solēnelle
lautre est publiq z la.iii. est priuee z secrete
E.ii. chap. est de penitēce solēnelle
pour quoy est assauoir q en penitēce
solēnelle quatre choses sōt a noter. La p^rmi
ere sy est que penitēce nest pas dicte solē
nelle pource quelle soit faicte ē publiq mes
pource quelle est imposee avecque solēnite
Car chacun scet q le mecredy des cendres
ceulx q doiuent faire ceste penitēce se presē
tent en leglise quathedrale deuāt leur eues
que lequel luy demōstre la grāt enormite
de leurs peches. Et les met hors de leglise
En chantant par ceulx qui sōt ou cuer ce
reispōd. In sudore vultus tui et cetera. Et
ainsy sōt hors de leglise tout le carisme ius
quez au iour de la cene ou quel iour ilz se p
sentent a la porte de leglise. Et leuesque les
met dedans et les recōilie luy ou les com
mis. l.oi. capitulo. In capite. La se goude
chose qui doit estre notee de ceste penitēce
est triple. Lune est a lemp^le et espouen/
tement de plusieurs. Lautre est a la honte

du sacmēt de mari.

des delinquens et lautre assignation de
la deiection d'adam quāt il fut boute hors
de paradis terrestre par son peche. Ad cest
exēple sont mis hors d'leglise les pecheurs
publique par les pechez qui ont commis
xxvi. questione sexta capitulo vltimo. Tel
le penitence ne doit poit estre reiteree. Et
ainsy sentent la parolle de saint dmbroise
en parlant de penitense qui dit. Que tout
ainsy qui nest que vng seul baptisme en
chacune personne ausy nest il a baillier q
vne peitence solemnelle pour vng peche
laquelle ne doit estre reiteree se ce nestoit
de coustume d'aucune eglise cathedrale.
Car se leglise obtenoit de long temps cel
le coustume. La peitence solemnelle pour
roit estre reiteree sans peril. De peitencis
distinctione quarta. capitulo. Ex persona.

Tiercemint est a noter et a considerer
pour quelz crimes et a queles personnes
doit estre imposee penitence solemnelle.
Je dy quelle ne doit point estre imposee
que pour grief zenorme peche q soit seu
de tous les voisins. Comme quand le pe
re et la mere esaignent leur peti enfant

Le ix^e epeſcheint

ou lit. On quāt ilz le leſſēt ardoir ou noier
z plusieurs autres cas ſeblab'es Et ne doit
pas ceste peuitēce eſtre impoſee a clerc qui
veſt paruenir aux ſaītes ordres Car celui
qui airoit fait ceste peitēce ny ſeroit iames
receu ſāſ diſpenſe l. di. c. Ex peitēti. z xxxvi.
di. c. Illiteratos. Et la railō de ceste phibi-
cion eſt quadruple La priere eſt a l'excellēce
de lordie. Car iceulx ne ſont pas dignes de
recevoir les ordres Car qbñ que peche ſoit
eſſace par penitēce Toutelſoys demoure il
aucūe irre^oſarite de la publiq^e renōmee di
celle peitēti q^e l'epesche a recevoir les ordres
La ſcōde railō eſt la paour de recheoir en la
pced^e couſtūe Car le lanāt la tache d^e recheſ
peche Et aīſi ie pune que la digite lucide ne
doit auoir iceluy blaſme. lxi. di. c. In sacer-
dotibz. La tierce cause eſt pour le ſcādalle
du peuple: car cōe telle peitēti ne ſoit ipoſee
que pour crīe enorme z vulgai qui eſt ſceu
p tout le pais la ville ou cite celui ne doit
eſtre receu aux ſaītes ordres: l. di. c. De hiis
vero. La iiii^e cause eſt car il n'auoit poīt de
audace d^e redarguer les pecheurs de celui
crime du q^l chñ ſcāiroit quil ſeroit coupabl^e

de peitteen publiq.

xxv. d. c. Primum. On a dispence avec celui
q a faicte ceste penitence solennelle aux main-
drez ordrez pour nectre z utilite. l. q. c. Pla-
cuit Et y peult dispenser leueſq pour veu qui
ne luy soit poſt phibe. Itē le penitēt de pe-
nitence solennelle ne peult qtracter mariage
Toutefois ſil a qtracte il tendra Ces cholez
ſont pueres. l. d. c. Confirmādū z xxvi. q. vi. c.
vlt. mo. Quartemēt il est a noter de q doit
estre imposee ceste penitence solennelle Je dy
qle doit estre iposee de leueſq ou de son cō-
mis Toutest en article de mort ou de grāt
necessite du gmenement de leueſque le curē
pourroit reſeiller le peitēt Et ſil auoit gnt
repētence il pourroit coier z le leſſer entrez
en legle Et pource q ceste matē touche plus
les reuerēs eueſqz des qlx ie ſuis ſeruiteur

Les ſiples pbrēs ie nen diray plus.
Et tiers chapē est de peitence publique
Si est adire qle diuice il ya entre peitē sol-
lennelle z publiq. Peitence solennelle est telle
cōe iay dit deuant mes la publicq est celle q
est fctē ē la face de leglise pour aucūe ſorce-
rie ou hēſie ou autres telz cas. Cest quant
aucun ou aucune ſont a la porte de leglise

Le.iiii.chappitre

ppriteñ sur bout ou assids ou agenoz z ôt
leur cas ē escrit sur la teste ē papier ou sur
les espauls to^r nuds ou en lāge piez nuds
ou les testes nues z tiēnēt en leur mai. i. c.
erge ou certain nōbre de chādell ou autres
telz chos ou q se vōt a tout. i. bastō p my le
mōde Et dient aucūs doct q chñ pbrē en la
poisse p^rt iposez telle p^ritū a les possiēs sil
les trouue coupablez du cas Mes ie diroie
veu q telle p^riteñ ne se doit poit baillr que
pour cas enorē z resue au plat q l fuffēt en
uoiez a leuesq au q l la gnoissāce d tel cas a
ptiēt Et lay mesm ou sō cōis doit baillr tell
p^riteñ. De. pe. di. vi. c. Sacerdos. Et croy
que telle p^ritū peut estre reiteree toutes et
q^rtez q le peche s^ra reitē ou sēblable d. pe. d
3. c. Repititur z c. Septies i die z. c. itāt p^ri

Le.iiii.chap^r est de p^ritū priuee. Si di:
rōs q cest q p^ritece priuee q est telle q
p^rmiē^r et siguliēmt est fctē de iour ē iour
cōe aucū cōfesse segretemt sō peche au p^rorē
Et d ceste est espālmt icy étēdu. Et est assaū
q chñe p^riteñ p^rctē a iiii. pties. Cest assavoir
q^rcitio d ceur q^ressio a bouche z satisfacion
deuyre Et en la. ii. diffitio d pe. Cōe dit s. i^rhā

de peitteen priuee

criso. Perfecta pnia cogit pctore oia sufferre
 Car ou cuer est gressio en la bouche gressio
 z en leure satisfatio z toute huilite z telle
 peiteen e broie z salutaire. de pe. di. l. c. perfecta
 Car no⁹ oitels dieu e .iii. maniez principal
 Cest assien euagatio de pelee en ipruden de
 polle z e orgueil deuure Et selo les medicis
 Contrarius contraria curantur. Dnt quiet il q en
 iii. maniez ne⁹ satisfiōs adieu. cest assien p gtri
 tio de cuer p gressio de bouche z p satisfatio
 dyure Et la peiteen assien fctē le peitēt e bnficie
 d .iii. dōs q les etas dist lēmaidoiet q t ilz di
 soiet Le dieu ds ebreux no⁹ a appelez. a tū q
 ne⁹ allōs la voie des iii. iours. cest de gressio
 gressio z satisfatio e la solitude de ce mōde. z
 q no⁹ satisfiōs adieu p le sacst de peiteen af
 ti q lapetilleen ne no⁹ occise cest la couipe de
 peche qis e ce mōde z leglaie cest la paie ou
 futur Peitece assien lē no⁹ efiguree e la bible
 plescheie z iii. degrez q iacob vit ou ciel dieu
 estat e icelle Et est ce pour iii. caēs. La. i. est
 assien q dieu soustiege les mōtās e icelle La. ii
 e assien q ce les mōtans aiēt neccite de aide ql
 le baille lamaī La. iii e assien q regarde les
 mōtās p icelle z q sō regart le puisse valoir

Le premier chappitre

a leur dōner force & viguer demōter ē icelle
eschalle iusqz en hault. Sait aug. dit q ou. i.
degre est douleur & gtritiō de cuer Du scō ē
hōte cest gtritiō debouche & ou iiii. est labour
Cest satisfacōn & peitence Et de ces trois d
grez dirō par ordre. Et p̄mier de gtrition

E second degre de la second partie de
cest liure est gtrition le q̄l traicte a vñ
chappitrez selō sept chōsez qui sōt a ḡlīdēz
en gtrition. Premiermēt est a ḡlīdēz que
cest que gtrition. Secondemēt d la quāte
de gtritiō. Tiercemēt d laqualite d gtrition
Quartermēt q̄biē doit durer gtrition. Qui-
temēt quoy doit estre gtrition. Sixtemēt
q̄ est la cause iduite en gtrition. Septiesmēt
qui est leffect de gtrition. Et de chū sera dit
a pres par ordre

E premier chappitre est que cest que
gtrition Pour quoy est anoter que
gtrition est icy prise a la silitude d̄s chōsez
tēporellez. Car selō le lāgaige on appelle
vne chose contritē quāt elle est quertie en
poudre ou en petitez parties Cōme herbez
broyes ou espīcez gtritez en vng mortier
Et va d̄fice estre gtritiō & fractiō ou autre

que cest que gtritiō
mēt attritiō. Car frācōn est q̄t les choses
sōt diuisees en g̃ns parties Cōtritiō q̄t les
choses sont mīses en menues parties. A
sī la douleur de peche est dictē gtrition et
non pas fractōn en signifiant que le peni
tent ne doit pas seulement soy cōfesser du
peche fait en gēnal mes de chm̄ espāl avec
q̄ grant cōtritiō Cōe il sera dit ap̄s ou q̄nt
chapp de cest traicte Vne questio Sauoir
mon pouz quoy elle est p̄tost dicte cōtritiō
que douleur Saint bernard respon ad ce en
son cātiq̄ et dit q̄ cōe lōguem̄t est fait de pl̄
seurs herbes broies ou mortiez aussi ion
guem̄t de cōpūctiō ē de paroiles de pl̄eurs
peches nes en lame pecherelle cōe il est dit
ou psaultier lxii in terra deserta i via saquo
etc. Cest a dire en la terre deserte en la voie
nō arrousee Cest ou mortiez de la conuiciēce
ou nous deuons arrouser en les pilāt de ler
mes de deuocion Et combiē que ceste soit
draym̄t z sainctm̄t dicte Cōtessōis eliene
rend pas bōne raison de cen quō q̄ert Car
selō ce on pourroit arguer z dire q̄ ih̄oe se
roit dit plus cōterent et le peche cōtrit. Et
pour oster ceste doubte il est anoter q̄ en q/

Le. prier. chapitre

trition sont entendues troys choses. Pre
mièrémēt q̄ cest qui est q̄trit. Scdémēt de q̄ y
il est q̄trit: et tiercemēt en quoy q̄tritiō est
termiēe. Pour venir au prier poit il demā
de q̄ cest qui est q̄trit. Je di que cest le cueur
du pecheur q̄ est cōe vng vesseau plain de
venin et de peche. Pour ce soel le p̄ph̄tē de
mōstrāt la q̄tritiō q̄ le pecheur doit auoir
de sō peche parlant en la persōe de dieu dit
Cōuertimini ad me ī toto corde vestro etc.
Pour venir au secōd poit ou il demāde de
quoy le pecheur est q̄trit: ie di q̄ le pecheur
doit estre q̄trit et moulu de double meulle
lune dessus et lautre dessoubz: cōme le bon
fromēt. Celle de dessus est le souuerai esle
uement de cueur et celle donne au pecheur
españ de pardon p̄uenāte de la q̄sideratōn
de la dīe misericorde d̄ dieu par les merites
de sabenoitte passion. Celle de d̄ssoubz no^r
denote la paour de la paie venāte de la dīe
iustice de dieu. Et ces. ii. meules doit tenir
chū vray penitēt. Et ne luy doiuent poit les
ser dōner ne bailler gaige n̄y aliāce au dia
ble En figure de quoy il est dit De vterono
mii. Nō accipias loco pignoris supioris in

que cest que contritiō
feriorē molā. Cōme sil vouloit dire. Ne te
desespe pas pour la manitude et enormite
de tes peches: mes elpe en la misericorde d
dieu Et ne psume pas fere peche soubz lō/
bre dicelle: mes crains la griefuite des tor
mēs de la iustice de dien. Tercemēt est a
noter s quoy on est contrit z ē quoy contritiō
est terminiee Le cueur des pecheurs est cō/
trit ē telle maniere. Car celui estāt dur cōe
la pierre en obstinatio de ses pechez p con
tritiō molier z atēdrir cōme la cire au feu
Car il est escript Cor durū male hēbit i no/
uissio post separation scilz corporis et ani
me. Dont le vray contrit peult dire. Fac
tum est cor meum tanquam cera liquefēs
in medio ventris mei. Et de tel cueur dit
encoyre le psalmiste. Cor contritum et hūi
liatum et cetera. Deue dont la propriete
de ce nom icy contritiō il est a veoir que cest
que concritiō. Selon les docteurs. Con
tritiō est douleur volontaire de ses pechez
auecque propos de les contesser et latifere
ad leuidente de ceste diffinitōn il est a veoir
Des parties misez en la dicte diffinitiō

¶

Le.prier.chappitre

Du prier est dit q' g'tritiō est douleur Et no⁹
a vous dit deuant q' en toute medecine corp^{el}
les maladie^s soit gueriez par leurs g'traies
Et ainsi est il des espūell. Car delectatiō et
plaisir au corps est fē peche: dont quient il
q' veult estre guerī q' la douleur luy soit en
g'tritiō Et ainsi est il escrit Apocal' xviij^o ca
Quātū se glificauit et i delitiis fuit in pcti
ppetratōe tñ date ei tormētū z lutū in cō
tritōne. Et notes q' douleur n'est pas seule
mēt en g'tritiō: mes aussi ydoit estre ioye.
Douleur ydoit estre quāt le pecheur se re
mēbre auoir offēse p' peche dieu sō createur
q' la fait et la cree a sō ymage et le paist cor
porell' chñ iour et espūell' aucy et la d'sliure
et rachate de sō s'ag par sa passiō de la paie
ou il estoit ia cōdāne par le peche des priēs
parēs: et q' par peche il a perdu la gñt ioye
de paradis z encouru la gñt paie eternelle
denfer. Mes quāt il pense estre esloigne de
peche et recōsilie a dieu par ceste douleur p'
satisfatōn et g'fessiō il se doit esiouir et non
pas s'as cause. Car celuy qui a este en peril
de mer quāt il est hors d'iceluy peril il sen es
iouist A sili Le vray contrit se doit esiouir.

que cest que q̄tritiō.

da uoir escheue le peril de peche mortel. En la difficion deuāt dicte est mis ce mot volūtairemēt pris. Car cōe a dieu ne plaisēt pas seruices fais par force. Aussi si la douleur d̄ q̄tritiō n'estoit volūtaire elle ne seroit pas acceptable a dieu. Car cōme dit saint aug. Se nous faisons peche mortel par force et non pas volūtairement ce n'est pas peche. Aussi sy cōtritiō estoit a force et nō volūtairement elle ne seroit pas salutaire pour ipe trer pardō du peche. S'esuit aps en la dicte difficion: auecqs p̄pos de soy q̄fesser et de sat. s̄iaie: car le pecheur doit auoir ferme p̄pos de soy q̄fesser et satisfaire quāt il aura opportunitē: ou autrement la q̄trition seroit nulle. Et la raison si est: car cōe a la p̄fectōn ou integrite d'aucūe chose sōt req̄lez toutes les parties enlēble. Cōe a la p̄fectōn et ite grite d'une maison sōt requises le fondermēt les paroiz et le toict. Aussi a la p̄fectiō de vraie q̄tritiō est req̄s q̄tritiō q̄fessiō ⁊ satisfation estre ensemble comme les parties integrantes de penitence.

Le. ii. chap̄ de q̄trition.

Le second chap̄ est de la quātite de cō

Le .ii. chappitre

trition. Pour quoy, ie dy que la quantite de contrition est mesure selon la quantite de douleur qui est en icelle contrition essentiellement. Pour ce en contrition ya double douleur selon que douleur est dicte en deux manieres. Car douleur en vne maniere est desplaisance de volente daucune chose estre ou auoir estre. En autre maniere douleur est passion redundante en la sensualite. Comme auoir vne playe ou vng membre tranche ou aultre blesseure ou corps. En parlant doncques de douleur prise en la premiere maniere. Telle douleur est essentiellement icelle contrition. Et ainsi doit estre. et est tresgrande la douleur de contrition: cest assauoir de vraye contrition. Adont ie dy que le peche doit desplaisre ala volente et raison du pecheur. Tant q pour nulle chose du monde ne deurois toy g eulx a peche mortel se tu voulois bn garder la loy cristianne et aimer dieu comme par vraye charite comme tu doibs. Car vraye contrition ne peult estre sans charite. Et charite est telle que pour profit dommage ne pour quelque chose mondaine on

que cest que gtritiō.
ne deuroit offenser dieu son creteur. Par
quoy ie conclu que comme pechesoit la pl^e
grand offense quon puisse fere a dieu le pe
cheur doit auoir vne grandedouleur deissi
auoir offense dieu. Comme tesmoigne saint
Jeremye au vi chappitre de son liure ou
il dit Luctum vnigeniti fac tibi Et la glose
dit ainsi. Cōme il ne soit douleur mūdaie
qui soit a comparoiz ala douleur du seul filz
quant il meurt deuāt le pē et la mē. Aussi
ne doit rien estre si doloent en esperit que le
vray gtrit qui a offēse dieu p peche. Cōme
nous lisōs de marie magdale de saint pē la
postre z de plusieurs autres. Mes au iour
duy pou en ya qui tāt se deulēt dauoir offē
se leur createur cōme dauoir pdu leur bñs
tēporelz ēfās ou amis Car ilz plourēt plus
mille fois dū g de leurs ēfās ou amis ou de
aucūe cheuāce q̄lz ne feroiēt dauoir cōmis
cēt peches mortelz voire mille. Et est signe
q̄lz ne vāt pas la voie de padis z q̄lz aimēt
mielx ce mōde q̄ le salut de leur amez. Celle
douleur nest pas bōe. Car elle viēt de la sē
suelle bestialite. Et ceulx qui demainēt tel
les douleurs sont plus bestiaux. Une

Le .ii. chappitre

q̃stion. Le penitent doit il souffrir plus-
tost paine tēporell et corporell que espirituel
cōe les painez de purgatoire ou en durer la
mort pl⁹ tost que pecher mortellement. Je
dy que nul ne doit mettre telle questⁿ en la
pensée ne la fē a autre. Car ce seroit pour
mettre plusieurs ē erreurs z d̃s espoir. Pour
ce que la pensée huaie est moult ēfermee d̃
la ptie de la sensualite q̃ refuse tous ours la
mort z maux corporelz. Ne lisons nō pas
que ihū crist q̃ tout estoit p̃fait et s̃s peche
disoit en la passiō. Tristis est aīa mea vsq̃
ad mortē idest la sēualite. Et lui mesmes
dit. Sps q̃dem prout⁹ est caro autē ista ma
Le sperit cest la volūte de raison est prest
a ēdurer la mort mes la char cest sēualite
est malade. Car elle refuse la mort. Par
quoy ie conclu que nul ne se doit arrester ē
cecy ne presumer le fere de soy ne cōfesseur
ne doit de cicy traictez en confession. Tous
cōfessors il est bien requis en checun vray
contrit et penitent que la ou la neccessite se
roit quil soubstenist la mort plusost q̃ o/
fenser dieu par vng seul peche mortel.

Le tiers chapp de contrition.

de laqualite d'gtriti

M Et tiers chappitre est de la qualite de
gtrition. Je treuve q' gtrition doit a
voir sept q'dicions. Premierement elle doit
estre discrete avec esperance de p'don. Car le
vray gtrit ne se doit iamaïs desespez mes
doit tousiours au esperance e la gnt miseri
cord de dieu. Car dieu p't, pl' p'doner q' h'oe
ne p't pecher. mes ql ne peche en celle esp
ance. Et ne se pas c'oe cayn q' dist. gen. iii. c
Maior est iniquitas mea q' vt venia mear
Et saist augustin le repnt et dit ql ment et q
la pitie de dieu est plus gnt que nestoit son
iniquite. Et saist abroyle dit. Psal. desperet q'a
iuda traditorem no scelus quod commisit
sed sua desperatio penit' fecit interire. Et
pour ce q' nul ne scet sil est digne destre en
la mour de dieu. pource ne doit nul trop
p'sumer de la misericorde de dieu. Nincors
doit to'iours craindre la iustice. Car la crai
te de dieu est le g'mencement de sapie'n. Vnde
psal. Iniclu sapie'n timor dñi. Le vray con
trist doit broier son grain entre ii. meules
Lune est craite z lautre est espace. Et la fa
rine broiee z passee p' le bluteau de discreci
on destrempee z mixtionnee avec eaue de

Le liii chappitre

opūctiō fait bō paī cūpt au four du cuer et
chauffe du feu de charite le q̄l paī il donne a
a son createur ihūcrist afin que au iour du
iugemēt il luy dye. Esurini et dedisti michi
māducare. Seconde ḡritiō doit estre amē
Et ainsi le dit ezechie et isaye xxxviii.c. Re-
cogitabo tibi oīns ānos etc. Et celui q̄ ainsi
le fait met paī être dieu et lame pecheres-
se Et ecor dit ezechie. Ecce i pace amaritudo
mea amarissima Par quoy ic̄ q̄cōtri-
tion doit estre amē Car le pecheur contrit
dit aū d̄splaissā dāū p̄ptre ⁊ q̄s peche mor-
tel Et q̄t il a fait son deuoir et boute hors
peche dāuec luy il peut dire. Tu autē erui
iti alaz meā vt nō p̄ires tec. Tierce ḡri-
tiō doit estre plaie ⁊ pleurs. Et pour ce dit
le psal. de au vi. pseume Lauabo per sin-
gulas no. le. m. scz q̄scie lachrimis mis etc.
Et ainsi le fist marie magd̄ q̄ lāua les piedo
de ihūcrist de ses lermes. Et lūifurēt les pe-
chez p̄donnez. Quartement ḡritiō doit
estre p̄meditee cōe il es̄dit ē l'autre deuant
dicte. Recogitabo tibi etc. Quintemēt ḡri-
tiō doit estre ioieuse Et de ce dit isaye plant
a lame pecheresse Bien la herpe de peit n̄ ē

est qbn dure gtritiō

lacte de lame ē remēbrāt tous les pechez
de toy mētrice Cest d toy ame pechēlle qas
fait foricatiō en pechāt z as eēe baillec en
obliuio de dieu par tō peche. Sexteint elle
doit estre vniūselles cest adire de to^r pechez
vniūsellemēt et nō pas dung ne de deux
mes de to^r en sēble Septiement elle doit
estre avec ppos de satisfiē z de soy cōfesser
autremēt ce nelsoit pas gtritiō mes deri-
sion Cōe il est dit ou p^mier chappitre

¶ Le quart chappitre

Le quart chapp^r est cōbien doit durer
gtrition Pour q^{oy} est ascauoir cōe
il est dit au segōd cha. qe a gtritiō a double
douleur. Lune est desplaisance et de test a-
tion de volunte. Et ceste doit tousiours du-
rer tant comme homme vit. Toutelsoys
comme le commandement de contrition
soit affirmatif il ne oblige pas l'homme
a tousiours mes pour lieu et temps ainsi
il n'est pas du commandement de contriti-
on que l'homme soit tousiours en l'action
de contrition mes seulement tout es les
foys quil luy vient a souuance et memoī-
re de son peche Il luy en doit tousiours

Le iiii chappitre

de plaie de laü fait. Et ainsi s'etent la polle
de fait auguati ou liure de penitence ou il dit
Sey doleat z de dolore gaudeat Se duelle
to'iours le pecheur z se iouisse d sa douleur
Et sensuit la ou est douleur ioye et ou dou
leur est finie peitence deffault Et dont quant
il dit se duelle to'iours le to'iours est etedu
seulint quant il luy vient a memoire daü
guis peche. Et la cause pour quoy qrition
doit ainsi durer sy est. Car nul hōe nest cer
tain se son peche luy est par donne ou non
Pour ce est il dit. ecci. quito. c. De appiciatu
peccatorz. Poli esse sine metu Et pose le cas
q aucun fieu p reuelation die sō peche luy
estre remis encoire luy deuioit il to'iours
desplaire daü peche quant memoire luy en
vendroit ou autrement il seroit nouveau
pecheur. Lautre douleur q est en qriton
cest douleur qui redūde de la sensualite q
hōme pour la desplaisance de son peche se
proment en lermes et en pleurs. Et telle
douleur ne doit pas to'iours durer Et pou
ya dhōmes et de tēmez qui vne seule fois
plourēt leurs pechez et dōt a grāt paine le
ferōt ilz toute leur vie. Celuy seroit de gāt

de q^o y doit estre q^utri
perfection qui tousiours quant il se recor-
deroit de son peche pourroit plourer. Cōe
no^r l'isōs de mōseigneur fait pre q^u to^r iours
portoit vng suaire en sō sain dont il essuy-
oit les lermes de ses yeux Car quant il luy
soursuenoit du peche q^ul auoit cōmis il ne le
pouoit tenir de plourer Et si scauoit biē de
vroy que dieu le luy auoit pardonne.

Le quit chapp^e est de quoy doit estre cō-
trition. Je dy q^uile doit estre tctē des
peches cōis q^utre le g^rmādcmt de dieu. Et est
a noter q^ul y a deux manières de peche: lūg est
actuel: et l'autre est originel. Peche actuel
est celuy q^u est fait q^utre la loy. Peche origi-
nel est celuy que l'home q^utracte par origina-
tion tant quil descēt d'adam selō la motōn
ou raisō lemiāble. Ainsi peche origiel n'est
autre chose q^u deffaict de iustice origielle. C'est
adire que adam en sa creation auoit pris
vng don de dieu supernaturelle q^uldon l'a-
pelloit iustice originelle laq^ule iustice ordon-
noit l'home a dieu. En telle maniere q^u lame
obeissoit a dieu tellement que nulle mēt il ne
aloit q^utre la volente de dieu. z le corps au-
cy obeissoit a lame tellement q^u nullement il

ti

*actus (actus) motu sunt proprii
propter hoc quod sunt*

Le. v. chappitre

ne estoit esmeu qtre la volente de lame ne qtre
raisō Et par iceluy dō toutes choses estoient
subgettes a lhōme iourte le plaiste qui dit
Dia subieciisti subpeddibz eius Celuy don
auoit adam de dieu non pas pour luy seu-
lemēt. mes pour toute sa lignee ensuiuant
qui descēdroit de sa semēce. Et par le peche
p quoy il trespassa le qmādemēt de dieu il
fut priue diceluy dō luy et to^r ceulx q apres
luy sont venuz et vēdrōt au monde. et tel-
le carence sappelle peche origiel. Docqs est
il a beoir de quelx pechez est a fē contritiō
Et pmiēmēt le hōe doit auoir qtritiō de pe-
che origiel. Je dy q nō. z la raisō si est. Car
diceluy peche se doit hōe douloir q l a qmis
de son ppre fait ou a este en sa puissāce de
non le qmettre et la qmis Or est il aisi q pe-
che origiel na pas este qmis de son propre
fait ne napas este en sapuissāce de nō le fē
ou cōmettre. Par quoy ie cōclutz q nul ne
se doit douloir ny auoir qtritiō diceluy pe-
che origiel: non de nccite. mes chose bñ cō-
uenable seroit a hōme qui a sens et raisō
q il est en aage de discrecōn de recevoir le
sacrement de baptisme quil luy despleust

de q^o y doit estre q^utri

peche originel auoir este cōmis. nō pas en
espāl: mes en gñal. en tāt cōme toute cho/
se qui separe lhōe dauec dieu doit desplaire
au regart du peche actuel comme il doit es
tre contrit. Il est adire que peche actuel est
double. Car l'ung est mortel et l'autre ve
niel. Du mortel homme doit estre singu
lièrement contrit de chacun peche. Car la
cōf. s'io generale ne suf. & pas mes chū pe
nitēt doit diligētemēt ēsercher la cōsciēce & n
recolēt sil pūt lez poīs lez heurez le tēps les
lieux les pōnez et les cirqstācez aus q̄llez
et auēcs les q̄lles il pūt au peche Et que en
espāl ou en gñal il ayt q̄tritiō de chū peche
mortel Et tout aīsi qung peche est pi^u grief
q̄ l'autre aīsi le pecheur se doit pi^u douloir
de l'ung que de l'autre Une question Sca
uoir mon quil sera faict des pechez oubliez
Je dy quilz peutz estre oubliez en deulx
manieres. La premiere maniere sy est
quant les peches sont oubliez en espīcial
et non pas en general par aīsi quil se re
recorde auoir peche mortellement. Mes il
nest pas recolent de le peche dīceluy peche.
Comme sil auoit cōmis larcin ou adultere

t ii

Le. v. chappitre

Il se doit douloir et auoir q̄ritōn en espāl
z en gēnal. Et est tenu soy douloir de la ne-
gligence par la q̄lle il a oublie son peche. et
y doit pēser souuāt et diligētemēt en priāt
Dieu q̄l le luy veille ramener a meōire. En
la secōde maniē peche est dīt oublie quant
on ne sen recole en gēnal ny en espāl. Et en
core est tenu le peitēt en auoir q̄ritōn en
gēnal. En disāt ie me dueil. car ie scay biē q̄
ie cōmis plusieurs autres peches desq̄lz ie
nay pas meōire. Je apelle q̄rit en gēnal
soubz estimacion. pbable. car il doit croire
pbablement q̄l a offēce dieu en plusieurs cho-
ses desq̄lles il nest pas recolēt. Et sil se dou-
loit soubz ceste estimacion cōe sil en estoit cer-
tain il est vray cōtrit z peitēt. Pourcc doit
dire chñ crestiā souuēt. Delicta iuuentutis
mee zc. L'autre peche est veniel. Et sont
iii. manières de pechez venielz La priere est
peche veniel. nō pas de la pprie volēte Mes
daucūe subreptōn. Et de tel hōe nest point
tenu auoir q̄ritiō en espāl se cenest de con-
gruite Lesecond est veniel. de volente. Et
quāt on si q̄sent et arreste trop lōguement
Aucūefois celui peche qui nestoit que veniel

de q^o y doit estre q^uit

de vient trespas. Côme delectation et cogitation ou peche de la char cest peche veniel mes quant icelle delectation demoure si loquemet que le consentement et volente deliberee i vient ilz le font aucune loy deueir mortel Et de tel peche quant il viet a memoire checun vray penitet doit estre contrist et sen repentir et diligemment sauoir et auertir si lya point eu de volente deliberee. Le tiers peche veniel ce sont menzonges ioieuse fables chasons paroles oyseuses et autres ioiusetes pour passer temps sans domayge daultrui. Et come iay dit telles parolles peuēt estre dictes tant de fois quillz atirent laubidinite du peche et que le veniel deuiet mortel. Car hoc porroit tant mentir ioieusement que le veniel leroit conuertir en mortel. Et de tel peche home doit estre q^uit Côme il sera dit apres q^u on traitera de confession

E vi. chappitre est q^uelles causez sont inductiue de contrition. Je di que plusieurs causez y sont inductiue. La p^{re}miere cause est principalement lamour de dieu. Côme chacune bonne et deuote creature se doit

t iii

Le. vi. chappitre

principalement retraire de peche pour paour
de deplaire a son createur et soy corriger
et amander pour l'amour singuliere de dieu
Et telle amour est engedree en lame du pe
cheur Et come dit saint augustin. Cognita
diligim⁹ incognita nequaquam Cest adire Ai
mōs les choses cogneues cest nostre crea
teur qui no⁹ a faiz et formez a la semblan
ce et ne auons poit les incogneues ce sont
les operations de peche. Et dont puis que
le pecheur congnoist la bonte et iustice de
dieu au quel desplait tout mal et peche. q^{nt}
le pecheur pēse ē la bōte et misericorde d^{di}
en p^{la} q^{lle} il est pst de luy oster la coulpe de
peche. non obtāt quelle soit grāt il espere
pardon et est pst de soy metre hors de peche
Et apres q^{celle} bōne volente est venue a
lame le vray redēpteur qui l'ame ne fault
au besoing luy enuoie sa lumiē de grace et
luy en lumie sa q^{sciēce} par la q^{lle} il se chauf
fe en l'amour de dieu par la vertu du saint
esperit. Tellemēt q^{la} crainte seruite apareil
le le cuer a cōtritiō. mes la faueur de chari
te doit parfaire icelle contrition. Et adce p
pos met saint augu. vne exēple en disant

dz cāez iductiez qtri

Chfi peult veoir et aparcevoir chfi iour le
cordouānier qui coust z re pare les soufres
Ou le cousturier lequel coust la robe ou au
tres vestem̄s. en coustāt la soye du porc ou
esguille pcedēt le fil et le ligneul. Et fait q̄lz
entrēt les priers et si ne demourēt ilz poit
en la cousture. Ainsi est il en la vraie cōtri-
tion. car la crainte de paine de la iustice de di-
eu precede qui est le guille qui doit coudre le
vestem̄t de inocēce blāc a vestir celui q̄ vlt
estre mis en estat de grace Et ceste crainte
ppare la amour et charite avecq̄ dieu tellemt
q̄ lame de bonte toute autre crainte Et ainsi
le dit saint iehan en sa p̄miē cātiq. *Perfecta
caritas foras mittit tiorē scilicet mundanū
et seruilem.* Et non pas la crainte filiable
q̄ est la crainte de loffence de dieu le createur
La scde cause inductie de cōtrition est hōte
du peche cōmis qtre la diuie maieſte dont
il est dit. *p̄ verbioz xii. caplo. Res dignas
confusione agunt.* Cest adire que les hom-
mes sont des choses cest assauoir peche qui
leur font honte et confusion. Et apres en
vng autre lieu En numeri. iiii. c. est dit *Re-
uelabo pudēda tua i facie* Car q̄nt le Bray
t illi

Le. vi. chapitre

penitent et qrit pense en cest pechez Non
obstant quil soyent segrez et qu'ny a nul q
les saiche fors dieu z luy Mais il soit bien
qu'il sont maifestez et ouuers a dieu sil ne
Ten qresse avec grād qritiō dieu si les reue
lera et maifestera a tout le monde au iour
du ingemēt il doit auoir honte d'les auoir
cōmis contre la maïeste diuine mes il ne
doit pas auoir honte de les cōfesser car tel
le honte seroit dāpnable Et a ce ppos dit
boece Magna est nobis indicta necessitas
pbitatis cū oīa agamus corā oculis iudi
cis omīa cernētis La tierce cause qui nous
doit emouuer ad cōtricion cest detestation
z abhominacion de peche Car si grant est
la vilite de pechie quelle fait du filz de dieu
le filz du diable. Car cōe dit nre seigneur
en leuangile Jo. viii. Qui facit peccatum
seruus est peccati Et saint augustin dit fe
cisti me domine ad imaginē tuā z ego sup
induxi horribillē imaginem scilz peccatuz
mortāle. Pour ce lame pecheresse conside
rāt son peche peult dire la parolle de saint
hyeremie le pphete. vide domine z consi
dera quoniā fact⁹ sum vilis. La quarte cāe

83 cāez iductiez qtri

inductiue a contricion est consideration du
iour du iugemēt z de peines denfer. Car la
fauldra il rendre cōpte de tout fait z dit z
de toute pensee cōtre la volente de dieu cōe
dit saint Mathieu en son euangile M. xii
De oī verbo ocioso qđ locuti fuerint hoīes
sup terrā reddent rationē in die iudicii. Et
xxii. q. v. c. quotiēs. Saint hyerōe parlant
du iour du iugemēt dit ainsi toutetois que
ie considere celui doubte iour du iugemēt
ie tremble de tout mon cuer soit en bnnāt
en mangeant ou en autre chose faisant z
met tousiours aduis que ioy ames orail
lez sonner celle horrible trompe qui dira le
ues vous morts z venes au iugement de
dieu. Quant le pecheur pense ad cecy dūe
pensee attentine il trēble tout ou cuer Car
cōe dit lapostre. Pri. petri iiii. capitulo vix
iustus saluabitnr impius et peccator ubi
parebunt. Et saint gregoire dit Que fera
la verge du desert la ou le cedre de paradis
sera rompu la verge du desert ployāt cest
le pecheur qui ploie a to⁹ pechies et le cedre
cest le iuste qui onques ne vult ployer a
peche Et cedre est vng boys roide qīames

Le .vii. chappitre

ne ployeroit La quite cause q'elment a q
tritiō est la perte du pais celestiel p peche
mortel. Car quāt le pecheur pense auoir p
du la iouye celestille ce n'est pas merueille
sil se deust z ploire Car si hōme plore pour
la pte de ses enfant amis parens ou bñs
mūdains cōbñ dont doit il plorer de la pte
de la glie celestiel Pour ce disoit saint Jhā
lapoca'lipce ou 3. chapp' Tē ce q tu as affi
qung autre ne le praigne et quil ne te oste
la couronne. La vi. caue est la mltiplice
offēse du createur. Car q't le pecheur q'sidē
q'la offēse sō creatur q'la fait z forme a sa sē
blance z la rachete d'sō p'cieux sang ce n'est
pas m'ueille sil se deust z repēt d'sō peche z
de ce dit saint benard La douleur d's pechez
doit estre aigre pl' aigre tres aigre aigre z
grād. Car no' auons offense dieu q' est cre
ateur de toutes choses pl' aigre z pl' grād
Car nous auons offense nrē pere qui nous
repait z nourrit en maītes maīres tres
aigre z tr esgrād. Car no' auons offense nrē
redēpteur q' par le ffusiō d'sō p'cieux s'ag no'
a rachete d's liēs du dyable z de la peie den
fer z cobiē q' le pecheur se doie douloir d's

De q^o y doit estre qtri
pechez touteſſoyz i oit il to^o iours eſper en
la pitee et miſericorde de dieu q^l aura pdon
de ſes pechez et gle aus ciels. Car comme
dit le ſaige p^ublioz xxviii.c. Qui ſpat id^ono
E vi et dernier chap. eſt de leſſect de qtri
tio pour quoy eſt anoter q^lleſſect eſt m^ulti
publiq. Le i. apt p la ſigificatio de ce nom
qtricion. Cōtritiō ei dicitur a cū qd ē ſil z
ſil et tritiō q^ui ſil ex toto corde ē tritiō. Car
en qtrition le cuer du pecheur eſt trēſche
z cōtrit p grāt angoyſſe de ire z d' douleur
q^l prent qtre ſes peches. pource dit ioel le
pph. Scindite corda vrā et nō veſtimēta
vrā. et le pſal. dit Cor qtrictū et humiliatū
de^o nō deſpicias. Et cōe dit ſaint Bernard cō
tritiō netoye l'ame de peche et reſtitue les
biēs eſpituelz q^l le pecheur auoit pdu p pe
che et ſait du filz du diable le filz de dieu pti
cipāt de l'eritage de felicite eternelle. Vne q
ſtion Aſſauoir ſe en la ſeule qtricio le peche
eſt pdōe de cecy ſont diuerſes oppiniōs les
vngs diēt q^l aīſi q^l no^o offenſōl dieu en trois
manieres ceſtaſſauoir p^l le cuer p la bouc
che z p leurre aīſi ē il de nēcite de ſatiffaiē a
dieu p qtritiō d' cuer p q^lſſiō de bouche z p
ſatiffaciō deurre ou autrement le peche neſt
poit pardōe Et fōdēt l'eritēciō p ce. ca. De. pe.

Le. vii. chappitre

di. iii. c. : Perfecta et diēt q̄ toutes les aucto-
rites disās q̄ les peches sont remis en q̄tri-
tion seulemēt doiuent estre entēdues en ar-
ticle de necessite et non autremēt. Cest q̄t
on ne peſt trouuer p̄brē ne q̄fesseur ou que
le pecheur a perdu la polle ou en article de
la mort Les autres diēt q̄ les pechez sōt p̄-
dōnez en q̄trition soubz cōdicion cestāla.
se ilz sen q̄fessent et fondent leur intention
sus cest chap. de pe. iii. c. Sane Les autres
diēt que le peche est pardōe en vng checū
par seule q̄trition de cuer sil est vray con-
trit quil ait p̄pos de soy abstenir de peche
et de soy confesser et satisfaire selon le iuge-
ment de son confesseur et fondēt leur intē-
tiō sus ce chap. Magna ē piet. & petētia d.
pria. Et ceste oppinion est la pl^r vraye ad-
cest p̄pos no^r racōte la saite escripture ung
exēple du ladre q̄ n̄rē signeur resuscita. car
prierent il q̄māda a les disciples q̄lz dīasēt
celui ladre mort qui no^r signifie le pecheur
q̄ est mort esp̄niel entāt q̄l a peche mortel.
car q̄e dit Ezech. le p̄ph. Alā q̄ p̄cauerit ip̄a
moriēt le q̄l ē d̄ dieu resuscite q̄t en q̄tritiō sō
peche lui ē pardōe et d̄lie d̄s p̄brēs en q̄fessio

De l'effect de gtritiō.

Ce que no^r est sigifié oudit ladre Quant p
les apotres il fut deslié. Sēblable exēple a
pert par dix ladrez qⁱ nrēlig^r guerit qⁱ gtri-
tion oste peche. Car quāt nrēsigneur leur
dist Ite oñdite vos sacerdotibz. Deuant
q^lz fustēt aux pbrēs ilz furēt gueriz en che-
min. Les ladrez signifiēt les pecheurs qui
sōt gueriz p gtritōn et absoulz de dieu qⁱ est
le vray pbrē mes quil ayēt propos deulx
gesser quāt ilz airōt opportūite et qⁱ trou-
uerōt gesseur ydone et fustēt ad ce ppos
dit le psalme Dirigitēbor adūsn me zc: Di-
xi idēā proposui i aio Ite notez qⁱ ces trois
cholez iustificatōn gtritōn z remission dez
pechez sōt ēlēble ē vng tēps qbñ q^lz ayent
ordre naturel entre eulx. Car il est a ētēdre
neccessairemt qⁱ aucū ayt grace auāt qⁱ soy
gsetir ad gtritōn Puis sēluit dilectiō Car
qui ayne dieu se gtrit de ses pechez quil a
ppetrez a lēcōtre de sō createur ainsi grace
precede gtritōn z apres contritiōn sēluit
reissō. De pe di. i. c. Dis qⁱ n̄ digit manet in
morte Sait augustin dit Cōe peēt anoir le
peētēt vraye gtritiō sās charite Dōcō apt
il qⁱ p seule gtritiō d̄ cueur est peche remis z

Le .i. chappitre

per dōe. Que fait dōc qz lablucio du pbrē
a la remissio des peches no^r en dirōs plus
aplat q^t on traictera de qfessio z remissio.

Cy finist le second traicte de ce pnt lure.

Le tiers traicte de cest liure est de qfession et a xi chappitrez. Le prier est de l'institutio de qfession. Le scōd est de ceulx q sont tenez a recevoir le sacrit de qfession. Le tiers est du tēps ou chñ est tenu a soy qfesser. Le iiij. a q on doit fē qfession. Le v. de quoy doit estre faicte qfessio. Le vi. des cōdicio^s q doit avoir confession. Le vii. est de la reiteratio de qfessio. Le viii est cōmēt se doit avoir le pbrē en cōfession. Le ix. des interrogatio^s de qfession. Le x est de la puissāce des clefs de qfession. Le xi est du seau de confession. Et de chacun sera dit par ordre.

Le premier chappitre est de l'institutioⁿ de qfession. Pour quoy est a noter que confession est prise en deux manieres. En la pmiere. confession vault autant a dire cōme louange. Vñ psalmista. Confitemi domino qm bonus Confitemi. i. laudate En l'autre manie^r, confession est manifestatōn

De l'itutōi d' glessiō

des peches deuāt le pbrē. Et d' ceste voulōs
nous tcaicter. Et se diffinia aīsi. Confessiō
est legitime declaratiō de peches deuāt le
pbrē qui a les clefs et la puīssāce de absoul
dre des peches. En la quelle difficiō est dit
fmīēmēt que glessiō est legitie declaratiō
de pechez: Qui est cōtre ceulx qui ne veulēt
dire leurs pechez en glessiō qui les recelēt
qui les nyent ou se excusēt Ou qui recitent
les biens quil ont faitz. Il dit apres deuāt
le pbrē qui a les clefs et puīssāce de absoul
dre. Afin que toutes les qdiciōs requises
en vraie confessiō ysoient. Nous demā
derons icy deux questions. L'une quant
confessiō fut instituee. La seconde qui la
instituee. Quant a la premiere question.
Nous disons quil ya deux manieres de g
lessiō de peches. L'une est mentale. et lau
tre vocale. Confessiō mentale est dicte
de la loy du droict de nature comme par
foy. Car quant homme apparcoīt quil a
offense dieu le createur le quel il ne veoyt
que par le rays de la foy il doibt faire a di
eu nostre createur confessiō mentale en
demandant tousiours misericorde en gūt

Le .i. chappitre

hūilite en faſāt prieres et oroïſōs z autres
denotions eſmouuātes a q̄tritiō. Cōfeſſiō
vocale eſt double. Car lūe eſt faicte a dieu.
lautre a hōe cōe au pbrē. En plāt dōcqs de
la q̄feſſion vocale q̄ eſt faicte a dieu ie croy
q̄ q̄feſſion a eſte de nctite de ſalut aps le pe
che du p̄mier pece. Et la raiſon qui me eſ
ment ad ce dire ceſt. car en tout lieu la ou
eſt la maladie. medice eſt neceſſaire. Et a
pres le deſſalt du prier hōme fut engendre
ḡnt ēfermete de peche. nō pas ſeulement o
rigiel. mes auſſi actuel q̄t a pluſeurs. Dōc
qs apres celui deſſalt fut neceſſaire q̄feſſi
on faire a dieu vocalement. Et cecy apt gēn
iii^e c. Adā ubi es zc. Car dieu ploït vocalement
a luy et luy a dieu en ſoy q̄feſſāt vocalement
En diſāt Sire ie me ſuis mulſe quāt ie t'ay
ouy. car i'ay hōte deſtre nu et deſpouſſe de
leſtat de inocēce par le peche que i'ay q̄mis
Pour parler de q̄feſſion vocale fctē a hōe
Je dy q̄lle fut inſtituee en la loy nouuelle p
inſtitu. Et pour ce que par auant ne ſtoit
pas choſe q̄grue inſtituer telle nouuelle cō
feſſion. Pour double raiſō ſelō ce: q̄ cōfeſſiō
eſt ordōnce a deux choſes. Ceſt a deſſacer le

De l'antiō de gressiō.

peche z a fere recōsiliatiō adieu. Et notes
que le mal de peche est appelle tenebre z le
mal de grace est dit lumiere cōme dit l'apo
stre ad ephes. Eratis aliquā tenebre nūc autē
lux in vōs. En la vieille loy iames peche ne
fist efface par gressiō ne par autre chose
fors seulement par le redempteur quilz atē
doient aduenir. Et pour ceste cōse z plusieurs
autres q'ie lesse pour abreger ne fut poit
lors gressiō voelle instituee estre fait a hōe
Car le peche ne se pouoyt effacer z pour ef
facer peche cōfession est ordōnee Mes en
la nouvelle loy cōfession est instituee estre
faite a hōme en la quelle loy fut nee lumie
re nouvelle. Que illuminat omnē hominēz
venientē in hūc mundū. Ceste lumiere est
venue de ihūcris icarne en la vierge pour
effacer touz les pechez du monde. En tant
quil dit que cōfession est ordōnee a fere re
cōsiliatiō adieu z a son eglise il apert q'le
est instituee en la nouvelle loy z non pas en
la veille. Car l'ancienne loy ne donnoit re
cōsiliatiō adieu ny a legl'e Non qui fut
meritoire aux lames mes en la nouvelle loy
cōfession est faite a home affin q'hōe soit

Le prier chappitre

juger et arbitre entre dieu z homme pecheur
Ce q ne pouoiēt auoir les pbrs de la vielle
loy inses atāt q dieu de vint homme. Et lors
nous fut dōne vng mediateur être dieu et
homme cest ihūcrist nrē redēpteur Et quant
il mōta aux ciels il lessa certains recteurs en
son lieu Aux qlx il dōna auctite et puissāce
de reglir les pecheurs a dieu et a saincte
egle Celle puissāce dōna il a monsigneur
saint pierre z a to^r autres pbrs venās aps
luy Cōme tesmoigne saint math. xvi caplo
Tibi dabo claus regni celoz. Saint lehā le
tesmoigne aussi xx^o ca. Quoz remiseritis
pctā remittūt eis z quoz retinueritis etc.
Dōt est il manifeste q cōfession q se fait a hōe
fut instituee de ihesucrist a la nouvelle loy
Toutestois elle pcedz en figure de laciēne
en ce q puissānt dōre aux pbrs dicelle loi
de discerner. Inter leprā z leprā. Cest être
le pphane et le saint Et ces choses estoient
tēporell et espiell. Ceste figure demōstra
ihūcrist en la loy nouvelle estre a cōplie q̄t
il enoya les xl adiez aux pbrs pour estre
gueriz En disāt Oūдите vos sacerdotibus
Quāt a la scdē q̄tion Cest assavoir qui a v

De ceux q̄ sōt tēuz aq̄

statuee confession. Je dis que p̄ les choses des
susd̄ apt̄ altes q̄ iesucrist̄ fut instituteur de cō
fession. Et se tu en veulx plus s̄avoir tu en
trouveras en la premiere ptie de ce liure ou
il est traicte des sacrem̄s en general Sem
blément nous trouōs auctoritatīuement q̄
iesucrist̄ fut instituteur de cōfession p̄ laīt ia
ques lemineur leq̄ fut euesque de ierusalem
& celebra messe le prier des apostres q̄t il
dit. Cōfitemi aliterutrū peccā vr̄a Car il p̄
mulga & publica d̄ iesucrist̄ du q̄l il estoit lieu
tēū ē icelles pties le sacm̄t de cōfession estre ve
nu & institue Cōe il est dit dextresma vinctiōe

En. chap. de confession est le liq̄ex sont te
nuz a cōfession ie dis q̄ tous ceulx & cel
les qui sont puenatz ad ānos discretionis
& q̄ peuent discernet entre bien & mal sont
tenuz deulx q̄fesser du mois vne fois lan.
Cest en carême eūiron pasques p̄ le statut
du q̄eil general Extra de pe. et re. c. Om̄is
vtriusq̄ sex̄. q̄re les traigresseurs de ce
commandem̄t est mise la paie d̄ilant quilz do
iuent estre mis hors d̄ leglise & s̄il mouuoiet
la terre benite leur en deffendue & de ce laīt
statut la raison peult estre triple la. i. fut la

v. ii.

Le.ii.chappitre

Vniuersel indigence Car cōme dīt lapostre
omnes peccauerunt ⁊ egent grā dei. Cest
adire tous ceulx qui ont peche ont besoing
de la grace de dieu Or n'est il si iuste qui ne
soit subiect a peche ⁊ qui nē face peche pour
ce doit checū glorifier dieu soy confessant et
accuser soy estre pecheur. celui qui se cōfesse
estre pecheur glorifie dieu en soy montrāt
auoir besoig de la grace et misericorde La
ii. cause est la reuerence de la sainte cōmu-
nion. Car to^s ceulx qui sont en aage de dis-
cretion sont tenuz vne fois lan du moins
cest le iour de pasquez recenoir le corps de
nrē seigneur iesucrist Et affin que p^r digne-
ment ⁊ nettement ilz puissent puenir a le-
stat d grace pour recenoir si p^rcieux sacremēt
il conuient deuāt auoir purgatiō de peche
la quelle est faite en g^ression. La tierce cāc
fut affin quō cōgneust la differāce dētre les
bestes raisonnables ⁊ les nō raisonnables Et
aussi affin que les loups ne se mussassent
entre les brebis et qu'ilz ne mēgeassent les
aigneaux Cest adire que lēnemy dēfer pas
faulte de deuocion ⁊ de reuerence adieu nē
portast vng checū xpīe. et affin q^les hēticos

de cels q̄ sōt tēuz aq̄

soubz la peau de innocēce ne cachassēt leur
malice z po^r ce fut il ordōne q̄ les recteurs
des eglisez ggnōistroiēt leurs brebiz dedās
z de hors z q̄ vne fois lā seroiēt tenuz eulx
q̄fesser loiaulmēt de to^r leurs peches z recep
uoīr sacramētellemēt le corps de dieu a pasq̄
ou aultremēt pecheroiēt mortellemēt et des
uroiēt estre pugniz de la peine deuāt dicte
vne q̄stion pose le cas q̄ aucun fut bñ remē
brāt de nō auoir de tout lan peche mortel.
z q̄l neust peche q̄ veniellēmēt de quoy hōe
neist point tenu loiq̄fesser icellui seroit il te
nu loiq̄fesser a pasq̄s cōe les autres ie di q̄
tous tāt bōs q̄ mauues sōt tenuz vne fois
lā du mois eulx q̄fesser po^r deux choses La
i. po^r le lien de peche oster. la ii. po^r obser
uer le gmandemēt cōe vrais enfans de dieu
z q̄bien q̄ cellui ne ggneut poīt en lui aucū
peche mortel z que nul ne soit tēu de rigue^r
loy confesser des peches venielz car li peu
uent estre remis sans confessiō toutefois
il seroit tenu a q̄fesser non pas pour peche
mortel ne veniel mais pour obeir au cō
mandemēt de leglise. a quel chzcu est obli
ge vne fois lan loy q̄fesser cōme il sera dit

v iii

Le .ii. chappitre

Après pl⁹ a plu⁹ une autre qstioⁿ sancū estoit
si puilegie et actētifs aux choses diuines q^l
neust poit de remors s^z q^lciēce dauoir peche
mortel. ne veniel. est il tenu soi q^lesser ou
nō Sil q^lesse auoir fait aucū^s pechez il mē
tira en q^lession dautre coste sil na point de
peche q^l il nest poit tenu au q^lmandemēt de
leglise s^z q^lesser vne^z foiz lan les pechez po^r
solutiō ie mē tiē alla polle du saige q^l dit sep
ties in die cadit iust⁹ car selon mō oppiniō
il est impossible q^l aucū ayt si grant entēde
mēt de raison q^l puisse passer vng iour ou
vne sepmaie sās remors dancū peche mor
tel ou veniel z q^l passast ainsi i. an cest cho
se pl⁹ impossible Et ne croy pas q^l onq^s tel
don fut dōne a saūt de padis Si nō a nre s^r
ihūxpc et a sa chē mere et ne croi poit q^l les
apostres eussent onq^s tel dō car ilz peche
rēt veniel cōe dit s. Greg. et saūt aug. i libro
de natura z grā et a ce ppos dit s. Jer. res
pene q^ltra naturā ē q^l q^ls sit sine pco po^r ce
nest il nul q^l ne se doie q^lesser estre pech^r Et
a ce ppos dit s. Grig. Bonaz mētū z ibi
culpā inuenire seu tiere vbi culpā nō ē po^r
q^lclusion dont touz sōmez tenuz a q^lession

De ceulx q̄ sōt tēuz aq̄

tāt ieunes q̄ vielz puis q̄ no^r anōs sens et
raison Et se dieu auoit dōne de grace espū
ele a aucū q̄ ne pechast mortel ni veniel
encoire aūm q̄ ne q̄tēpnast le q̄mādemēt
de legle se deuroit il p̄nter au q̄fesse^r p̄ hūi-
lite nōpas q̄ dist estre pech^r. car li mētiroit
mes lui deuroit dire sire ie nay poit de re-
mors en ma q̄sciēce dauoiz fait aucū peche
mortel ni veniel touteffois pour garder z
obeiz au q̄mandemēt de dieu et de leglise se
me p̄nte a vo^r en vo^r reqrāt b̄ndictiō aūm
que ie soye en vo^r bōnes prieres et vo^r au
miēnez. Car le saictifie ou ventre de la mē
doit receuoir le sac̄nt de baptisme. Cōbien
quil nayt nul peche origiel. Pareillemēt le
p̄serue d̄ peche mortel et veniel doit receuoir
le sac̄nt de q̄fessiō Cōe obediēt z gardāt le

E III chap̄ est Statut de leglise.
du t̄ps ou q̄ hōc est tenu soy q̄fesser Ace p̄-
pos dit le saige oīa t̄p^r habēt po^r ce est il a
voit du t̄ps ou q̄ q̄fessiō doit estre fait ou
si tost q̄on a peche ou se on peult differer
iusq̄ au t̄ps ordōe en la decret. cest assaū.
a pas et pour leuidēce de ce pouuōs par-
lez de confession quant au propos de dens

v liii

Le .iii. chappitre.

ou quant ala poie de dehors q̄t au ppos de
dedens touz lez doct^rs tienēt q̄ si tost q̄ le pe
cheur a peche q̄l doit auoir q̄tritiō cōe d̄sus
est dit puis auoir ferme ppos z volente de
soi q̄fesser q̄t il aura tēps et espace a q̄fēs
leur ydone et suffisant Si no^r plons de con
fessiō actuelle q̄ se q̄fesse au p̄bē par pole les
docteurs en diēt diuerſes oppiniōs aucū
diēt q̄ quant aucū a cōis quelq̄ peche mortel
q̄l n'est pas tenu soi cōfesser iusqz au careſ
me ou a pasqz mes diēt bien quil est tenu a
q̄tritiō z doit requirir p̄don adieu et fondēt
leur intention sus deux choses primiēmēt
par le q̄mandemēt en tēps determine Et
le tēps determine de leglise est la quarātaie
ou pasqz z en p̄l de mort Secūdo. q̄ leſſeit d̄
q̄fession n'est pas neccessaire ad iustificatiō
Et ainsi ceste q̄fessiō est neccessaire seulemēt
du q̄mādermēt et obiigatiō de leglise z leglise
ne q̄traint point auant pasqz sil n'ya p̄l de
mort ergo deuant ledit tēps d̄ pasqz on n'est
poit tēu soi q̄fesser. les autres diēt q̄ les pe
ch^rs estāns en peche mōtel sōt tēuza q̄fesser
le^r peche q̄t ilz ōt tēps z espace z q̄lz ōt q̄fē^r
ydone z suffisant z memoire de le^r pechez.

a q̄o se doit q̄esser.

Et ne q̄redit poit la decretale *Sis. 2c.* Car elle ne dit pas quō differe iusq̄s a pasques mes elle dit bien q̄ on ne passe point oultre ausi cōe leglise p̄hibe q̄ nul ne demeure en sentēce de x̄cōmuniāt oultre vng an toute fois elle ne baille pas licence dī demeurer iusques a vng an Itē ceste decretale fut cōditte q̄tre les negligēs et nō pas q̄tre les nō negligēs Or est il aisi q̄ deuant q̄ ceste decretale fut edicte ne q̄pillee les pecheurs estoient tenuz q̄esser leurs pechez si toult q̄lz auoient peche mortelemt z qu'ilz auoient opportunitē de ce fere. Donq̄s il semble q̄l y soient mieulx tenuz ap̄s lediction de lad. decretale laq̄lle de ses oppiniōs est la pl⁹ vraye se ne scay. Toutefois la p̄miē me semble trop p̄ileuse et la scdē me semble biē dure. Saict thomas d'acq̄n met en vne questiō de quolz aucuns cas ausquelz les exiētens en peche mortel se doiuent incontīnēt confesser. Le premier cas est quant on est en maladie ou il ya doubte de mort. Extra de penitētiā et re. capitulo. Cum infirmitas. Le second cas est quant on veult faire quelque chose ou peril de mort peut ensuir combien.

Le .iii. chappitre.

qu'il soit sain de corps Cōe qnt on a apasser
la mer ou aler long voiage ou aler éguer:
re ou autre chose sēblē. Le tiers cas est qnt
il a admiſtrer les sacrs de leglise ou dire
messe ou recepuoir corp⁹ dñi ou autrez telz
chosez sil se sent en peche mortel Le iiii. est
qnt il a qmis aucū peche mortel du ql son cu
re ne le peult absouldre et il doubte q en tē
ps quenable il ne puisse auoir la cōppie de
pbrē q ait faculte z puissance de labouldre
Le v. est quāt qsciēce lui dist ql est en peche
mortel il ne sct qbien il a de vie ne dspace
de soi amēder po^r ce doit il purger sa qsciē
ce et qbien ql ne scait pas du qmādeint ne
cessaire soi qfesser si tost quō a peche toutef
fois cest chose moult vtile iourte le saige q
dit non tardes querti ad dñm car soudaine
mēt blēdra lire de dieu q te osterā la vie tu
ne sct qnt ne a qlle heure ou en ieunes c ou
en vellesse z se tu es troue en peche mortl
tu es pdu et mort qnt a lame Jte raimond
met en la sōme v. raison pui l. z qllēz il est
moult utile soi qfesser si tost quō a peche la
i. est pour la momētaine heure de la mort

a q̄ o se doit gresser.

de quoi dit saint luc en son euuangle xii. c.
veniet dñs serui illi⁹ in die qua nō spatis.
le signe⁹ dice lui cest de checū et checūe vien
dra. Et il fut dit au riche soī pētāt lōgue
nie fol en ceste nuit les diables ēporteront
ton ame et les richesse q̄ tu as amassees aq̄
demourrōt ellez La ii. cāe si est car demou
rer longuemēt en peche fait amassez peche
sus peche et paine sus paine de quoi dit la
postre ad Rom. ii. c. an ignoras qm̄ bōitas
dei te adduxit ad penitentiā. En osee aussi
est dit iiii. c. Maledictū mēdatiū furtuz et
homicidiū innudauerūt ⁊ sanguis sangui
nem tetigit cest adire que lūg peche atrayt
lautre. De quoi dit saint Gregoire. Pecca
tum quod per penitentiam non deletur
mox suo pondere ad aliud trahit La tierce
cause est Car de tant que lhōme demoure
plus en peche de tant est il plus elongue
de dieu Et par consequant la conuersation
est plus a paine faite. ⁊ Ouide dit qui nō ē ho
die cras min⁹ apt⁹ erit princip⁹ obsta sero me
dicia pat̄ cū mala plōgas qualuere moras

Le. iiii. chappitre.

Et le psalmiste dit ou lxxii. pseaume Dñe ecc
ce q̄ elongāt se ate pibūt. La iiii. cāe sy est
car en gñt maladie apaie se peult on repā
tir ne penser a les pechez Et adce ppos dit
saint ierosme cū egritudine opprimeris vix
potes aliud cogitare q̄ quod sentis Et illic
rapitur intentio mētis vbi ē vis doloris
Et avec ce plusieurs ēpechemēs souuiens
nēt en maladie q̄ ēpechent le malade de pē
ser a son sauluemēt qui sont cōe dit saint
augustin la fēme les ēfants le regret d̄ lesser
le mōde rīchesse mōdaies z autres telles
choles po^r ce fault il fere penitēce tant cōe
on est en bōe sante sens z aduis z ne atten
dre pas la maladie selon le sage q̄ dit vin⁹
z san⁹ q̄riteberis. La v. cāe est car le peche^r
ne oyt et entant aux polez de nr̄elig^r tant
cōe il est en ce mōde il criera aps dieu mes
il ne lora poīt cōe nous auōs du mauues
riche q̄ estoit en ēter z crioit aps dieu q̄l eust
vne goutte de aue sus la lāgue po^r la lui re
froidir leq̄lle ne fut pas exaulce nō obstant
q̄l ne demāda pas grāt chose p̄quoi ie cō
chi q̄ q̄ession ne se doit poīt differer de puis
q̄ le peche est fait. Or de tye si hēm^r nisi nūc

du tēps de confessiō

Richard en son quart sus les sēteñ en plāt
deceste matē dit. Quil ya dñice être le reli-
gieux z le lay Car le religieux doit être tou-
te sa vie en deuotiō q̄tritiō q̄fessiō z satisfā-
cion et peñtēñ sil a ce pbrēs ydonez. Car si
tost q̄l a peche mortel il est tenu soi q̄fesser
sil a pbrē Et par le religieux sōt étēduz tou-
tes gēs degle qui ont les sacris a traicter
Car ilz ne les doinēt poit traicter en peche
mortel de paour dobstinatioñ z dāpnation
Mes les lays ne-peuēt tous aisi se Car les
pbrēs ny porroiet pas suffire ny entendre
Et aussi les labourages ne se pourroient
pas faire par les q̄lz chñ a la substantiation
Ains suffist q̄lz ydiégēt aux bōnes festes
et en la karātaine z apasq̄z Toutelsoiz ilz
doinēt se diligēñ de examiner leurs q̄sciēces
des peches mortelz q̄lz ont falz Et p̄vraye
q̄tritiō souuēt les ramener a meōire Afin
q̄lz ne les oubliēt. Car silz les oubliēt p̄ ne-
gligēñ ce seroit dāgier pour eulx q̄lz nē fus-
sēt pas q̄ttez Pource se q̄seille a nous ceulx
qui cherrōt en peche mortel q̄lz sen q̄fessēt
le plustost quilz pourrōt tant religieux que
seculiers z gens laiz Et meñ aduis q̄lz nē

Le .iiii. chappitre.

pas bray qtrist q porte si longuemēt en la
cōscience la playe de peche Et est grāt dāger
de dāpnatiō z me acorde aux polles de saīc
thomas q dit . Que si tost q le cristiē a peche
sil a opportūite il est tenu soi qesser z faire
satisfactiō .

Le .iiii. chapi.

Iest aqui hōe se doit qesser ie dy q celui
a q qtristō laccramētele doit estre faicte cest le
pbrē ordōne de leueq . Et doit avoir la puis/
sance des clefz de le glise nous voīōs que la
clef aux choses temporelles est vng instru/
mēt a ouvrir ou oster qlque obstacle q ēpe/
che lētre de la maison . ainsi est il aux cho/
ses espūell . Car si tost q hōe ou fēme a pe/
che la porte de padis et de toute saluation
lui est fermee dont peche est obstacle q garō/
dentrer en padis z po^r oster celui obstacle
et entrer en celui benoyt roiaulme il fault
avoir la clef pour ouvrir la porte et oster
lobstacle . se trouue q ceste clef est triple . la
i. est appelee la clef de auctorite ceste clef
tient seulēmēt dieu le createur . de ceste clef
pient leēs iuis qtrist il dīlēt a nre signe^r quis
pōt dīmittere peccata nisi soi^r drus . La ii.
est en dīcte la clef de excellence . ceste tient

a q̄ o se doit q̄esser .

seulemēt ih̄ncrist vray dieu et vray home
de ceste clef ple isaie en la p̄sonne de dieu
pe en parlāt de ih̄ncrist dabo clauē de⁹ sup
humerz eius ceste clef d'excellēte fut baillēe a
iesucrist en tāt q̄l sacrificia p̄ la passion pour
les pecheurs de tout le monde et ouurit la
porte de paradis q̄ auoit estē fermee v. mi
le ans et plus sans y entrer bons ne mal
ues Et aussi est dit auoir la clef d'excellence
en tant q̄l peult dōner l'effect des sacremēs
sans les sacremēs. La iii. clef est dicte la clef
de ministere. ceste clef est dōnee aux p̄brēs
en la collatōi de l'ordre sacerdotal d' ceste fut
dit a saint pierre tibi dabo clauēs regnī ce
loꝝ . il est assauoir q̄ la clef de ministere est
double. car l'une est science d' discerner & l'au
tre est puissance de lier et de deslier de cecy
est grāt altercatiō ētre les docteurs theolo
giēs et demādent se ceste clef d' discerner est
la clef de lier et de deslier ou nō Mes d' ceste
matere pl⁹ ne plerai po^r ce q̄ le p̄p̄ achā au
cūe n'it plāt de ceste clef en sa extrauagante
q̄ se cōence En q⁹ z. fait mētiō d'icelle d' d'icelle
d' doct^rs & nē deterie riē po^r ce oultrageuse
chose seroit auoir en deterier tout et foit il est

Le .iiii. chappitre.

atenir fermement q̄ celles clefs sōt dōnees à
vng chū pbrē q̄t il recoit les ordres. Mes
il ne peuēt estre mises en effect iusq̄ atāt
que le pbrē ayt matiere en quoy ouurerou
par cōmisiōn de cure damedz ou par priuile
ge cōme ont les freres p̄scheurs z mieus
z aultres qui par priuilege de pape ou des
euesq̄z peuēt prescher z confesser. Et par ces
choles apert a qui doit estre fait q̄fessiō sa-
cramētelle. ie dis. confession sacramentelle
ad excluditur confession reconciliatiue ou
directie cest assauoir quant le pecheur con-
fesse son peche a'aucū affin que dicelui il lui
donne conseil z adrece ou il debura aler nō
pas quil luy donne absolution telle confes-
sion peult estre faite a vng checū p̄uōe
Pour parler de confession sacramentelle q̄
est faicte pour auoir absolutiō des peches
ie di que ce cy apert par deux cōclusiōs qui
sensuiuent. La premiere est que confessiō
sacramentelle doyēt estre faite au pbrē z nō
a autre. Car aultre na les clefz de leglise
fors le pbrē z labssolution que le pbrē dōne
est faite par la vertu des c'efz ie concludou
ques sil na les clefz Cest adire sil nest pbrē

a. q. 6 se doit confesser.

ordonne de leuelque quil ne peut lier ne des
lier. La seconde conclusion est que confession doit
estre faite au pbré Et qbien que touz pbrés
ayent les clefs touttefois ilz nont pas tous
matere cō sont les possiens ou ilz puissent
exercer l'usage des clefs meiz seulement ceulx
ausqz est qmise la cure des amez car toute
confession de checun possian doit estre faite a
son cure ou chapelain qui a puissance de ce
fere en labsence du cure p qmission et cestui
est ppre cure & a ceulx cy doit estre faite cō
fession mais on porroit demander qui est
le propre pbré a qui on est tenu soy cōfesser
les aucuns disent que le ppre pbré est le cu
re parochial cō dit la decretal Omnis utri
usqz se. de pe. et re. et telle est lintention de
la sainte escripture ou veil testamēt puer
bioz xxi. diligemus agnosce vultū pecto
ris tui idest qscientiā eius secundū glosaz
Ce temoigne aussi lescriptre ou nouean te
stament Ad hebreos ultimo c. Servi obe
dite p omnia prepositis vestris parossiani
dicuntur servi et presbiteri ppositi habēt es
curā animaz Pource dōt que celui qui est
cure est tenu rendre compte de son possien

u i

Le .iiii. chappitre

Il me semble quil est de necessite quil sache
leffect de la cōsciēce dicelui ce que scauoir ne
peult sil ne loit de g̃fession pource quient il
que checū subiect se g̃fesse a son cure les au
tres docteurs distinguēt de cest nom ici pro
prio et diēt quil se peut prēdre en deux ma
nieres En la premiere il est dit selōce qui est
diuise g̃tre estrangete En la ii. maniere p
prie est selon quil est diuise contre le g̃mun
Selon q̃ le p̃pre est g̃traire destrāgete on
se pourroit g̃fesser a checū pbrē mes selon
q̃ p̃pre est g̃traire de cōmun on ne le peut
faire Car q̃ auroit g̃fesse les pechez au p̃p.
ou a leuesq̃ ou a leurs vicaïres ou a ceu'x
qui de p̃uilege peuēt vser z ouïr cōfession
fole chose seroit adire que par g̃traite fuissēt
tenus reg̃fessez leurs pechez a leur cure aisi
est il maintenāt determinee par le p̃p. Yehā
xxii. en vne decretale extrauagante qui se
cōmence vas electiois ce semble aussi estre
delintentiō de la decretale boniface Super
cathedrā que ponitur Extra de sepulturis
et de pe. z re. in constitutiōibus domini de
mentis z. ca. dudū zcē. Ou il a dit que les
freres mineurs et freres precheurs ont au
tant de puïssance a ouyr confession cōme

a q̄o se doit cōfesser.

les cures prochiaux Et que ceulx qui se sōt
confessez a eulx ne sont point tenuz a recō
fesser leurs pechez a leurs cures. Item en
cette decretale omnis vtriusq; latus est. ple
du ppre pbrē en tant que propre est diuise
contre estrangete Non pas en tāt quil est
diuise cōtre le cōmun. Et est le sens tel. Quil
se confesse au propre cure et non a estrange
Et quoi quil soit dit des confesseurs oyans
cōfession par privilege ou autrement il leur
est enjoinct et cōmande en la Decretale de
bñdict. xi. qui fut de lordre des freres pres
cheurs laquelle se q̄mence Inter cūctas. zc
q̄lz leur eniegnēt z enioignēt deulx cōfesser
de touz leurs peches a leurs cures vnetoyz
lan du moins. Vne q̄stion ne peult pas biē
le cure p̄sial absouldre son parrochien de
touz peches Po^r declaratiō de ce est a no
ter que Maître Raymōd met en la sōme
iii. cas d̄q̄z le pbrē p̄sial ne pelt absouldre
sil ne lui est eipāit. cois ou plat z honiēce. 3.
autres q̄ tot en nōbre vii. Le i est q̄t pei. so
lempreue lui est a imposer Le ii. est quant
excomēt est ānexē avecq; le peche. Le iii. est
de irregularite Le iiii. est de c̄brasemens de

u ii

Le .iii. chappitre

maisons ou deglise Le v. est de peche publi
q cõe dun blasfemate^r publiq. Le vi. est d
celui q a fait faulsete en bulles z en aultres
lettres de pp. Le vii. est diuersificatifz selõ la
coustũe des euesches cõe en plusieurs et de
coustũe reseruer a leuesq ou a son pẽitentier
homicidez sacrilegez fornicateurs faulsa
res z violeurs de pucelles sodomitez faulx
piures luxure qmise entre lignagez entre
qperes z cõmeres z plusieurs autres enor
mex pechez q les euesques retiennent a eulx
dequelx certaine regle ne peult estre dõnee
Mes chascũ cure doit auoir ses statuz syno
daulx par lequels il se puisse en ceste matie
re adrecer et plusie^rs aultres. maistre guil
laume durand docteur en theologie dit en sõ
reptoire q quãt le p̃lat retiẽt tant de cas a
soi ce n'est autre chose qõster toute la puis
sance dez cures qui peuẽt absouldre d tout
si non q leur soit p̃hibe et le pue p ce cha.
Extra de sen excõis c. Sup Sẽblablement
Raimõd. met en la somme vi. autres cas dez
quelz vng cure proffial peult absouldre et
qfessier les proffiẽs daultre cure le i. est q̃t
ancũ a delinq en la parroisse dõt il n'est pas

a q̄o se doit cōfesser .

proissien Le ii. est sil mue domicile et vad
mourer en aultre parroisse Le iii. cas est sil
est vagabūde cōe pourcez gēs querās le^r uie
par le mode ou escoliers qui vont estudier
de lieu en aultre Le iiii. q̄t aucun a vng cu
re lor ignorāt et nō suffisant po^r la cōsien
ce dicelui il peult aler a vng autre pl^s laige
aūcū deūtre mieulx cōseiller Touttefois il doit
hūblement demāder licence a son cure leq̄l
la lui doit volentiers dōner Le Quint cas est
sancū veult fere long chemin cōe aler a saīt
iacqs ou a autre voiage lointain Si fait
aucū peche en chemin il se peult cōfesser la
ou bon lui semblara et le pbrē le peult ab
soudre Touttefois il doit demāder cōgie a
son cure dainsi fere deuāt q̄ptir Le vi. cas
est quant aucun est en articie de mort car
en tel cas on se doit cōfesser au p̄mier pbrē
trouue Des es autres cas nul ne se doit cō
fesser sy non a son cure ou a aultre qui ait
puissance ou preuilege de le cōfesser. Vne
question queū il de fere des signieurs et au
tres qui ōt diuers domiciles z manoirs en
plussieurs proisses et demourēt vne ptie
de lan en vne parroisse et lautre partie en

ii iiii

Le .iiii. chappitre

l'autre au quel pbré se doiuent ilz confesser ie di que telz noblez se doiuent confesser au cure de la parroisse ou ilz ont leur principal domicile Les autres docteurs dient que cest la ou ilz demourent la plus grant partie de lan Vne autre question. Sil ya en vne parroisse quelque fême fraile z encline a peche de tel peche laquelle craint soi confesser a son cure qui est hōme ligier z lubrique Car elle doubte quāt elle lui aiza dit son cas q̄l ne la sollicite de peche ou le pbré est grant moqueur et bauart par quoi elle craint quil ne sen mocque ou quil ne lencuise ou quil ne reuele son peche doit elle aler a lui a confession ie di que selle craint probablement ces choses elle lui doit demander congie daler a vng autre Et se de sa malice il ne lui veult donner Le droict lui concede aler a vng autre qui a puissance de ouir confession Par ainsi quelle ait ppos selle auoit cure prondōme et segret quelle se cōfesse roit volentiers aluy Et le pbré nō faisant les choses requises en cōfessant mes faisāt le contraire doit estre priue du droit quil a de ouir confession Et pource se on doute p

De q' yest fctē qfessiō

bablemēt que celui cure soit reuelateur de
confession nul ne se doit a lui cōfesser Une
question Quest il de fere se le cure est hereti
que scismaticque ou notoire fornicateur
simoniacle ou excommunié se doibuent les
parroissiens cōfesser a luy et recepuoir les
sacremens de lui se di Soubz la correction
de Messigneurs les docteurs que non. Et
la raison generale est telle quāt a tous Car
cōme ainli soit que participer es sacre mēs
auecques les excommuniés soit peche mor
tel par plustorte raison p.^r pecheroit celui
q' sciētemēt recepuoir les sacrems du pbrē
excoie po^r ce disge q' nul iames ne se deuro
it qfesser a lui ne recepuoir sacrement de la
mai Mes q^r a hereti^q il ya elpiciale railō
Car il sen pourroit facilmēt ensuir erreur
ou desespāce en celui q' se qfesseroit a lui ou
a q' il deuroit qlq' aultre sacremēt cōme tirēt
les iuis a iudas q' se qfessa a culx ē dilāt pec
cavi tradēs sāguinē iudā en lieu de bō qfēil
ilz lui rēdirēt. qd ad nos tu vidēs. z ne le q
forterēt poit p q' i il se desespa z se ala pēdē
Une aultre questiō il est defendu que nul
ne difame aultruy en soi confessant mes

u iiii

Le .iiii. chappitre

Lui seul se doit accuser & nō pas les autres
& se le penitēt a eu cōpagnie de la mere ou d
sa fille de la seur ou de sa comere lesquelles le
pbrē cognoist bien sil les nōme au pbrē en
soi q fessant il les diffamera et sil ne les nō
me il ne se accusera pas iustement Car il doit
exprimer le nom & la plōe d celle avecq la
q̃lle il a peche En disāt iai qis tel peche avec
ma mere ma seur ou ma fille portāt q cest
vne circūstance qui aggrave le peche q doit
il doncq faire ie di q celui qui a fait telz pe
chez ne doit pas aler a son cure sil q̃noist
les fēmez mes doit congie demāder en di
sant Sire iay fait vng cas que ie ne vous
doy pas dire ne confesser ie vous demāde
licence daler a vng aultre Car il est reserve
au prelat Lors le pbrē lui doit dōner cōgie
incontinent puis quāt il a la licence il doit
aler au remede a tel pbrē qui ne cognoisse
point lesditz fēmez. Et conseille au cures
quīlz donnēt volentiers telle licēce Car de
ce leur vient double bien. Le premier est
quīlz en sont decharges Le Second est car
les pecheurs sen confessent plus volētiers
& plus seurement. Vne autre question La

de q^o y est lcté q^o fessio

fême pechant avecques son cure est elle te/
nue soi confesser a luy ie di cōme il soit ain/
si que honte soit la plus grant partie de la
tissation et que icelle fême nauroit pas si
grant honte dicelui avec lequel elle airoit
peche cōme dung aultre quelle ne deuroit
pas aler a lui a cōfesse aussi il ne la deuroit
pas ouir mes lui q^o seiller quelle aille a vng
autre Toustois s'il la cōfesse et absout mes
quelle eust bō propos de iames ne retour/
ner a celui peche et eust contritio elle seroit
absolue Une question A qui se confesser a leue q^o
Car cest son ppre cure cōme le cure est pro/
pre pbré des parroissies Les quāt la cure
lui est cōmise il doit demāder licence a lenel
que deslire q^o fesseur y none a qui il se q^o fessera
Une question ne peult il pas bien soi con/
fesser aux simplez pbrés qui nōt nulz par/
roissiens ie di q^o non de la rigueur du droict
pour double raisons La premiere est Car
ce n'est pas droict de dōner absolusio dice/
lui qui na nulz parroissiens a celui qui en a
Car le cure est plus digne & plus noble et
ne doit estre absoulz du moins digne ergo

Le. v. chappitre

zc. Toutefois se le cure sy gresse en neccessi
te il est absoulx mes il doit aler a vng au
tre cure comme lui par licence de leuesque
L'autre raison est Car come les cures so
ient plus dignes etaient plus grant licen
ce que les simples chapelains aussi ont ilz
plus grant puissance de absoldre que les
simples pbrés en confession par quoi ie cō
clu quilz ne se doiuent pas confesser aux
simples chapelains Sinon en neccessite
Toutefois. ie croy po^r ce q^e les euesqz sōt as
sez informez que les cures se gressēt a iceulx
et sentre absoulēt et ne leur en dient riens
mes dissimulēt la chose. il semble q^e faisible
mēt ilz dōnet puissāce a iceulx siples pbrés
dabsoldre lesd cures. Une q^ustion. Sautū
estoit ē p^ril de mort de q^ulq^e poisse q^ul feust z il
ne pouoit trouu sō c^re ne se po^rroit il pas
bⁿ gresser et se absoldre a siple pbrē. ie dy q^e
ony et nen fait faire doubte. Et plustost sil
ne trouuoit siple chapelai il se pourroit cō
fesser a hōme lay vray cristiē et non excōie
De. pe. di. i. c. Quē penitet. Et de gle di. iiii
ca. Sactū. Car fait aug. dit. Tāta est vis cō
fessiois vt si iueniatur hō i articlo mortis

de q^e y est scet^e g^ofessiō

et deest sacerdos g^ofititeat^r primo. Toutes-
fois ceste cōfession n'est point sacramētelle
Car la forme de absolution y deffault et la
puissāce des clefs. Mes par deuotiō quil a
de soy confesser et par la grāt contritiō il
est absoulz de dieu qui est le souuerai pbrē
Et celuy qui a ouye la g^ofessiō doit prier po^r
luy en disāt son. misereat^r. pater n^r et aue
maria et autres oroisōs sil en scet. Et quāt
il trouuera le cure diceluy il est tenu soy cō
fesser diceulx pechez en la persōe delautre z
en reqrir absoluciō z peitē. Et le cure la lui
doit baill^r. z se le malade reuiēt e lāte il ē tenu

De v. ch. g^ofess^r iceulx pechez a sō cure.
est de quoi doit esté scet^e g^of. se di q^ele doit esté
stē dez pechez q^emis q^etra la volēte z le q^emā
dēm^t de dieu cōe dit dō. Dixi g^ofitetur ad d^es.
z iacq^s dit g^ofitet^r. alterut^r p^rā v^rā. po^r q^ei
est a noter q^e des pechez les ūgs sōt mortel^s
z les anltres venielx les veielz ne sōt poit
a g^ofesser de nēte car on en peit auoir p^rō
p g^oritiō po^r frappez la poitrine ou po^r dire
sō g^of. ou po^r esté a lameisse z p^rndre de leaue
bēit. d. g^of. d. iiii. c. aq^e sale. z g^oseil au pbrē q^el ne
soit hatif a iug^e les pechez veiel^s esté mortel^s

Le. v. chappitre.

mais il peult dire q cest mal fait de gmetre
tel peche Et induire le gfitent a en faire pe
nitence et soi garder di réchoir Hōme est tēu
soi gfeffer des pechez venielx plectatut de
leglise Qui gmande quon se gfeffe du mois
vne foiz lā a son prop cure Car sil estoit sy
pfait quil neust cōis nulz pechez mortelz il
deuroit confesser les venielz Couteffois au
cuns dient quil suffist soy pnter au pbrē en
disant sire ie nay point memoyre en ma
gsciēce dauoir cōis aucū peche mortel mes
pour obeir a sainte eglē ie me pnte a vous
adin q vous exaiez ma gsciēce z priez pour
moi z moi po^r vo^r mais ie repuse la pmiē
pl^r vraie ie trouue quō doit gfeffer peche ve
niel po^r deux causez la i. est po^r la gstitutiō
de leglise q oblige a soi gfeffer vne foiz lan
cōe d. t. est La ii. qnt on doubte en la gsciēce z
ne scet on sil est mortel ou veiel au regart
d. pechez mortelz tāt occultez q maifestez
checū est tenu de sen gfeffer distinctemēt z sin
gliemēt sil en a méoīre z doit metre grāt pa
ne a les sercher. vne. q. Saū mōse d. peche
maifeste q le pbē z aut^r sceuēt bñ aucū aū
cōis qnt il vient a gfeffe deuāt le pbrē doit

de q^u y est fcté cōfessio

Il diré échoire iceluy peche. Sur luy dire sire
vo^s scauez biē q^ul peche iai fait ie vo^s en re-
quer absolutiō et penitēce ie di q^u auāt q^u le
pbrē dōne absolutiō q^ul doit scauoir le peche
cōe liutenāt de dieu en terre Car sil le sca-
uoit deuāt ille scauoit cōe hōe pour cōfessiō
il faut dont q^ul le saiche soubz le seau de cō-
fession cōe liutenāt de dieu semblablemēt q^u
le penitēt en ayt cōfessiō et desplaisāce tout
peche^r est tenu soi cōfesser de tout peche oc-
cult et segret et la raison car cōe le médecin
corpel ne peult dōner vrai remede ne gue-
rir le malade sil ne congnoist la racine du
mal aussi le cōfesseur qui est médecin espitu-
el de lame ne pourroit iames imposser pe-
nitēce salutaire sil ne cōgnoist le peche et la
racine ce q^u faire ne peult q^u p^{ar} reuelatiō de cō-
fession affin q^u le peche^r q^u na poit eu hōte de
cōmettre peche deuāt dieu ayt hōte de le cō-
fesser a hōe mortel cōe lui z q^u la hōte lui soit
merite a la dīcharge de son ame. Une q^ustio
les circūstāci des pechez sont ellez a cōfesser
le di q^uoy et po^r en auoir aucūe declaratiō
nous en dirōs aucū vers d^{eu} Quis dō ubi p^{er}
quos cur quotiēs quomō q^ui q^ul z actēdat aie

Le. v. .chappitre

medicamina dādo Quis cest adire q̄l fault
scauoir se le peche^r est masle ou femelle veil
ouienne noble ou nō frāc ou serf q̄stitue en
dignite ou nō en ob̄ice ou non prelat ou n̄
clerc ou lay q̄sanguin ou affin xp̄ian vrai
ou hereticq̄ iuis ou sarrazin ou paia z ainsi
des aultres. Quid cest adire sil a q̄mis adni
tere ou simple fornicatiō inceste r̄upre ou
q̄tra nature homicide ou sacrilege . se le pe
che est enorme ou mediocre ou petit mani
feste ou segret ancien ou nouveau. vbi cest
assauoir en q̄l lieu saint ou p̄phāc en mai
son de dieu ou ailleurs Et ainsi des aultres
Per quos cest assauoir sil a fait son peche
de soi ou p̄ mediateurs m̄siagiers ou hou
liers Car touz ceulx p̄cipēt ou peche ale^r
dāpnation. Et fault scauoir avecq̄s le quelz
et par le quelz et contre les quelz le peche a
este fait. Quoties cest assauoir q̄tes fois il
a fait fornicatiō avec vne ou plusie^rs q̄tel
loiz il a dit paroles iurieuses z q̄tumelieuses
a son p̄sme z q̄tes fois on lui a fait dōma
ge car la plaie souuent renouuelee est atard
guerie. Cur. cest assauoir po^r quoi il a fait
celui peche z par q̄lle tētatiō Sil a p̄uenue

de q^o y est fcté q^o fctio

la tēptation ou loccalion Itē se ce a este de
son bon gre ou par force z p q^{lle} coactio cō
ditionelle ou absolue p cōnoitise ou par po
urete en iouant ou en noizant et ainsi des
aultres Quomō. cest assa noir cōe le peche
a este fait et la maniere de le fere z de le sou
frir car mieulx est sceu par leffect que par le
cture ou locution etcē. Quando cest ass auoir
en quel temps en temps saint ou nō en la
quarātaine ou nō a iour de ieune ou non a
dimenche ou antre iour en froissant la pe
nitence ou non deuant la penitence ou en
temps quon la faisoit ou apres etcē. De ces
circunstaⁿ les vnes regardent la persone
du peche^r a qui est faicte liiquite cōme ceste
Quis Les autres regardēt le peche quant
ala substance du fait cōe Quid Les aultres
Regardent la maniere de faire le peche cō
me Quomodo. Les aultres la cause finale
cōme cur Les aultres la volente des cōsen
tans du peche cōe. Per quos Les aultres
a la frequentation du peche cōme. Quoti
tiens. Les aultres. Regardeut le temps
cōme quando. Les aultres le lieu cōe vbi
Et note que ces circunstaⁿ muēt lespece du

Le. v. chappitre.

peche Cōe ēbler qlque chose cest larcin. Or
y adioustez ceste circūstāce. vbi. Po^r scaū
ou le larcin aeste fait Car sil apnis en lieu
saint lespece du peche est muee. car ce q ne
toit que larcin est sacrilege. Semblēmēt
auoit qpagne de fēme cest simple fornicā
cion. ad ioustez y ceste circūstāce. quis. elle d
mōstrera selle est mariee ou non. Selle est
mariee cest ad vltē selle est virge cest stupre
Selle ē glāgie cest icerte Et ce ceste circūstā
q mō. y est mise elle pft muer ēcoire lespe
du peche car sil la fait avecqs bettez ou ma
scu^r cū masculino vel in loco non debito cest
peche cōtre nature parelliēmēt soi en iures
vne fois lan nest pas grāt peche adioustez
y ceste circūstāce quotiēs sil est coustumier
dē ce faire cest grant peche z dāpnable fra
per vng hmeō en chaulde cole ou hātiue
cest simple pēche adioustez y cest circūstā
quis. se trouera excomūie sil este euesque
ou religieux ou autre plus digne. Et dient
les docteurs que les circūstā qui muent
lespece du peche sont a confesser de necessi
te po^r ce ne suffit il dire en qfession iay ēble
telle chose Car il fault dire aqui z en ql lieu

Quelle doit estre q̃fessi.

On say en espaignie dune femme il fault dire
de quel estat elle estoit et ainsi des autres
Vnāt aux clercs qui alleguēt les pechez
Les docteurs diēt q̃elles ne doiuent point
estre q̃fessees selles ne sont interrogees par
les choses venāt ditez Il ap̃t dōq̃z que pechez
tāt veniēlz que mortelz sont a q̃fesser del
quelz pechez lera dit plus a plaī quāt on tra
tera des interrogatiōs q̃ se doiuent fere en q̃
fession Car q̃ les eust mīsez icy il les eust fa
it reitirez en taisant le dictez interrogatiōs

E vi. chap. Quelle doit estre q̃fession
David met singulieremt vne p̃tie des
ps̃alms quelle doit auoir ou il. ps̃alme pen
itential q̃ est xxx. en lordre des ps̃almes
Dixi q̃fitebor aduersum me in iustitiā zc̃
prieremt il met dixi qui vault autāt adire
cōe say dit qui est vne premeditatio disant
say p̃pose de moy q̃fesser et de ce. viēt q̃trī
tiō et dit ap̃s Cōfitebor en signifiāt que cō
fession doit estre ap̃te z non pas cōuerte ne
palliee z q̃ se doit accuser et nō autre. itē il
dit aduersus me cest adire q̃tre moy nō pas
en soi excusāt ne d̃fēdāt z puis dit iustitiā
meā Et icy est demōstrē q̃ nul ne doit auoir

x i

Le .vi. chappitre

honte de q̄fesser les pechez mes doit auoir
hôte z deplaisance de les auoir cōmis q̄re
la volēte d̄ dieu En ce quil dit iustitiā mea z
il q̄fesse les pechez z non pas ceulx aux au
trez En ce q̄l dit Et tu remisisti impiē. pecca
ti mei il no^r demoōstre q̄l a espāce en la mi
sericorde d̄ dieu z q̄ q̄fesser lui sera meritoi
re z po^r pceder pl^r pticulieremēt en nrē ma
tere il est a noter q̄ deuāt q̄ q̄fessio p̄fite au
sauuemēt de lame elle doit auoir xvi q̄diti
ons contenues en ce vers Sit simplex
hūilis q̄fessio pura fidelis atz frequē nuda
discreta libēs verecūda integra secreta la
crimabilis accelerata fortis z accusās z sit
parere parata La premiere q̄ditiō est q̄ cō
fession soit simple Cest adire sās ply z sās
faulcete tellemēt q̄ la verite ne soit poit celee
Aussi q̄ on ne melle point de faulcete soubz
vmbre de hūilite Car cōme dit saint Aug.
Cū hūilitatis cā mētiris in q̄fessioē si non
eras pcōr añq̄ mētieras mētiendo efficeris
Do^r ce le pecheur ne doit pas dire de ce q̄l
na pas fait ne celez les pechez q̄l a fait mes
doit raconter simplement sans faultez. La

Quelle doit estre confession.

ii. condition de confession cest quelle soit humble
Côme celle du publican Qui non audebat
oculos ad celum levare Sz precebat pectus
suum dicens Dñe appiti⁹ esto mihi p^{ro}u A cest
appos dit la poivre *Basilica* mini sub potenti
manu dñi La iii. condition de confession est que
elle soit pure et que elle ne soit pas faite par
ypocrisie ou vaine gloire. Mais soit faite
purement pour lhonneur et amour de dieu.
Aussi que elle ne soit pas faite par crainte ser
uile cest adire de pavor del tre dāpne Mais
soit faite en crainte filiale qui est vne crainte
p^{ro} l'offence de ladiuine maieste. La quarta
condition est que confession soit loiale tant
de la partie du confessant que de celle du
confesseur Car il doit bien estre tous deux
loiaux en la foy catholique selon la doctri
ne de leglise non pas selon la doctrine des
heretiques La cinquieme condition est que
confession doit estre frequente. Cest adire
souuent fait. Et est entendu doublement
En vne maniere. Car qui chet souuent en
peche se doit souuent releuer par confes

¶ fi

Le .vi. chappitre

tion et penitēce Et hētur de pe. s. lli. c. Repi-
untur ⁊ capto Septies in die cadit iustus.
En la li. maniere q̄ vng mesme peche soit
souuēt q̄fesse sil est souuēt cōmis. De quoy
dit saint augustin Quāto q̄s q̄fitebitur pluri
b⁹ turpitudinē criminis tāto facili⁹ q̄seque-
tur veniā remissiōis. De cecy sera dit plus
a plain q̄t on tractera de la relatiō de q̄fes-
sion La vi. q̄dition de q̄fessiō est quelle doit
estre nue cest adire quon ne se doit pas con-
fesser p̄ lre ne p̄ messagiers mes p̄ sa p̄pre
pole En nōmāt checū peche quō a cōmis p̄
son p̄pre nom et en declarāt les circūstān-
q̄llez q̄lz soiēt Une q̄stīō cōme se pourra q̄fes-
ser vng muet q̄ ne scet proferez parole ou
vng estrāger dont on nētent chosez q̄ dye
le di q̄ le muet se doit q̄fesser p̄ signes au re-
gard de lestrāger dōt le pbrē nētēd pas le lā-
gage il se doit q̄fesser p̄ vng autre q̄ entēde
son lāgage et icelui est tenu le tenir aussi se-
cret cōme le pbrē. La vii. q̄ditīō est q̄ q̄fessiō
on soit discrete. Cest adire q̄lle soit discrete-
mēt et saigement faite en denomēt le peche
lung apres lautre ⁊ les. circūstān. et depen-
dēt. diceulx Cōme dit le psalmiste Lauabo

Quelle doit estre gressi.

per singulas noctes lectu meū ie lauerai le
lit de ma gsciece par checūe nuit de tout pe
che et vice La viii. gdition est que cōfessio
soit volontaire & sans gtraite de bone vo
lente et deuotiō au autrement elle n'est poit
meritoire a lame La ix. gdition est que gres
sion soit honteuse Cest adire que le pecheur
ayt honte dauoir offense son createur non
pas de gresser les pechez de pe. di. i. c. Que.
penitet La x. condition est que cōfessio soit
entiere Cest adire q le pecheur confesse to
les pechez a vng pbre leul non pas a lūg
vng peche et a l'autre l'autre. Car dieu qui
est le iourain gresseur ne cognoist poit con
fession imparfette Et de ce auos d. Summa dei
pietas veniā nō dimidiabit aut nihil aut
totū te penitēte dabit. La xi. gdition est que
gression soit legrette tat de la partie du cō
fessant que du cōfesseur De la partie du cō
fessant lera dit plus a plain quāt on tracte
ra du leau de cōfessio. La xii. conditiō est
quelle soit laccrimable. Et de ce dit ieremie
Per diē et noctem non des requiē tibi nec
taceat pupilla oculi tui Et crisostome de p.
di i. dit Lacrime lauāt delictū qd pudore est

x iii

Le .vi. chappitre

cōfiteri La xiii. cōditiō est q cōfession doit
estre forte Alexeple de marie magdelene q
fut si repentāt de ces pechez q po^r la grāt
qtriction q̄lle en eut elle les q̄fessa publiq^s
mēt deuāt tous Aussi doit estre si fort le pe
cheur en soi q̄fessant z repētāt que pour q̄l
que chose il ne lesse a q̄fasser ses pechez Car
il est escript Sortis ut mors dilectio La xv
q̄ditiō dz q̄fession est q̄lle doit estre accusāt
Cest adire quō die soy auoir cōmis le peche
de la p̄pre malice en soi accusant et nō pas
les autres z sans soi excuser cōme firent nos
p̄miers parēs La xvi q̄ditiō est q̄ le peche
ur soit prest z apareille dobaiz z faire ce que
le p̄bre lui enchargera Et de ce dit s. Augus.
Donat se penitēs omnino in p̄tate iudicis
s. sacerdotis po^r reconuer la vie de son a
me cōme il feroit pour escheuer le perilz la
mort de son corps Raymond en la sōme a
soute deux autres q̄ditios La premiere est
que confession soit p̄pre Cest a dire q̄lle sa
cuse soy mesmes et non autre. De quoi dit
le psalmistē deus vitā meā ānunciaui tibi
et note quil dit vitā meā et non pas alie
nam La ii. est que confession soit morose z

q̃lle doit estre q̃fessē.

atrembe Cest adire qu'on nese haste pas
quant on se confesse qu'on die les peches a
laisir et non pas hastiuemet Cōme font les
changeurs en comptant leur monnoye.

E vii chap. est de la reiteration de con
fession les docteurs mettent aucuns
cas pour lesquels de necessite pour le salut
de lame confession doit estre reiteree Le pri
mier cas est pour lenormite du peche cōme
quant on a comis aucun cas dōt le cure ne
peut absoudre le pecheur et lenoye au lo
uerain Cecy est prouue au tricesimatercia
question ii. Capitulo Latorem Et de pe. et
re Capitulo Significat Le legond cas est
pour uignorance du q̃fesseur. Car se le con
fesseur est ignorant et ne scet imposer pe
nitence le pecheur est tenu reconfesser les
peches a pbrē plus scauant Cōme dit saint
Augustin Sacerdotem quere qui te sciat li
gare atque soluere. Le tiers cas est pour
le contempnement des penitences et de sa
tisfaction Cest adire quāt aucū est negligēt
de faire la penitence que le prestreluy abas
slee il est tenu de reconfesser les peches q̃
auoit autrefois cōfessez De pe di iii. C. Si

xiiii

Le .vi. chappitre

appls. mais il est icy a distinguer se il se cōfesse a icellui mesmes pbrē qui lui a enchar-
ge la pēitēce ou a vng autre. Se au p̄mier
z il a memoire des pechez alui q̄sellez en ce
cas il n'est point tenu de sen confesser sil ne
veult mais souffrir q̄l die Sire ie vo^r ai au-
treffois q̄selle tel peche ia y oblie ma penitē-
ce plaīse vo^r de rechief me iposer autre pei-
tence selō vostre bone discretiō. sil se q̄selle
a vng autre pbrē il faut q̄ de rechief il sen
q̄selle Le iiii. cas est po^r la malice de fictiō
de peche Cest adire q̄t on cele aucun peche
en q̄fession q̄ soit mortel Combiē quon ayt
q̄selle tous les autres sy est il tenu recōfēs-
ser tous ceulx q̄l a fait de puis quil cela celui
peche en q̄fession nō obliāt que autre fois il
sen est cōfesse Car la q̄fessiō q̄l faisoit ne va-
loit riens puis q̄l mentoit Et la raison Car
q̄fession ainsi faite ne fut pas faite en cha-
rite en tāt quil sen retourna de q̄fession en
peche mortel Et q̄ en ces iiii. cas on doie re-
itēr q̄fession tous les docteurs sont q̄cor-
cordant dicelle oppiniō Dautres cas y a es-
quellz les docteurs variēt Le i. est po^r la re-
cordatiō des pechez oblies La ii. est po^r la

ds interrogac. de qfess

recidivatiō du peche dōt aucūns doctes tiē
nēt q̄q̄r le pecheur se recorde daucū peche
mortel q̄l na pas qfesse Du q̄l est rechoist en
aucū peche quil a autrefois qfesse q̄l est tēu
reconfesser to^r ses peches q̄l avoit confessez
autrefois Les autres diēt q̄l suffist dire en
general soy avoir recōgnu de noneau celui
peche Et les autres diēt q̄l suffist qfesser les
peches dun mesme genre en espicial et les
pechez dautre gēre en gñal La q̄lle d ces op
piniōs est la meilleur z plus vraie ie mē ra
porte aux clers mes diroye q̄ checū elleust
la q̄lle q̄l voudroit Godeffroy de fontēays
maître en theologie a pis adiourte ici ung
cas en son q^o l^z disant q̄ q̄t aucun se qfesse
des ses pechez z na cōtritiō ne ppon de soi
abtenir de peche ou tēps aduenir q̄l est tēu
soi recōfesser et ne vault rien la qfessio Et
frē bernard de gaulia bachelier en theolo
gie iadis euesque de cleremōt dit en son cor
rectoire q̄tre leō maître Godeffroi q̄ celluy
ne se doit pas de rechief confesser de neces
site mes seulement avoir cōtrition de ses pe
ches faulsemēt qfesses Et par la vertu de
cellz cōtritiō ses peches lui sōt remis laq̄lle

Le. ix. chappitre

de ces deux oppiniōs est la meile^e ie nescay
Toutefois ie croi quil est tenu soi confessez
en general disant ainsi i'ai ia pieca confesse
plusieurs pechez desquelz ie ne me repetoie
point z si nauoie point propos de men ab/
itenir mes maintenant ien ay contritiō z
men repents Et sui prest den fere peniten
ce telle cōme il vous plaira la me bailler il
mest aduis que ceste confessiō est bone. Ra
mōd aussi a cecy accorde en la somme ou iiii.
chapistre cōme il est dit deuant.

E viii. chapi. est cōme le pbrē le doit
auoir en cōfession ie di quing cōfesseur
doit ressembler au medicin corporel lequel
quāt il vient visiter le malade il le reconfor
te en lui disant quil guerira et q de celle ma
ladie ne mourra point mes quil face tout
c z q lui dira et assen q le malade preigne con
fort en lui z aussi q lui die mieule les poins
de la maladie Seblablement le pbrē cōme
vray medicin espirituel quāt le pecheur vi
ent alui malade de plusieurs maladies espi
rituelles il le doit a lui atreire p douces pa
rolles Assen quil descouure mieulx et plus
seuremēt ses peches En lui disant quil se a

de interrogac. de q̄s

genouille hūblement a ses pieds se cest vnz
fēm? il lui doit faire tourner le visage aco
stes le chaperon deuant les yeulx afin q̄l
ne la regarde point ou visage Car cōme il
est dit en abacath *Sacies mulieris facies le
onis et virtus vrens* Aussi ne doit le con
fesseur regarder en la face de nul q̄ se q̄esse
a luy Car le pecheur sen q̄essera pl^r seure/
mēt z hardiement Et le doit iduire par doux
langaige a q̄ritiō. en luy remonstrent les
būfices que dieu luy a dōnez sa passion cōe
il vult souffrir mort p^r les pecheurs. Et
cōmēt nr̄s lig^r ihesucrist a dit. *Nō veni vo
care iustos sed pctōres ad penitenciam.* En
luy remonstrent cōment dieu aime mieulx
les peche^rs q̄t il veulent lesser leurs pechez
et faire penitence. que les autres. Cōme il
apert de danid de saint pre de saint poul de
la magdalene z du bon larrō q̄ tous furent
grās pecheurs lesquels p^rce q̄lz se repēti
rent furent sauluez et sont moult aimez de
dieu Et le admoester qu'il n'ayt point de
honte de confesser les pechez a celui qui
est pecheur cōme lui Et qu'il ne se q̄esse pas
a luy cōe a hōme mes cōme au lientent de

Le. ix. chappitre

Dieu Et se po^r ces choses et autres q^e le pbr^e
lui peult remōstrer il ne le veult esmeuue
a contrition ny ad confessiō il lui doit remō
strer la grāt horreur du iour du iugement
z des peinez dēfer. Et les tourmēs qui sont
appareillees aux pecheurs qui ne se veulēt
amēder et cōe dieu les pugnira si durement
Ces choses exposees sil a contrition et volē
te de soi amāder le confesseur le doit ouir si
plemēt de g^ession sans toussir ne cracher
ne fere autre signe deire marri ne haitie
pour quelque peche quil lui cōfesse tāt soit

il enorme ou diffame.

Eix. chap. est des interrogatiōs qui se
doinēt faire en g^ession po^r quoi se di q^e les i
terrogatiōs se doinēt fere ds pechez morte
lz z d^e le^s circūstāⁿ po^r ce est il alcauoir q^u
pech^e mortel est .ie di q^e peche peult estre oit
mortel doublemēt. En vne maniē de la na
t^e. En autre maniē aucūe actiō p^ut estre pe
che mortel de litētiō Cōe chāter a legle a la
messe ou amaines nest pas peche mortel
mes chose mōtoie Mes chāt^r po^r plaiē aux
fēmes pour les allicier z attra^e a peche est
peche mortel Quia q^uq^u agāt hoies itētiō

De interrogac. de q̄s

iudicat oēs Et po^r ce q̄ les intētions huma
nez sont quasi infinies po^r ce des choses q̄
sont peche mortel p̄ intentiō ne peult estre
balliee certaine regle po^r ce ie les lesse en la
bōne discretiō du cōfessieur & du q̄ssant Et
vneil pler des pechez mortelz & de le^r natu
re pour regle generale ie di q̄ to^r ceulx q̄ tre
passent aucun des dix q̄mande^{ms} dōt il sera
dit en la tierce ptie de ce liure pechēt morte
lemēt Aussi aucun peches sont nōmez en le
pistre saint poul aux romains p^r.c. Cōme
ydolatrie peche q̄tre nature iniquite malice
fornicatiō auarice mauueste enuie hōmi
cide tricherie malignite usure usuratiō de
tractiō cōtumelie orgueil elation inuentiō
de mau^x inobedi^{ns} folie Et anecq̄ ce ceulx
q̄ sont sans misericorde & sans affectiō Et q̄
ceulx cy soient mortelz il app̄t p̄ ce q̄ sensuit
car ceulx qui font telz pechez sont dignez de
mort eternelle & nul n'est digne dicelle mort
si nō par peche mortel ergo toutes ces cho
sez desusdites sont pechez mortelz Et affin
q̄ plus certaine regle en puisse estre dōnee il
doiuet estre ramēnz a sept vices capitaulx
contenuz en ceste diction. Saligia^o. Dat

Le .ix. chappitre

septē vicia hec dictio saligia. En icelle sont
sept ietres par lesquelles on entend les vii
pechez mortelz par .s. est entendu Supbia
cest orgueil par le prier a auarice par .i. lu
xure Par le primier .i. inuidia par g gula
par le dernier .i. cest ire par le dernier a acci
dia Ces sept capitaulx ont chech plusieurs
brâchez qui sont pechez mortelz cōme le p
pre peche De la racie d'orgueil pcedēt sept
maulues rameaux qui sont iobedience iac
tāce ypocrisie ptnation qntiō discorde z
psumptiō. De la racine d'auarice naissent
vi brâches q sont pditiō fraude fallace pec
turemēt inquietude qtre misericorde z ob
stinatiō de cuer De la racie de luxure nais
sent viii. rameaux cest cecite inconsideratiō
de pensee ingrance precipitatiō amour de
soi amour de ce pnt siecle hayne d dieu hor
reux et desespatiō De ire naistēt six rame
aux cest tenson tumeur de pēsee noisse cla
mour idignatiō et blaphme De glotōise
vienēt v. Rameaux q sont inepte liece le
cherie inmundicite font lāgaige ebetude de
sens De uie vienēt v. rameaux cest hayne
Sulurratiō destraction exultatiō en aduer

ds interrogac. de q̄s

Site daultuy afflictio en prosperite. De paresse vient vi. rameaux. cest malice racor pusillaninite desperatio negligēce euers les qm̄ adēms de legte euagatio de pensee euers les choses illicites. Et sōt lesd pechez mortelz avecq̄ le^s brāches en nōbre. cōpte De quoy dit helias Si seruas dei sum des cedat de celo ignis et deuoret te z quiqua genarios tuos. Maïtenāt reste a vōir cōment le prestre doit interroger des choses dessus. Se le pecheur seconfesse deluy mēsm^e ou a linterrogation du prestre du peche dorgueil. Le prestre le doit interroger de la maniere en disant. Par quelle maniere as tu este orgueilleux fu tu oncq inobedient aux qmandemēs de dieu des prelatz des seigneurs tēporels de ton pere de ta mere de ton maïstre ou de tes parēs zcē. selō la qdition et lestat de la plone Sil dit oy le pbrē lui doit demāder en q̄lle maniere commēt quātez fois po^r quoi quād z ou z cōtre q̄llez plonez Lesquelles circūstān y doiuent toujours estre enfēdues puis le pbrē luy doit demander Sil sest point vante ou enorguieiy des biens que dieu luy a donnez

Le. ix. : chappitre

De des biēs de nature cōme de beaulte for
ce noblesse &c. De pour les biens de grace
cōme sapiēce science loquēce .etc. ou pour
les biens de fortune cōme richesses trezors
possessions vestemens ouuernens cheuaux
chasteaulx heritages lignee &c. Dont doit
le pbrē demander au pecheur testu poit esle
ue ni gloriē po^r ta beaulte force po^r ta li
gnee prudēce sciēce loquēce richesse & autres
biēs qⁱ dieu ta dōnez en ce mōde Sil sēa hu
milie a dieu cōme il deuoit po^r les biens qⁱl
luy a dōnez Et sil a poit deprise lez faits ou
dits des autres xpīāos cōe lui et desdaignē
de estre leur egal Sil dit ouy soit interroguē
p^r qⁱtes fois cōmēt et qⁱllez plōnez cōme .dit
est des autres circūāā. puis lui doit dēma
der as tu poit esmeu discentiōs ou noīses
en la cite ville ou college ou être freres ou
alliz^s Sil dit ouy lui soit demāde saucūs
meurtres ou autres maux en sont ensuiz
Car il en seroit couppable puis lui soit de
māde sil a poit voulu fourmōter lez autres
p^r orgueil en soustēnāt sō oppiniō ou parol
le cōtre raison iustice et verite Sil dit ouy
soit interroguē saucū dōmaige en est eluy

Quelle doit estre glesli.

Car il seroit tenu de le reparer. Apres soit
interrogue sil a point machine en son cuer
faire cholez q̄ excedassent la science la force
son estat la q̄dition et celle des siens. Sil dit
ouy soit interrogue des circūstāz sil ia eu
nul blece p̄ lui ny adomaige car il seroit tenu
de le reparer. Et ainsi de touz les autres brā
ches qui veult estracher ceste racie dorgueil
de la consiēce du pecheur. Seblablement est
adire du peche davarice. Car se le peche^r se
cōfesse avoir este avaricien le pbrē le doit
interroguer. Sil fust onques cause de frau
de de barat tricherie malice ou mensōge en
vendant ou achetant ou entaisant aucū con
trat. Sil dit ouy soit interrogue des circū
stāz. et q̄lezes traudes ou fallaces sās les lui
specifier. Et est cest chole atenir pour regle
generale. Car en toute it̄rogatiōs le pbrē
ne doit pas descendre aux p̄ticularitez ny
aux espālez circūstāz des pechez. Car pluri
eurs pourroiet avoir cognossāz de delinq̄r
aps laq̄lle ilz neussent leu deuant sōger ne
peler. Pour ce cōvient il touriours les inter
roguer en general. En disāt As tu fait frau
de ne fallace. Sil dit ouy soit it̄rogue quāt

¶ i

Le .vi. chappitre

pour quoi quâtez fois et en quelle maniere
Puis lui doit demâder as tu poit lessé a g
plir les ouures de misericorde p ton auarice
ce p paour d'auoir souffrete des biés cōme
dōner a boire et a mēger a ceulx qui auoient
fain et soif et aisi des autres enures de mi
sericorde desquelles nous dirō en la tierce
partie de cest liure Sil dit oui soit interro
gue des circūstāz Puis aps soit itzrogue
des ieuz lucratis de rapie et vsure de quoi
nous diron aps plusieurs autres inquisiti
ons se penēt faire sus le peche de vsure et
d'auarice En apres disons du puāt z mau
dit peche de luxure leql a vii. brāchez La .i.
est simple fornicatiō la ii. est adūterē la iii.
est stupre cest defloratiō de pucelles la iiii.
est inceste cest cognoistre la glanguine ou
affine la v. est rapt autrement ravissemēt la
vi. est sacrilege la vii. est sodomie cest pe
che cōtre nature Simple fornicatiō est co
gnition de non mariee avecqz fēme nō ma
rie Adūterē est rompre son mariage tant
hōe q fēme cōe lōme nō marie avecqz la fē
me mariee z la fēme nō mariee avecqz lom
me marie Stupre cest defloratiō illicite de

q̃lle doit estre g̃leff.

viergez ou pucelles. Incelte cest auoir q̃pa
gnie charnelle de les q̃anguinez ou affinez
Rapt cest oster p̃ force ou ébler la fille ou
la fem̃ d'autrui violētemēt la tollir a cel
lui a qui elle est Et est entēdu de toutes fem
mes ainsi eues Sacilege est icy pris põr
ceux et celles q̃ ont q̃pagnie charnelle avec
religieux ou religieuses ou avec les p̃muez
aux saintes ordres. Pechē q̃tre nature est
fait ē plũsieurs manieres En la i. quantie
specie n'est poit gardee Cōe q̃ le feroit avecq̃
beastes mues et ce est dit bestialite De quoi
il est dit en la loi moise Qui coierit cū iumē
to morte moriatur iumētū est icy pris põr
toute beste mue En la ii. maniere q̃nt les
p̃ce est gardee mes le sexe n'est pas gardee
cōme le masle avecq̃ le masle ou la femelle
le avecq̃ la femelle. Cestui peche est
propement dit Sodomite. Car les sodo
miens en vsoient pourc furent ilz brusiez
et ars en feu de souffre. Et en fondirent
cinq cites genesis decimo nono Capitu
lo En la tierce maniere combien que les p̃
ce et le sexe soient gardes toutes fois le des
liau coniugabe ad ce n'est pas gardee

¶ ii

Le .vi. chappitre

Cōme q̄t lōme abuse du vassiau d la fēme?
Ou q̄t il ne la gnoist pas par maniere ho
nette et naturelle En la iiii. maniere quant
vng seul et singulier est agent z patiēt dice
lui peche Cōme quāt hōme se corrompt tout
seul ou la fēme toute seule cēlui peche est dit
pctm moliciē De quoi dit lapost. Neq̄s mo
les neq̄s masculoz cōcubitores regnū dei
possidebunt Pource doit le pbrē caudemēt
pceder en ces interrogatiōs en ce maudit
peche de luxure sans descēdre trop aux pti
cularites dont il pourroit mal ensuir car p
telles interrogatiōs faites trop aptement
ont en plnsie^rs tāt hōez q̄fēmez gnoissā
des pechez lequels ilz n auoiet onq̄s seu par
auāt Se le pecheur dont p lui ou a linterro
gatiō du pbrē se q̄esse auoir offence ou pe
che de luxure on lui doit demādr selle estoit
mariee ou non z lōme aussi ou se son peche
est adultere stupre iceste ou rapt sacrilege
ou cōtre nature Et les lui exposer cōme de
sus et dit. Et ce celle auēq̄s laq̄lle il a peche
estoit mariee ou non veufue ou pucelle rel
gieuse ou nō cōmune ou cellee Sil la eue p
violence ou force ou de son bō gre et le doit

des interrog. de gressi

interroguer sil la ggneue par maniere na
turelle Toutteffoys ne lenquiere poit de p
ticularitez Cest assauoir sil la eue par deuant
ou par derriere ou en autre lieu nō natu
rel Sil ne luy demande bien subtilement
quil ne sen aperceue point pour les perilz
dessusditz soit aussi interrogue du nombre
des personez Cest assauoir sil en a congneu
vne ou plusieurs. Et ce il a fait a iour de
feste de ieune ou en tēps saint sicōme en ca
resme ou en autre saint tēps ou en lieu saint
ou en autre. z par q̄lle tēptation de la ppre
emotion violence ou par force ou de son bō
gre ou p force cōditionelle ou absolue. Ou
sil a peche par libidineite ou par grāt neccel
site ou pourete Car cecy a lieu par espicial
aux femmez et moult dautres interrogatiōs
q̄ se lessent en la bōne discretiō et science du g
fesseur Sachez q̄ hōme marie peult pechez
mortel. avecq̄ sa fēme z la fēme avecq̄ son
mari en v. manieres ver. Quis modis pec
cat cū vxore maritus abutēs Tēpe mente
m^o q̄ditiōe loco Primierement il peche en
abusant du tēps Cōe la gnoistre ou tēps
des mēstruez car sil la cōgnoist en celui tps

Le .ix. chappitre

Scientemēt il peche mortellmēt selō nostre
loi Et selon la loi ancienne il estoit cōmāde
quon les fist tous deux moriz Auregart de
la fēme elle doit dire a sō mari sil a requiert
du deuoir de mariage Mon ami ie suy ma
lade tellemēt q̄ ie ne pourroie ne ne deuro
ie pour ceste heure vo^r rendre le deuoir de
mariage que ie vo^r doy attēdez que ie soie
guerie et ne lui doit autremēt declairer son
fait selle nestoit bien certainz de la prndēce
de son mari pource que plusieurs hōmez y
porroient prēdre abhominatiōz les lesser
et aller aux autres Se lōme ne voloit rien
faire pour le dīt de la fēme ellz lui peult rē
drz le deuoir dē mariage en desplaisāce dē
czquil natēt a vne autre fois Et selle le fait
aīsi elle ne peche poīt mortel. mes lui seule
mēt Item on pzult entendre autre temps
Cōme temps de ieunez cōmādeez vigiles
et festes sollēnelles cōme pasquez et autres
grans festes et le tēps quelle a eu enfant
iusq̄ ad tant q̄lle soit releuee selon la costu
me de leglise En telz temps se doit on abste
nir de action charnellz et qui autrement le
fait il peche. Secōd. hōme et fēme pruuē

Des interrogac. de qd s

pecher en mariage par pēl. e z intentiō cor-
rūpue sur quoi est a noter q lōme peult co-
gnoistre la fēme en trois manieres pmiē-
remēt En intentiō danoir lignee q loit au
service de dieu Secōd en rendre le deuoir a
sa fēme Et en ces deux cas hōme la peult cō-
gnoistre sans pechz mortel ny veniel Ain-
coys ya merite et en telle itentiō le doit elle
recepuoir Tiercemēt silz font libidineuse-
mēt lās peler en ces deux poits ce peult estre
peche mortel ou veniel selon leur mauueise
itētiō. Itē hōe peult aler a la fēme po^r cūiter
ocupaciō charnelle sans peche de la ptie de
lui ne dīe. car ce aīsi ne le faisoīēt lui ou elle
ou tous deux porroīēt aler a autres ou fai-
re p^r grāt peche être eux q silz y aloīēt mes
sil aloit a la fēme et eut itētiō en faīlāt leu-
ure q ce fust vnz autre q l pēseroit en son co-
raige ce seroit peche mortel et peīllemēt la fē-
me z seroit ribaulde z lui ribaud. Et ec. hōe
z fēme peuuēt pecher ē mariage en lieu cest
adire sil la ggnōit en leglē ou cīmitiere ou
autre lieu lait charnel. Ou sil la ggnōit de
nāt lez gēs car cest qtre lōnestete du sacrmēt
ou sil la ggnōit ē autre lieu q le lieu nature
y i i i

Le .ix. chappitre

En tel cas ilz pecheroient mortell. Quarte
mēt il peult pecher en maniere cest adire
sil la cōgnoist contre la maniere ordonnee
q̄est bug villain peche de quoi dit saint au
gustī. Adus qui est contra naturā execra
biliter fit in meretrice s̄z execrabilī⁹ i vore
Quintemēt il peult pecher en mariage par
condition Cest adire sil la congnoist par in
honeste et illicite conditiō Du sil la ognoist
sans auoir les conditions dessusdittes. Et
sus ces choses peult le pbrē former les in
terrogations Toutefois les face caudemēt
et subtillemēt cōe iay dit deuāt Du peche
de ire se le pecheur de lui ou a linterrogatiō
du pbrē confesse auoir offense ou dit peche
Le pbrē le doit iterroguer se par ire il a poit
blapheme dieu ne ces saits sil dit ouy soit
iterrogue cōmēt q̄t̄z fois et po^r quoy et ain
si des autres circūstances z ce p̄ ire il a poit
dit a son p̄sme pollez iurieuses et contūe
lieuses. sil dit ouy soit interroge q̄llez polles
po^r quoy q̄t̄z fois ou et deuāt q̄l̄z z q̄tre q̄l̄r
Item soit interrogue se par ire il a frappe
hōme ne femme Sil dit oui soit sceu quelle
p̄sone clerc ou prestre religieux ou seculier.

ds iterrogac. de quel

Sil a batu femmez de quelq estat qllez ful
sent mariez ou pucelles. Et sil a fait pour
les atraire a peche ou pour les chastier ou
comet zc. Du peche de glotonie on doit
demander se par glotonie il a point de lesse
et troisse les ieunes comadees de leglise ou
sil a point mege de chair ny deus aux io^s
deffend⁹ ny en careme Sil dit ouy lui soit
demande pour quoi et quantes fois. Ite
sil se a point eyure sil dit ouy lui soit dema
de sil a de coustume ou non et se par yures
se il a dit parolles iniurieuses z deshonestes
a autrui sil dit ouy luy soit demande a qui
pourquoy z quat²⁰ fois zc. saint Gregoi
re dit que home peche en cinq manieres du
peche de glotonie ver. Certe stat q⁹ quinqs
modis dapnat gula edente du nimiu qme
dit comedendi puenit hora Querit delicias
parat escas deliciose aut sumit aide qd no
est deliciosus Sachez q meger fort z moult
se la gplexion le done ou la age le travail ou
labour nest pas peche mortel. Toutefois
quat on le prent p auideite z ardeur ce pelt
estre peche Semblablement aux rich²³ qui
ont ble de quoy auoir bones viandes z deli

Le. ix. chappitre

deusez nest pas peche mes qlz ne soiēt pri
sez ardamēt ni excessiuemēt et quil ne ra
uale point lestāt de la persone Pource quil
a este fait mention diuressē il est a notez q
yressē est ditte en trois maieres En la pri
miere maniere yressē est ditte oubli de pē
lee Et cest est peche mortel xv. q. i. c. Sane
Secondemēt yressē est ditte frequēte actiō
de boire Et cest cōme dit saint augustin par
eschapee vne fois ou deux lā p ioye ou po
festiez sō ami et nest pas peche mortel mes
selle est assiduele et quil sen yure souuēt de
coustume cest pēche mortel. Et mesmēt
quāt il congnoist la force du vin et ny veut
remēdier cōme par apposition de auz ou p
bonne atrempāce xxv di. paraffo Crimis
Et est honte a hōme qui a sens z raison de
soi leiser tuer a vne liqueur laquelle il atroi
bliroit bñ sil vouloit auccōs vng pou de aue
Ou pour nen boire qung pon z par atrem
pance Tiercemēt yressē est ditte aucūe dis
position de pensee et estude de soy en yurer
Et ceste est tousiours peche mortel xxv. d. c.
Ante omnia Plusieurs autres iquisitiōs
se porroient faire sur le peche de glotonnie

des it̃errog. de q̃telli

que ie lesse peur abreger Puis disons du
peche denuie Se le pecheur le confesse dicel
lui peche Soit interrogué le le domaigne ou
mal de son voisin z p̃elme luy a pleu. Ou
se son biē et prouffit luy a despleu. ou se par
ēuie il a point detracte luy iposāt villennie
ou blasme a son p̃elme en diminuāt et ce/
lant son bien z accroissāt son mal ou peche
Sil dit ouy soit it̃errogue pourquoi quātez
fois zcē. Item se par hayne et rancune il
a procure a son proesm̃ aucun mal de cor
ps ou de biens Ou sil la accuse a plusgrās
que soy a sergens ou a gens darmes pour
lui faire domaigne Et moult dautres inqui
sitions que ie lesse en la discretion du con
fesseur De paresse Soit interrogué le pe
cheur se par paresse il a delesse aucuns biēs
a faire lequels il eust bien fait ou b̃it Ou les
se a echuer aucuns maux quil eust bien
eschene Item se par paresse et negligence
il a lesse d̃z venir a leglise ou au sermon et
aux autres bons seruicez et bonnez ouures
et cetera. Et selon lestat et la vacation des

Le. ix. chappitre

psonnez les interrogations se doiuent faire

Se le pecheur est religieux soit interrogué des deuz de sa religion Cest assauoir obediencia purete et chastete et des obseruations regulieres et des xii. abusions du cloistre desquelles l'estat de religion est souuent corrompu et sont ceulx cy prelat negligent. disciple inobediēt ieune religieux oisif. veil obstin z religieux curial z cauidicq ou trop seculier habit precieux viade exquisite rime en cloistre plait et noise en chapitre dissolution de cuer irreuerent vers lautel vie seculiere. Et selon les circonstances regulieres le cōfesseur doit faire les interrogatiōs q̄t aux clers seculiers les interrogations se doiuent faire de symonie et de negotiation mundaine et d'autres choses qui leur appartient sil ont administration office ou benefice soient interrogués de la dispensatiō des biens du crucifix Cest assauoir sil ont poit expose et despense les biens de le glise en mauues vsaiges Sil ont tousiours porte couronne et habit honeste selon leur estat Ou silz ont fait noisez, ou scismez aux heures canoniales et autres seruice de leglē

Des interrogac. de gñel

Silz ont dit checū iour pfectemēt leur diuī
seruice & doiuent aussi estre enq̄s dorgueil da
uarice de luxure et des autres pechez mor
telz de irregularite d'ieu de detz et autres
leux dehōnestez Quāt aux princes les iter
rogatiōs se doiuent faire de iustice aux che
ualiers de rapinz aux marchans & autres
gēs de m̄tier d: fraude barat tricherie p
inremēs et deceptiō d'autrui Et de plusie^rs
autres chousez q̄ ie lesse po^r abreger Aux ci
toies & bourgeois les interrogatiōs se doiuent
faire de usure et de les brāches. Silz ont
pdu le tēps q̄ dieu leur a dōnez ē ce monde
Et cōe ilz se sont ēployez au seruice de dieu
Aux laboureurs Soit enq̄s silz ont biē pa
ie leurs dīsmes & leurs p̄mites ds cēs rétez
et debuoirs q̄lz doiuent tāt espituelement q̄ cor
porel. Pareillemēt denuie et de larcin & cō
biē que la forme generale soit a obseruer a
toutz gēs Toutefois elle doit estre diuisee &
enq̄le selō la diuersite des plones des offices
et etas Se le pecheur est plone simple le
pbrē luy doit demander sil scet biē sa crean
ce Pater noster Ave maria Credo in deu
Credo in spiritum misereatur et confiteor

Le. ix. chapitre

Et luy demãder s'il scet bien faire le signe d
la croix deuãt soy s'il ne le scet le p̃senteur le
doit instruire z lui en ioindre de l'apprendre
Itẽ s'il a point este tẽpte d'aucũe tẽptatiõ
S'il dit oui luy soit demãde q̃lle et q̃mẽt et
en q̃lle maniere et s'il a resistẽ alẽcontre Si
est tẽpte d'orgueil on lui doit remonstrez
quil ait hũilite en soi Et quil pense aux filz
de dieu qui tant se humilia en ce monde q
po^r nous il vout souffrir mort Et cõme p
orgueil les diablez descendirẽt de paradis
en enfer Sil est tẽpte d'auarice lui soit re
monstre labriefuete de la vie l'instabilitẽ z
vanite de ce meschant monde. Et que il ne
ẽportera pas ses richesses quãt il mourra
Sil est tẽpte de luxure lui soit demõstre
quil pense souuent en la mort. Et que de
uiendra la charogne apres la mort. Et
de ce auons vers. ̃. Non melius poterit
hominis raro viuã dominari Quãqualis
uerit hec mortua p̃remeditari Et lui soi d
monstre quil pense souuent aux painnes
denfer et aux ioyes de paradis. Et ce fast le
p̃brẽ lui doit repeter la confession En lui di
sant mon ami tu as confesse telz pechez z

Des interrogac. de qtes

telz en lui remonstrent la griefuete disant
et le danger ou il estoit. Et le doit blasmer
fort pour mieulx le induire a compunctio de
larmes et contritio Et bon seroit que le pre
tre fust chiere dolente et marrie Come no
lisons de saint ambroise le quel plouroit a
merement quant aucun se estoit cōfesse alui
Et pour ce prouocquoit il le plus obstine
qui venist a luy a lermes et contrition. Et
se garde bien le prestre de flater en con
fession mes de tant que la persone est plus
grande soit plus fort blasmee et plus dure
ment corrige sans estre trop aspre ou
espouventable en parole Et se le pecheur se
repent deuement luy promette pardon
de ses peches afin quil sen aille bie cōtent
de luy et conforte Puis luy face le prest
tre dire sa confession en general En luy di
sant que si luy souuent daucune chose qui
resourue a confession. Et la penitence im
posee et du pecheur acceptee Soit absoulx
in nomine domini Toutefois, Sil estoit
excommunie le pbré ne le doit absouldre

Le. ix. chappitre

tant qu'il soit absouz d'icelui excoimēt tout
p brē qui a cure d'amez peut absouldre les
prossiens a minori excoicatione. Et le doit
faire auant que les absouldre des aultres
peches en disant ainsi Auctoritate dei mei q
missa Ego absoluo te a vinculis minoris
excoicationis si quā incurristi participationē cum
excoicat. zcē. Puis le absolue des pechez cō
fessez & oblies cōe il est de coustume. Que q
sion aucun cure auoit plusieurs parrossi
ens sourds et muets ou auengles furient
ou demoniacle et que par aduenture ilz so
ient en peche mortel que fera le cure deulx
Car sil esmeut a qtrition le sourd il ne scai
ra quelle penitence luy dōner. Car il ne le
orroit pas parler sil esmeut le muet il ne le
scaroit confesser Car il ne parle poit Le fu
rieur n'est poit cappable de raison ne le de
moniacle aussi Je di que le pbrē doit faire
son deuoir de les emouuer a qtrition et pe
nitence selon ce qui lui sera possible ou par
signez ou aultremēt Et sil ne peut faire au
tre chose prie dieu et face prier les prossies
pour eulx Cōme il est dit p^r au long en la
primiere partie du x. chappi. ou il est parle

de la puissance des clefs

du sacrement de l'autel vers la fin Et a fait
vous suffice des interrogations en confession.

Lex chapitre est de la puissance et au-
torite des clefs et de l'effect de confession
Comme il soit dit deuant que par contrition
les pechez soient pardonnez. Doubte peut
sourdre q cest que le pbré pardonne par la ver-
tu des clefs de leglise et de la absolution co-
me il ne remette point la coulpe car elle est
pardonnee par contrition Ad ce Touchant ceste
matiere est a distinguer que celui qui vient
a contrition ou il est vrai contrit ou non. Il
est parfaitement contrit par la vertu de contri-
tion dieu qui est le souuerain pbré lui remect les
pechez Comme dit ezechiel in quacunq hora
genuerit peccator oium iniquitatu eius no
recordabor Ainsi deuant qui viengne a co-
fession il est pur et net et absoulz de la coul-
pe de peche Sil nest parfaitement contrit dot par
la vertu de confession cest contrition imparf. et est
ramenee a perfectio tellemēt q celui q nestoit
q atciet auant confession est fait contrit par la
vertu de confession Et ainsi par la vertu de co-
fession les pechez luy sont remis quant a la
coulpe Et q on dit les pechez estre remis

Le .x. chappitre

en contrition ou en confession ou en to⁹ deux
en semble il est entédu q^d dieu remect z p^ode
iceulx pechez et nō pas la q^otritiō ou q^ossitiō
Cōme dit s. Ambroise de pe. di. i. c. verbū dī
Paul hōme ne hoſte les pechez q^d le seul iehū
crist vne q^ossitiō q^d font dōt les clefs et labso/
lutiō du pbrē. Plusie^rs diēt q^d dieu nettoye
lame de lordure de la coulpe p^o q^otrictiō et cō/
fession et le pbrē absoult et deslie les peche/
urs du lien de la peiē eternelle. Vne autre
q^ossitiō demānant si ap^s que le pecheur est ne/
toye de la coulpe mortelle sil est pl⁹ obligē/
a la coulpe eternelle Je dy q^d cōbien q^d le pe/
che soit p^odonne en q^otrition z confession q^ot a
la coulpe et peine eternelle Toutefois des/
moure encore le peche^r obligē en deux cho/
sez Cest assauoir a. q^osser sō peche afin d'a/
uoir absolutiō selon le statut de leglē et a fai/
re satisfactiō et penitēce en cē monde ou en
l'autre po^r ce le pbrē le doit absoudre par la
vertu des clefs Et ē le argue encore ainsi z
dy q^d q^obien q^d le peche^r soit obligē a ces deux
chosez il ne me semble poit que selon la vo/
le des deux chosez les pollez dz labsolution
puissent estre verifiees. En disāt Absolua

De la puissance des clefs

te ab oib⁹ peccatis tuis. Car le pbré ne dit
pas absoluo te a cōfessione. Aucuns doctes
dient que le peche^r est obligé adieu leql il a
offense et est aussi obligé a leglise dōt il mis
hors p peche mortel. Pour ce combié que en
contrition il soit recōilié adieu. Toutefois
est il encore obligé de soi reconcilier a legli/
se. En faisant g^{re}ssion a celui qui este recteur
de leglise. Et combien que cest chose soit vra
ye. Toutefois il me semble quil ne souffit
pas. Car cōme les clefs ne se extendēt pas
seulement a lier et deslier en terre mes aus
sy aux cieulx. Cōme il est dit. Quodcūque li
gauerit super terrā erit ligatum et in celis
etcē. Pour ce dient aucuns docteurs que le
pbré par la vertu des clefs ne fait aucune
chose: Si non ostensiuement. Cest adire
quil demonstre le pecheur estre absoulx. Et
quant il dit Absoluo te Cest adire Extendo
te absolutum. Et fondent leur dit en laucto
rite de Saint Ambroise qui dit ainsi. Sa
cerdos quidem officium suum exhibet sed
nullius auctoritatis iura exercet. Non au
toritatiue s^z bñ mis^{er}atiue secundū gl. Pour

Le .x. chappitre

ce dient ilz que le pbré absout de la coulpe
par la vertu des clefs po^r ven^t q^u le penitēt
de obstacle ne ny met point de q^utrariete il
l'absout de la paine de purgatoire alaquel
le il estoit oblige par peche mortel. Nō pas
en le rachetant dicelle paine mes en la luy
cōmuant en aucune peine temporelle en ce
monde. Soubz q^udition que sil a cōplis cel
le penitēce elle est cause de le racheter de la
paine de purgatoire en tout ou en ptie Se
lon ce que la penitence est souffisant ou nō
au regart du peche Et sil mouroit deuāt q^u
la penitence fust pfaite il la luy quendroit
applir en purgatoire Et ceste oppion est as
sez raisonāble Les autres diēt que cōme il
soit ainsi que peche soit offensif de la diuine
bonte de dieu q^u la paine dicelui peche mor
tel doit estre infinie Et p^{ar} consequēt elle est a
nous iproportioāble mais p^{ar} la vertu des
clefs de leglise elle nous est faite p^{ro}portioā
ble Car par vertu des clefs est cōique aux
pbrē la passion de nrēsigne^r ihū xp^c qui est
efficace de tous les sacremens et suffisant
a satiffaire po^r tous les pechez du monde.
Par quoi ie conclu selō ceste voie q^u la vertu

Et la puissance des clefs
des clefs est telle q par la puissance et me-
rite de la passion de ihu xpc elle est comunis-
quee au confesseur En la vertu de laquelle
il peut satisfaire pour les pechez quil a fait
deuant. Je dy dont q ung pater noster im-
pose et donne en penitence est plus efficace
a satisfaire pour les pechez que sancun en
disoit cent mille par loy mesme Car ce que
est ballie par penitence est ballie a efficace
de la passion de iesu crist. et lautre non.

Lxi. et dernier chapitre est du seau de
confession lequel doit estre segret en
telle maniere que pour chose mondaine il
ne doit estre froisse ne reuellee. Et deuroit
plustot le pbre endurer paine merueilleuse
le voire la mort se mestier estoit que reue-
ler qfession dautrui par parole par escript
per signe ou autrement Et de cestui seau dit
saint Gregoire de pe. di. vi. c. Sacerdos q
le pbre se doit bien garder de reueler les pe-
chez de ceulx qui a luy se confessent Soient
estranges ou prouchains en maniere quel-
conque Car il deuroit estre priue de tout be-
nefice et de touz sacremens Et luy seroit do-
ne en penitence que to^r les iours de sa vie

Le .xl. chapitre

Il alla en pelerinage sans iames arrester
de pe. & re. Capitulo **D**is vtriusq; sexus Et
se le cōfesseur a besoing de plus saige cōseil
que le sien quil enquiere segretement sans
scandale et sans nuilement nōmer les pso
nes ne le lieu ou ilz demourēt. Une q̄stion
Savoir m̄m en q̄lle forme il le reuelera a
ce lui saige Je responds quil ne doit pas di
re say ouy dire telle chose en cōfession. Car
il mentiroit pource quil ne la pas ouy? cōg
loy mesmes mes cōe lieutenant de dieu Et
ainsi il reueleroit la confessiō implicitemēt
mes peult bien dire. Donnez moy conseil
de tel cas Ou que seroit il dz faire dung tel
cas sil aduenoit amoy ou a autrui en con
fessiō Ou en autres parolles couuertes on
le pourroit aussy descouurir a aucun saige
pudōme qui seroit son amy: Sans aucūe
mēt nōmer les lieux ne lez psones Une que
stion pose le cas que le pbrē fust pduict tel
monig contre aucun hōme ou fēme daucū
cas quil a sceu par confession & non autre
ment Sil est compelle a iurer qu? fera il sil
le dit il reuelera la confession diceluy et en
deura estre pūgni et sil ne le dit sera il pūne:

du seau de confession.

ournon. Je di que sil ne le icet autrement que
par confession il peult iurer seurement de
uant le iuge quil nen scet rien et ne le puz
point. Car il nen scet rien come home mes
seulement en la psonne de dieu. Se le iuge
est cautelux il luy demander a par son ser
ment sil en a rien ouy en confession ou au
trement. Je dy que le iuge ne le peult lier
a ce faire quelconque iuge que ce soyt. Car
serment ne fut onques trouue pour estre
chole de iniquite, ne lien de mauuaise. Ex
tra de iure iurando. Quia Vallis Car en
toutes choses qui sont contre le commande
ment de dieu na point de serment obligatoi
re. Et come ainsi loyt que reueler confessio
daultuy soit contre le commandement de dieu
Quil dit Non fallum testimonium dices. Je
conclu q nul pbre ne doit estre contraint de
iurer de ce quil a ouy en confession. Et le par
loir de iuge nen est contraint il en peult iur
er seurement sans peche. Une autre que
stion Se le pbre scet par confession aucun
estre heretiq en la pro. s. e ou ailleurs leql ne se
veult chacier ni amender po^r luy ais voul
droit iouir lez autres a heresie q doit faire

Le .xi. chappitre

celuy pbré Raymōd veult dire en sa sōme
q̄le pbré en tel cas peult bien reueler la cō
fession diceluy heretique Et la raison sy est
Car le heretique ne garde point la foy. Et
po^r cē la foy ne luy doit point estre gardee
xxiii. q. i. c. Noli Toutefois sans la reuerē
ce de Raimond autre oppinion me semble
plus cōsonant a equiter. Cest assauoir que
celui pbré ne doit point reueler la confessi
on dicelui mēs doit aler a son euesque ou a
l'inquisiteur de la foy et luy dire q̄l luy plai
se vñller sur ses oueilles et q̄le loup est en
son bestiaill Sans autremēt le denūcer. Et
lors leueſque sen peult segretemēt equerir
Et quād Raymond dit q̄ celuy hereti^q n'est
point loial en tant quil ne garde point la
foy et q̄ auſſy elle ne luy doit poit estre gar
dee Je di q̄ en reuelāt la cōfession de lōme
hereti^q la foy ne luy est poit froissēe en tāt
qu'il est heretique et a froisse la ſienne mēs
la foy est froissēe adieu qui est fidele et loia
le en tout et p̄ tout Po^r ce ne se doit il poit
faire si non cōme il est dit dzuant Vne que
ſtion Sauoir mon ſe le penitent peult dō
ner cōſe a son q̄ſſeur de dire aux autres

du seau de confession.

ce que lui a dit en confessiō Je dy quil peult
bien faire que la chose que le cōfesseur sca/
uoit cōme lieutenāt de dieu il a sache cōme
hō en luy disant hors confessiō ce quil luy
auoit dit en confession Et apres le confesseur
le pourroit dire aux autres Cōbien q̄ plusi
eurs ont oppiniō q̄traire et dient que sil a
ouy chose en cōfession et le q̄fessant la luy
dit apres hors confession sy ne la doit il pas
dire aux autres se le penitent ne la dit & re
uele a autres .primieremēt Et ie tien ceste
oppion bone affin que le seau de cōfession
soit tousiours garde segret Et quil ne soit
reproche au cōfesseur ie le vous auoye dit
en cōfession et nest iscandalize que de p̄ vo^r
Aucuns docteurs diēt quil suffit q̄ le q̄fessāt
dōne congie au cōfesseur de dire hors cōfel
sion ce quil luy aura dit en confession Et de
ce dit messire durāt en son iiii. quil ne suffit
pas mes est tenu le luy dire hors conf. ssiō
Et la raison Car les choses qui sont de la ne
cessite du sacremēt nul ne le peult dispenser
Nō pas le pape tenir le segret de confessiō
est de la necessite du sacremēt de confessiō
Parquoy nul ne peult donner licence que

Le.ii. chappitre

lescholez ditz en cōfession soient reueles
mes conuient quilz soient autrement sceues
q par confession sil en estoit gtraint par ser
ment ou par congie du confessant hors cō
fession En la decretalle Omnis vtriusq se
rus .est dit que le pbrē se garde par parole
par ligne ou autrement quil ne reuele les
peches alui confessez.

Le quart traicte de la secōde partie est
de satisfation et a vi. chapi. Le premier
que cest que satisfation et en quoy elle est.
La ii. est daumosne qui est la premiere ptie
de satisfation. Le iii. est de ieune qui est la
secunde pte de satisfation Le quart est do
raison q est La iiii. partie de satisfatiō la v
est de la misere de satisfatiō. Cest assauoir
qle peine est a iposer po^r vng checū peche
Le vi. est Sauoir mon se len peult bien sa
tisfaire pour autrui

Le premier chapp. est q cest que satisfa
tion. Satisfation selō saint Greg. est oster
lez causez du peche z ne bailler pas entree a
leurs suggestions. En ceste diffinition sont
touchees ii. choses qui doivent estre en tou
te satisfatiō. Et tout ainsi q medicine bone

q̄ cest q̄ satisfation.

et complete doit estre curatiue de la mala-
die passe et preseruatue de la maladie ad-
uenir Aussi doit satisfation estre le remede
du peche passe et en la cautelle du peche ad-
uenir Le premier point est touche en la dis-
tinction come len dit que satisfatio est oster
les causez de peche Le second est touche cōe
on dit et nobair pas alentree de leurs sug-
gestions Car se la medice est cōuenāte elle
doit estre directemēt apprie q̄tre la mala-
die Cōme dit saint Greg. la medice est ad-
ioutee a vne chēcūe maladie curatiue z p̄-
seruatue. Et la medice qui guerist le pie
ne guerist pas loeil ne les autres mēbres
Aussi la medice espirituelle qui guerist dū
peche ne guerist pas de lautre Car selon le
peche il fault faire la penitence z satisfatio
Et a ce propos dit saint iehan en la premiere
canonique. Omne qd̄ est in mundo aut est
cōcupiscentia carnis aut cōcupiscentia ocu-
lorū aut supbia vite. Et veut dire quil y a
trois racines dont pcedēt touz lez pechez
du mōd. cest auoir Luxure q̄ est etēdue p
cōcupiscentie de char. La autre est. Avarice q̄
est etēdue par ce quil dit cōcupiscentie des

Le.ii. chappitre

penlz. Et la tierce racine est orgueil qui est
entendue en ce quil dit orgueil de vie. Do
ce contre ces trois manieres de peche sont
ordonnees trois manieres de satisfaction.
La premiere est ieune. La li. est aumosne.
et la tierce est oraison. aumosne est ordon
nee contre auarice. ieune qtre luxure Orai
son contre orgueil. Côme il sera dit apres
plus aplain.

Il. chap de satisfatiō est aumosne le
q̄l ch. a liii. pties La l. est que cōblen q̄ vari
ables et diuers escripts dessaincts doc
te^{rs} q̄trient et arguēt au regart danmo
sne Touttefoys le saint hōme Ehoie ou liii.
c. en brefue pole les abregē disāt assy. Au
mosne deliure lame de peche et nēdure poit
q̄lle aille en tenebres Trois manieres dan
mosne sont La premiere est en cōtrition de
 cuer Côme quāt aucun sefforce en couraige
faire sacrifice adieu d̄ quoy d̄t le psalmiste
Sacrificium deo spūs cōtribulat^r z per cō
tritionem Item dit le saige. Miserere aie
tue placens deo. Et aumosne aisi dicte nē
pas partie de satisfaction mes est partie en
tiere de penitence Cest assauoir contrition

De satisfactiō z aulōe

confession et satisfactiō La ii. aumosne est
en cōpassiō de son pēsinz cōme auoir pitié
dun poure estrangier ou daultrez q̄ ont ne
cessite De quoi dit iob Ab initio qualuit me
cū miseratio et abutero matris egressa est
mecū La iii. aumosne est ditte largesse ma
nuelle Cōme quant aucun dōne et exhibe
aucune chose en aide corporelle a l'indigēt
po^r l'amour de dieu. Et de ce dit leuangle
saint iuc Date elemosinā ppter deū et ec
ce oia mūda sunt vobis. Et saint Ambroise
dit Peste fame morientē si nō paupisti oc
cidisti Car se tu ne le repais et tu as d'quoy
il meurt tu es homicide de luy cōme se tu
l'auoies tue voire quāt au fait de la gsciēce
Soubz ceste aumosne sōt gtenues les vii.
ouures de misericorde desquelles sera dit en
la tierce ptie Quāt a pnt ya quatre cho
sez cōsiderez en aumosne La pmiere est de
q̄lle choses doit estre fait aumosne. La ii.
est de qui doit estre fait aumosne La iii. est
aq̄ aumosne doit estre faite. z la iiii. cōme
aumosne doit estre faite

Our la i. qui est de q̄llez choses aumos
ne doit estre faite plusie^rs doct^rs gcordās

Le.ii. chappitre

en semble diēt q̄ d'autrui ni de chosez mau
uaiseemēt acq̄lez ne doit estre faite aumosne
Et a ce ppos dīt thobie Honora deū de tua
substātia et nō de aliena Et s. Greg. dīt q̄d
est putāda elemosina si paupib⁹ disp̄setur
q̄d de illicitis rebus acq̄ritur Po⁹ quoy est
a noter q̄ vne chose peult estre illicitement
acq̄se en trois manierez la i. q̄t la chose est
mauuaiseemēt trāslatee a celui q̄ n'a droit
ni raison. Cōme rapine larcin pillerie dece
tion etc En la ii. manie⁹ q̄t la segne⁹ie de la
chose est trāfferee mais il y eschiet restitu
tion cōme en vsure et simonie. En la tierce
maniere q̄t la chose est trāslatee a celui qui
en a la segneurie et n'est pas deuenemēt acq̄
se Cōme pecune de bordelerie houlerie de
leu de detz etc. Es deux p̄miers cas ne peult
estre faite aumosne Car rapines larcis pil
leries deceptiōs vsures Simonies zcē doi
uent estre rendues aux pties deq̄llez on les
a faulsemēt acq̄lez z po⁹ lez dōner p̄o⁹ dieu
ne seroient pas quictz silz les scauoient a qui
rendre Du iii. cas. Des choses acquises de
bordelerie Cōme q̄t vne fēme abandonne
son corps pour gaigner de houlerie ault iz

De satisfactio ⁊ auloe

De ieu de bastiaulx plusieurs dient quilz en
peuent faire aumosne salutaire Et ie le croi
bien Car ilz ne lont ny tollu ny emble saint
Augustin toutes ces choses approuue ou
decret xiiii. q. v. c. Non sane en la fin Une
question Sauoir mon sy on peult faire au
mosne de ieu de detz de tablez ⁊ autres ieu
decepuables Je dy que ouy aucunefoys et
nenny aucunefoys selon les parties de qui
il est gaigne. Je trouue deux manieres de
telz ieu. La premiere est des ieu qui se
font par couuoitise La seconde est des ieu
qui se font par esbat De ceulx qui se font
par esbat et recreation peult on faire au
mosne Car telz ieu sont licites et permis
sans peche De ceulx qui se font par couuo
itise sont tousiours illicites et d. ffendus car
en iceulx a plusieurs pechez. Premier est
desir de gaigner et de decepuoir son pros
chain Et ainsi cest couuoitise et Auarice
qui sont pechez mortelz Item il ya usure
Car on prent aucunefoys pour deux blâs
plus de vint soulz. Item on y iure et de

Le.ii. chappitre

tracte le nom de dieu z desfaits de paradis
qui est horrible z dampnable peche. Item
on y blapheme le nom de dieu qui est here
sie contre nre foy Item on fait pecher mortel
lement ceulx qui regardent iouer et est on
cause de leur peche Item on y acquiert scan
dale temporel z espirituel Item on y mes
prise les commandemens de leglise qui des
fend telz ieuz Item il ya perte de temps et
dautres biens lesquils on est tenu faire en
ce monde. Par quoy il apert q ceulx q vac
quent a telz ieuz sont contre le comãdemẽt
de legle Et sont tenez a restitutio sans paie
de dāpnation Et a cest propos lison nous
ou canon des apostres Epus vel diaconus
alee aut ebrietati deservies aut desinat vñ
deponatur Subdiaconus lector zc. car ilz
sont teuz a restitution vne qñtiõ Sauoir
mō aquisra faite restitutio de telles choses
Thomas Raymond z quasit⁹ les doct^{rs}
thologiens metent distinction Cest assa
voir se le iouant est ale aux ieux de son bon
gre et ppre emotion Ou si les autres lont
atraie ou mene par force. Sil y est alle de
son emotion ou q l ayt assemble les autres

du seau de confession.

Pour y aller rien ne luy doyt estre rendu
mes doyt estre mis en euvre de charite se-
lon le conseil du confesseur Si y est ale. par
force ou par importunite d'autrui et il y a
il le peut repeter de celui ou ceulx a qui il a
perou Et sil a gaigne a eulx il n'est point te-
nu de le leur restituer mais le doit donner
aux pourceux Et selon les droicts ceste sen-
tence est assez consonante a raison & equite
Contrecois il y a aucunes plones auxquelles
en est tenu a restitution come aux furieux
de teste aux prodiguez aux maldrez de xxv
ans Au lourdes aveuglez muets et a ceulx
qui ont maladies perpetuelles aux moinez
cloistres a l'eme qui na point renom de estre
marchande publique et a leglise saucun y
auoit emble quelque chose por iouer a touz
ceulx cy le doit faire restitution manuelle-
ment ou a leurs heretiers. Et nen doit on
point faire aumosne Une questiō. Sauoir
mon se le perdant peut demander le sien p
iustice a celui qui la gaigne de lui atelz ieuz
Aucuns docteurs dient que non Et le pro-
uient par ce chappitre. Non Sane. Car nō
obstant que ce soit honte a tous deux aling
z t.

Le .xi. chappitre

dauoit pdu a tel ieu et a lautre de lui auoir
gaigne. Toutefois le deshone^e est plus grāt
a celui qui a perdu que a celui qui la gaigne
Nucuns docteurs dient, quil peut biē estre
demande. Et que selō la coustume de grece
il peut estre requis iucques a l. ans. Mes
on dit en cōmun puerbe Tant de pais tāt
de coustumez. Car ce cest la coustume d gre
ce ce nest pas celle de france. Toutefois Sil
iouroit volūtairēnt p bone q p agnie sās tē
drea grant couuoitise ou deception ie diro
ie que il lui deueroit estre rendu et non pas
estre mis en euure de charite. Mes sil le fai
soit par grāt deception on deueroit faire cō
m^e dessus est dit. Le ieu de la pellote des
tabl^z des esces de la bouille zcē. qui se font
par esbatemēt ne sont point tenuz a resti
tution toute foyz si le font par decepuance
restitution en deueroit estre faite z non au
mosne. Considere que la chose se cōmenca p
esbat z p amour. Aussi p amo^r se doit rēdre

A lecondz chose. qui est a considerer en
au mosne cest quicest qui pult faire
au mosne. Je dy que chacun pult faire au
mosne de son propre bien tēporel quil poss

De satisfaction :

fide loiaument Une question Sauoir mon
si vng moine ou autre persone de religiō
peult faire aumosne de loy Je di quil est a
considerer le celuy moine a administratiō
ou nou. Si a administratiō cōme prieure
ou autre chose il peult z doit faire aumosne
car ce quil a doit estre mis en euvre de cha
rite Excepte seulement lon viure z son ve
tir de luy et de ses familiers Et se ainsi ne
le fait tout le lou plus quil tient cest sacrile
ge et rapine Cōme dit laint bernard i Bōa
ecclesie bona pauperū iunt. Mes li na ad
ministration ie croy quil ne peult faire au
mosne sans licēce de lon prelat. Eng moy
ne aussi ne peult tracter les utilitez de son
eglise ou prieure a ses parens ny a leurs
fots aux pourcez seulement sans licence de
son prelat. xvi. question. p. la Capitula
monachi. de conse. distinc. v. Non oportet
Et cecy est a entendre si non que celuy qui
demande laumosne soit en extreme neces
site Car en telle necessite tout hōme est te
nu par le cōmandement de dieu de subuenir
a son pschai. Selō ce q est escript lxxvi. d.
i. Pa. e fame morietē si nō pariat occidat

Le .xi. chapitre

Aussi en telz cas toutes choses doiuent estre
cōmunez. Itē si vng moyne qui na admi-
nistratiō du qmādemēt de son abbe va en
aucun voiage il peult dōner laumosne cōe
vng autre pelerin Car de ce le p̄lat luy dō-
ne licence en luy balliant le voiage Et ain-
si est il sil estoit aux estudel ou en autrez lieu
du congie de son prelat. Vne q̄stio. Sauoir
mon se vne fēme peult faire aumosne sans
licence de son mari. Je di q̄ouy auctiefoiz ⁊
Aucunefoiz nō. Celle a les choses propres
oultre sō douaire elle en peult faire aumosne
sans licence de son mari. C. de pact. i. q. in
hac Des chosez aptenāt a son mari et a elle
Cōme pain vin et autres choses de mesna-
ge qui sont en la dispensatiō de la fēme elle
en peult faire aumosne atrepeement selon
leur faculte Et doit la fēme informer sa cō-
science scauoir mon sil en deplaira point a
son mari En pēsant que se son mari veoit
laumosne quelle fait quil en airoyt ioye et
qu'il en seroit bien content Mes se la consci-
ence la remordoit scachant de certain quil
en desplairoit a son mari sil scauoyt quelle
vonna a tellez aumosnez. Je luy conseille q̄

Et de aumosne

rien nen face Selle ne la faisoit du sien pro
pre Et ainsi la bone volente seroit repute
pour le fait et sil y auoit peche ce seroit sus
le mari. Car la feme doit obair a son mari
cōme dit ce chapitre mesmes xxxiii. q. v.
c. Quod deo pari. Ou il dit que la feme ne
doit dōner ou scandale de son mari selle ne
soit en la derniere neccessite Car lors peult
elle donner veille mari ou non Ou aultre
ment elle pecheroit Ce que iay dit des cho
ses aperuenāt ala feme tentens des choses
dotablez dont la signeurie apartiēt a lōme
tant cōme il vit. Mestre Albert dit que se la
femme est gagnareffe cōme t auerniere ou
marchande publicq elle pīt faire aumosne
sans le qsentemēt de son mari Enfans qui
sont encopre soubz la uerge de pere z de me
re et ne sont point sepes dauuequez eulx ne
peuēt faire aumosne des biēs d losteil sās
cōgie de pere et de mere Silz ne supposoiēt
bien quil pleust bien a leur pere et a le^r me
re Mes sil estoiet sepez p iustice ilz la peuēt
faire du leur ppre Nōpas de celui du pere
et de la mere Et ce cy ientend si nō q les en
fās eussēt peculiū castrāse vī quasi castrāse

z iiii

Le .ii. chappitre

se. Car de telz choses pourroient ilz faire au
mosne sans licence. Porulie castrale cest ce
que les enfans ont acquis de cheualerie de
science descripture ou dautre chose artificial
hōeste chñ en son estat de puis le hault ius
qz au bas. Et ainsi sētent du filz alant en pe
lerinage ou alestude comme le dit du mo
yne. Seruite ou chābriē ne peuēt faire au
mosne des bñs de leurs maîtres ou mai
stresses sans licence diceulx. silz nescavoient
biē q leurs maîtres ou maistresses en fus
sent cōtens. ou quilz leur eussent cōmande
Touteffoiz se ladmistration des biens leur
estoit qmise. cōme estrz clavier ou claviere
dñe bñe maisō ilz pourroient dōner aumos
ne. Moderate. silz scauoient q le^s maîtres
z maistresses en fussēt qtes et le dūroient

Idemāder a le^r maître po^r le plusseur.
a tierce chose acōsiderer en aumosne
est a q doit estre fctē aumosne. Je dy q au
mosne ne doit estre dōec q a lindigēt. Et dis
cit^r elemosia ab eleys miserās z moys a
qua v^t subāta^o quasi subāte^o miseroz. De
ceulx q demādet laumosne les vngs la de
mādet cōme leur p^{pr}z deb^t. Cōme les scēa

Et de aumosne

mendiāns qui preschēt la parolle de dieu et
celebrēt messe po^r leurs bñffaictes. Ceulx
cy sont a preſeres deuant tous autres. Et
suz priēnt de nous biens tēporelz nous
proue de ceulx biens espūelz De quoy dit la
poſtre en la pſōne deulx Si spūalia vobis
lemiam⁹ non est mirū si tēporalia vestra
metam⁹ Les autres demādent laumosne
seulement po^r la substētatiō de le^r vie. cōe les
poures qⁱ mēdiēt. En ce cas chū doit dōner
ato⁹ ou prie sēlō la faculte. Se le dōnāt est
riche il doit dōer ato⁹ lās nīle distitiō. Alexē
ple d abrahā z loth lesqz qⁱt ilz receuoient
les poures en leur ostel. Les anges y ve
noient en guise de poures et silz eussent re
fuse aucuns diceulx poures. Par aduentu
re les anges nyfussent pas venuz. Ou
quilz eussent deboute les anges en guise de
poures Et de ce dit saint iehā. Crisostome
Quiescamus ab absurda et diabolica ne
phanda curiositate discernendi inter pau
perem et pauperē id est de mus omnibns
iuxta posse Une qstiō sauoit mō se laumos
ne est a dōner aux excōmūies z peche^rs pu
blicqz hēles oulscismaticqz sil la demādent
z iiii

Le .ii. chappitre

en l'onneur de dieu . Je di que ouy pour de
ux choses La premiere que se on les lessoit
mourir de faim sans rien leur donner ilz
pourroient entree en desesperation & en de
prisant plus fort la iustice de leglise & mou
rir en celle desesperance et obstination . Et
pourroient donner erreur au peuple disant
ilz se s'ot lessé mourir de faim en soubstenant
leur querelle . La seconde cause est que no^s
deuons auoir pitie les vngs des autres . &
meist aduis que ce seroit grant faulte & grant
peche de lessé mourir vng cristian excom
munié ou autre quel quil fust . Sil nestoyt
condampné par iustice laye a mourir de
fai . Et encore ne se doit il point faire pour
doubte de desesperance Saint Ambroise
dit que celluy qui donne aumosne doit con
siderer dix choses Cest assauoir . Soy Cause
Lieu Temps maniere necessite ppiuite
de sang aage debilité & condition de nobles
se Consideres soy Cest adire qu'on doit plus
tost donner son aumosne a vng cristian que
a vng iuyf ou sarrazin . Cause cest adire
qu'on doyt plus tost donner a vng qui est en
prison atort et sans coulpe que a vng qui

q cest q satisfacion .

y est a bon droict Lieu Cest adire quil vau
droit mieulx doner a celui qui est en prison
ou par maladie d teuu que a celui qui peult
aller de maison en maiso. Têps. Cest adire
quô doit plustost dōer en chier tēps a ceulx
qui ont faim que aux autres. Maniē. cest a
dire quon ne donne pas tout a vng. car il
vauldroit mieulx en secourir plusieurs que
trop largement en donner a vng. Necessi/
te. Cest adire quon doit tousiours donner a
ceulx qui ont le plus grant besoing de biens
temporelz. Propinquite de sang. Cest adie
quon doit plustost donner a son parent ou
pchain voisin sil a idigete que a vng estrā/
ge qui ne luy est rien. Age. Cest adire quô
doit plustost dōner a vne veille personne q
a vne ienne silz ne sont dune egale necessi/
te. Debilite. Cest adire que laumosne doit
plustost estre donnee a celui qui est debilite
de ses membres que a celui qui est sain. Cō/
dicion de noblesse. Cest a dire quon doit pl⁹
tost donner a vng pource gentil hōme ou a
vng pource prestre quant ilz seroient man/
dians que aux autres. afin de leur aider a
soutenir leur estat honestemēt en ce mode

Le.iii.chappitre

une question. Sauer mon se mō pere qui
nest pas cristiā auoit besoing et me demā
dast laumosne .et vng cristian qui rien ne
me seroit par lignaige la me demāda aus
si apres z ie nauoie que vne aumosne a dō
ner auquel la deuroige plusiost dōner. Je
di que le pere combien qui ne soit pas xpīā
est a preferer deuāt le xpīan quāt au regard
de laumosne du filz et la luy doit bailler et
lessier le cristiā Ceste oppiniō est fondee sus
ce commandement. Honora patre et ma
trem. Et est entendu filz ont egal besoing
Car se le cristian auoit tel besoig quil mou
roit a leurz sil nauoit a menger et le pere
nenst pas si grant besoing il la deuroit bail
ler au poure cristian et lessier son pere. Et a
insi sentent il des conditions dessusdictes:
Nucius docteurs dient quon la deuoyt to
talement donner au cristian et lessier son
pere non cristian. Lesquelx dient le mieulx
Je men raporte au iugement des lecteurs
Des le la donneroye au cristian.

A quatre chose a cōsiderer en aumos
ne est cōme on doit faire aumosne.
Car cōme dit le philozophe en ethicques

q̄ cest q̄ satisfaction.

Modus imposit spēm actui. Et entet de lel
pece demeurs Car il ne suffit pas de faire
biē sil n'est fait cōe il doit. De quoy dit nrē
signeur amoyse. Et iuste qđ iustū est exequa
ris. Pource deuant que aumosne soit me
ritoire il est reqs quelle soit setē deubment
Cest adire agreablemēt et ioieusemēt. cōme
dit l'apostre. ii. Ad corinth. ix. cap. Qui tri
buit tribuat ex hilaritate et nō ex tristitia.
ny par force ny p q̄traicte Car dieu ayne
celuy qui dōne loy zusement. Hilarem enī
datorem diligit deus. Secundemēt aumos
ne doit estre faicte segretemēt. Pource dit
nrē signeur. Cum facis elemosinā nesciat
sinistra tua quid faciat dextera tua. Tierce
ment aumosne doit estre faicte hōdētē
selon la faculte du donnāt. Onde thobias.
Fili mi si multum tibi fuerit habundanter
tribue si autē exiguū libēter ip̄ artiri stude
Quartement aumosne se doit faire prudē
tement et selon la forme des dix condiciōs
deuant dictes. Quintement elle doit estre
faicte hātiuemēt de quoy dit le saige.

Qui cito dat bis dat. Sextement au
mosne doit estre faicte de bon cueur ardā

Le.iii.chappitre

ment et par bõe inttentiõ adieu et nõ pas
par vaine gloire de quoy dit saint Gregoire
Vnde mereri poterat nõ ventum transito
rii fauoris querat.

Et tiers chapistre et segonde partie de
satisfaction ceu ieune dõt il est dit en thobie
Bona est elemosina cõ ieiunio ou quel cha,
a iiii.cholez a consideres La pmiere est en
quãtez manieres est dicte ieune La ii.quãt
fut institue ieune La iii.quãtez cholez sont
reçsez deuant q ieune soit meritorie. La iiii
quant et quelx biens fait ieune. Dont la
primiere est a considerer en quantes ma-
nieres est dit ieune. Je dy quilz sont trois
manieres de ieune. La premiere est ieune
de corps en soy abstenant de la vie corpo-
relle. La seconde est ieune de affliction et
de soy2 corporelle. Le tiers ieune est dit
espirituel. Cest soy abstenir de peche mor-
tel. Par ceste triple ieune deuons nous
chastier nostre corps. Car poy seroyt ieu-
ner de vie corporelle qui ne ieuneroit de pe-
che mortel. De quoy dit ysaie. Quare
ieiunamus et non respexisti humiliamus
animas nostras et nescisti. Pour quoy

q̄ cest q̄ satisfaction.

seunons nous disoient lez enfans d'israel z
tu ne nous as point regardez nous auons
humilie nous amez et tu ne las point seue
Cest ce que dit le pecheur existant en peche
morte Et nre signe^r respond par le pphete
et dit. Ieiunia vestra facta sunt in contio-
ne et percutitis pugno impie Et sensuit Qu-
qd est tale ieiuniū qd elegit q. d. Non. Cest a
dire bons ieunez sont faites en noieuz et en
gentions vous frapez lū lautre o le poig
par mauuestie. ce n'est pas le ieune que ie de-
mande mes quon se delie d'z p̄che et quon
dōne a celui qui en a besoing po^r ce dit il. fra-
ge panē tuū esurienti. Dōne du pain a cel-
luy qui en a necessite et les indigens et va-
cabundes mene en ta maison quāt tu ver-
ras le poure tout nud dōnez luy aucū veste-
ment et n'z deprise point tacher. La ii. cho-
se a considerer est quant fust institue ieune
le dy que nre sign^r institua ieune en paradis
terrestre quand il cōmanda aux premiers
parens quilz n'z mengassent poit du fruit
de la science de bien et de mal. Et apres les
sainctifia ou desert quāt il ieuna xl. iours z
xl. nuis sans boire et sans menger. Cōme

Le. li. chappitre

tesmoigne saint Mathieu en son euangile
ou liii. chapitre La tierce chose a conside
rez est quantez choses sont requises a faire
ieune Je di que auant que ieune soit meri
toire que iiii. choses sont requises. Cest assa
voir largesse liesse heure et mesure. De lar
gesse dit saint augustin. Qd manducaturus
eras si non ieiunares da paupib⁹ afin que
ton ame soit repeue et nō pas tō corps mū
dain Item dit saint Greg. illud ieiuniū de⁹
aprobat quod ad aliū man⁹ eleuatū leuat.
Pour ce dōit ce que tu as oste dauecque toy
dōne le a autrui et ta char sera assougie
de ce que la char a ton presme sera releuee.
La ii. chose qui doit estre en aumosne cest li
esse De quoy dit nresigne^r. Cū ieiunatis
nolite fieri sicut ypocrite tristes. La tierce
chose q̄ dōit auoir ieune cest heure. Saches
donques q̄ leure de mēger aux io^s de ieūe
cest leure de nōne ou en vñō Cōme dit saī
thomas en son iiii. il ne fault point regar
dez alaastrolabe mes luffist que leure ne soit
pas trop anticipē. Dōit il est leu ou primier
liure des rois que ionatas pource quil anti
cipa trop leure de māger a vng io^r de ieūe

q̄ cest q̄ satisfaction .

fut fugie a mort Qui nous est figure que la
tresgrant necessite ne l'excusoit point Do^e
occupation mūdaïne ieuner iucques a ves
prez ou iucquez a la nuit n'est point phibe
La quarta chose q̄ doit auoir ieune est me
sure cest adire que les ieunans doiuent men
ger sobremēt par mesure de quoy dit saint
pierre prima petri quito Ep̄lo Sobriū esto
te etcē . Ceste sobriete est entendue tant en
qualite que en quāte En qualite cest adire
que viande phibee et desendue en la loi ni
soit mengee . Cōme char oeufs z lectuages
en carême z autres telles choses desenduez
Et ne fault pas querir en iour de ieune viā
des exquisēs . Et de cecy est asses dit ou cha
pitre des interrogations de confessiō sus
le peche de glotonie En quāte est entendu
que viande ne soit prise en iour de ieune
que a la suffisance et sustentatiō corporel
le Car superfluite de viandes corrompt le ieū
ne et fait moult de maux Elle pūoque a lu
xure et oste la deuotiō et la bone euvre espi
tuele Et en figure de ce est leu ou quart liure
des roys xxv. cap̄lo Que nabuzar qui est i
terprete prince par leq̄l est entendu glotonie

Le.ii. chappitre

destruisit par force de vins & des viandes
delicieuses quil scauoit bien apareillier les
murs de iherlm par lesquelles sont entēdues
les vertus de lame. Et saint Augustin dit
que la pensee prise dz auinite des viandes
peut la vertu de oraison. Sait ierosme dit
que ventre plain chiet aisement en luxure
et libidinite. La iiii. chose a considerez sy
est quants & queiz biens sont en ieune ie di
que ieun & obseruee deuement fait trois biēs
Primierement elle reprime le guillon des
vices charnels. Secondement elle esleue la
pensee en cōtemplation des choses diuines
Tiercement elle impetre grace & loiers des
choses celestielles Et ce trois biēs sont tous-
chez ou preface de carême ou il est dit, Qui
corporali ieiunio vicia cōprimis mentem
eleuas virtutem largiris et premia. Par
ieune aussi sont entenduz toutes afflictions
corporelles cōme vigiles pelerinages bate-
mens et autres telles choses quilc corps a
megrissent et tiennent en subiection.

In quart chappitre et tierce partie de la
tification est oraison Selon damasce-
ne oraison se dit ainsi Oraison est effect

En de Satisfaction :

tendant a dieu a impetres aucunes choses
tendant en dieu En oraison ne doiuent estre
demãdees choses temporelles iuxte la pa
role du sauueur qui dit, Primum querite re
gnũ dei et iusticiã eius et hec oĩa adiciẽt vo
bis Une question sauoir mō quelles choses
doiuent estre demãdees en oraison. Je dy
que nostre signeur lensegna a ses disciples
lesquelz le lny demanderẽt et il le^r dist quãt
vous adourez dictz pater noster qui es i
celis zc De ceste oraison sera dit en la tierce
partie de ce liure quant nous tracteron de
laprẽ nrẽ Item deuant q oraison soit meri
toire et salutaire .xiii. conditions y sont re
quises. Cest assauoir q elle soit loyale hũble
seure segrete deuote vergondeuse discrete
pure plorable atente chaulde opereuse et
assiduele De ce se ne fais point de expositi
on Car on lentent assez par la lectre Item
oraison principalemẽt vault contre vices
De quoy dit saint ierosme Hoc genus deõ
niorũ nõ eicietur nisi in oratione z ieiunio.
Et dit que les pestilencez du corps sont gue
riez par ieune et celles de lame par oraisõ
le len fait question la quelle des trois pties

Le.iiii.chappitre

de satisfactiō est la meilleur aumosne. ieune
ou oraison. Je dy que celles sont cōparees
quāt a l'obiet quelles regardēt oraison est
la meilleur z la plus dign. Car oraison est
a dieu pour obiet sans moien Cōm il ap
par sa diffinitio dessusdicte Et aumosne est
pour obiet sans moy m ordōnee po^r rele
uer le poure. et ieune est po^r obiet sans mo
ien estre en abstinence de char. Par ainsi
est oraison environ les choses spirituelles
et aumosne et ieune environ les choses cor
porelles. Et ainsi oraison est la meilleur et
la plusdigne Aucuns docteurs tiennent q
aumosne est la meilleur Car aumosne con
tient en soy oraison et ieune Car celui qui
dōne oblige le poure a prier dieu pour luy
Et ainsi oraison est enclose et subiecte a au
mosne Celui aussi qui aumosne fait est par
ticipant du ieune et abstinence que fait ce
luy qui receyt laumosne. Par quoy Je cō
clu q aumosne est plus profitable a satisfai
re po^r ces peches q ieune ny oraison. Et tel
le est l'intention de saint poul en la primie
re epiestre ad timotheū ch. capitulo ou il dit
Exerce toy a pitie car a aumosne. Car laex

En de Satisfaction.

erestation et le ieune est puttable a peu de
gens mez pitie z aumolne putite a toutes
choies et a pmission de la vie eternelle z de
celle de preient.

E quint chapitre de satisfatio en qle
penitence est a imposer po^r checu peche Je
dy que de tant que le peche est plus griet de
tant doit estre imposee et faite plus grant pe
nitence z satisfatio void q^t aux choses peuees
Car icelle circonstance po^rroit estre de la ptie
de la plone pechat ou de la ptie du peche. Et
du pechez mains griet doit estre imposee pe
nitence et satisfation plus grietue q du p.^r
grant Verbi gratia il cu certain q tuer l ame
re est plus grant p. che q tuer la feme Toute
foys plus grant penitence doit estre donnee
de la feme q de la mere car penitence doit estre
remede du peche passe et delecte du peche a
venir z po^r ce q aucuns homes batent et font
omicide p^rsouuet de le^rs femes q de leurs
merez po^r mieulx les retraire qlz ne facent
aili ale^rs autres femes p^r grant peit n le^r est
a iposer de le^rs femes q de le^rs merces nō ob
stant q le peche soit p^r grant de le^r me q de le^r fe
me. Sehl p^r grant peit n doit estre donnee au

Le. liii. chappitre

seune luxurieux que au veil non obstant q
le veil fait plus grant peche que le seune mes
cest pour le chastier et garder de peche de
autres pechez dont lez coulpez sont pareil
les de tant que le peche est plus grant de tāt
plus grieue penitence est a imposer. Dōt
pour imposer penitēce dung peche il fault
considerez la grieueite du peche. Car lung
est plus grief que lautre. La grieueite des
pechez peult estre. en trois manieres. En
vne maniere toute le peche qui sentent en
deux manieres en vne maniere de la cause
induisant a peche Car cōme dit saint Gre.
peche est cōmis en trois manieres ou par
ignorance ou par enfermete ou par ppe
malice Peche cōmis par infirmitē est p
griefz que celui qui est cōmis par ignorāce
Et plus grief est celui qui est cōmis de certā
ne science de pe. di. ii. c. Sciendū plus grant
penitence est dont a imposer pour peche p
petre p infirmitē cest adire p tēptatiō ou fra
gilite de corps que po^r celui q est cōmis par
ignorāce z p^r grant penitēce doit estre impo
see po^r peche ppetre de certā science z ma
lice q des autres z ce a pue fait ambroise q

Et de Satisfaction .

dit que griefuement peche celui qui promet
impunité et plus griefuement celui q̄tēpne
mes tresgriefuement peche celui qui igno
re Car penitence n'est point faite du peche
ignore De quoy dit crisostome Nullū inue
nitur tale remediū contra peccata sicut eorū
memoria En lez recordant par contritiō et
non pas par delectatiō En l'autre maniere
peult estre entendue griefuete de la partie
diceluy mesme peche Car cōme dit l'alt au
gustin Si cōme len viēt a peche p trois ma
nieres cest aſſauoir par suggestiō p delecta
tion et p cōsentemēt Aussi sont il trois diffe
rences de peche Cest aſſauoir peche de cuer
et de cogitation peche de bouche et de opati
on et peche de couſume Et peche en euure
q̄ est p^r grief q̄ peche en cuer z tresgrief est le
peche de couſume Ces troys differencez sont
entendues p les trois morts q̄ ih̄u p̄t ressu
scita cest aſſauoir la fille de archimagogue
le filz de la veufue et le ladre il ressuscita la
fille en la maison q̄ signifie le peche de cuer
et de cogitatiō il ressuscita le filz de la veufue
a la porte de la cite q̄ signifie le peche d'opa
tiō il ressuscita le ladre prāt de iiii. io^s ou

Le. v. chappitre

monumēt q̄ signifie le peche de coustūe. Itē
il resuscita la fille seulemēt p̄ parole le filz
p̄ parole et p̄ atouschemēt. Quia tetigit
loculū eius Le ladre par lermēz et oraison
En denotant q̄ p̄^r grāt penitēce est a iposer
pour le pechē dē opation q̄ dē cogitation et
moit grāt p̄^r le pechē de coustūe En autre
maniere peult estre entendue griefuete de
peche entre diuers pechez. Par ainsi quilz
soient dung degre Car cōme dit saint Aug.
Adultere vaint fornicatiō et fornicatiō est
valcūe par inceste car pire seroit ggnōir
charnellemēt sa mere q̄ autre fēme. Et sus
tous autres tresmaulues est le peche contrē
nature En la.iii. maniere est étédue griefuete
aux pechez dē diuerses manieres Car cōme
dit saint Augustin plus grief est le peche de
homicide q̄ de adultere xxxiij. q̄. Capitulo
Si quod verius Et vniuersalemēt tous p̄
chez directemēt cōmis cōtre dieū cōme ydo
latrie heresie blapheme z leurs semblables
sont p̄^r griefs q̄ les autres cōme p̄^r a ylain
sera dit en la tierce partie dē ce liure q̄t nō^r
tracterō des dix cōmandemēs de la loy tou
tes ces choses q̄siderez il est a veoir cōme le

En de Satisfaction.

pbré se doit auoir a iposer peitēce Selō les
doct^{rs} toutes penitēces sōt arbitres | cest
adire q̄lles sont a taurez p le pbré arbitre en
cōsiderant la qualite et q̄rite des pechez la
dignite de la p̄sone loſtice la puiſſāce la po
urete la infirmitē la debilitē la cōplexiō la
cōpagnie lēz lermes la deuotion la religiō
et qualite du tēps et avec ce toutes les circū
ſtāces De quoy dit leon pape Epa penitu
dinis id est penitentia habita moderatōe q̄
ſituēda sunt tuo iuditio zcē. Itē en le viii.
ſanne fut ipose et delibere come ceulx q̄ ont
deliē se doiuent repētir et en q̄l tēps Et ce est
mis ou ingemēt des q̄ſſeurs xxvi. q. vii.
c. Epa zc. hoc sit. Et adidē dit s. ierolme de
pe. di. i. c. Mesurā z affin q̄ les ſimplez pbrēz
ſachēt p̄ticliēmt cōq̄ ilz doiuent pceder a ipo
ser penitēce Sachez regliēmt q̄ po^r p̄iure
mēt adultere fornication hōicide volūtaire
z plusieurs autres criez capitaulx sept ans
doiuent eſtē iposez d penitēce po^r dux causez
la i. car dieu gnaāda q̄ m^{re} se^r de moise z d a
arō q̄ estoit ferue dlep̄ q̄le d̄mourast vii. io^rs
hors des chaſtiaulx p lepre est entēdu peche
mortel. z ap̄s les vii. io^rs q̄lle ſeu retornast

Le. v. chappitre

et quelle seroit gueriz. Ceste raison est mise
xxiii. q. ii. c. Hoc ipsum Par le iour nous
entendons lan selon ce q dit le prophé Die
pro ano dedi tibi. Ainsi les sept io^s se sôt
sept ans dz penitence pour telz pechez La
ii. raison. Car si cōme par peche mortel le
pecheur a perdu la vii. forme de grace du
saint esprit. Aussi est elle recuperee par pe
nitence septēnelle Et combien que penitēce
soit imposee po^r telz cas telle cōtre dit est.
de la rigueur du droit Toutefoys elle doit
estre imposee grant ou maindre selō la ma
iorite ou minorite des crimēz et selon les
circūstances Car il ya plusieurs cas po^r les
quelz penitence est a imposer pour la maio
rite des pechez ou po^r la dignite du pechāt
Et ainsi en descendant du hault iucquez au
maindre. Car se le prestre fait fornication
il doit faire penitence dix ans selon le droit
du canon lxxii. di. capitulo. Prebiter Au
cuns entendent simple fornication les au
tres dient que cest de inceste ou de adultere
Cōme sil auoit congneue charnellement la
cousine ou affine ou fille de confession ou fē
me mariee ou la cōmere. Itē se par peche

Satiffaction.

Il congnoist sa filleule quil a tenue sus fons
ou en confirmation ou coufessée il doit fai
re penitence douze ans. Et estre depose de
son office Et la femme deuoyt tout lesser &
seruir a dieu en aucune religion iucquez a
la mort xxx. q. i. C. Si quis sacerdos Hec
saucū cōgnoist nonain ou religieuse adieu
dediee et consacree il doit faire penitence x.
ans et elle aussi selon la forme mise xxvii.
q. i. c. de filia et capitulo Deuotā Celuy qui
est homicide de sa mere deuoyt faire penité
ce dix ans. Aussi la mere qui est homicide d
son enfant dix ans. xxxiii. q. iii. Capitulo La
toré Parens aussi dōt les enfans sont tro
ues mortz ou estaincts ou lit on ailleurs ce
lui des deux qui fait celui fait sil est seul ou
seule doit estre induict dētrier en aucū mou
stier ou religiō dicelle euesche pour plourer
perpetuellement son peche et sil ne pouoit
ad ce faire estre induict pour la fragilite de
nature et pour doubte de fornicatiō et mes
ment se elle estoit ieune on luy deuoyt don
ner congie de qtracter mariage en luy im
posant grieve penitēce. Et sil est marie ou
mariee il ne doit pas entrez en religiō po^r

Le. v. chappitre

deux causes La premiere Se la partie vit
et elle ne veile entrer en religio ains veult
auoir la pte po^r luy redre le deuoir de ma
riage La ii. cause Car silz auoient couche le^r
enfant ou lit et ilz le trouuent estinct ilz doi
uent faire penitence trois ans desquelz trois
lung soit en pain et en eue. Extra de his
qui filios occidunt c. i. z ii. z ii. q. v. c. Consulais
ti Po^r homicide par cas d'auenture peni
tence doit estre imposee v. ans quant la coul
pe precede l'auenture autrement nulle peni
tence n'est a imposer Si no ad cautelam l.
di. c. Eos vero z duob⁹ captis sequentibus:
Et croy quil est entendu de homicide neces
saire Et de ce sera dit plus a plain en la iii.
partie ou chappitre des dix comandemens
Du vice desodomite qui est moult detesta
ble dit saint Augustin q ceu pi⁹ griez peche
q cognoistre sa mere charnellemet et il ap^t
par les sodomiens qui en pient en feu de
souffre come tesmoigne la bible il cri^t aussi
vengence deuant dieu come il est dit en gene
se Clamor sodomoz z gomoz velt ad me
clamor id est peccatu. Moult de mauix pe
uet venir deceluy peche ddt ie me tais po^r

Satisfaction.

le present Car il est de si grant malediction
que nō pas seulement le fait mes aussi la p-
lation dice lui infec les orailles des oians &
les elemens aussi Et les langues de ceulx q
en parlent fors en vituperant le dit peche
deuroit estre pres de fer chaud considere
dont quelle paine doit auoir celui qui la cō-
mis Tresgriefue penitence lui doit estre im-
posee et de moult dautres qui sont mis en
diuers chapitres des decrets po^r lesquels
plus grant penitence est due q de sept ans
q ie lesse pour ce qz sont reservez aux eueqz
ou a leurs cois . Et aussi ie croi q toutes pe-
nitences sont au io^r du y arbitraires et doi-
uent estre tancees selon la bone discretion
du cōfesseur en cōsiderant la qdiction du pe-
che et la qtrictiō du peche^r . Car la cōtrictiō
du penitēt pourroit estre si grāt q po^r tres-
horrible peche petite penitēce ou nle deuro-
it estre imposee Come no^r auōs du tēps s.
elemeēt pape iiii. leql alāt p la ville de rōme
vne femme de estrange et loitanig pais vit
a luy et portoit vng petit enfant entre les
bras laquelle sescria a haulte voix en grās
pours et lermes et dist . Pere saint ayez

Le. v. chappitre

mercy de moy pecherelle et me donne penitence Car ia y eu cest enfant de moy fuz le quel plusieurs fois a eu cōpagnie charnelle a moy Le pape lui dōna absolutiō z en penitence quelle ieunast tous les vēdredis de lan en pain z eaue ceste fēme en soy retour nāt se pourpēsa que le pape ne sauoit pas bien entendue et q il nauoit pas plaine con gnoissance de son peche puis quil ne luy a uoit donne plus griesue penitence. Et len demain retourna et se print a crier comme deuant et confesser son peche deuant tous Et le pape luy donna absolution et en peni tence quelle dist Pater noster quies i celis Et Ave maria gratia plena. par trois fois Et en sen alant elle se pensa quelle nestoyt pas quicte de son peche pour si petite peni tence et retourna pour la tierce fois criant et confessant son peche cōme deuant. Et le pape la absolut deuant tous et luy donna en penitence quelle dist. Pater noster et Ave maria vne fois. Et lors fut demande Au Pape pourquoy Il luy auoit donne sy petite penitence. Et il respondit que la grant tristesse douleur et cōtrition quelle

Satiffaction.

auoit endure en confessant soit peche publi-
quement estoit plus a cōsiderer que se tous
les iours de la vie el eust ieune en pain & en
eau. En imposant penitence le confesseur
doit dont considerer la grant contrition la
douleur et honte du penitent. A l'exemple
du pape. Et selon ce quil voira la cōtrition
grant ou petite il doit imposer la penitence.
Pour le peche aussi ou renuntiation doit
estre faite come en Simoniz Larcin Rapi-
ne depredation embrasement usure fraude
Tricherie negotiation ieu selon la distinc-
tion deuant dicte penitence luy doit estre im-
posee quil renoncie a tout et quil restitue sil
peult et sil ne peult quil ayt bone volente
de le faire et soit desplaisant quil ne le peult
faire. En promectant que se dieu luy done
de quoy quil restituera. Ou autrement ne soit
point absous ne penitence ne luy soit im-
posee. Et penitence tousiours doit estre im-
posee par chose contraire au peche qui se peult
faire Come oraison et humilite a orgueilleux
Ieu et abstinence de corps aux luxurieux
Et le expedient que peregrination luy
soit donnee et mutation de lieu. Afin de le

Le .v. chappitre

re faindre de la d'lectation & memoire du
fait ou du regart de la persone ou du lieu la
ou le peche fut comis lxxi. di. Capitlo Ba
let et xv. q. i. C. Mulier Aussi en imposât
penitence le pbré ne doit pas enioindre pe
nifence au seruiteur par quoy p'udice loit
fait a son signeur ou a son maitre Ce ci aus
sy est agarder être l'ome & la fême. Cest ad
re qu'on ne leur impose point telle peniten
ce que lung se apcenne de l'autre ne de la peni
teuce ne du fait. Car dangler en pourroit
ensuir Une question Saucun se confessoit
bien & loiaulment & eust bone et suffisante
cōtrition & repentēce de tous ces pechez sil
ne se vouloit soubmettre aux fcs de penitēce
en disāt quil est trop tendre ou maladi ou
trop foiblement cōplexionarie q'era le pbré
Je dy que sil a repentēce & contritiō de ses
pechez & ppos de soy abstenir de peche ou
temps aduenir. Sil alegue les choses d'
susditez et refuse penitence. Le pbré le doit
induire quil ayt bon courage et bone volē
te de porter le fcs de penitēce sil le peultraire
En luy remonst'ant la magnitudo de son
peche & quels biens il ayduz par ses pechez

Satisfaction.

z que par penitēse il les peult recourez. En
luy remonstrent quantes peünnez le doulx
iesus souffrit pour noz pechez lui qui estoit
souverainemēt tendre et delicat. Et quans
tourmens et painnez subtiendrent lez be
noitz martirs et les tendres virgez nectes
et pures et moult d'autres telz choses Et sil
ne le peult nullement tourner ny induyre
luy impose penitence si ligiere quil la cōpli
se et pregnz agreablemēt mes quil pmette
sus toutes choses loy abstenir dicelui peche
Ad ce nous climent l'exemple de ihūcrist qui
ne imposa point de penitence a la femme pri
se en adultere Si non quil luy dist. Vade z
amplius noli peccare: Pour ce dit crisostōe
Se nous donōs petite penitēse nest ce pas
le mēle^r quelle soit misericordable que suc
cumber le pecheur par trop grāt crudelite
Et se la penitence nest condigne en ce mode
elle sera pfecte en purgatoire. Et mieulx
vault enuoier le penitent en purgatoire a
uecques petite penitence que en enfer avec
oultre penitence la quelle il ne voudroit
faire ne a cōplir Une q̄stion Se le peche^r cō
fesse tous ces pechez en q̄ritō z repentēce

Le. v. chappitre

et sen veile absteir fors dūg ou de deux doit
il estre absoulz ou nō. Et dy q̄le pbrē peult
ouir sa confessiō mes il ne le doit point ab/
souldre. Aincoys lui doit conseiller quil face
aucune penitence pour ces pechez et le doit
induire le mieulx quil pourra en lui demō/
strant le grant dāger ou il est sil ne delesse
son pech. Et que sil mourroit ainsi. quil est
dampne et que tous les biens quil fera ne
lui vaudront rien quant a obtenir la vie
eternelle. Et troue que biens fais en peche
mortel valent a quatre choses. Primiere
ment pour assouager le tourment de iuge/
ment de p. di. iii. c. Si quis aut caritatem
Secundement il vult a obtenir tēporelle
p̄sperite de p. di. iii. c. Canendū. Tiercement
il vult a celui du quel le cuer ne fait point
de bien de p. di. v. c. falsas in fine. Quarte
ment le dyable ne luy peult nuire cōme sil
ne faisoit nul bien. Cōme il apert du iuis
du quel raconte saint Gregoire ou liure du
dyalogue et dit que pour ce quil auoyt fait
le signe de la croix les diables nē luy peu/
rent nuire. Et ainsi deuāt que penitēce soit
meritoire elle doit estre faite en charite cest

En de Satisfaction.

adire sans peche mortel pour cōclusion sil
ne se veult amender & abstenir de touz lez
pechez il demoure tousiours en peche mor-
tel auant la confession et apres et nulle ab-
solution ne luy doit estre donnee Une q̃stion
Saucune penitence est imposee a aucū pe-
cheur et deuant quil lait accomplie il chiet en
peche mortel et luy existent en peche mor-
tel accomplist celle penitence est il tenu la rei-
terez ou non Ad ce respond saint Thomas
daquin en son quart et dit quil ya aucūez
euures satisfatoires dont leffect demeure a
pres queliez sont faitez & aucūez dōt il ne
demeure point deffect celles dont demeure
leffect sont aumosne et ieune car apres que
aumosne est faite son effect demeure tēpo-
rellement qui est diminutiō de biens tēpo-
rels du dōnant Pareillemēt quāt ieune est
faite leffect en demeure qui est la debilite du
corps du ieunant Combien que celle peni-
tēce soit faite en peche mortel sy n'est il pas
de necessite quelle soit reitree pour lez rai-
sons deuant dictez celle de qui ne demeure
point deffect sont oraisons prieres et deuo-
tion Car celles sont faitez en peche mortel

¶ i

Le vi. chappitre

il contiennent les reiteler. Car sil luy a este en
loinct quil die xxx. fois Pater noster et Ave
maria Sil les dit en peche mortel il ne acō
plit point sa penitence Aincois fault quil
reitere en estat de grace Quia deus nō au
dit peccatores Et notz que les euvres faitez
en charite sont mortifices p peche mortel
ensuiuant Et sont viuifiees apres par pe
nitence celle senluit mes celles qui oncques
ne firent vinez Cest adie. qui ont este faitez
en peche mortel lames ne viuifieront d. il la
reuiscunt que mortua nata fuerunt Sz
non reuiscunt que mortua facta fuerunt

LE vi. et dernier chappitre est Sauoir
mon se luy peut satisfaire po^r l'autre
Pour quoy est a noter et distinguer que ce
luy po^r qui on satisfait ou il est mort ou il
est vifz Silest vif ou il peut de lui mesme
satisfaire ou non Sil peut satisfaire de soi
Je dy qung autre ne peut satisfaire pour
luy Et la raison sy est Car equite de la diui
ne iustice exige que celui qui a fait le peche
doit satisfaire sil peut. sil ne peut satisfai

De de Satisfaction :

re aultrey le pult pour luy Mes a ce plusi
eurs cholez lont requise cest allanoyt au
cunes de la partie qui lattissait et aucunes
de la partie de celuy pour qui on lattissait
et aucunes desdeux parties. Et aucune cho
se de leurre lattistatoire. De la partie de ce
luy qui lattissait prochainite y est requise
Cest adire quil soit prochain de celluy pour
qui n lattissait Comme se le pere estoit im
potent a latt. faire le filz qui est tres prou
chain du pere adont peut latt. faire pour
luy. Car le pere et le filz sont comme une
personne. De la partie de celuy pour qui
on lattissait necessite y est requise. Cest a
dire quil ayt li grant besoing que par luy
latt. action ne porroyt estre taite. De la
partie de tous deux il est requis quilz lo
ient en charite. Car charite est la racine
de merite sans laquelle Nulle euvre lattis
factoire ne peut deubment estre taite
De la partie de leurre lattistatoire. Est re
quis Majorite. Cest adire que celuy qui
lattissait pour lautre. En face plus que

Le vi. chappitre

celuy pour q il satisfait ne feroit. Car se ce-
luy pour qui il satisfait est obligé a ieuner
vng vendredi il ne suffiroit pas ql nen ieue
naist qung. Et fault quil se face de lauctorite
de son plat. Se celuy pour qui on satisfait
est mort il est a distiguer. car ou il est en pa-
radis ou enfer ou en purgatoire Sil est en
padis il na nul mestier quō satisfie po^r luy
Car cōme dit saint augu. Qui ore et prie po^r
vng martir il fait liure au martir. Qui se-
tent dung chū qui est en padis. cōme il est
dit Extra de celeb. missa. c. Cū marthe Sil
est en enfer. cōme diēt les docteurs. Nul bi-
en quon face pour luy ne luy profite. Car
cōme dit iob en ses lamentations. In infero
nulla est redēptio. Sil est en purgatoire on
peult pour luy satisfaire. Cōe dit saint aug.
ou liure de la cure des morts. xiii. q. ii. c. Nō
existemus On leur peult aidier par suffra-
ges du sacremēt de lautel et autres prieres
par ieunes aumosnes et oraisons. Et ainsi
le tesmoigne saint gregoire xii. q. c. Vie de
functoz ou il dit que les ames des trē pas-
sez sont deliurees de purgatoire en quatre
manieres. Cest assauoir par les oblations

La iii. ptie de ce liure
des prebtes par les oraisons des saintes
personnes et par ieunez z aumosnez de le^rs
parens. Plusieurs autres choses pourroy
ient estre aleguees en ceste secunde partie
que ie lesse pour abregez.

Quy Commence la Tierce partie de ce
liure qui est des articlez de la
foy. Et de ce qui appartient a infor
mer le peuple. Et pource que nostre signe^r
apres la resurrection estoit a monter de ce
monde a son pere enseignant les disciples
comment il se deuoient auoir enuiron les
loiaulx quil auoit rachetez de son precieulx
sang leur dist Euntes in mundum uniuersum
predicate euangelium omni creature.
Par quoy sont entenduz tous recteurs de
glise successeurs des apostres et disciples
de nostre signeur En leur admonestant quilz
informent leurs subgets de science saine et
salutaire La quele chose est figuree en l'anci
enne loy ou il est leu que le prebtre pour
toyt le Rational a la poictrine ou quel ve
rite et doctrine estoient entablez. Par quoi

¶ iii

Le troysieme traicte

est entendu que les prestres doivent por-
ter la doctrine de verite euuangelical et la
adnuncier a leurs subgez. Ou autrement
llz encourront malediction eternelle come
dit le prophete. Ne vobis canes muti non
valentes latrare. Le recteur dz leglise est
dit chien en tant quil doit toujours ou biē
sonner abayes par predication et doctri-
ne euuangelicale en gardant ses oueilles et
doit ruser et chacer le loup infernal de nui-
ron elles. Et doit abayer si hault et si lon-
guement quil esueille les Ames des dor-
mans en pechz mortel. Celui recteur doit
estre dit muet qui se repose et par paresse
ou ignorance nabaye nullement. Et de ce
sera durement reprouue de nostre signeur.
Car il doit labourer par couraige curieux
de scauoir et aprendre pour bien instruire
et informer son peuple. Affin que nulle de
ces oueilles ne soit perdue ou prise du loup
par son deffault Car le danger seroit dam-
pnable. Et doyt exercer son office deuote-
ment et deuebment informer le peuple a
lui commis aux choses espirituelles Et en-
tre autres choses Je trouue que le prestre

De ce present liure

doit remonstrier cinq choses au peuple.

La premiere quelle chose ilz doiuent croire et tenir. La seconde quelle chose ilz doiuent demander et enquerre. La tierce quelle chose ilz doiuent faire. La quatrieme quelle chose ilz doiuent fuir et euer. La cinquie me quelle chose cest qui doiuent esperer.

Pour parler de la premiere cest assauoir quelle chose ilz doiuent croire ce est contenu aux douze articlez de la foy. La seconde qui est que cest quilz doiuent demander est contenu aux sept petitions de loraïson dominicale. Le tiers et le quart qui sont quelz choses ilz doiuent fuir et faire ce est contenu aux dix commandemens de la loy. La cinquieme qui est quelle chose ilz doiuent esperer est contenu aux douaires de la gloire de paradis. De ces choses icy tracteron en ceste tierce partie laquelle partie est diuisee en quatre parties ou chappitres dont le i. est des articlez de la foy. La ii. est des petitions de loraïson dominicale. Le iii. est des dix commandemens de la loy. Le iiii. est des

Le vi. chappitre

donaires et remuneration des bons en la
glorie du reiaulme de paradis.

Le premier chappitre est des articles
de la foy pourquoy est a scauoir que
tout hōme et fēme qui veult auoir saluati
on doit auoir foy z ce tesmoigne l'apostre
qui dit impossibile est sine fide placere deo car
foy est le fondemēt de toutes bōnes eūures
sans laq̃lle toute edificatiō espirituelle con
stitue dēfaut et chet Ceste foy est pfectemēt
q̃tenue aux xii. articlez de la foy. Lesquelz
articlez sont q̃tenus ou simbole nōme Cre
do in deū Lequel simbole q̃poserent les ap
postres de nr̃signr̃ apres quil eurent re
ceu la grace du saint esperit. Et est dit sim
bole de singulis et boi⁹ q̃ signifie morcean
pour ce q̃ung checun apostre en fist son ar
ticl̃ et son morcean Et y a iiii. simboles Et
combien quilz soient diuers en langagez
Toute foy en effait et substāce ilz ne font
q̃un Le i. simbole est dit le simbole des ap
postres, po⁹ ce quilz le firēt. Et le q̃mēca fait
pierze En disant Credo in deū patrem om̃i
nipotentē creatorē celi et terre. Les autres
apostres firēt le soucplus en metant cha

des articlez de la foy

en son article Le ii. simbole est dit le sim-
bole Ayrene lequel cōposerent les sainctz
peres ou sennedicele ville Et cestui est chā
te en la messe cōme il est dit deuāt ou traic
te du sacrement de lautel ou premier chap.
Le tiers simbole est dit le simbole athanai
se Et cestui est chante chēcun iour a prime
cest allauoir Quicūq; vult saluus esse zcē.
Le iiij. est dit le simbole de innocent et est
mis en la decretale Extra de sūma trinita/
te et fide catholica Capitulo firmitez credi
mus Cestui fut compose soubz Innocent
pape ou cōseil laterānese. Et tout ainsi que
aux enuangeliz des iiij. euāgelistes est cō/
tenue toute la veritez de la foy. Aussi aux
quatre simbolez sont comprizez lez articlez
de la foy Lesquelz articlez sont xii. selon au
cuns docteurs po^r ce que les xii. appostrez
lez composerent. Les autres dient quil en
ya quatorze Et lez distinguent selon la ma
niere dz quoy ilz sont Car cōme il soit ainsi
que la diuinite et humanite soient la mate
re de la foy sept en ya qui appartiennent a
la diuinite et sept a la humanite. Lez arti/
cles appartenant a la diuinite sont ainsi

Le premier chappitre
distinguees. Car l'ung regarde l'essence di
uine les trois autres les persones et les eu
ures des personnes: L'article qui regarde
l'essence est croyre en dieu seul en essence et
troisieme en persones. Contre ce erra ma
incher qui mist deux dieux l'ung bon et lau
tre mauuais. Et pour oster cest erreur nō
obstant quil soit mis ou simbole des appo
stres Credo in deum patrem omnipotentē
Nul ne adiouste ou lien. Credo in vnum
deum & cetera. De cest article est dit ou simbo
le athanaise Sides autem catholica hec vt
vnum deum in trinitate et trinitatem in
vinitate veneremur Les articles apparte
nant aux personnes sont trois Le premier
est croyre en la personne du pere. Et de ce
scuy est dit en checun simbole Pater pour
ce que cest la premiere persone de la trinite
et ouquels neust priorite de nature ne de tē
ps Car la persone du pere na d nul naissā
ce Car il nest engendre de nul Mes les au
tres personnes ont naissance & originite de
celle. Et de ce est dit ou simbole athanaise.
Pater a nullo & factus nec cre. nec ge. Le ii.
article dicentz qui appartient aux persones

Et des articlez de la foy
est croire en la persone du filz. Et de ce est
dit en l'un et en l'autre simbole. Et in ihm
xpm filium eius v. d. nostrum. Par ainsi que
nous deuons croire que la persone du filz
nest fcté ne cree mes engendree du pere. Et
de ce dit athanaise fil^s a patre solo est nō
factus nec creatus sed genitus Contre cest
article erra errius disant que le filz estoit
creature et maindre du pere Contre ce ady
ioute Nicene en son simbole deum de deo
lumen de lumine deū v. d. de deo dō genitū
nō factū gsubstantialē patri. Combiē quz
ihū crist en tant quil est hōme soit maindre
du pere Toutzfoys en tant quil est dieu il
est egal au pere et de ce dit athanaise Equa
lis patri secūdū diuinitatē mior pat. se hu
aucū hēticqz nōmez lzs ābriccz disent q le
filz estoit engendredū pe en tēps et nō pas
en eternite. qtre ce dit Nicene. Et ex patre
natū a nōia seclā Le iii. article d ceulx q ap
ptienēt aux psones est croire en la psonne du
saint espit Et de ce est dit ou simbole d. s. ap
post. Credo i spūz scūm Cest adire q nō^s de
uons croire le s. espit estre vrai dieu pcedāt
du pere z du filz. Et ainsi le dit athanaise

Le.i.chappitre

Spiritus sanctus a patre et filio non factus nec creatus nec genitus sed procedens Contre ce errevent les grecs disant le saint esperit seulement proceder du pere. Contre ce dit Nicene Qui ex patre filio que procedit Dautres hereticques disoient aussi le saint esperit estre creature et non pas dieu Et contre ce dit le simbole Nicene Quicum patre et filio siml' adorat' et cu glorificat' Pour quoy est a noter que combien q' vne plone soit autre d' autre Toutteuys elle n'est pas autre chose Po' ce ceste oraison est vraye Pater est aliud a filio et ceste est faulx z hereticque Pater e aliud filio Car ceste dictio aliud qui est de masculin genre dit diuersite en plonnes mes ceste diction aliud q' est de neutre genre dit diuersite en essence Les trois autres articlez apartienent aux eures de la trinite Desquelles les vnes apprtienent aux eures de creatio Et de ce est dit ou simbole des apotres Creaforé celi z terre q're ce erra mainchee q' dist q' le bō dieu crea les choses invisibles seulement z le mauuais dieu les choses visibles z q're ce dit nicene visibiliū oīū z invisibiliū Itē ou dit s. bole nicene

Des articlez de la foy

est dit factoré celi et terre et ou symbole des apostres creatoré po^r quoy est a entendre q^l y a difference entre faire et creer. Car creer cest cōposer aucūe chose de riē. et faire est cōposer aucūe chose dune autre z po^r ce q^d dieu crea au cōmencemēt les angez z la matiere de faire toutes choses tāt celestieles q^u terriēnes pour ce dit il creatoré En apres de la i. matere il fit toutes choses pour ce est il dit Factoré Aussi des euvres de dieu les vnes apprtinēt a leuvre de grace. Cest assavoir a leuvre de iustificatiō Et de ce est dit ou symbole des apostres Sanctā ecclesiā catho. i. vniuersalē sanctoy cō. re. pec. En cest article sont q^upris touz les sacremēts de saite eglise et quelcōs chose q^l l'eglise rōaine croit cōmādz z enl'eigne estre creu du baptisme du sacremēt de l'autel et des autres sacremens aux quelz les bons z loiaulx coicqnt ensemble et par lesquelz la r^{em}ission des peches est faite Contre cest article erra pelagins qui dit que par seule action du frāc arbitre sans grace de dieu chetū pouoit auoir remission dz touz les pechez Contre ce errerent les nicholaitez les iacobites les iouini

Le. i. chapitre

ains et les vualdenses Et generalemēt to^s
heretiques iuis sarazins et paiens. Et
tous ceulx qui autrement croient du bap-
tesme de la sainte eucharistie et des autres
sacrements que tient et croyt sainte eglise.
romaine. Contre ce eurent especialment les
grecs et schismaticques et autres qui dient
sainte eglise romaine non estre le chief de
toutz autres eglises. Contre ce est dit ou
simbole niceene Et in vnam sanctā catholi-
cā et apostolicam ecclesiā Contre l'erreur
aussi de donat. qui disoit que baptisme de-
uoit estre reitere est adiouste ou simbole ni-
cen. Confiteor vnu baptisma in remissio-
nem peccator. Des euvres de dieu les au-
cunes appartiennent a la glorification et de
ce est dit ou simbole des apostres Carnis
resurrectionē vitā eternā Amē. Et ou sim-
bole nycene est dit Et expecto resurrectionē
mortuorū z vitā venturū seculi Amē. Contre
ce eurent les saducees qui denient la re-
surrection aduenir Contre ce ena aussi plato
qui mist la resurrection estre naturelle z faite
p la vertu de nature q sera acōplie en la fin
du grant iugement en xxxvi. miliero d'ans

80 articlez de la foy

Sēblemēt Origēnes yerra Car il mist les
maulues estre pugnīs en enfer tāt seulēmēt
iucques au iour du iugēmēt. Cōtre teiz er-
reurs est ou symbole athanaise Ad cui⁹ ad-
uentum omnes ho. re. habent cū cor. suis.
Cōtre le reur des saduceiens fut mis Et re-
dituri de p. priis sa. rationē Cōtre l'erreur de
origēnes fut mis Qui bona ege. ibunt i vi-
etern. qui vero mala in ignem eternum Ces
vii articlez dessus diuisees apartienēt a la
diuinite Autrez vii. articlez y a qui apar-
tienēt a l'humanite Desquelz le premier est
de la conceptiō du filz de dieu Cest assauoir q
le filz de dieu fut geu ou vêtre de la benoite
vierg^z marie p la vertu du saint esprit Et
de ce est dit ou symbole des apotres Qui
cōcept⁹ est de spū scō Et ou symbole n y pren^z
est dit Qui ppter nos hoies z ppter no. sa.
descēdit de ce. z incar. est de spū scō Cōtre ce
erra masichee disāt q le filz de dieu n auoit
pas pris vraie char mes char fantastique
Cōtre se dit athanasie pfectus de⁹ pfect⁹ hō
et aia. ra. z hūana car. substantia Le ii. arti-
clz appartenāt a l'humanite est de la natiuite d
hūcrist. Cest assauoir que le filz de dieu est

Le.i.chappitre

Vrai dieu filz du pere eternal nay de la sge
sacre marie La qle fut to^r io^s vierge de
uant lenfante mēt en lenfante mēt et apres
cōtre ce erra le mauldīt iouiniain qui dist q
cōbien q la vierge eust greu virge Toutef
foys elle fut corrupue en lenfante mēt qre
ce est dit ou simbole des appostrez Natus
ex maria virgine Le iiii. article appartenant a
lumanitē est de la passion de ihūcrist cest al
sauoir que nous croibs le filz de dien auoit
souffert estre crucifié mort et en sepulture
pōt a nature hūaine po^r nostre salut Par ai
si que la diuinite ne souffrit ni endura nllē
paine Et de ce est dit en lūg z en lautre sim
bole Passus sub pōtio pilato crucifix⁹ mor
tu⁹ et sepultus Cōtre ce erra mahōmet car
cōbien quil eust dit en vng sien canō q mēsi
gne^r auoit este nay d la vierge marie toute
foys il dist qung autre auoit souffert mort
et passion en lieu de luy Cōtre ce erra aussi
origenes disāt ql n auoit pas tout souffert
po^r les hōz mes aussi pour les dyables q
estolēt demourez en lair Cōtre ce dit atha
naise Qui ppter nos hō. z ppter no. salu.
des. de cel. Le iiii. artcl appartenāt alhūaite est

Des articles de la foy

de la descendue aux enfers. Cest assauoir q
nous croions que lame de ihu crist separee
dauec le corps vnie avecques la diuinite le
corps vni aussi a la diuinite d'morât mort
ou sepulchre descendit ou limbe dessaincts
peres qui est vne partie d'enfer z lez deliura
de la. Mes les dampnez y demoureront po
leurs pechez Et de ce est dit en l'ug et en l'au
tre simbole Descendit ad inferos vel infer
na Le quint article appartenât a l'umanite
est de la resurrection Cest assauoir croire le
filz de dieu auoir este resuscite d'mort le iij.
iour apres quil fut crucifie selon les escrip
turez des pphetez z des apostrez de quoy
il est dit en l'ug et en l'autre simbole Tertia
die resurrexit a mortuis. Sachez q ihu crist
ne fut ou sepulchre que xl. heures combien
qu'on die quil y fut trois iours Selon saint
Augustin ce l'entent par vne figure de grâ
maire dicte Simodoche. Par la quelle on
prend la partie de cheun iour pour tout le
iour Car il fut ou sepulchre la derniere par
tie du vendredi. En tant quil y fut mis au
soir a heure de cōplie Et y fut tout le sepma
di z la premiere partie du dimêche Car selō

Bi

Le premier chapitre
les docteurs il resuscita a laube du 10^e par
ainsi ce sont trois iours en prenant la par
tie pour le tout. La vi. article appartenant
a l'humaine est que nous deuons croire que
au xi iour apres la resurrection avec grāt
compagnie d'anges et des ames des saints
quil auoit tirez d'enfer il monta ou ciel et
se sied a la dextre de dieu le pere omnipotent
Dont il est dit en l'un & en l'autre symbole
Ascēdit ad celos sedet ad dexterā dei patris
omnipotentis La vii. article appartenant
a l'humaine est du iugement. Cest croire que
iesucrist en la fin du monde apparastra a
a tout le monde en forme dōme ou val de
iosaphat en grant vertu et puissance d'effi
catrice Et la iugera tous tant bons q̄ mau
ues Dont il est dit en l'un et en l'autre sym
bole Unde venturus in vi. et mortuos par
ainsi il y a xiiii. articles de la foy desquelz
cōme iay dit sept appartiennent a la diuini
te et vii. a l'humaine de iesucrist. Iceulx ar
ticles doivent enseigner les pbr̄s a leurs p
rossiens. Namais ceulx q̄ appartiennent a l'hu
manite et ceulx dōt leglise fait sollempnite
Cōm 2 de la conception de la nuntiation de

est dez articlez de la foy

la natiuite nostre signeur de la resurrectiō
de la passion De l'ascension Ces articlez cy
est tenu tout hōme z toute fēme loiaulx sca
uoir explicitemēt. Puis quilz ont discretiō
Et de ces articlez appartenant alhumaite
auons versus. Nascitur abluatur patitur
descendit ad yma. Surgit et ascendit veni
et discernere cuncta. Telle est nostre foy ca
tholicq la quelle deuons croyre et confesser
z en ice le viure et mourir Et se par folie as
uōs aultremēt fait no^r no^r deuōs reusqr. Et
croire z tenir ce q legle romaie croit z tient

L E secōd chappitre est des petitiōs de
l'oraison dominicale. Ceste oraison so
urmonte toutes autres oraisons en trois
manieres. En la première a cause de celui
qui la compola Cest assauoir ihūcrist ou q
to^r les tresors de sapiece sont enclos. Puis
dōt q le maestri q ppol a ceste oraisō surmō
te to^r les autres maistrez la siēne oraison
doit surmōter toutes autres oraisons. Et
po^r ce elle est dicte dominicale po^r ce q le si
gne^r dessigne^r s la fit ii. elle excēde e toutes
autres oraisons a cause de la forme de quo
elle est la quelle est briefue afin que nul ne

B ii

Le.i. chappitre

se puisse excuser de la aprendre et de la dire
souuent Car la brieuete d'z quoy elle est ne
peult engendrer ennuy. Et cōbien q̃lle soit
brieue Toutefois elle est parfonde en sens
et tresp̃nible a exposer de ceste oraison dis
le saige Breuis oratio penetrat celos. Tier
cement elle excède toutes autres oraisōs a
cause de la matere de quoy elle est Car en el
le sont contenues toutes lez choses neccessa
res tant a lame cōme aux corps et tant en
ceste vie mortelle cōme en lautre En ceste o
raison nostre sauŷ^r iesu crist procede ain
si Pater noster qui es in celis Tu nous cō
fessons dieu estre le cōmencemēt de toutes
choses en ce que nous disons. Pater Secō
dement nous allegons nostre priuilege en
disant Aŷter Tiercemēt nous nōmons le
propre nom diceluy en disant qui es Quar
tement nous luy assignons certain domi
cile en disant in celis Pour reuenir au pri
mier mot Pater. Eberard le trouue equi
uoque a v. significations. En la premiere
il est pris pour celuy qui a cure des autres
cōm vng abbe ou euesque Secundement
po^r pere naturel. Tiercemēt a cause daage

de l'oraison dñicale :

Quartermēt a cause donneur. Quintemēt
a cause d'creatiō En ces cinq manieres dieu
est pere de tous. Premieremēt il est pere p
cure Car cōme dit l'apostre. Omne solici-
tudinem vrām ponentes in deum qm̄ ipse
curat de vobis. Et saint mathieu ou vi. c.
dit Nolite solliciti esse dicentes quid mandu-
cabin⁹ aut quid bibemus zcē. Secōdemēt
dieu est nostre pere a cause quil no⁹ a engen-
drez de quoy dit l'apostre. Voluntarie ge-
nuit nos verbo veritatis sue vt sim⁹ inis-
tium aliquid creature ei⁹. Par ainsi pouōs
nous tous dire ce que dit dauid dñs dixit ad
me fili⁹ meus es tu ego ho. ge. te. Et de to⁹
nous a dit dieu ce qui est contenu ou secōd
liure des Roys Ego ero illi in patrē et ipse
erit mihi in filiū Tiercemēt dieu est nostre
pere atous a cause daage z d'antiquite. De
quoy dit daniel Antiqu⁹ diez sedet et libri
s. gicientiaꝝ aperti sunt corā eo, Pour ce
pouons no⁹ dire ce que dit l'apostre. Unū
parēz habem⁹ deū zcē. Quartermēt dieu est
nrē pere a cause dōneur. Car nous deuōs
hōnorerz dieu de hōneur qui n'apartiēt a cre-
aturz. Mais au create⁹ seulēmēt q̄ s'apelle

B. iiii

Le .ii. chappistre.

latrie Et luy dire ce qui est en l'enagile saint
Mathieu Confitebor tibi de^s pater celi & ter
rezc. Quantemēt dieu est pe de toutes cho
sez a cause de creatiō De quoy dit Moysse.
Nōne ipse est pater tu^s qui possedit & fecit &
creavit te Quant dont nous appellōs dieu
nrē pere nous devons avoir fiance de obte
nir ce q^{uo}no^s demandōs en ceste oraison. Et
de ce peut on ainsi arguer le pere dōne au
filz ce quil luy demāde se la petitiō est hone
ste et neccessaire. dieu est nrē pere atous et
ce que no^s luy demādōs en ceste oraison est
tresiuste honeste et neccessaire. Par quoy
sensuit quil nous dōnera ce que no^s luy re
querrons en ceste oraison toutesfoys q^{uo}no^s
la dirons Il est a respōdre q^{uo}si fera il mes q^{uo}
nous soïōs en estat de grace. Et ce est fonde
sus la parole de saint luc ou il dit Si vos cū
sitis mali nostris dare bona filiis vris q^{uo}ta
magis pater vester celestis dabit spūz bo
nū petētib^{us} se. Secōdemēt cōme il est dit der
vant no^s alegōs nrē pūilege en disant Ro
ster Dōcs dieu est pere a toutes choses par
ces v. manieres dessusdittes Toutesfoys il
est nostre a no^s q^{uo}lōmez regenererez de leue

de l'oraison dñicale

baptemale ainsi dōt no^r baptises & regēne
rez du saint baptême pouōs dire adieu. Pa
ter noster ie dy q^d dieu est nrē pere a no^r xpi
ans rachetez p^r lui po^r ce pouōs no^r biē dire
ce q^d est en la pocal. Redemisti nos deo in sā
guine tuo De la q^{lle} redēptiō dit saint pierre
nō ex corruptibili auro et argēto redēpti es
tis de vana vrā querlatiōe &c. ie dy aussi
q^d no^r sōmez adoptez pl^r espālement de luy
po^r ce pouōs no^r dire pater noster De quoi
dit l'apostre Misit de^r spiritū filiū suū in cor
da nostra in quo clamamus abba pater vt
adoptionē filiū suū reciperem^r abba vault
atant adire cōme pere Je dy aussi que dieu
est nostre pere espiciallement a nous cristi
ēz qui sōmez de luy repeuz ou sacrement de
l'autel de son precieus corps et de son sang
Comme luy mēme le dit En leu uangile
saint iehan Johānis sexto cap. Caro mea
vere est cibus et sanguis me^r vere est pot^r
de ceste viāde dit le pl. panē āgeloz mādu
cauit hō & ihū xpt dit q^d māducau rit ex hoc
pāe viuet lternū & le glē regnoit lā signāt
bñfice chāte d^r lui O^r suauis ē dñe spās tu^r
&c. Je dy aussi que dieu est nrē pe q^d sōmes

Le .ii. chappistre .

de luy informez par doctrine euangelica
le Ceste demāda dauid quāt il dit Bonita,
tē et disciplinā et scientiā doce me zcē. Et le
saige dit . Audi fili mī disciplinā patris tui.
Par quoy deuons auoir siāce . q̄ ce q̄ nous
luy demāderōs no^r laicōs Car luy mesme
cest dōe a no^r z po^r ce disons no^r Pater no
ster Tiercemēt en cest oraison no^r nōmons
le ppre nom de dieu Cest assauoir . Qui es
lequel appartiēt p̄mēt au create^r Cōme
il apert par moyle q̄ parla adieu en la mō
taine Et luy demāda Sire se les efans dis
rael me demādent ton nom q̄ le^r dirayge :
Et il luy dist tu le^r diras . Qui est me misit
ad vos Car il est la vraye entite q̄ iamais
ne deffault mes p̄fite atouz . De quoy dist
dieu au pharisiā soy vantāt estre bō z iu
ste Nemo bon⁹ nisi sol⁹ deus . z le psalmiste
dit Bon⁹ es tu et in bonitate tua zcē. Et la p
postre dit Sufficiētia nrā ex dō est . Itē no^r
disōs Qui es car dieu est la pure verite z la
voye de tout bō ēlegnemēt po^r ce dit il en le
euāgile s. Jhā Ego sū via veritas z vita
z s. Math. dit en sō euāgl. Magister scim⁹
q̄ verax es z vias veritatis doces Encoire

de l'oraison dñicale.

dison no^r qui es Car dieu est la braye cha-
rite De quoy dit saint iehan deus caritas ē
z qui manet in caritate in deo manet zcē.
Et lui mesme dit en leuuañgile saint mathieu
Vinite ad me omnes q̄ laboratis z onera-
ti estis zcē. Quartemēt ie dy que en deprim-
ant l'abeniuolence de dieu en ceste oraison
nous luy assignōs certain domicile. En di-
sant in cellis Ceste diction celū quant a pñt
est prise en iiii. manieres Car il ya vng ciel
super naturel vng ciel materiel vng ciel e-
spirituel et vng ciel intellectuel Le ciel sup-
naturel est la trinite dont il est dit en gene-
se respice celū et numera ei⁹ stellas si potes
Quasi dicat il neā nul qui d la trinite sceust
ne deust parler Car cest trop haulte et diffi-
cile matere Le ciel materiel quāt a present
est le ciel empire dont il est dit genesis pri^o
in principio creauit deus celū et terrā. Et
se on trouue en escript celum stellatum uel
sanctum il est entendu le ciel empire En ce-
luy ciel empire sont contenues ix. autres
ciels que ie lessz pour abreger. Et aussi il ne
touchent point a ma matere. Le ciel espiri-
tuel cest lame dune checūe deuote creature

Le secong chappire

Dñ psalmista **Dominus** in celo sedes eius in
anima deuota. Le ciel intellectuel cest la na
ture angelique. **Dñ ps** Verbo dñi celi fir
mati sunt Celi i. nature ägelice: Car les an
ges sont confermez en nostre figure telle
ment que iames ne pourroient pecher Et en
vng chech de les cieulx est dieu. Car ou pri
mier ciel qui est la benoicte trinite il est indi
uise par essence. Ou ii. ciel dit äpire est dieu
auec la noble cöpagne de saints desaintez
danges darchanges qui la se peuent veoir
par gloire clerement Ou tiers ciel est checüne
ame deuote ou dieu habite p grace Ou iiij.
ciel dit intellectuel est la nature angelicq z
dieu qui la esleuera p excellence Je dy dont
q dieu est ou premier ciel indiuise p essence
Et de ce dit saint iehan Tres sunt qui testimo
niũ dant in celo Pater uerbũ z spũs scũs
Et hii tres vnũ sunt Secödement Je di q
est ou ciel empire ou les bienheurez se peuent
veoir par gloire Et de ce est dit en lappoca.
Aptũ est hostiũ in celo z archa uisa est Tier
cemet Je dy que dieu est ou tiers ciel z quil
habite en checüne ame deuote par grace **Dñ**
psal. Ad te leuauĩ oculos meos q habitas i

Est de lozoyson dnicaie.

lis Cest assauoir es ames deuotes' Quart
mête Je dy que dieu est ou quart ciel cest en
la nature angelicq en esleuât icelle par ex-
cellence. Dñ ps Elenata est magnificentia
tua sup celos deus id est sus toutes ordrez
z naturez agzlicq. En disant dont in celis
Nous auons fiâce po^r ce q dieu est ou pre-
mier ciel de nous transformez a luy pource
quil est ou second nous auons fiance destre
beatifiés par luy pource quil est ou tiers d
demourer auecques luy. En tât quil est ou
quart no^s espôs estre esleuez par luy Sen-
suit la secunde ptie ou nous demâdons let-
ficace doraison en disant. Sâctificet^r nomē
tuū. Pourquoi est a noter q auât que nrē
oraison ayt efficace. Et quelle soit exaucez
quatre chose sont requises. La première est
que loraison soit faite avec fermete de foy
Car tout ainsi que linstrument ne peult so-
ner doux ne donner melodie sil nest tou-
che de celluy qui en ioue. Aussi oraison ne
peult sonner doux deuant dieu selle nest
touchée Et signee du Signacle de la foy.
Pource dit iesu crist en leuangile. Saint
marc Quid quid orâtes petitis credite zcē.

Le.ii.chapitre

Et saint Jehā dit . Scim⁹ qz peccatores de⁹
nō araudit Car cōme dit l'apostre . Omne
qđ nō est ex fide peccatū est . Pource dit ihū
crist Veri adoratores adorabūt patrem in
spiritu z veritate scilz fidei La ii. cause re^q
se deuant que oraison ayt efficace cest quel
le soyt faite avec bonte de chose . Cest adire
quon ny demande point chose nuysant a
soy ny a autruy mes vtilis z pphitables
a lame De quoy dit nostre signe^r Petistis
z non accepistis eo quod male petitis vous
demandes et nestes pas exaulciez Car vrē
demande nest pas honeste ny acceptable
deuant dieu La tierce cause est que l'oraison
soit faite en deuotion de couraige Car aussi
cōme lēcens iames ne dōneroyt fumee po^r
estre mis en l'encencier sil ny auoit du feu.
Aussi deuant que oraison monte a dieu il q^r
vient q̄lle soit schauph^z de du feu de deuotioⁿ
Ensigne de laq̄lle chose est leu en l'apostre
Stetit angelus iuxta aram templi habēs
turribulū aureum i manu sua z data sunt
ei incensa multa et ascendit de sup fumus
aromatum in conspectu dei incensa i . ora
tiōes bonoy Pource dit dauid Dirigat^r dñe

de l'oraison dñicale.

oratio mea sicut incensuz in cōspectu tuo.
La iiiij. chose est quelle soit faite ou nom de
ihūcrīst Car tout ainsi que ce q̄le p̄cureur
fait ne vaut riens sil n'est ou nom du pro-
cureur et substitut Aussi nous qui sōmez p̄-
cureurs de iēscrist en adorāt le nō^r vou-
lons estre exaulcez il cōvient que nous de-
mandōs ou nom de iēscrist. De quoy luy
mesme dit en leuungile saint iehan Quid
quid petieritis patrē in nomine meo dabit
vobis Ces iiij. choses demandōs nous en
notre oraison en disant Sanctificet^r nomē
tuū. En cest mot sanctificet^r sont touchees
troys choses selon ce que sc̄m̄ est equoque
a trois significatiōs En la premiere il signi-
fie firmū Cest adire que celui q̄ prie doit
estre ferme en la foy En la ii. maniere il si-
gnifie sans terre Car nous ne deuōs point
requerir en nre oraisō les choses terriēnes
En la tierce maniere sc̄m̄ signifie sangue
tictū i. taint de sang Qui signifie la deuoti-
on de couraige. Cōme nō^r auōs de ihūcrīst
qui pria ou iardin si p̄fectement qu'il en sua
plusieurs gouttez de sang. En ce que vous
disōs Nomē tuū il est dit en leuungile saint

C i

Le . li . chappistre.

mathieu. In nomine meo de omnia eiciunt ligati
loquuntur et nouis serpentes tollunt. Et si quid mor
tiferum biberit non eis nocebit. Ce disoit dieu
de ses disciples et de ceulx qui deuotement le
seruiroient et requeroient. Par ainsi a vous di
uise Pa. nos. q. es i cel. sacrifici. no. tu. Et est
quant a la premiere petition de l'oraison dominicale
et seconde partie dicelle Et combien que cette peti
tion soit premiere en ordre. toutteffoys elle est
derniere en intention. La tierce et principale
partie de l'oraison dominicale est la chose en quoy
nous sommes en seigneur pour prier et adorer
et la forme et maniere et est touchee come nous
disons. Adueniat reg. tuum De ce lieu iusque a
la fin sont contenues six petitions aux quelles
nous demandons ce que nous est necessaire tant
en cette vie que en l'autre. Car come toute per
fection d'homme soit en deux choses. cest assauoir
en declination de mal et en preservation de bien
selon le psal. q. dit. Declina a malo et fac bonum.
En cette oraison nous demandons a dieu quil nous
consere tout bien et nous oste de tout mal. Quant
a la collation du bien troys petitions y sont mi
ses. come ilz soient iiii manieres de bien. Cest assauoir
le bien de gloire de grace et de nature. Ce tri

de l'oraison d'usale :

ple bien requions nous aux lū f. mieres peti
cions ensuiuantes Quāt a la dectatio du mal
lū. autres peticiōs y sēt milez. Cōe ilz loiet
lū. manies de mal. cest auoir le mal de la
coupe passe. le mal de la coupe aduenir &
le mal de la paie. Ce triple mal requōs no^r.
nousette oste aux trois deruies peticiōs
Pour reuenir a la premiē des vi. peticiōs
no^r demāds le biē de gloire en dilāt Aduē
niat. i. regnū padisi z est le sens de la lre tel.
Notre pe qui es aux cieulx nous te requōs
q ton reaulme no^r aduēgne. Cest adie que
no^r puissōs aler en la cōpaignie des sainte
de padis Saucū demāde po^r q^r y no^r disōs
plustost aduēiat reg. tu. q aduēiam^r i regnū
tuū: Il est a respōdre q no^r ne pe nōs auoir
la gloire de padis de noz ppres mētes mes
seulēmt de la grace de dieu iourte le lō lap^r
qui dit Ad ex opēibz iusticie q fecim^r nos s^r
scōm miām suā saluos nos fecit. Pour ce
disōs no^r. Aduēiat z nō pas aduēiam^r. Car
nous ny pouōs aler de noz ppres merites
Dñs. Nemo pot. & venire ad me nisi pa
ter traxerit eum. i. nisi mediente gratia dei
De ce reaulme dit mōsig^r saint augustin en

Le secōd chappitre

la persone de ihūcrist. Benale habeo quid
regnū celorū qđ emitur paup̄tate. En la ii.
petitlon de trois primierez nous demādōs
le biē de grace En disant Fiat volūtas tua
sicut in celo et in terra. Cōme iay dit deuāt
les angez sont appellez le ciel intellectuel se
lon le psalmiste qui dit Celi enarrant gloriā
dei Et nous qui sōmez ca bas sōmez appel
lez terre selon le psalmiste qui dit Aīa mea
sicut terra Mon ame .i. ma conuersatiō mō
daine est cōme la terre z dit encoire le psal
miste Benedixisti dñz terrā tuam .i. les hō
mez et lez fēmez en souffrāt mort po^r eulx
Tel est le sens de la letre Fiat volūtas tua
zcē. O nre pere qui es aux cieulx ta volente
soit faite en terre .i. par les hōmez et fēmez
terriēnez cōme elle est faite aux cieulx par
tes angez et saints qui sont en paradis ou
par la terre no^r pouōs entendre leglise mi
litante et p le ciel leglise triūphant. Et est le
sens tel. Que ainsi que la sus en leglise tri
unpant est faite la volūte de dieu ainsi soit
elle faite icy bas en leglise militant. Po^r sca
uoir q̄ cest q̄ la volēte de dieu l'apostre no^r
l'enseigne en disant hec est enī volūtas dei

de loraïson dñicale

sanctificatio vr̃a Et diſon voluntas tua et
nō pas veſtra Car cōme dit ieſuxpc. Nō ei
qui dicit mihi dñe dñe intrabit in regnum
celoz ſed qui facit voluntatē patris mei. ⁊
eſt dit pour les ypocrites qui ſaignēt faire
ſi grant hōneur adieu et ilz ne luy en font
poit Car iamez on ne doit parler a dieu en
plurier nōbre pource quil ſembleroit quilz
fuſſent pluſieurs dieux qui eſt erreur cōtre
la ſoy. En la tierce petitiō des trois primie
rez petitiōs nous demandōs le biē de natu
re en diſant. Panē noſtr̃ quottidianuz da
nobis hodie. Sachez que quāt no^r deman
dons adieu noſtre pain quottidian Par le
pain eſt entēdu toute choſe necceſſaire a la
ſubſtance de noſtre miſerable ⁊ tranſſitoire
vie Et neſt point contre ce que dit eſt deſſus
ou traitie doroïſon que en loraïſon ne doi
uent eſtre demandes choſez tēporellez nō
directement mes entāt q̃llez ſont necceſſai
rez a auoir lez choſez eſpirituelez ellez ype
uēt biē eſtre demādees Et de ce dit ſaint gre
goire en la collecte du quart dimēche apres
la trinite Sic tranſſeamus per bona tēpo
ralia vt non amittam^r eterna ſz habeam^r.

E iiii

Leii. chapitre est.

celestia regna. Par quoi est a entendre qu'on
ne le doit pas demander par superfluité mes
seulement a la sustentation du corps po^r
ceuy iour. Pour ce disons nous hodie. Et
ainsi le demandoit salomō qui disoit. Dñe
diuitias et paupertates ne dederis mihi sz
tm̄ victui meo tribue necessaria. Et saint
poul dit Habentes alimenta et ex quib⁹ te
gamur hiis contenti sum⁹. Po^r quoy il est
assavoir quilz sont trois manieres de pain
lesquelz trois nous de demandons en ceste
oraison Le premier est le pain espirituel de
penitence austere. Et cestui est compare au
pain dorge De quoi dit leuangelie Est puer
vnuus hic qui habz quinq⁹ panes ordeaceos
Ces cinq pains sont q^rictiō q^ressiō oraison
aumosne et ieune dont il est dit en la ii. par
tie de ce liur. Le ii. pain est le pai de la sacre
mentelle hostie De quoi dit s. iehan en son
euuāg^le Hic ē panis q^d de celo descēdit si q^s
māducauerit ex hoc pane viuet i etenū par
la forme de cestui pai les loiaulx xpīal^x vōt
iusq^s a la mōtaigne de padis Le iii. pai est
la substanti^a materielle z corporelle ē ce mode
dōt il est dit en gen. in sudore vult⁹ tui ve:

de loraïson dñicale

sc̄eris pane tuo Ces trois points dēmādōs
nous en loraïson dñicale en disant. Panez
nostr̄ quottidiānū da nobis hodie selon la
polle du sauveur qui dit. Amice Acōmoda
mibi tres panes. Ainsi ces trois petitions
declaires regardēt la collation du biē pour
tracter des trois autres qui regardēt la co
llation du mal. Sachez quilz sont deux ma
nieres principales de mal. Cest assauoir le
mal de la colpe et le mal de la paie Le mal
de la coulpe est double Cest assauoir le mal
passē et le mal aduenir. Ainsi ce sont trois
maux Et pour effacer iceulx trois sont les
iii. derniēz petitions de loraïson dñicale En
la i. petitiō q̄ est q̄tre le mal passe disōs di
mitte nobis debita nr̄a sicut et nos dimit.
de. no. Sire pdōne no^r noz debtes cest adie
noz pechez cōe no^r pdonnons aux autres; z
dōt le no^r ne pdonnons a noz malfctē^s po^r
lamo^r de dieu il ne no^r pdōnera ia. Car luy
mesme dit en leuāgē. De^r pater vēr n̄ dimit
tet vobis nisi pr̄ dīmiseritis vn^{q̄}sq̄ d cor
dibz vris pdōne dont a ceulx q̄ te ont oūse
se tu veulx q̄ dieu te pdōne ou autrement q̄t
tu diras tō pater n̄r dieu te dira Ex ore tuo

Le ii. chappitre est.

te iudico serue neq̃ Qui feroit q̃uio disāt ai
si ceui q̃ a aucūe haine alēcōtre daucūe p̃sōe
fait il peche en disāt loraïso dñicale ie di q̃ ñ
Car il ne la dit pas en sa p̃pre p̃sōe mes en
la p̃sone de leglise Cōe il apt en disāt Nobis
et nō mihi po^r ce cōme le glē vniuerselle soit
gouerne z du saint espit elle ne peult iamez
errer ne falliz en disāt ceste oraisō ne ceulx q̃
ont ceste hayne fraternele : En la ii. petitio
q̃ est q̃tre le mal de la coulpe aduenir no^r di
sons Et ne nos inducas in tēptationē. Tē
ptatio est prise doublemēt aucūe fois elle est
prise po^r biē. Cōe no^r lisons en geñ. Tēpta
uit dē^r abrahā Et ou liure de sapiēce Tēpta
uit aut illos dē^r et iuenit illos dignos se En
la ii. maniē tēptation est encoire prise po^r
bñ cōe q̃t dieu permet aucūe tēptatio po^r
es puer les siēs Cōme de iob z plusie^rs au
trez. De ces. ii. tēptations no^r ne entēdons
poit en ceste petition En la iii. maniē tēpta
tio est prise en mal Et ceste est double lune
est du diable z lautre d la char Cest assauoir
q̃t la char se veult esleuer q̃tre les pit tēpta
tio delēnemi nest pas peche mortel sil nia q̃
senteint z sil resiste tellemēt q̃ la tēptation

ds. x. qm̄ adēms de la loy
se de parte sans peche il ya grant merite
De ceste temptation fut tempte nostre sau
ueur ihūcris̄t Cōme dit saint mathieu en sō
euuangle Dact⁹ est iesus in desertū vt tē
ptaret^r a diabolo Tēptation de la char viēt
tousiours de peche Cest assauoir quāt icelle
rebellion de la char vient a lesperit. Et cecy
tenons no⁹ encoire du peche de nos p̄miers
p̄ns Et sapelle peche originel Et ceste rebel
lion cōbien que les primiers mouemēs ne
soient poit en nostre puissance. Primi mo
tus nō iunt in potestate hoīs. Toutefoys
soy consentir a tēptatiō soit de lennemi ou
de la char est tous iours peche Et ce cōsente
mēt viēt apres la tēptation avec delibera
tion cest peche mortel Et se ce cōsentemēt est
soubdain et subreptif sans deliberatiō cest
peche veniel En ceste oraison nous ne reor
ron pas que ne soions induits ne menez a
tēptation mes seulement luy requeron q̄l
nous donne vertu et puissance de resister
a tēptation La quelle chose nous p̄mect di
sant l'ap̄stre Fidelis deus qui non p̄mit
tet vos tēptari super illud q̄ potestatis
sed faciet cum tēptatiōe prouentū. Ia iiii.

Le .ii. chappistré.

téptatiō q̄ est q̄tre le mal de la paine Nous
disōs. Sed libera nos a malo. Et est le sens
tel O nre p̄re q̄ es aux ciels veillez no^s deli-
urer du mal de la paie eternelle z p̄durable
Il est .ii. manières de paie. L'une est bōne et
l'autre est mauuaise. La bōe cest la paie tē-
porelle de ce mode cōme le martire que les
loiaux souffrent pour soutenir la foy cōme
furent les martirs. De ce ceste paine nous
ne requerrons pas en ceste p̄titiō estre de-
liures et preserues La mauuaise paine est
la paine denfer eternelle en la quelle ceulx
qui y sont souffrent et souffreront mal infi-
ni a tousioursmes. De cestuy mal z paine
requerrōs nous en ceste p̄titiō estre de-
liures et gardez selon ce que leglise châte des
morts Libera me dñs de morte eterna zcē:
Et en vng autre lieu dit Libera me de viis
inferni Et en la fin de toutes ces p̄titiōs
nous y aiourton ceste diction Amen. Qui
vaut autāt adire cōme il soit ainsi fait cō-
me il est requis.

LE tiers chappistré est des dix cōman-
dements de la loy. Nous lisons que ihūxpt

De l'oraison d'édification :

respondit a vng pharisien q' luy demandoit
qu'il estoit de faire po^r auoir la vie eternelle.
Si vis ingredi ad vitam serua mandata.
Lesquelz sont ditz d'ice precepta decalogi
decalogus est dit de decas qui vault autāt
cōme decē et lon 300 sermo. De ces dix q' nā
demens les vng ordōnent l'hōme a dieu les
autres a son proesme Ceulx qui ordonnent
l'homme a dieu sont trois selon ce que hōme
est obligē a dieu en trois choses. Car ainsi
cōme le vassal doit a son seigneur trois
chosez Cest assauoir fidelite affin qu'il ne re
congnoisse nul autre a siigneur reuerence
affin qu'il ne luy face iniure ny obprobre z
seruice et familiarite cest qu'il luy face serui
ce en temps licite et conuenable comme il
doit aussi par droict naturel et celestiel che
cun est obligē a dieu par ces trois points.
Dont le premier est Non habebis d'ros ali
enos coras me Le second est. Nō assumes
nomē dei tui in vanū. Le tiers est memen
to vt diem sabbati sanctifices. Les com
mandemens qui ordonnent l'hōme a
son proesme sont sept. Car homme est
tenū z obligē en deux choses a son proesme

Le secōd chapitre

La première est quil lui face biē. La ii. est ql
ne luy face point de mal ne de nuisance Et
q̄t au primier Et balle ce q̄mendemēt Ho-
nora patrē tuū z matrē tuā Quāt au secōd
il en a six sur quoy est assauoir. Que hōme
peult nuire a son presme en trois manie-
rez En vne maniere de fait en lautre d'op-
le et en la tierce de volēte En fait il lui peult
nuire en troyz manierez. Cest assauoir en
la ppre personz en plone a lui cōtoincte ou
en la ppre substance. Quāt au primier est
dōne ce cōmandemēt Nō occides Quāt au
second est donne cest cōmandemēt Nō me-
caberis. Quant au tiers est donne ce cōmā-
dement Nō furtu z facies. Quāt au quart
ou ie disoie que hōme peult nuire a son pre-
sme par la parole Contre ce est donne ce cō-
mandement Nō falsum testimoniū dices
Quant au quint ou ie disoie que hōm z peult
nuire a son presme par volente il ya deux
cholez Cest assauoir quil ne luy nuise point
par volente luxurieuse. Pource est donne
ce cōmandement. Nō concupisces vxorē
proximi tui En lautre chose est quil ne luy
nuise point par volente de conuoitise po^r

comādemēt ds la loy
ce est dōne ce vi. et dernier comādemēt Ad
occupātes rem primi tui .i. seruū ancillam
bouē uel asinū aut aliud simile.

E premier comādemēt de la loy est
Non habebis deos alienos corā me.
En cest comādemēt est dettendue toute
ydolatrie Herelle et toute maniere de sort
ou de diuination en quelque maniere quilz
soient faitz en feu en air ou en eue ou en
terre ou en corps de morts ou en regart en
chant ou en volemēt doyseaux en carache
re ou en vaine exposition du plaustier des
euuangeliez ou dautres escriptures. Et gene
ralement toute diuination en quelq manie
re quelle soit faite Car il est phibe z reprou
ue de sainte Eglise cōme ydolatrie et intide
lite. Par tellez choses aucuns se occupent
pour trouuer et scauoir les choses aduenir
La quelle chose ne appartient que a dieu seu
lement telez gens attribuent les droicts de
la deite a homme mortel. De quoi dit ysaie
Rouissima et priora nunciate mihi z dicā
quod dii estis vos Et saint Augustin dit ne
gardez point les iours egipties. En disant
quilz soient plus perilleux que les autres

D i

Le premier chapitre

En premier iour de ianvier en recepuant
estrenez ou dons en intention qu'on en sera
toute l'année en plus grant prosperite. En en
regardant aucuns moys iours ou ans ou le
cours du soleil ou de la lune ou autres telz er
reurs Quicunq fait tellez choses ou se cōsent
quelles soient faites ou y croit. En va a le
maison ou les maine en la sienne ou aille
po^r apprendre ou veoir leur sort il fait iniu
re a la foy et au baptisme et rompt la loy:
Et est pire que iuis ou païen. Car il est ap
postat et ennemi de dieu z encourt griefue
ment lire de dieu Toutefois les laboure^rs
q gardent tēps a semer ou tailles le^rs arbres
ou vignes et a tuer leurs bestes &c. & hu
siciens aussi q gardēt certain tēps a bailler
leurs medecines A saigner ou faire sembla
bles choses ne vont point cōtre ce cōman
dement Car toutes tels choses basses sont
soubz la influēce des corps celestielz Et n'est
point prohibe mes est tresnecessaire. regar
der en telz choses et attendre le cours des
estoilles et planettes Mais cōme lame ra
tionale ne soit point subiecte a l'influence
des corps celestes selon salomon qui dit q

cōmādemēns de la loy

anima sapiens dominabitur astris. Cest
vne chose superstitieuse que de regarder a
telz choses en ce qui procede du liberal arbi
tre Mais prenostiquer la pluye aduenir
pour la clameur de la cornille du corbin ou
dautre oiseau nest pas chose superstitieuse
Car telz oyseaux par la disposition de lair
et la mutation du temps peuuent en leurs
corps naturellement sentir telle mutation
En apres est a noter q. Saucū auoit cueilli
certaines herbez en disāt le libole de la loi
ou loraison dñicale puis la mist sus aucūe
maladie en intentiō q dieu y soit adourec et
nō pas en itention dautre mal Je diroie q
ce ne seroit point sort mes q nīe obseruāce
superstitieuse ny fust mise xxvi. q. v. c. Nō li
ceat z q. vii. c. Nō obseruetis Car celui q di
roit q lerbe ne vauldroit riē q ny diroit telz
chosez il faudroit z seroit sort Ou q diroit il
fault v. ou vii. ou xv. cueillez de telle herbe
ni pl^r ni mois le nōbre quō ymet fait le sort
car il ne fait iāmez regarder au nōbre toute
iōfitiō aussi scē p iuocatiō de lenemi secrete
ou apte en qlq maniere q ce soit p carathēs
ou p signes est phibze en ce cōmā d sus ce le

Le premier chap.

Fais vne question. Sauoir mon quil est de
faire des giuremēs ou sōt recites les noms
de dieu et des angez ou maintesfoys sont
mīsez bōnez polles et deuotez. Je dy que il
est a regarder que entre ces noms ne soient
mesles aucuns noms qui plustoust soient
noms de diable que dange Car cōme dit be
de *Nulla est falsa doctrina in qua nō aliqua
vera falsis administrantur.* Et il est impos
sible que en telles sup̄stitutions aucūez mau
uesez pollez ne soient meslees par mi les bō
nez Et vng pou de leuain corrupt et fait
aigrir vng grāt mōceau de paste. pose dōt
le cas quil y ayt moult de bōnez pollez sil en
ya aucunes mauueses toutes les bōnez sōt
corūpues par icelles Car le mauues ange
souuent se transfigure en ange de lumiere
et sonbz lespece et forme dicelui. A simili
Soubz les bōnes parolles ie noseroie dire
q̄ce fust bien fait que faire les choses deuāt
dictez po^r les doubtez. Contre ce q̄mādemēt
aussi vont ceulx qui disent q̄ de nuyt voīēt
lez angez les saints ou les trespassez Car ce
nest que fantasie se ce nestoit aucune reue
lation mes il la faudroit bien esproouet de

q̄mādēms de la loy

uant que le dire. **P**o^r scauoir se ce sont fait
falsiez ou reuelatios dit l'apostre Probate
spūs si ex deo sunt id est visiones spirituu
E secōd cōmandemēt de la loy est **Nō**
assumes nomen dei tui in vanū. En
ce cōmandement sont deffenduz touz periu
remens. Sachez que deuant qung lermēt
soit licite z sans peche il conuient quil y ait
trois choses Cest assauoir verite iugement
et iustice Et ainsi le dit osee le pphete Iura
bunt dicit dñs i veritate et iusticia z iudicia
xii. questione secunda capitulo. Animadu
uertendum. Premièrement verite doit
estre en la conscience du iurāt quil sache fer
mement la chose estre telle comme il iure z
affirme. Car sil creoyt la chose estre telle cō
me on la luy demande sy ne doit il pas iu
rer sil ne le scet certainement Car il ia diffe
rence entre croire et scauoir veritablemēt
Et celui qui iureroit par credēce ne deuroit
pas iurer de certaine science mais seulement
de credence. Cest adire que ainsi il le croit
Item iustice doit estre en la conscience du iu
rant Car il doit iurer ce qui est iuste et licite
a son aduis et en la conscience Tiercement

Dñs

Le second chapitre des
iugement doit estre en la conscience du iur
rant Car il doit auoir discrete deliberation
de ne iurer pas etiam le vray sans cause z
sans necessite Et de ces iuremens icy est
faite mention ou chapitre. Et si crius ex
tra de iure iurando Et en quelque maniere
que len iure autrement soit le sermēt affer
matoire ou promissoire Sil iure faulx ou
vray Ou sans necessite ou autre chose nō
licite Tel periurement est directement con
tre ce commandement Que dirons nous
des iuremēs quottidiains qui sont faitz de
coustume. N'est ce pas periurement cōme
il soit ainsi que la seconde condition de iure
ment qui est iugemēt y deffault. Je di que
cest aucunelfois peche veniel et aucunelfois
mortel Se telz iuremens sont fais de cho
se licite sans mauuaise intention de trom
per ou decevoir son prochain ce n'est que pe
che veniel Mes silz sont faiz de chose illicite
en intention de decepuoir son prochain cest
peche mortel Saucun sermēt est fait de
chose illicite et contre charite et quil ne puis
se estre obserue sans empechment du sa
lut eternal il nē doit poit estre tenu Et celui

ix. cōmādemēs de la loy

qui le tendroit feroit plus grant peche dix
foys que de le rompre. Cōme laucun auoyt
iure ne dormir iames en l'yt tāt quil eult
tue vng autre ou que iames ne feroit au-
mosne ou que iames ne iuneroit vigile ou
que iames nyroit a leglise. Telz sermēs ne
doiuent point estre tenus; Et de ce dit saint
ierosme En chose mauuaisement promise
tu doys rescinder la loy. Et en vng veu illi-
citemēt fait tu dois muer le decret cest adī-
re ce que indiscretement et contre tō salut
tu as decrete et ordonne a faire vigesima
secunda questione quarta capitulo In ma-
lis promissis et capitulo Non semp pmissa
et capitulo Non est obseruand. Tout ser-
ment qui est fait par faulx dieux est prohibe
et ne doit point estre fait des cristians
Toutelloyz ie croy que des cristians la ou
il seroit expediēt le sermēt duug paian po-
roit estre receu p les dieux z celui du xpian p
son dieu aux paians ou autres infidelez meiz
le xpian iames ne deuroit iurer p les dieux
aux mescreans Ne par les creatures cōme
par le soleyl par la lune par les estoilles

D liii

Le tiers cha des .x.

par les planetes zc. Et qui ainsi iure selon
Raymond il doit estre griexuement pugni
Combien que selon aucunes escriptures on
peult iurer de vtrite per aucunes creatures
Côme par les angez par la croix de lantel
par les reliques des saints en la main de le
uesque ou dautre iuge Vigessima secunda
questione prima capitulo Si aliqua et qd.
quinta capitulo Qui piurat. Tous blaphe
mateurs de dieu ieureurs et despites des
mēbres de dieu de la vierge marie ou dau
cuns saints ou saintes sont a enuoier au
prelat Et tous regnoyeurs de dieu z de ses
saints et saintes.

Et tiers cōmandemēt dz la loy est Ut
diem sabbati sanctifices. En ce cōmandemēt
est principalemēt deffendu le iour du dimē
che et par consequent les autres festes solle
nelles qui sont misez de cōse. di. iiii. c. pñun
ciandū est Et sont cestez. Primieremēt la
natiuite de nr̄s̄igne et les trois iours en
saināt Cest assatioir s. Estiene s. schā leua
geliste et les inocenz s. siluestre la circūcisio
z lapparitiō dz nr̄s̄igne la purification
nr̄e dame z les autres iiii. festes dicelle. cest

dix. cōmandemēs.

assauoir lanūtiatiō lassumptiō la natiuité
et la cōception Le vendredi benict la resur
rection nrēsigne^r z le trois iours ensuiuāt
lascenssiō Penthecouste et les trois iours
ensuiuāt la feste de la cōsecration du corps
de nrēsigne^r la natiuité et d'collatiō de saint
iehā baptiste Itē les festes des xii. apost:
Cest assauoir saint Pierre saint Paul saint
Jacquez le grāt Saint Andre z s. Thomas
Saint Barthelemi Saint Jacques et saint
Philipe saint Symon z s. Jude s. Math.
apostre et euuāgeliste saint mathias. La
feste de marie magdelaine saint. Laurs les
dedications de s. Michel: Par espicial celle
du mont de latube. La dedication de leglise
cathedrale checun en son eueche. Itē la fe
ste de tous saints la cōmemoratiō des trespas
sez saint Martin saint Clement la feste du
patron de quoy leglise est fondee z leglise ca
thedrale Et la feste du patron dune checūe
eglise proffiale Itē la inuention et exulta
tion sainte croix saint Eusebe pape ordōna la
feste de sainte croix estre festiuee le v. ior^e de
nōnes de may Car deuāt elle nestoyt pūt
celebre De conse. di. iii. capto Crucis. Itē

Le iii chap des. dix

fontez les festes que les euesquez fōt fester
checū en son euesche les autres festez ne sōt
que a volente z deuocion du peuple Aucū
dient que ce cōmandemēt. Sabbata sancti
fices sentēt du sepmainy et nō du dymēche
po^r ce quil dit Sabbata po^r quoi est assa
voir que en la loy aucuns cōmandemens
furent cerimoniaux. Cōme ceulx qui aptie
nent a lespicial cultiueēt de dieu Cōme en
tel iour on fist tel sacrifice et tel Et ausy
les choses aptenāt aux cerimoniez diceluy
peuple Cōme vestir tel vestemēt et tel Cel
lez cerimonies estoient gardez celuy iour
Mes apres la resurrectiō que leuāgile fut
publiez telz cōmandemēs ne furēt pl⁹ gardez
Aincōys q̄ les garderoit pecheroit mortel
lement Et les autres cōmandemēs estoient
moraulx cōme ceulx qui estoient du date de
la loy de nature cōme seruir a dieu hōnorer
les parens Ces cōmandemēs icy demourēt
encoire en vertu Et estoit le cōmandemēt d
lobseruāce du semadi partie du qmādemēt
cerimonial z du qmādemēt moral en tant
q̄ le deuoir z hōneur ap̄tē a dieu luy estoit
fait celuy iour. il estoit du qmādemēt ceriō

commādemēs de la loy
nial en tant q̄ les anciens reposoiēt z ne fai
soiēt rien et vestoiēt leurs bōs vestemens.
En celuy repos no^r estoit figure le grāt sep
mady ou quel nr̄s igne^r se reposa ou sepul
chre. Pour ce a celuy iour cessa celuy q̄mā
demēt Et fut mue le iour du sep̄mady ou io^r
du dimanche. Soire, seulesmēt quāt a la solē
nite Et fut chose raisonnable Car a celuy io^r
le mōde fut fait. Nostre sauueur y resuscita
La mort denfer y print fin La vie pardura
ble y cōmanca. Et telle est l'opinion de saint
paul en l'epistre aux colossē. *Aemo vos iu
dicet in cibo z potu aut in parte diei festi ac
neomenie aut sabbatorum que sūt vmbra
futurorum Item ad hebreos tercio et quar
to capitulo. Sachez aussi que aux iours de
festes on doit plus vacquer a oraison et au
tres bōnes euures que aux iours laboura
bles. Et soy abstenir de toute euure seruile
qui propremēt est prinse pour p̄che mortel.
Pour ce qu'il fait homme seruiteur du dia
ble. Pareillement on se doit abstenir de eu
ures mechaniques et negoces seculieres et
de toutes marchādisēs z de toute pleudoirle*

Le .iii. cha. est des .

Item nul ny doit estre iugie a mort pour
quelque crime quil ait comis ne sermēt fait
sus les sacremens ny doyt estre receu se ce
nestoit pour faire paix De conse. di. iii. cap.
Rogatores et extra de feriis c. p°. Dieu def
fend negocez seculierez estre faitez quant
il dit Sex diebus opabilis septima aut die
que est sabbatū domini dñi tui non facies i
eo opus tu et filius tuus zcē. Id est tu cum
tota familia tua ab ope cessabis zeciā bo
ues et iumenta tua in tali die Et cest ce que
les iuifs appellent encoire. Sabbat. Qui
vaut autant adire cōme repos En lieu du
quel sepmady estroictement garde en lan
cienne loy establit sainte eglise le dimēche
en la loy nouvelle. Combien que aucuns
veulent dire que les iours des dimenches
et des festes en temps de guerre Ou en
este par orage de temps lez bledz et fruitz
de terre en telle necc. ssite peuvent estre mis
a saulute Toute fois diceuxl biens doit
on dōner aux pouurez z en faire aumosne
plus que silz estoient cueilis en vng autre
iour Semblablement escoliers peuvent escri
re aux festes leurs leçons de la sepmaine

de x. cōmandemēs.

en leurs chambres Ce sont les quatre premiers cōmandemēs qui apartienēt a dieu.

Le quart cōmandement de la loy est le premier de ceulx qui apartienēt a son proesme Et est tel Honora patré et matrē si vis esse longeuus sup terrā En ce cōmandement est directemēt en ioinct que les parens soient honorez et secourz et aidz selō leur besoing checū selon la faculte. Par pe et mere pouons aussi entendre les prelatz de leglise et les signeurs tēporelx et clercs aussi ausquelz est deu hōneur et reuerence Par pere et mere pouōs aussi entēdre nos pchains ausquelz se doiuent faire les eures de misericorde silz ont besoing. Sachez que dez eures de misericorde les vnez sont espi tueles et les autres corporelles. Il en y a vii. espi rituelles Cest auoir corriges les ignorans d'linqs pardonner aux iniurieux goler les tristes et decōfortes. Supporter les ipotens prier po^r les psecute^rs porter patientement les aduersites et maladie q dieu enuoye. *Ps.* Consule castiga solare remitte fer ora. En autre maniere peuent estre diuisees les vii. eures de misericord

Le iiii chap des. dix

espiuelles. La pmié est auoir pitie et cōpassi
on en sō cuer de toutes gēs Cōforter les des-
confortez. Soy monstrier psonier en la tri-
bulatiō des pures z leur aider a son pou-
air Prier souuēt pour les trespassez qui a
tendēt auoir misericorde. Et de ce dit iob xx.
Cōpatiebatur aia mea paupi. plus eni est
compa^o q^u datū. Item pdoner atous ceulx qui
sont mal z iūre z prier po^r eulx. Dñ luce vi
Dimitte et dimittetur vobis. Et math. vi
Orate p psequētibz vos. Item corriger les
pecheurs z les ramener a la voye de salut
Dñ math. x vi. Si peccauerit i te frater tu⁹
corripe eum zc. La dernié enure espirituel
est dōner bōne doctrine aux ignorās Et ge-
neralemēt dōner bon cōseil a qui le requiert
Dñ ap^{ls}. Si poccupatus fuerit hō i aliquo
delicto vos qui spūales estis instruite hui⁹
mōi viā in spū leuitatis. Les enures de mi-
sericorde corporelles sont repaistre z dōner
a manger a ceulx q^u ont faim et a boiē a ceulx
qui ont soif. Reuestir les pures qui sont
nuds. Visiter les malades. Rachater les
prisoniers Logier les pures passans. En-
sevelir les morts. vñ versus. Visito po^ro

commādemēs de la loy

ribo redimo tēgo colligo condo. Item au
trement sont diuisees les euures de miseri
cordē corporelles. Primierement repaistre
ceulx qui ont faim. Vnde luce. decimo. Qui
habet duas tunicas det vnā non habenti.
Le second est donner a boire a ceulx qui
ont soif Vnde Matheū decimo. Qui potus
dederit vīm ex minimis meis &cetera. Le
tiers est recueillir et loger ceulx qui ont beso
in Vnde luce nono Quicumq; suscepit su
cepit puerum istū in nomine meo me re
cipit. Le quart est reuestir les Nuds Vnde
thobias tertio De vestimentis tuis nudos
tege Le vi. est visiter les malades. Vñ ec
clesiastici quinto Non te pigeat visitare in
firmos Item racheter et visiter les prison
niers. Vnde dauid Egenum et pauperem
de manu &cetera La septiesme est ensepue
rir les morts Vnde ecclesiastici septio mor
tuo non prohibeas gratiam.

Ev. cōmandemēt de la loy et le secōd
de ceulx qui apfirenēt a son pcha est. Non
occides. En ce cōmandemēt est deffendu et
phibe tout hōicide Et est deux manieres de
hōicide lāne est espituelle et lautre corpelle

Le v. cha. est de 3 r.

Homicide espirituel est fait en cinq manieres Cest assavoir en haynt Unde Joha. in prima canonica. Qui odit fratrem suum homicida est. voluntarie. Le ii. homicide espirituel et voluntarie est en mocquant z detractant son prochain. Le tiers est en mal conseillant son prochain par volente hayneuse. Le quart est nuire a son prochain a son pouair Et de ces trois manieres est dit de pe. di. i. Capitulo homicidiorum et capitulo Dis iniquitas. Le v. homicide espirituel est en fortraiant et ostant le viure a son prochain De quoy il est dit dist. lxxxvi. Parce fame morientem si non pauidi occidisti Et checu de ces homicides est peche mortel selon les doctes Homicide corporel est fait en deux manieres. En vne maniere par parole et en lautre par fait Celui qui est fait par parole est fait en trois manieres Cest assavoir En comandement en conseil et en desense. De pe. di. i. Capitulo Periculose Se checun de les homicides est fait inustement cest peche mortel Homicide fait est fait en trois manieres. Cest assavoir en iustice en nec. eute ou aduerture z en volente. En iustice cõe le

conses
peche
Et se
p

D. p. m. n. l. l. o. t.

maison

ne
ben
est app
du monde
mener Le p.

Qui in trinitate

DEstez choses
en briez touchant
pour instruire les simples
pben que les pourueuz de science labourēt
oit n'vtent le^r cure ad ensercher p⁹ haultes
Et ces a la^rat aux lecteurs que silz trouuēt
spieu en face ne
eserōt e toute de se pañ l'abrit n'ile et proufi

Le v. cha. est de 3 r.

Homicide espirituel est fait en cinq ma-
 nierez Cest assauoir en hayat Vnde Joha.
 in prima canonica, Qui odit fratrem suum
 homicida est, voluntarie. Le ii. homicide
 espirituel et voluntaire est en mocquant &
 detractant son prochain. Le tiers est en mal
 conseillant son prochain par volente hayne
 use. Le quart est nuire a son prochain a son
 pouair Et de ces trois manieres est dit de pe.
 di. i. Capitulo homicidioꝝ et capitulo Dis
 iniquitas. Le v. homicide espirituel est en
 fortraiant et ostant le viure a son prochain
 De quoy il est dit dist. lxxxvi. Salce fame
 morientem si non paueri occidit Et checu
 de ces homicides est peche mortel selon les
 doctes Homicide corporel est fait en deux
 manieres. En vne maniere par parole et
 en lautre par fait Celui qui est fait par pole
 est fait en trois manieres Cest assauoir En
 comendement en conseil et en desense. En
 pe. di. i. Capitulo Periculose Se cheu
 les homicides est fait inuoluntarie. Les que n'est
 mortel Homicide. Les que n'est mortel
 Les que n'est mortel Les que n'est mortel

*Deus in altis
et in mundis
dignus*

ne
ben
est app
du monde
mener Le P.
Qui in trinitate

O Etiez choses lo
en briefz touchant lo
pour instruire les simples cures
affin que les pourueuz de science labourēt
et mettent le^r cure ad ensercher p^r haultes
choses. Priāt aux lecteurs que silz trouuēt
en cestuy liure chose qui soit vtile et proufi
table quilz la atribuent au seul dieu et nō
pas amoy. Et en rendant graces a celuy

Le v. cha. est de 3 r.

Homicide espirituel est fait en cinq manieres. Cest assavoir en haynt. Onde Joh. tacle. in prima canonica. Qui odit fratrem suum hunc homicida est. voluntarie. Le ii. homicide espirituel et volontaire est en moquant et detractant son prochain. Le tiers est en mal conseillant son prochain par volente hayneuse. Le quart est nuire a son prochain a son pouoir. Et de ces trois manieres est dit de pe. di. i. Capitulo homicidiorum et capitulo. Vis iniquitas. Le v. homicide espirituel est en fortraiant et ostant le viure a son prochain. De quoy il est dit dist. lxxxvi. Parce scilicet morientem si non pariter occidit etc. ihu xps. De ces homicides est peche mortel vngs et x. le docteur. Homicide corporel en manieres. En vne maniere en lautre par. Finis. n



Handwritten text, possibly a title or list of items, including words like "Dip", "m", "all", "lot", and "diacore".



